COLLECTION PATRIMOINES
Dossiers

LES PUBLICATIONS DU QUÉBEC

La fonction résidentielle à Place-Royale 1760 - 1820

Annexes 1 à 6

Jacques Guimont
Pierre Giroux
Yves Laframboise
Michel Brassard

Québec

COLLECTION PATRIMOINES

Dossiers

La fonction résidentielle à Place-Royale 1760 - 1820

Annexes 1 à 6

Jacques Guimont
Pierre Giroux
Yves Laframboise
Michel Brassard

LUC HURTUBISE
architecte et urbaniste

Le contenu de cette publication a été rédigé dans le cadre de l'entente sur la mise en valeur des biens culturels ayant pour partenaires le ministère des Affaires culturelles, la ville de Québec et l'Office de planification et de développement du Québec.

Date de dépôt du rapport : octobre 1986

Réalisation	Luc Hurtubise, architecte et urbaniste
Coordination	Yves Laframboise
Recherche, analyse et rédaction du rapport-synthèse	Yves Laframboise Monique La Grenade-Meunier
Analyse du matériel archéologique et rédaction du texte d'analyse	Michel Brassard
Répertoire des marchés de construction	Jacques Guimont
Répertoire des cartes, plans et gravures	Yves Laframboise
Répertoire des vestiges apparents et enfouis	Pierre Giroux Yves Laframboise
Contextes archéologiques	Pierre Giroux
Illustration et graphisme	Jean-René Caron Madeleine Paradis
Photographie	Jean-Guy Kirouac
Dactylographie	Martine Huot

Chargées de projet (ministère des Affaires culturelles)

Histoire	Renée Côté
Archéologie	Louise Décarie

Illustration de la couverture :
Rue pavée en pierres sur le plat avec canal d'égouttement au centre (André Latulippe d'après un dessin de Jean-René Caron).

Cette publication a été réalisée par la Direction des communications du ministère des Affaires culturelles.

Dépôt légal : 1er trimestre 1992
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN : 2-551-14999-1
© Gouvernement du Québec, 1991

ANNEXE 1

Répertoire des marchés de construction

92-05840/

Table des matières

Annexe 1 Répertoire des marchés de construction	65 pages
Annexe 2 Répertoire des cartes, plans et gravures	79 pages
Annexe 3 Répertoire des vestiges apparents et enfouis	55 pages
Annexe 4 Contextes archéologiques	6 pages
Annexe 5 Répertoire des matériaux de construction et de la quincaillerie d'architecture	160 pages
Annexe 6 Analyses spécialisées des minéraux	10 pages

Le répertoire des marchés de construction inclut tous les marchés, conventions et autres documents comparables pour la période 1760-1820, en regard d'édifices localisés à Place-Royale ou dans le secteur attenant.

Explications:

Lot: indication du numéro actuel de lot auquel se rattache l'édifice concerné par le document. Le (?) entre parenthèses indique une incertitude quant au numéro de lot mentionné. La mention hors secteur indique que le lot est situé en dehors du secteur à l'étude, même s'il est dans l'environnement immédiat.

Titre de l'acte:

Le titre, tel qu'il apparaît dans le document original.

[ ]: un titre a été donné à l'acte, en fonction de son contenu (le titre était manquant).

( ): ajout au titre, à partir d'une information retrouvée ailleurs dans le document.

Objet: L'objet du marché, tel qu'il apparaît dans le document.

Localisation: Mention telle qu'elle apparaît dans le document.

Ouvertures: Mention seulement, ou mention et nombre, parfois avec localisation.
Entre parenthèses figurent des emplacements probables correspondant à la date indiquée.

Table de correspondance entre les numéros de lots et les numéros des marchés de construction répertoriés

2111-A-1, 2111-A, 2110	47
2112-6A-2112-1-E 2113-1(E), 2114-E	53
2112-1 2113-O, 2114-O	54
2114	1
Entre 2115 et 2125	49
2123 au 2124-C	32
2124-A	46, 51,50
2128	42
2129 et 2130	35
2129	38
2138	6, 7, 11, 20
2143	40
2147-N	34, 36
2148	52
2152	23
2157 ?	60
2156 (2205 ?)	22
2215	13
2223	24
2230	61
2274	30, 31, 33, 39
2276	5, 29

2278	48
2283	2, 10
2287	57, 59
2289	17, 18, 19
2290	55
2290 (2291 ?)	4
2292-1-E	56
2294-SO	25
2294-N	26, 27, 28
2295-NE	14, 15, 16
2295-SE, 2295-NE 2297, 2298	43
2123 ou 2124-C	32

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2114
1	François Lemaître-Lamorille	14 mars 1761	MAISON: Boisseau (?)
TITRE DE L'ACTE	Convention, marché		NOMBRE PAGES: 2
CLIENT	Nicolas Boisseau, père		
OCCUPATION	--		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Barthéllemy Jouisneau		
TITRE	Charpentier		
RESIDENCE	--		
OBJET	Poser charpente d'une maison	LOCALISATION:	Lot 2114 - Rue St-Pierre
MATERIAUX	--		
DIMENSIONS	--	COUT:	800 livres
OUVERTURES	--		
AUTRES ITEMS	Soliveaux, poutres, escaliers.		

REMARQUES OU COMMENTAIRES	Echéance: 20 juin Maison incendiée à la suite du siège de Québec.

Répertoire des marchés de construction
1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2283
2	François Lemaître-Lamorille	11 avril 1761	MAISON: Rouvray

TITRE DE L'ACTE	[Conventions]		NOMBRE PAGES: 2
CLIENT	Jean-Baptiste De Rouvré		
OCCUPATION	Me Perruquier		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Joseph Beslant		
TITRE	Me Entrepreneur d'ouvrages de maçonnerie		
RESIDENCE	--		
OBJET	Faire et rétablir une maison (2 étages)	LOCALISATION:	Rues Sous-le-Fort et Champlain
MATERIAUX	Pierre		
DIMENSIONS	--	COUT:	1 vache mère; 10 minots de blé; 6 cent en ordonnance moulée. Jouissance du rez-de-chaussée et de la cave, 1/2 du cellier et 1/2 du grenier (9 ans).
OUVERTURES	Croisées - portes - 1 grande lucarne à palan (1er grenier) - 1 petite lucarne (2e grenier) - 3 portes vitrées -		
AUTRES ITEMS	Rétablir les murs - fournir la pierre - croisées en pierre de taille (aussi portes et cheminées) - foyers - crépis - renduits - fournir bois de charpente (détails) - couverture en planches de pin (détails)- fournir madriers de pin pour 3 étages - escaliers - châssis - vitres-ferrures - mastiquer - cloisons - armoires - 1 four en briques et carreaux -		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Echéance: un an.		

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT:
3	Simon Sanguinet	10 juin 1761	MAISON: Hors secteur
TITRE DE L'ACTE	Accord et conventions		NOMBRE PAGES: 2
CLIENT	Charles Roulliard		
OCCUPATION	Me Boucher		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Geofroy Whelan		
TITRE	Marchand		
RESIDENCE	--		
OBJET	Maison (3 étages)	LOCALISATION:	Rue Sault-au-Matelot
MATERIAUX	--		
DIMENSIONS	--	COUT:	--
OUVERTURES	Croisées garnies en bois		
AUTRES ITEMS	Maison telle qu'elle était avant l'incendie de la basse-ville. Utiliser les vieux murs non corrompus. Maçonnerie - charpente - couverture - menuiserie - serrurerie - vitrerie.		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Il s'agit d'une location. Le locataire s'engage à faire construire une maison. Il peut utiliser les murs d'une masure déjà en place. Echéance: 6 ans. 2 pièces devront être prêtes à l'automne pour Roulliard et sa famille. C. Roulliard se réserve une chambre pour les 6 années louées à lui par G. Whelan au second étage et après au 3 étage lorsqu'il sera terminé. G. Whelan pourra louer la maison à sa guise puisqu'il ne sera plus au pays. Whelan se réserve une partie de la cour pour 10 cordes de bois de chauffage.		

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2290 (?) ou 2291
4	François Lemaître-Lamorille	14 juin 1761	MAISON: Chenay
TITRE DE L'ACTE	[Marchés et conventions]		NOMBRE PAGES: 3
CLIENT	Joseph Chabot		
OCCUPATION	Navigateur		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Joseph Métot		
TITRE	Marchand Boucher		
RESIDENCE	--		
OBJET	Bâtir, rebâtir et rétablir une maison à 2 étages	LOCALISATION:	Rue Cul-de-Sac
MATERIAUX	Pierre grise		
DIMENSIONS	--	COUT:	4,000 livres
OUVERTURES	8 fenêtres et 1 porte (côté rue) - 6 croisées dont 2 portes (côté grève) - 1 porte de cour - 1 porte de cave - 4 lucarnes à palan (2 côté rue et 2 côté grève) - 2 lucarnes (2E grenier) - 1 fenêtre (côté grève) 1 porte (côté grève) - 1 croisée de 8 vitres (1e étage) - détails des vitres - 1 trappe (côté rue)		
AUTRES ITEMS	Fournir matériaux - crépi (dehors) - enduits (dedans) - croisées en pierre de taille - 1 galerie en bois (2e étage - côté grève) - rétablir mur de la cour (côté grève) couverte de madriers sur lambourdes (essence) - 1 escalier tournant (ext.) - 2 cheminées en pierre de taille (N.E.) - 1 cheminée idem (S.O.) + détails - 1 four en brique (S.O.) - latrines sur galerie en pierre et maçonne - démolir 1 cheminée (S.O.) - et la rétablir - réemploi de pierre de démolition pour murs-fournir bois (essence) et pierres - couverture en planche - 4 planchers (détails) - cloisons, armoires, escaliers tournants - clous et ferrures		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Maison cy-devant incendiée par les événements de la guerre. Echéance: fin septembre. Employer la pierre de démolition qui se trouvera bonne aux murs de la maison...		

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2276
5	Claude Louet	5 août 1761	MAISON: Demers

TITRE DE L'ACTE	Marché et convention	NOMBRE PAGES: 2
CLIENT	Jacques Damien Fils - Antoine Mistodau	
OCCUPATION	--	
RESIDENCE	--	
ARTISAN	Pierre Jingras	
TITRE	--	
RESIDENCE	St-Antoine	
OBJET	Charpente d'une maison	LOCALISATION:
MATERIAUX		
DIMENSIONS		COUT: 34 piastres
OUVERTURES	1 lucarne à palan derrière - 2 lucarnes ordinaires devant - 2 petites lucarnes (petit grenier) -	
AUTRES ITEMS	4 fermes, sablières doubles, filières - 8 entraits (dim.) - 4 lambourdes et 4 poutres - 1 chevêtre de cheminée -	

REMARQUES OU COMMENTAIRES	Echéance: 8 septembre (transport). Centre de documentation de Place-Royale, dossier 4650-02-17.

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2138
6	J.C. Panet	1 sept. 1761	MAISON: Louis Parent

TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES:	1
CLIENT	Louis Parent		
OCCUPATION	Marchand		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Nicholas Marin		
TITRE	Me Menuisier		
RESIDENCE	--		
OBJET	Fenêtres et portes	LOCALISATION:	
MATERIAUX			
DIMENSIONS		COUT:	4 schilings/croisée et porte + 1 piastre pour troisième porte
OUVERTURES	18 croisées de fenêtres (détails) - 9 portes de chambre à panneaux -		
AUTRES ITEMS	L. Parent fournit bois.		

REMARQUES OU COMMENTAIRES	Echéance: dans le cours de l'hiver. Centre de documentation de Place-Royale, dossier 4650-00-62.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2138
7	François Lemaître-Lamorille	23 octobre 1761	MAISON: Louis Parent

TITRE DE L'ACTE	[Marché]		NOMBRE PAGES: 2
CLIENT	Louis Parent		
OCCUPATION	Marchand		
RESIDENCE	Rue St-Pierre et Sous-le-Fort		
ARTISAN	Thimothé Laflèche		
TITRE	Me Charpentier de maison		
RESIDENCE	--		
OPJET	Rétablir une maison	LOCALI-SATION:	Rues St-Pierre et Sous-le-Fort
MATERIAUX	Bois		
DIMENSIONS		COUT:	4 sols - 3 deniers du pied courant
OUVERTURES	Lucarnes		
AUTRES ITEMS	Fournir bois de charpente et bois pour escaliers 1er étage en soliveaux blanchis et "cardronnés" (dimensions) Etage du caveau garnie de lambourdes de cèdre (dimensions) avec un plancher Essence et dimensions des poutres - fermes à vive arête (dimensions)		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Echéance: fin juin prochain.		

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT:
8	François Lemaître-Lamorille	10 janvier 1762	MAISON: Hors secteur
TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES:	4
CLIENT	Alexandre Picard		
OCCUPATION	Marchand		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Louis Langevin		
TITRE	Me Entrepreneur d'ouvrages de maçonnerie		
RESIDENCE	Beauport		
OBJET	Maison (2 étages)	LOCALISATION:	Rue de la Montagne
MATERIAUX	Maçonnerie - pierre de Beauport - pierre noire du cap		
DIMENSIONS	50' X 24'	COUT:	32 livres/toise carrée
OUVERTURES	Fenêtres et portes		
AUTRES ITEMS	Parement de la face en pierre de Beauport Fenêtres et portes en pierre de taille de Beauport Cordon en pierre de taille de Beauport (+ cheminées, plates-bandes) Murs de fondement (dimensions) Sablières (dimensions) Enduits et crépis (détails) Cheminées renduites (détails) Fournitures de matériaux (bois et pierres) Faire les fouilles et fondements pour murs de fondation Annexe: au lieu des palétrages des fenêtres en bois: les fenêtres seront cintrées en voûte en pierre de Beauport.		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	De plus: transport d'un emplacement et maison par Picard à Langevin. Echéance: fin juillet. Picard s'engage à faire faire les fouilles nécessaires aux fondations, nettoyer la place, fournir les palétrages et les cintres en bois et de la pierre.		

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT:
9	Simon Sanguinet	13 janvier 1762	MAISON: Hors secteur

TITRE DE L'ACTE	Marché et devis	NOMBRE PAGES:	3
CLIENT	François Blet		
OCCUPATION	Navigateur		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Pierre Pacquet		
TITRE	Me Maçon, entrepreneur des ouvrages de maçonnerie		
RESIDENCE	--		
OBJET	Rétablissement d'une maison	LOCALISATION:	Rue Champlain
MATERIAUX	Pierre		
DIMENSIONS	30' X 30'	COUT:	2,100 livres
OUVERTURES	Ouvertures telles qu'elles sont sans changement - 1 capucine -		
AUTRES ITEMS	Elever la cave de deux pieds - premier étage de 7 1/2' - Cheminées telles qu'elles sont Second étage de 7' - 2 cheminées (détails) - cordons en pierre de taille - Crépis et enduits - fournir pierre de taille et foyers - 2 consoles au-dessus des pignons (détails) Démolition des murs existants Dimensions des pignons		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Echéance: 2 mois après le début des travaux.		

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2283
10	François Lemaître-Lamorille	11 mars 1762	MAISON: Rouvray

TITRE DE L'ACTE	[Accords et conventions]	NOMBRE PAGES:	2
CLIENT	Jean-Baptiste De Rouvré		
OCCUPATION	Me Perruquier		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Joseph Bêlant		
TITRE	Me Entrepreneur d'ouvrages de maçonnerie		
RESIDENCE	--		
OBJET	Changer et augmenter la décoration de la maison	LOCALISATION:	Rue Champlain - rue Sous-le-Fort
MATERIAUX			
DIMENSIONS		COUT:	Jouissance de la maison pour Bêlant (4 ans)
OUVERTURES	4 croisées (1er étage, 2 sur rue Champlain et 2 rue Sous-le-Fort) - portes vitrées 5 fenêtres (étage d'en haut, dont 3 sur rue Sous-le-Fort et 2 rue Champlain)		
AUTRES ITEMS	Contrevents 2 cheminées dans le bas 1 four (cuisine) en briques et pavé en carreaux 3 escaliers tournants entre les 2 pignons Cloisons en madriers 1 plancher dans le haut double Armoires avec portes vitrées ferrées en fiches (à vase) - serrures Vitrages pour éclairer escaliers - couverture double -		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Référence à un acte du 11 avril 1761 (même notaire).		

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2138
11	François Lemaître-Lamorille	24 mars 1762	MAISON: Parent
TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES: 1	
CLIENT	Louis Parent		
OCCUPATION	Négociant bourgeois		
RESIDENCE	Beauport		
ARTISAN	Michel Lacombe - Joseph Mailly		
TITRE	Serruriers		
RESIDENCE	--		
OBJET	Ferrures pour maison	LOCALISATION:	
MATERIAUX			
DIMENSIONS		COUT:	2 1/2 schillings/croisée et contrevent 5.10 livres/chaque porte
OUVERTURES	Chassis - 5 portes - autres portes		
AUTRES ITEMS	Pour croisées - contrevents - ferrures à fiche à vase et à boutons (portes) - serrures pour portes L. Parent donne vieilles ferrures		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Pas d'échéance. Centre de documentation de Place-Royale, dossier 4650-00-62.		

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT:
12	François Lemaître-Lamorille	8 avril 1762	MAISON: Hors secteur
TITRE DE L'ACTE	Accords et conventions		NOMBRE PAGES: 2
CLIENT	Jacques Guenet		
OCCUPATION	Navigateur		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Jean Laurent (fils)		
TITRE	Navigateur		
RESIDENCE	--		
OBJET	Rétablir une maison (1er étage)	LOCALISATION:	Rue Champlain
MATERIAUX	Pierre		
DIMENSIONS	27' X 24'	COUT:	Moitié de la maison transportée
OUVERTURES			
AUTRES ITEMS	Fournir maçonne et bois de charpente, ferrures, menuiserie - vitres		

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Maison détruite par les événements de la guerre. Dimensions de l'emplacement. J. Guenet logera dans la moitié sud-ouest de la maison. L'autre moitié est transportée à Jean Laurent. la ruette au sud-ouest reste commune. Echéance à la Toussaint prochaine.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2215
13	François Lemaître-Lamorille	13 mai 1762	MAISON: Soumandre

TITRE DE L'ACTE	[Marché]	NOMBRE PAGES:	4
CLIENT	Morisseau		
OCCUPATION	Prêtre-curé		
RESIDENCE	Charlesbourg		
ARTISAN	Charles Marchant		
TITRE	Me Maçon, entrepreneur d'ouvrage de maçonnerie		
RESIDENCE	--		

OBJET: Ouvrages de maçonnerie pour les réparations d'une maison (2 étages ?)

LOCALISATION: rue Notre-Dame

MATERIAUX

DIMENSIONS

COUT: 55 livres + 40 livres + 30 L. + 4L/toise (end.) + 2L/toise (crépis)
Total: 2 988 livres

OUVERTURES: Ouvertures en pierre de taille - ouvertures en bois (côté cour) - 1 porte (côté rue) - entrée (cave - côté cour) - trappe - 7 croisées (côté cour) fenêtres (sur la rue) - 2 portes - 6 croisées

AUTRES ITEMS: Réparer cheminées, fournir pierre de taille, foyers, raccomodage "demasses" - enduits, crépis
Détails des toisés annexés: scellage (détails) - maçonne de l'entrée de la cave, côté cour - hauteur réduite (dim.) - murs de soutènement des terres - boîte pour porte - cadre de trappe - scellé et pierroté - murs du 1er étage (détails - dim.)
murs pignons (nord) (détails - dim.) - cheminées (détails) - autres parties du pignon (dim.) - crépi du pignon nord (dim.) - 2 ailes (détails - dim.) - cheminées du milieu (dim.) - démolir pierre de taille de 7 croisées - démolir cheminées - démolir murs du 3e étage - enduits (détails) - tour - allèges - boulet au pignon - 6 cheminées en pierre de taille.

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Echéance: 1er étage (R-C) = fin juin.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2295-NE
14	F.E. Moreau	9 juin 1762	MAISON: Guéroult
TITRE DE L'ACTE	Marché		NOMBRE PAGES: 2
CLIENT	Jacques Guéroult		
OCCUPATION	Négociant		
RESIDENCE	Rue St-Jean		
ARTISAN	Thimothé Laflèche		
TITRE	Charpentier		
RESIDENCE	Rue St-Jean		
OBJET	Charpente d'une maison	LOCALISATION:	Rue Sous-le-Fort
MATERIAUX	Pierre		
DIMENSIONS	37' X 45'	COUT:	950 livres
OUVERTURES	1 grande lucarne à palan - 2 lucarnes moyennes (sur la rue) - 1 lucarne sur la grève - 1 grande lucarne à palan -		
AUTRES ITEMS	16 lambourdes - soliveaux (dimensions) - poutres pour 3e plancher - (dimensions) - filières - chevets de cheminée à 2 étages 2 galeries (dimensions)		

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Echéance: sujet à visite l'hiver.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2295-NE
15	François E. Moreau	15 juin 1762	MAISON: Guéroult

TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES:	3
CLIENT	Jacques Guéroult		
OCCUPATION	Négociant		
RESIDENCE	Rue St-Jean		
ARTISAN	François Moreau		
TITRE	Entrepreneur de maçonne		
RESIDENCE	Rue Ste-Anne		
OBJET	Maçonne d'une maison	LOCALISATION:	Rue Sous-le-Fort joignant la plate-forme
MATERIAUX	Pierre - pierre de l'Ange-Gardien pierre de taille		
DIMENSIONS	[37' X 45']	COUT:	28 livres/toise
OUVERTURES	Ouvertures		
AUTRES ITEMS	Fournir les foyers - brique d'une vieille cheminée ouvertures en pierre de taille 1 four de 2 minots - fournir du coke de la grève - muraille (dimensions) - parements en pierre de l'Ange-Gardien crépi et renduit		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Pas d'échéance indiquée.		

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2295NE
16	François-Emmanuel Moreau	22 juin 1762	MAISON: Guéroult

TITRE DE L'ACTE	Marché et conventions		NOMBRE PAGES: 4
CLIENT	Jacques Guéroult		
OCCUPATION	Négociant		
RESIDENCE	Rue St-Jean		
ARTISAN	Jean Baillargé		
TITRE	Menuisier		
RESIDENCE	Rue des Nouvelles Casernes		
OBJET	Menuiserie de la maison - magasin	LOCALISATION:	Rue Sous-le-Fort attenant la plate-forme
MATERIAUX	[pierre]		
DIMENSIONS	Maison: [37' X 45'] Magasin: 10' -	COUT:	indiqué selon les divers types de matériaux et d'ouvrages
OUVERTURES	Lucarnes à palan - (moyennes) lucarnes - croisées à pointe de diamant - portes (au moins 5) (détails) -		
AUTRES ITEMS	Fournir madriers et planches planchers de madriers - planchers (détails) - cloisons (détails) 2 cloisons d'en haut (détails) - escaliers (détails) - couverture (détails) - couvertures et contrevents des lucarnes - tablettes - armoires - Faire un magasin en bas d'environ dix pieds de carré de planches garni de tablettes		

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Echéance: dans le cours du mois de novembre prochain.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2289
17	Claude Louet	22 juin 1762	MAISON: Chevalier

TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES:	2
CLIENT	Pierre Dufaut / pour J.B. Chevalier		
OCCUPATION	Négociant		
RESIDENCE	Paroisse St-Joseph, Pointe Levy / La Rochelle		
ARTISAN	Charles Coignac		
TITRE	Me Menuisier		
RESIDENCE	Rue Saut-au-Matelot		
OBJET	Couvertures de 2 corps de logis	LOCALISATION:	Rue et quai du Cul-de-Sac
MATERIAUX	Planches (bois)		
DIMENSIONS		COUT:	23 livres/cent de planches 4 livres/contrevent
OUVERTURES	3 lucarnes		
AUTRES ITEMS	Contrevents		

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Les travaux commenceront "aussitôt que la charpente sera posée sur l'un desd. corps de logis..."

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2289
18	Claude Louet	23 juin 1762	MAISON: Chevalier

TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES:	3
CLIENT	Pierre Dufaut / pour J.B. Chevalier		
OCCUPATION	Négociant		
RESIDENCE	Paroisse St-Joseph, Pointe Levy / La Rochelle		
ARTISAN	Pierre De L'Estre dit Baujour		
TITRE	Me Entrepreneur d'ouvrages de maçonnerie		
RESIDENCE	Rue Sault-au-Matelot		
OBJET	Ouvrages de maçonnerie et réparations à 2 corps de logis	LOCALISATION:	Rue du Cul-de-Sac
MATERIAUX	Pierre de taille		
DIMENSIONS		COUT:	40 livres par croisée et porte // 36 L./toise de mur // 55 sols/toise de crépi
OUVERTURES	Croisées et portes		
AUTRES ITEMS	Fournir pierres et autres matériaux Croisées et portes rétablies en pierre de taille neuve Murs - crépis		

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Commencer le 4 juillet prochain.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2289
19	Claude Louet	23 juin 1762	MAISON: Chevalier

TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES: 2
CLIENT	Pierre Dufaut pour Jean-Baptiste Chevalier	
OCCUPATION	Négociant Négociant	
RESIDENCE	St-Joseph, Pointe de Levy - La Rochelle	
ARTISAN	Jean Jeanton dit Dauphiné	
TITRE	Me Charpentier	
RESIDENCE	Rue St-Vallier	
OBJET	Ouvrages de charpenterie pour 2 corps de logis	LOCALISATION: Rue et quai du Cul-de-Sac
MATERIAUX		
DIMENSIONS		COUT: 6 sols/pied
OUVERTURES		
AUTRES ITEMS	Poutres - soliveaux blanchis et "cardronnés" - de même grosseur que celles d'avant Charpente de mêmes proportions qu'avant (mais + élevée de 3 pieds) en état de supporter une couverture en ardoise Fournir bois	
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Aussitôt que la maçonnerie le permettra. Centre de documentation de Place-Royale, dossier 4650-02-65.	

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2138
20	Claude Louet	20 juillet 1762	MAISON: Louis Parent

TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES:	2
CLIENT	Louis Parant		
OCCUPATION	Marchand		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Louis Coutans - Noël Dorion		
TITRE	Menuisiers		
RESIDENCE	--		
OBJET	Menuiserie d'une maison	LOCALISATION:	Rue Sous-le-Fort
MATERIAUX			
DIMENSIONS		COUT:	1,000 livres
OUVERTURES			
AUTRES ITEMS	Planchers et couverture compris		

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Pas d'échéance.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT:
21	Simon Sanguinet	9 mai 1763	MAISON: Hors secteur

TITRE DE L'ACTE	Marché [devis]	NOMBRE PAGES: 3
CLIENT	Edward Watts pour Marguerite Racet vve Blondeau	
OCCUPATION	Négociant	
RESIDENCE	--	
ARTISAN	Jean-Baptiste Tauret	
TITRE	Me Menuisier	
RESIDENCE	--	
OBJET	Réparations à une maison à 2 étages	LOCALISATION: Rue Sault-au-Matelot
MATERIAUX		
DIMENSIONS		COUT: 86 piastres
OUVERTURES	4 grandes lucarnes - 1 petite lucarne - 1 porte (tambour) - 4 fenêtres - 4 châssis (mansarde) - 1 porte (grenier) - porte (2e étage) - 2 croisées (chambre) - 1 porte de rue -	
AUTRES ITEMS	Couverture double (détails) Couvrir les cinq lucarnes en bardeaux - Cloison à la mansarde pour tambour avec 1 porte - 4 tablettes - Lambrisser fenêtres - un escalier pour grenier - Achever plancher du grenier - mettre 2 dalles avec 1 tuyau de bois pour l'eau Second étage: 4 madriers vis-à-vis des fenêtres - raccomoder la porte - réparer la galerie - Dans la chambre où est le four: 1 plancher - 1 tambour en croûtes Vitrer 2 croisées - boucher 16 carreaux en bardeaux - tablettes - faire 2 panneaux à l'armoire - 4 vitres au-dessus de la porte Raccommoder la porte de la rue - vitrer, serrure Fournir tous les matériaux	
REMARQUES OU COMMENTAIRES	A partir du 1er juin. Au dernier jour du mois d'août.	

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2156 ou 2205 (?) MAISON: De La Chenaye, Charles Aubert ou Neptune Inn
22	François Lemaître-Lamorille	20 mai 1763	

TITRE DE L'ACTE	[Procès-verbal d'alignement]	NOMBRE PAGES:	2
CLIENT	Cureux St-Germain		
OCCUPATION	Bourgeois		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Beaujour		
TITRE	Me Entrepreneur d'ouvrages de maçonnerie		
RESIDENCE	--		
OBJET	Rétablir une maison - Visite des murs de la maison	LOCALISATION:	Sault-au-Matelot, Du Carefour et de Lamontagne
MATERIAUX	Pierre		
DIMENSIONS		COUT:	
OUVERTURES	Porte		
AUTRES ITEMS	Fondements sont bons. Certains murs peuvent être rétablis Nouvel alignement Permission de faire rétablir les pignons et escaliers et pas de porte comme autrefois		

REMARQUES OU COMMENTAIRES	Maison en pierre incendiée et en partie détruite par les événements de la guerre. Demande un nouvel alignement.

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2152
23	François Lemaître-Lamorille	13 juillet 1763	MAISON: Dunière

TITRE DE L'ACTE	[Procès-verbal d'alignement]	NOMBRE PAGES:	1
CLIENT	Louis Dunière		
OCCUPATION	Marchand bourgeois		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	François Lemaître-Lamorille et Laval Mailloux		
TITRE	Architecte - commis voyer	Entrepreneur d'ouvrages de maçonnerie	
RESIDENCE	--	--	
OBJET	Maison	LOCALISATION:	Rue St-Pierre et du Porche
MATERIAUX	Pierre		
DIMENSIONS		COUT:	
OUVERTURES			
AUTRES ITEMS	Nouvel alignement en vue de rétablir la maison Murs de fondements bons et solides Autres murs corrompus et démolis		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Avec acte du 20 mai 1763 du même notaire.		

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2223 (?)
24	François Lemaître-Lamorille	16 août 1763	MAISON: Berlinguet
TITRE DE L'ACTE	Marché		NOMBRE PAGES: 2
CLIENT	Jacques Larche		
OCCUPATION	Bourgeois		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Charles Vallée - Louis Vallée		
TITRE	Me Maçons - Entrepreneurs d'ouvrages de maçonnerie		
RESIDENCE	--		
OBJET	Rebâtir et réédifier une maison à 2 étages	LOCALISATION:	
MATERIAUX	Pierre de Beauport		
DIMENSIONS		COUT: 2,963 livres	
OUVERTURES	Croisées - portes - 4 lucarnes dont 1 à palan sur devanture 1 porte dans pignon (pour mettre 1 palan) -		
AUTRES ITEMS	Sur les mêmes fondements qu'avant - fournir la pierre croisées en pierre de taille - aussi portes - cheminées et foyers en pierre de grès - parements - ravallements (dim.) - rétablir cheminée - renduit et crépis - armoires - fournir le bois de charpente (pièces de bois) des lucarnes - chevrons (dim.) - égouts sur la rue -		

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Cy devant incendié, par les événements de la guerre.

Centre de documentation de Place-Royale, dossier 4650-01-80.

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2294-SO
25	Claude Louet	19 octobre 1763	MAISON: Quessy

TITRE DE L'ACTE	[Déclaration)		NOMBRE PAGES: 2
CLIENT	Simon L'Hereau		
OCCUPATION	Menuisier		
RESIDENCE	Paroisse St-Nicolas		
ARTISAN	Antoine L'Hereau		
TITRE			
RESIDENCE			
OBJET	Maison	LOCALI-SATION:	Grève du Cul-de-Sac
MATERIAUX	Bois		
DIMENSIONS		COUT:	
OUVERTURES			
AUTRES ITEMS			

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Simon L'Hereau se réserve le droit d'utiliser la moitié de la cour au-dessous de la maison pour y mettre du bois.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2294-N
26	Claude Louet	10 décembre 1763	MAISON: Couillard

TITRE DE L'ACTE	Marché et conventions	NOMBRE PAGES:	4
CLIENT	Joseph Chartier		
OCCUPATION	Négociant		
RESIDENCE	[Rue du Cul-de-Sac]		
ARTISAN	Antoine L'Hereau - Charles Cognac		
TITRE	Me Menuisiers		
RESIDENCE	--		
OBJET	Ouvrages de menuiserie d'un corps de logis	LOCALISATION:	Rue Sous-le-Fort
MATERIAUX			
DIMENSIONS		COUT:	Coût à la pièce
OUVERTURES	Croisées et portes vitrées à pointe de diamant - portes à panneau - lucarnes grandes et moyennes		
AUTRES ITEMS	Fournir le bois Contrevents - armoires - tablettes pour fenêtres Planchers (détails) Couverture		

REMARQUES OU COMMENTAIRES

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2294-N
27	Claude Louet	27 décembre 1763	MAISON: Couillard

TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES:	2
CLIENT	Joseph Chartier		
OCCUPATION	Négociant		
RESIDENCE	Rue du Cul-de-Sac		
ARTISAN	Jean Jeanton		
TITRE	Me Charpentier		
RESIDENCE	--		
OBJET	Ouvrages de charpenterie pour 1 maison	LOCALISATION:	Rue Sous-le-Fort
MATERIAUX			
DIMENSIONS		COUT:	5 sols/pied 40 livres/chaque étage d'escalier
OUVERTURES			
AUTRES ITEMS	Fournir le bois Lambourdes (essence) - solives (essence) - soliveaux		

REMARQUES
OU
COMMENTAIRES

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2294-N
28	Claude Louet	28 décembre 1763	MAISON: Couillard

TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES: 5
CLIENT	[Joseph] Cartier	
OCCUPATION	Négociant	
RESIDENCE	Rue du Cul-de-Sac	
ARTISAN	Antoine Parant	
TITRE	Me Entrepreneur d'ouvrages de maçonnerie	
RESIDENCE	--	
OBJET	Ouvrages de maçonnerie pour 1 maison (3 étages)	LOCALISATION: Rue Sous-le-Fort
MATERIAUX	Pierre de Beauport	
DIMENSIONS		COUT: 30 livres/toise
OUVERTURES	Portes et croisées - Porte de la cave	
AUTRES ITEMS	Démolir anciens murs et cheminée fournir matériaux (pierre de taille) - cheminées en pierre de taille portes et croisées en pierre de taille - crépis et enduits au vieux mur (3 livres/toise) - fournir les pierres de foyer - garniture des soliveaux - rétablissement de cheminée et fournil - raccommodage des pignons - crépis et renduits raccommodage du cellier (chez Dufour)	

REMARQUES OU COMMENTAIRES	Reçus annexés. Mémoire annexé.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2276
29	Claude Louet	14 mars 1764	MAISON: Demers

TITRE DE L'ACTE	Marché		NOMBRE PAGES: 2
CLIENT OCCUPATION RESIDENCE	Louis Parant et Dame Marie Joseph Langlois (du feu S. Jacques Damien)		
ARTISAN TITRE RESIDENCE	Thimothée Laflèche Me Charpentier --		
OBJET	Charpente d'une maison	LOCALISATION:	Quai du Cul-de-Sac Rue Demeulle
MATERIAUX			
DIMENSIONS		COUT:	384 livres
OUVERTURES	4 lucarnes dont 2 à palan		
AUTRES ITEMS	4 lambourdes (essence - dimensions) - 12 poutres (essence - dimensions) - 4 fermes - sablières - filières - 8 [chevrons] (dimensions) - entrait (dimensions) - chevêtres pour foyers.		

REMARQUES OU COMMENTAIRES	A faire dans le courant du mois de mai.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2274
30	François E. Moreau	10 avril 1764	MAISON:
TITRE DE L'ACTE	Marché		NOMBRE PAGES: 3
CLIENT	Georges Born		
OCCUPATION	Négociant		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Eustache Silvestre		
TITRE	Maître Maçon		
RESIDENCE	--		
OBJET	Réparations à la maison	LOCALISATION:	8 rue Champlain (1792) Rue Champlain
MATERIAUX	[pierre]		
DIMENSIONS		COUT:	600 livres
OUVERTURES	Ouvertures		
AUTRES ITEMS	Elever les murs du côté de la grève à la hauteur des étages existant auparavant Raser mur du côté du cap, rue Champlain - le refaire à la hauteur existant auparavant Rechanger les poutres - faire un mur de force du côté du cap - élever mur de la cave Changer en pierre de taille toutes les ouvertures et cheminées - faire foyers - boucher place de 3 armoires (côté cap) Elever pignons et cheminées tels qu'ils étaient - Renduits et crépis - Faire un canal conduisant à la grève - faire un four - Born fournit tous les matériaux		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Commence le 25 mai.		

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2274
31	Claude Louet	22 août 1764	MAISON:
TITRE DE L'ACTE	Marché		NOMBRE PAGES: 2
CLIENT	[George] Born		
OCCUPATION	Bourgeois		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Jean-Baptiste Ferré		
TITRE	Me Menuisier		
RESIDENCE	--		
OBJET	Ouvrages de menuiserie pour une maison - magasin	LOCALISATION:	Rue Cul-de-Sac
MATERIAUX	--		
DIMENSIONS	Magasin de 8' carré ouvrant en 2 panneaux	COUT:	144 livres
OUVERTURES	2 portes (int.) - 2 portes vitrées d'assemble - 2 portes (3e étage) [2] lucarnes		
AUTRES ITEMS	Comptoirs avec 2 tiroirs - une cloison pour séparer la chambre et cuisine (détails) - 1 cloison dans l'appartement du côté du cap (détails) - 1 table - 1 cloison au 2e étage (détails) - Au 2e étage: 1 cloison (détails) avec 2 portes - 4 contrevents 3 couchettes de bois (merisier) - 1 devant de cheminée Born fournit bois et clous		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Travaux débutent le jour même.		

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2123 ou 2124-C
32	François Lemaître-Lamorille	19 octobre 1764	MAISON:

TITRE DE L'ACTE	[Marché]	NOMBRE PAGES:	2
CLIENT	Pierre Maillou		
OCCUPATION	Charpentier		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Isidore Portelance - François Lemay		
TITRE	--		
RESIDENCE	Lotbinière		
OBJET	Faire un quai avec 1 maison de pieux	LOCALISATION:	Sur la grève et au-devant du terrain des soeurs
MATERIAUX	Bois de pruche		
DIMENSIONS	Quai: 30' X 25' X 5' (haut) Maison: ?	COUT:	1,200 livres
OUVERTURES	Portes - chassis - (sauf vitres et serrures des portes)		
AUTRES ITEMS	Poteaux de cèdre - soles aussi - (dimensions) - poutres (essence) - couverture en planche simple (pin) - planchers (pin) - Contrevents avec ferrures		

REMARQUES OU COMMENTAIRES	Début: 20 juin jusqu'à ce que tout soit fait. Centre de documentation de Place-Royale, dossier 4650-40-10.

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2274
33	Claude Louet	14 février 1765	MAISON:

TITRE DE L'ACTE	Marché et devis	NOMBRE PAGES: 8
CLIENT	[George] Borne	
OCCUPATION	Bourgeois	
RESIDENCE	--	
ARTISAN	Pierre Carrier	
TITRE	Me Menuisier	
RESIDENCE	--	
OBJET	Ouvrages de menuiserie pour 1 maison	LOCALISATION: Rue Cul-de-Sac
MATERIAUX	--	
DIMENSIONS		COUT: 400 livres
OUVERTURES	1 porte (int.) - 4 portes vitrées (int.) - 1 porte s'ouvrant en 2	
AUTRES ITEMS	Relever les cloisons - en refaire 5 autres dont 1 dans le grenier avec 1 porte - 2 autres cloisons (étage du haut) avec 4 portes vitrées à pointe de diamant - 2 cloisons (étage du bas) - Relever 3 planchers - redoubler 4 planchers avec mortier - 8 armoires (détails) - garnir la galerie de balustrade et le perron (2e étage) - garnir 12 poutres de tringle - moulure - 1 devant de cheminée - raccommoder une couchette - en faire 1 neuve - Achever 1 plancher à joint carré (cave) Born fournit le bois	
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Commencer le 20 février. Pour travailler les planchers, attendre que les poêles ne chauffent plus. Redoubler les planchers au mois d'août.	

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2147-N
34	Claude Louet	17 et 26 février 1765	MAISON: Dumais

TITRE DE L'ACTE	Marché et devis	NOMBRE PAGES:	4
CLIENT	Dame Veuve Lamarre		
OCCUPATION	Marchande		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Pierre Paquet		
TITRE	Me Entrepreneur d'ouvrages de maçonnerie		
RESIDENCE	Rue Sault-au-Matelot		
OBJET	Rétablissement d'une maison (2 étages)	LOCALISATION:	Rue St-Pierre
MATERIAUX	Pierre		
DIMENSIONS	15' (front) X 26' (profondeur)	COUT:	1,500 livres
OUVERTURES	6 ouvertures (long pan du devant) - porte - croisées		
AUTRES ITEMS	Construire 1 pignon sans cheminée ni console (détails) Faire 2 longs pans + 1 cheminée (sur 2 étages) Lattage du pignon (côté sud) - crépis et enduits - Lamarre fournit clous et lattes - 1 petit four de ménage - 2 foyers - Fournir les matériaux (pierres - pierre de taille pour porte et croisées) - cheminées en pierre de Beauport Faire servir le vieux mur si valable - Pierroter les soliveaux des 2 étages		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Commencer le 15 juin - jusque dans le courant du mois de juillet.		

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2129 et 2130 MAISON: Louis Beaudoin et Dupont-Renaud
35	Antoine Jean Saillant	21 février 1765	
TITRE DE L'ACTE	Accords		NOMBRE PAGES: 4
CLIENT	Jean Taché		
OCCUPATION	Bourgeois		
RESIDENCE	Rue Desjardins		
ARTISAN	Louis Lizot		
TITRE	Bourgeois		
RESIDENCE	[Rue St-Pierre]		
OBJET	Droit de mitoyen dans le pignon: de la maison - rétablir le pignon du côté nord	LOCALISATION:	Rue St-Pierre, proche la batterie qui donne sur la grève
MATERIAUX			
DIMENSIONS		COUT:	Rendre le pignon mitoyen avec Lizot
OUVERTURES			
AUTRES ITEMS	Rétablir le pignon jusqu'à son ancienne hauteur Faire continuer les cheminées du pignon - faire crépir et renduire.		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Maison incendiée pendant le siège.		

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2147-N
36	Claude Louet	3 juillet 1765	MAISON: Dumais

TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES: 2
CLIENT	Marie-Thérèse Grenet, veuve Lamarre	
OCCUPATION	Marchande	
RESIDENCE	--	
ARTISAN	François Barbeau	
TITRE	Me Menuisier	
RESIDENCE	--	
OBJET	Ouvrages de maçonnerie pour 1 maison	LOCALISATION: Rue St-Pierre
MATERIAUX		
DIMENSIONS		COUT: 258 livres
OUVERTURES	5 croisées à pointe de diamant (détails) - 1 porte d'entrée (détails) - 4 portes (détails)	
AUTRES ITEMS	Un plancher simple - remplir 2 étages de soliveaux - planchers - cloison de la cage d'un escalier - cloison d'un tambour dans l'étage du haut - 3 boîtes d'armoire - 2 corniches - couverture - 1 pignon (par pin) - tambours de la cave -	

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Commencer dès ce jour.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT:
37	Jean-Claude Panet	10 janvier 1771	MAISON: Hors secteur
TITRE DE L'ACTE	Accord		NOMBRE PAGES: 3
CLIENT	Louis Dallaire		
OCCUPATION	Me Tonnellier		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Elie Laparre et Marguerite Maillou		
TITRE	--		
RESIDENCE	--		
OBJET	Réparation d'une maison	LOCALISATION:	Sault-au-Matelot
MATERIAUX			
DIMENSIONS		COUT:	
OUVERTURES	3 croisées (1er étage) , vue sur rivière) - 2 portes - porte (caveau)- 4 croisées (2e étage) - 2 croisées vitrées (côté rue) - 2 portes vitrées - 1 porte - 3 croisées (en bas) - 1 porte (côté vve Maillou) - croisées des lucarnes - porte de la rue		
AUTRES ITEMS	Resserrer 2 cloisons (1er étage) - planchers - caveau - 1 escalier (2e étage) - raccommoder planchers - resserrer cloisons - panneaux, ferrures et garnitures du buffet (chambre d'en bas) - Resserrer cloisons d'en bas - 1 cloison (salle d'entrée) - Tambour - monter le mur séparant appartements d'en bas - Remplacer poutres cassées - greniers en mansarde comme autrefois - escalier d'en haut dans une petite chambre contre la ruette - galerie cassée à refaire - serrures		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Entente concernant une dette de Laparre à Dallaire. Dallaire prend possession d'une maison qui doit être réparée. Au plus tard dans le cours du mois de juillet (sauf mansarde dans 1 an).		

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2129
38	Antoine-Jean Saillant	2 décembre 1772	MAISON: Louis Beaudoin

TITRE DE L'ACTE	Marché		NOMBRE PAGES: 2
CLIENT	Jean Baillargé		
OCCUPATION	Me Entrepreneur d'ouvrages de menuiserie		
RESIDENCE	Rue Sault-au-Matelot		
ARTISAN	Michel Charlepy		
TITRE	Me Charpentier de maison		
RESIDENCE	Rue des Remparts		
OBJET	Faire le bois de charpente d'un hangar	LOCALISATION:	Sur le quai de Mr. Stuart, à la basse-ville
MATERIAUX	Bois		
DIMENSIONS	40' X 20'	COUT:	3 1/2 sols/pied courant
OUVERTURES	2 lucarnes - 1 autre (pignon) -		
AUTRES ITEMS	Plates-formes sur les murs (détails et dimensions) Fournir 15 lambourdes (dimensions et essence) - soles (essence-dimensions) - 22 poteaux (dimensions) - 7 poutres (détails et dimensions) - entretoise (dimensions) - sablières (dimensions) - comble - chevrons de ferme (dimensions) - entraits (dimensions) - Eguilles (dimensions) - sous-faîte et faîte, filière, croix.		

REMARQUES OU COMMENTAIRES

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2274
39	J.A. Panet	2 juin 1777	MAISON: Hors secteur

TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES:	2
CLIENT	George Born		
OCCUPATION	Marchand		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Prisque Chambrelan		
TITRE	Charpentier		
RESIDENCE	--		
OBJET	Poser la charpente d'une maison à 2 étages	LOCALISATION:	(8 rue Champlain (1792)) Rue Champlain
MATERIAUX	Pierre		
DIMENSIONS	37 1/2' X 34' (largeur)	COUT:	6 sols/pied de longueur (lambourdes et soliveaux) - 5 sols/pied pour le reste - 10 piastres d'Espagne pour l'escalier
OUVERTURES			
AUTRES ITEMS	Fournir le bois (essences) Lambourdes de la cave (détails) - soliveaux (essence) pour plafonds des 1er et 2e étages (dimensions) - chevrons (dimensions) - entraits (dim.) - sablières (dim.) - couverture - Escalier du 1er étage à l'entrée du grenier (détails)		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Echéance: au plus tard le 15 août		

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2143
40	J.A. Panet	23 juin 1777	MAISON: Fornel

TITRE DE L'ACTE	Accord	NOMBRE PAGES:	3
CLIENT	Marie-Anne Barbel, vve Louis Fornel (négociant) - Jean-Louis Fornel (nég.), Mlles Joachim Charles Fornel - Anne-Claire Fornel - Alexandre Dumas (nég.) - Marie-Françoise Fornel - Louise Fornel (épouse séparée de Charles Parent) -		
OCCUPATION	--		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Pierre Delestre dit Beaujour	/	Baillargé
TITRE	Entrepreneur de maçonnerie	/	Me Charpentier et menuisier
RESIDENCE	--		
OBJET	Estimation du rétablissement d'une maison	LOCALISATION:	Place du Marché, joignante maison de Deschenaux (café Simpson)

MATERIAUX

DIMENSIONS — COUT:

OUVERTURES

AUTRES ITEMS

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Maison incendiée en 1759. Présence de masures après le siège. Estimation en vue d'un partage.

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT:
41	Deschenaux	22 décembre 1785	MAISON:

TITRE DE L'ACTE	Devis et marché	NOMBRE PAGES:	3
CLIENT	Adam Lymburner		
OCCUPATION	Négociant		
RESIDENCE	Rue St-Pierre		
ARTISAN	Joseph Robitaille - François Robitaille		
TITRE	Me Charpentier		
RESIDENCE	--		
OBJET	Hangar ajouté à un autre sur le quai	LOCALISATION:	Sur le quai de Lymburner
MATERIAUX			
DIMENSIONS	67 1/2' X 24'	COUT:	5 copres/pied (bois à fournir) 2"/pied (bois chez Lymburner)
OUVERTURES	Ouvertures		
AUTRES ITEMS	Fournir bois de charpente: dimensions: poteaux, poutres soles - autres pièces comme celles du hangar déjà existant - fixer les courbes avec chevilles de fer		

REMARQUES OU COMMENTAIRES	Commencer après les travaux de maçonnerie. Centre de documentation de Place-Royale, dossier 4650-40-10.

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2128
42	Alexandre Dumas	29 janvier 1785	MAISON: Gervais-Beaudoin

TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES: 2
CLIENT	Joseph Launière et Pierre Stuart	
OCCUPATION	Capitaine Commissaire	
RESIDENCE	-- La Canardière	
ARTISAN	Joseph Chantal - Jean-Baptiste Simoneau	
TITRE	Charpentiers	
RESIDENCE	Grande-Pointe; Saint-Nicolas	
OBJET	Quais aussi quai du Sieur Renaud	LOCALISATION: Derrière leur maison, rue Notre-Dame (donnant sur la grève)
MATERIAUX	Bois de pruche ou épinette rouge	
DIMENSIONS		COUT: 5 copres/pied 36 livres/cent (corps-morts)
OUVERTURES		
AUTRES ITEMS	Fournir bois de pruche - placer fouillages - (dimensions) corps-morts (essence - dimensions) -	

REMARQUES OU COMMENTAIRES	Début: mois de juin, le 15 au plus tard jusqu'à perfection. Centre de documentation de Place-Royale, dossier 4650-40-10.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2295-SE 2295-NE 2297 - 2298
43	Pierre Louis Deschenaux	17 novembre 1786	MAISON: Jos. Roy - Quai du Roi - Guéroult - Hôtel Brochu

TITRE DE L'ACTE	Devis et marché	NOMBRE PAGES:	4
CLIENT	Jonston & Purss		
OCCUPATION	Négociants		
RESIDENCE	Quai du Roy		
ARTISAN	Pierre Chamberlan		
TITRE	Me Charpentier		
RESIDENCE	Quai du Roy		
OBJET	Quai	LOCALISATION:	Le long de la rue Champlain
MATERIAUX	Bois		
DIMENSIONS	Boîte: 256' (long) X 40' X 15' (largeur) entre les 2 rangs de pièces X 18' (haut)	COUT:	6 copres/pied (front, faces, côtés et flancs) - 3 copres/pied (corps-morts et au-dedans 1 1/2 copre/pied (reste du bois)
OUVERTURES			
AUTRES ITEMS	Fournir bois pour faire charpente de fond du quai Essence et détails et dimensions des pièces de bois Caisses pour caller la boîte du quai Jonston et Purss fournissent bois et clous pour caisses Chevilles, gournables et coins (détails) Corps-morts dans le mur et traverses Garnir le mur (détails)		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Echéance: cours du mois de juin prochain.		

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT:
44	Pierre-Louis Descheneaux	22 août 1787	MAISON: Hors secteur

TITRE DE L'ACTE	Devis et marché	NOMBRE PAGES:	3
CLIENT	François Miot Fils		
OCCUPATION	Navigateur		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Charles Renaud		
TITRE	Me Maçon		
RESIDENCE	Faubourg St-Roch		
OBJET	Ouvrages de maçonnerie d'une maison (2 étages côté fleuve et 1 côté nord)	LOCALISATION:	Rue Champlain
MATERIAUX			
DIMENSIONS	14' (front) X 15' (profondeur)	COUT:	15 livres/toise
OUVERTURES	Ouvertures		
AUTRES ITEMS	Fondations (dimensions) - pignon en pierre - 2 cheminées - Fournir matériaux - F. Miot fournit bois pour cintrage des cheminées		

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Echéance: à la St-Michel.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT:
45	Alexandre Dumas	27 mai 1789	MAISON: Hors secteur

TITRE DE L'ACTE	Marché		NOMBRE PAGES:
CLIENT	Joseph Crête		
OCCUPATION	Bourgeois		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Charles Renaud		
TITRE	Me Maçon		
RESIDENCE	Faubourg St-Jean		
OBJET	Edifier une maison - Dépendances	LOCALISATION:	(25 de la Montagne - 1795) côté sud de la rue ou côté de la Montagne
MATERIAUX			
DIMENSIONS	20' X 30'	COUT:	
OUVERTURES	3 fenêtres sur le devant - 3 ou 4 sur le derrière - portes dans mur de refend		
AUTRES ITEMS	Mur de refend - 1 cheminée neuve (cuisine) - Raccommoder et exhausser cheminées déjà faites - Cadres des fenêtres en bois - Porche pour entrée de cour - former l'étage au-dessus du porche - Mur de refend percé pour portes Renduits et crépis J. Crête fournit pierre, cadres en bois des portes		

REMARQUES OU COMMENTAIRES	Echéance: 1er novembre. Renduits et crépis: printemps prochain (1790).

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2124-A MAISON: Entrepôt Thibodeau
46	Têtu	18 mai 1797	

TITRE DE L'ACTE	Devis	NOMBRE PAGES:	7
CLIENT	John Young		
OCCUPATION	Membre du conseil exécutif et du parlement		
RESIDENCE	Rue St-Charles		
ARTISAN	Jean-Baptiste Bédard		
TITRE	Me Charpentier		
RESIDENCE	La Canoterie		
OBJET	Charpente d'un quai en addition du quai St-André	LOCALISATION:	Adjoignant la place faisant face à la place publique de débarquement à 73 pieds du quai St-André (magasin de la marine)
MATERIAUX			
DIMENSIONS	66' X 14' (largeur)	COUT:	5 copres ou 2 1/2 deniers/pied
OUVERTURES			
AUTRES ITEMS	Traverses et tirants (dimensions + détails) Corps-morts pour base (détails) Parement et circonférence (détails + dimensions) Calles - poteaux pour amarrer bâtiments - Young remplira le quai, fournira cables et ancres		

REMARQUES OU COMMENTAIRES	Echéance: fin d'août. Centre de documentation de Place-Royale, dossier 4650-00-14.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2111-A-1 2111-A et 2110 (?)
47	Barthélémy Faribault	23 mai 1797	MAISON: Imbert
TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES: 2	
CLIENT	Augustin Jérome Raby - Alexandre Munn - François Filion - Irwin		
OCCUPATION	Membres du comité de la Société du feu		
RESIDENCE	Basse-ville		
ARTISAN	Louis Demers - Cirac Voipperd		
TITRE	Me Mineurs		
RESIDENCE	Basse-ville		
OBJET	Citerne dans une rue	LOCALISATION:	(1 rue St-Pierre - 1795) Fouille du quai de M. Lymburner
MATERIAUX			
DIMENSIONS	10' X 10'	COUT: 50 livres	
OUVERTURES			
AUTRES ITEMS	Miner jusqu'à dix pieds de profondeur Vider et nettoyer des eaux et vidanges Fournir outils et poudre Une pompe leur sera fournie		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Echéance: fin juillet.		

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2278
48	Alexandre Dumas	31 mai 1797	MAISON:
TITRE DE L'ACTE	Marché de maçonne		NOMBRE PAGES: 2
CLIENT	Catherine Langlois, vve Thomas Lee		
OCCUPATION	--		
RESIDENCE	Haute-ville		
ARTISAN	Charles Couture		
TITRE	Me Maçon		
RESIDENCE	Faubourg St-Jean		
OBJET	Démolir la tête d'un pignon en pierre au sud de la maison et le remonter (pignon)	LOCALISATION:	Rue Cul-de-Sac et Champlain
MATERIAUX	Pierre		
DIMENSIONS		COUT:	7 1/2 shillings/jour + 6 sh/jour (autre maçon) - 3 sh/jour (garçon + 33 sh. 8 coppers/toise
OUVERTURES			
AUTRES ITEMS	Démolir jusqu'au carré - non plus les armoires Remonter le pignon - crépir et renduire - La pierre bonne sera réemployée		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Maison occupée par Gabriel Messigué. Plusieurs détails sur la méthode de calcul des coûts du personnel et des matériaux.		

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: entre 2115 et 2125
49	Thomas Lee	11 juillet 1800	MAISON:

TITRE DE L'ACTE	Marché (devis)	NOMBRE PAGES:	3
CLIENT	David Munro		
OCCUPATION	Négociant		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Jean-Marie Verreau		
TITRE	--		
RESIDENCE	Faubourg St-Jean		
OBJET	Ouvrages de maçonnerie d'une maison	LOCALISATION:	(13 rue St-Pierre ou entre 15 et 16 - 1798) Rue St-Pierre
MATERIAUX	Pierre du Cap Diamant		
DIMENSIONS		COUT:	402 livres/toise
OUVERTURES	Croisées		
AUTRES ITEMS	Sauf 1 four - crépis et renduits Têtes et coins de cheminées au-dessus de la couverture en pierre grise (Ange-Gardien) [Finition ?] des cheminées voûtées (détails) Tuyaux des cheminées doublés en brique (façon anglaise) Munro fournit cadre pour croisées et bois de charpente		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Pas d'échéance.		

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2124-A
50	Jacques Voyer	22 janvier 1801	MAISON: Ent. Thibodeau

TITRE DE L'ACTE	Accord - Obligation	NOMBRE PAGES:	4
CLIENT	James McCullum		
OCCUPATION	Marchand		
RESIDENCE	Basse-ville		
ARTISAN	George Deffer - Dominique Gougez		
TITRE	Me Maçons		
RESIDENCE	--		
OBJET	Maçonne d'un hangar	LOCALISATION:	Sur le quai de Saint-André
MATERIAUX			
DIMENSIONS	65' X 45' X 25' (haut)	COUT:	15 schillings/toise
OUVERTURES	Ouvertures		
AUTRES ITEMS	Crépir - joints tirés - McCullum fournit matériaux Creuser fondations		

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Echéance: 15 juillet.

Centre de documentation de Place-Royale, dossier 4650-00-14.

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2124-A MAISON: Entrepôt Thibodeau
51	Jacques Voyer	21 février 1801	

TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES:	3
CLIENT	James McCullum		
OCCUPATION	Marchand		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	François Marcoux		
TITRE	Me Menuisier		
RESIDENCE	Rue Sault-au-Matelot		
OBJET	Couvrir un hangar	LOCALISATION:	Sur le quai Saint-André
MATERIAUX	Bois		
DIMENSIONS		COUT:	4 1/2 piastres d'Espagne/cent de planches - 7 piastres/cent de madriers
OUVERTURES			
AUTRES ITEMS	Couverture double Planchers du hangar en madriers		

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Echéance: aussitôt que possible.

Centre de documentation de Place-Royale, dossier 4650-00-14.

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2148
52	Pierre Laforce	11 juillet 1807	MAISON: Le Picart

TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES:	1
CLIENT	Martin Chinic		
OCCUPATION	Marchand		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	François Verrault		
TITRE	Me Maçon		
RESIDENCE	Rue St-Vallier		
OBJET	Rehausser d'un étage une petite maison	LOCALISATION:	Dans la cour de la maison occupée par Chinic Place du Marché
MATERIAUX	Pierre de Beauport		
DIMENSIONS	Même épaisseur que celle sur laquelle il l'exhaussera	COUT:	54 livres/toise
OUVERTURES	Ouvertures		
AUTRES ITEMS	Chinic fournit cadres de bois pour ouvertures		

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Echéance: le plus tôt possible.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2112-6-A - 2112-1-E - 2113-1-E - 2114-E
53	Jean Bélanger	22 février 1810	MAISON:
TITRE DE L'ACTE	Marché		NOMBRE PAGES: 2
CLIENT	John Mure		
OCCUPATION	Marchand		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Charles Jourdain		
TITRE	Entrepreneur de maçonnerie		
RESIDENCE	--		
OBJET	Faire la fouille des fondations pour un hangar et construire le hangar	LOCALISATION:	Rue St-Pierre (cy devant propriété de James Tod)
MATERIAUX	Pierre de Beauport et pierre noire mêlées		
DIMENSIONS	23' X 25'	COUT:	13 L. 16 sh. 8 p./(fouille) 3 livres/toise
OUVERTURES			
AUTRES ITEMS	Creuser la fouille des fondations (dimensions) Mur de fondation côté cour (dim.) - mur des 2 pignons et de la cheminée (dim.) - mur de face (dim.) - mur de derrière sur un mur de clôture (dim.) - pignons (dim.) - 1 cheminée (dim.) Fournir pierre		

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Echéance: au plus tard vers la fin du mois de juin.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2112-1-0 2113-0 - 2114-0
54	Jacques Voyer	13 avril 1810	MAISON: (?)
TITRE DE L'ACTE	Accord		NOMBRE PAGES: 5
CLIENT	Benjamin Tremain		
OCCUPATION	Merchant		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	Robert Hadden - Alexander Hadden		
TITRE	Joiners (copartners)		
RESIDENCE	--		
OBJET	A floor for the garret forming the 4th story of a house	LOCALISATION:	No 5 St-Peter Street
MATERIAUX			
DIMENSIONS	36' X 27' X 1 1/2" (épaisseur)	COUT:	75 livres
OUVERTURES	6 windows front & back (details)		
AUTRES ITEMS	Ceiling the flour (dimensions + details) Casing the beams under the flour - casing windows (dimensions) A floor to cover the 3rd story (dimensions - details) Staircase from 3rd story to a small room adjoining the bedroom (2nd story) (details) - removing the portion of bedroom on the 2nd story to form one room & make a passage where by access may be had to the staircase (Le travail doit se faire en utilisant moins de 650 planches: Paiement: 36 livres/le cent)		

REMARQUES OU COMMENTAIRES	Mention de "Drawing room" au 2e étage Echéance: 1 août.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2290
55	Jean Bélanger	18 mars 1811	MAISON: Frérot

TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES:	2
CLIENT	Guillaume Roi		
OCCUPATION	Me Boulanger		
RESIDENCE	Basse-ville, rue Cul-de-Sac		
ARTISAN	Antoine Couture - Jean Clausse		
TITRE	Entrepreneurs de maçonnerie		
RESIDENCE	--		
OBJET	Ouvrages de maçonnerie dans une maison	LOCALISATION:	(17, rue Cul-de-Sac - 1805) Rue Cul-de-Sac
MATERIAUX			
DIMENSIONS		COUT:	35 livres
OUVERTURES			
AUTRES ITEMS	1 four dans la cave (détails et dimensions) - Rétablir la cheminée du four, la déboucher, la remonter - Faire 1 cheminée devant le four Fournir pierre et mortier Roi fournit cintre du four, brique et carreau		

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Echéance: avant le 5 avril.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2292-1 Est
56	Jean Bélanger	29 avril 1811	MAISON: Sagot-Niel

TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES:	2
CLIENT	Louis Labbé		
OCCUPATION	Marchand et Me Charpentier de navire		
RESIDENCE	--		
ARTISAN	John Whiell		
TITRE	Me Maçon		
RESIDENCE	--		
OBJET	Exhausser les trois pans de la maison	LOCALISATION:	Rue Sous-le-Fort
MATERIAUX			
DIMENSIONS		COUT:	42 livres 10 shilings
OUVERTURES	Croisées		
AUTRES ITEMS	Exhausser au même niveau que la maison de Etienne Samson (contiguë) - Crépir et renduire sur 4 faces (2e étage) - fixer cadres des croisées (2e étage) Fournir matériaux		

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Echéance: commencer au plus tard le 6 mai - finir le 20 juin.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2287
57	Antoine-Archange Parent	7 janvier 1815	MAISON: Du Roy

TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES:	4
CLIENT	François Buteau		
OCCUPATION	Marchand		
RESIDENCE	Rue Cul-de-Sac		
ARTISAN	Jean-Baptiste Martineau		
TITRE	Me Menuisier		
RESIDENCE	Rue Champlain		
OBJET	Ouvrages de menuiserie d'une maison	LOCALISATION:	Rue Cul-de-Sac (devant) Rue Sous-le-Fort
MATERIAUX	[pierre]		
DIMENSIONS		COUT:	50 livres

OUVERTURES: 1er étage: 2 croisées - 1 porte vitrée - 1 porte de cave avec cadre sur la rue - 2e étage: croisées du magasin et 1 porte - 1 porte neuve vitrée - 3e étage: 2 portes vitrées à panneau - 6 portes dans escalier (2 portes par éta.)

AUTRES ITEMS:
- 1er étage: ôter vieilles lambourdes du plancher, faire des neuves poser 1 plancher - 1 cloison -
- 2e étage: (niveau rue Sous-le-Fort): couper et baisser vieilles lambourdes (i.e. plancher du magasin) poser des neuves - 1 plancher en madriers dans le magasin -
  Faire en neuf tout le magasin - 1 cloison (séparer magasin de la salle) - 2 contrevents à panneau -
- 3e étage: 1 plancher à l'anglaise - plafonner plancher de haut (détails) - corniches, plintes et [?] - 2 cloisons en planches - ôter et faire l'escalier - boucher trous et ouvertures pour le dit escalier (côté rue Sous-le-Fort) - 1 escalier neuf (du 1er étage au grenier) (côté rue Cul-de-Sac)
  Fournir main-d'oeuvre seulement

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Echéance: 15 avril.

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT:
58	Thomas Lee	20 janvier 1815	MAISON: Hors secteur

TITRE DE L'ACTE	Marché (et devis)	NOMBRE PAGES: 4
CLIENT	Charles Smith	
OCCUPATION	Marchand	
RESIDENCE	--	
ARTISAN	Louis Galarneau - Benjamin Lamotte	
TITRE	Menuisiers	
RESIDENCE	--	
OBJET	Toute la menuiserie d'une maison neuve	LOCALISATION: Rue Sault-au-Matelot
MATERIAUX		
DIMENSIONS		COUT: 258 Louis
OUVERTURES	Portes (dim.) - fenêtres - portes du cellier - porche - fenêtres (étage du bas, sur le devant) -	
AUTRES ITEMS	Fournir matériaux Planchers (dim.) - cloisons (dim.) - peinture des châssis - plancher du grenier - window shutters (étage du bas devant) Escaliers - cloisons - iron works	

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Echéance: 15 mai.

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2287
59	Antoine-Archange Parent	25 janvier 1815	MAISON: Du Roy

TITRE DE L'ACTE	Marché		NOMBRE PAGES: 4
CLIENT	François Buteau		
OCCUPATION	Marchand		
RESIDENCE	Rue Cul-de-Sac		
ARTISAN	Louis Dagenest	John McLean	
TITRE	Me Maçon	Me Maçon	Voir note
RESIDENCE	Rue Couillard	haute-ville	
OBJET	Ouvrages de maçonnerie pour 1 maison	LOCALISATION:	Rue Cul-de-Sac (front) Rue Sous-le-Fort
MATERIAUX	Pierre		
DIMENSIONS		COUT:	29 livres
OUVERTURES	1er étage: porte transformée en croisée et croisée S.O. en porte - 1 autre croisée - 2e ét: 2 croisées - 1 porte		
AUTRES ITEMS	Cave: maçonner cadre de cave - 1er étage: autre croisée (détails) - 1 four de ménage dans cuisine - pratiquer 1 trou dans cheminée (pour fumée) - raccommoder la cheminée - mettre mortier - poser 1 foyer (cuisine) - 2e étage (niveau rue Sous-le-Fort): baisser 2 croisées et porte - boucher trous du mur du magasin - raccommoder les murs - enlever vieux renduits, en poser un nouveau - préparer salle pour peinture et le reste pour blanchir - Fournir mortier et pierres pour 2 foyers F. Buteau fournit brique et pierres + autres matériaux		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Echéance: 30 avril Note: annexé: un acte de transport des ouvrages de Dagenest à John McLean, Me maçon, haute-ville du 9 fév. 1815.		

Répertoire des marchés de construction 1760-1820

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2157 (?)
60	Roger Lelièvre	22 août 1817	MAISON:

TITRE DE L'ACTE	Marché	NOMBRE PAGES:	3
CLIENT	Patrien Daly		
OCCUPATION	Aubergiste		
RESIDENCE	Basse-ville		
ARTISAN	Jean-Marie Verrault		
TITRE	Me Maçon		
RESIDENCE	Faubourg St-Jean		
OBJET	Toute la maçonne d'une maison (3 étages)	LOCALISATION:	(40 rue St-Pierre - 1805) Basse-ville
MATERIAUX	Pierre		
DIMENSIONS		COUT:	24 Schillings/toise + 2 livres
OUVERTURES	Porte - ouvertures -		
AUTRES ITEMS	Tirer joints en dehors - renduire P. Daly fournit matériaux		

REMARQUES OU COMMENTAIRES: Six maçons travailleront.
Echéance: le plus tôt possible.

NO. DU MARCHE	NOTAIRE	DATE	LOT: 2230
61	Etienne Boudreault	24 mai 1819	MAISON: Roger
TITRE DE L'ACTE	Marché		NOMBRE PAGES: 4 + (5)
CLIENT	Angélique Dorion, vve Jean-Baptiste Morin		
OCCUPATION	--		
RESIDENCE	Faubourg St-Roch, rue St-Vallier		
ARTISAN	Pierre Giroux		
TITRE	Maçon		
RESIDENCE	Beauport		
OBJET	Ouvrages de maçonnerie - démolir 1 maison - rebâtir 1 maison de 4 étages (rue Sous-le-Fort) et 3 étages (rue de l'Escalier)	LOCALISATION:	Rue Sous-le-Fort et de l'Escalier
MATERIAUX	Pierre de Beauport		
DIMENSIONS	24' (front) X 16 1/2' ?	COUT:	2 livres 15 ch./toise
OUVERTURES	Ouvertures en pierre de taille		
AUTRES ITEMS	Oter les décombres - mettre la place nette - Rebâtir 1 maison - crépir et renduire - 4 cheminées (détails) - poser foyers - tirer joints - joindre mur à celui de François Boulet - Les dimensions sont indiquées par "toisés" annexés. (par étage)		
REMARQUES OU COMMENTAIRES	Pas d'échéance. Annexés: les toisés réalisés - reçus (4 p.).		

ANNEXE 2

Répertoire des cartes, plans et gravures

Ce recueil inclut les cartes, plans et gravures se rapportant à la basse-ville de Québec et au secteur de Place-Royale. Il n'est pas exhaustif, c'est-à-dire qu'il ne contient pas, par exemple, toutes les versions des différentes cartes produites entre 1760 et 1820, mais seulement les versions les plus importantes ou celles qui se sont avérées vraiment utiles à notre étude.

Le recueil ne contient pas non plus un inventaire photographique de la maquette de Duberger, exécuté aux fins de l'étude et déposé au Centre de documentation de Place-Royale.

Ces plans ont servi de façon générale à la compréhension de l'évolution physique de la basse-ville et au développement de la fonction d'habitation. Dans certains cas, lorsqu'ils furent plus particulièrement utiles à des fins de démonstration de phénomènes expliqués dans le texte, nous en avons établi une nouvelle version dessinée, plus claire et plus facile à comprendre, qui est celle qu'on retrouve dans le rapport-synthèse.

TABLE DES FIGURES

1. Plan de la ville de Québec en 1760, (s.a.).
APC, NMC 20598.
Le plan montre l'état du secteur à l'étude au début du Régime anglais. 8

2. Un plan de Québec, (s.a.), (1776).
APC, NMC C17076.
Déjà en 1776, les défenses militaires sont disparues à l'avantage de quais. 10

3. Un plan de la ville de Québec en 1779, (s.a.).
APC, NMC 11086 3/3. 12

4. A Plan of the Beach or Public Landing in the Lower Town of Quebec... par S. Holland, (1780).
APC, NMC 1613.
Ce plan montre les ambitions de Charles Grant à l'effet de se construire en 1780 un quai à l'emplacement des entrepôts actuels Thibodeau et Amyot. Ce projet n'aura pas de suite avant 1820. 14

5. Plan de la ville de Québec et de ses fortifications en 1785 par W.M. Chewitt.
APC, NMC 16247. 16

6. Plan de l'emplacement du S. George Borne situé dans le Cul-de-Sac, Québec, par J. Mc Carthy, le 23 juillet 1788. 18
QQAV, NC 86-4-19.

7. Plan du quai du Roi, (s.a.), (1790).
APC, NMC 4294.
Ce plan montre le secteur environnant le quai du Roi, situé à l'ouest du Cul-de-Sac. Il semble indiquer des structures construites et d'autres proposées, mais le texte qui l'accompagne est manquant. Il s'agit probablement d'une requête. 20

8. Plan d'arpentage d'une propriété de Johnston and Purss, (s.a.), (21 avril 1795).
Centre de documentation de Place-Royale,nég. 1551-73.
Le plan d'arpentage intervient souvent lorsqu'il y a litige au sujet des emplacements des marchands. Nous sommes ici à l'extrémité ouest de la rue Saint-Pierre. 22

9. Plan of the Cul de Sac, (s.a.), (1795 ?).
APC, NMC 51423.
Ce plan d'ensemble du Cul-de-Sac semble avoir été fait dans le but d'établir la localisation des emplacements des marchands Johnston and Purss et celle d'un projet d'extension de quai par ces mêmes marchands. 24

10. Plan and Survey by Jeremiah Mc Carthy, 1796.
Centre de documentation de Place-Royale, nég. 1421-73.
Le plan nous montre le secteur situé à l'emplacement actuel des entrepôts Thibodeau et Amyot. 26

11. Plan d'un emplacement sur la rue Champlain le 26 juillet 1797, par J. Mc Carthy.
Centre de documentation de Place-Royale, NC 85-9-3.
Le plan montre l'emplacement d'une maison et de bâtiments appartenant aux marchands Johnston and Purss au quai du Roi. 28

12. Plan and report of a waterlot prayed for by John Blackwood Esq., par J. Mc Carthy, 3 août 1798.
QQAV, NC 86-4-49. 30

13. Plan d'une partie de la rue Saint-Pierre, par William Vondelvelden, le 2 mai 1800 (2 parties).
Centre de documentation de Place-Royale, 342-1800(H).
Le plan représente les deux alignements nord et sud de la rue Saint-Pierre, du lot 2125 au quai du Roi. 32

14. Plan de la rue Notre-Dame et des rues voisines, par John Bentle, juillet 1801.
QQAN, B-344-12 - 1801, Vol. 1, pp. 7-12.
Il s'agit d'une page manuscrite, représentant un procès-verbal, et de plans (4 planches) indiquant les niveaux et la direction des pentes des rues. 36

15. Plan of Part of the Lower Town of Quebec Shewing the relative situations of Mefs. James Mc Callum's and Murdock Mc Kinzies Properties, (s.a.), 12 juillet 1802.
APC, RG1 L3L, Vol. 128, page 63167.
Le plan montre l'emplacement des lots 2128, 2129 et 2130. 46

16. Plan de Québec en 1804 par Gother Mann.
APC, NMC 11082. 48

17. Copie faite le 8 septembre 1809 d'un plan représentant la propriété appartenant à Messieurs Johnston et Purss dans la basse-ville de Québec rue Champlain, par J. Mc Carthy, le 11 avril 1805.
Centre de documentation de Place-Royale, NC 85-9-4.
Le plan montre le secteur du quai du Roi, l'emplacement des marchands Johnston and Purss et les bâtiments dessus construits. 50

18. Plan figuratif des Quais Proposés fait par le soussigné inspecteur, 6 octobre 1807, J. Bte Larue. 52

19. Plan of the city and fortifications of Quebec, (s.a.), (1808).
APC, NMC C42574. 54

20. Plan of Mess. Irvine, Macnaught and Co's property situate and lying in the Lower Town of the City of Quebec and of part of the King's Wharf and other adjoining Lots belonging to the Crown, 1811, (J. Bouchette).
APC, RG1 L3L, Vol. 110, page 54125.
Ce plan, difficile à interpréter, montre le secteur du quai du Roi et les anciens emplacements de Johnston and Purss, acquis par Irvine et Macnaught. 56

21. A Plan of the Lot of Ground on the Beach of Quebec prayed by James Irvine, by Petition of his Excellency the Lieut. Governor, 19 Decemb. 1801, (s.a.).
APC, RG1 L3L, Vol. 110, page 54156.
Le plan montre le secteur compris entre la rue Saint-Pierre au nord, le fleuve au sud, la rue Saint-Antoine à l'ouest et la maison Estèbe à l'est. 58

22. Plan du Cul-de-Sac, (s.a.), (1812).
QQAN, 1812, C344, Vol. 11, no. 49, 1-1812. 60

23. Plan de la ville de Québec en 1815 par J. Bouchette.
APC, NMC C85205. 62

24. Plan du "Landing Place" en 1819 par J. Bouchette.
APC, NMC 1632. 64

25. Quebec from the Harbour, 1821, par John Elliot Woolford. APC, No 1979-9-1.2, Folio 3 recto. 66

26. City of Quebec, Engraved by E. Bennett.
A. Drolet, La ville de Québec II, jaquette de dos, ca 1820.
Le secteur de la basse-ville présente, en 1820, une longue file continue de quais. 70

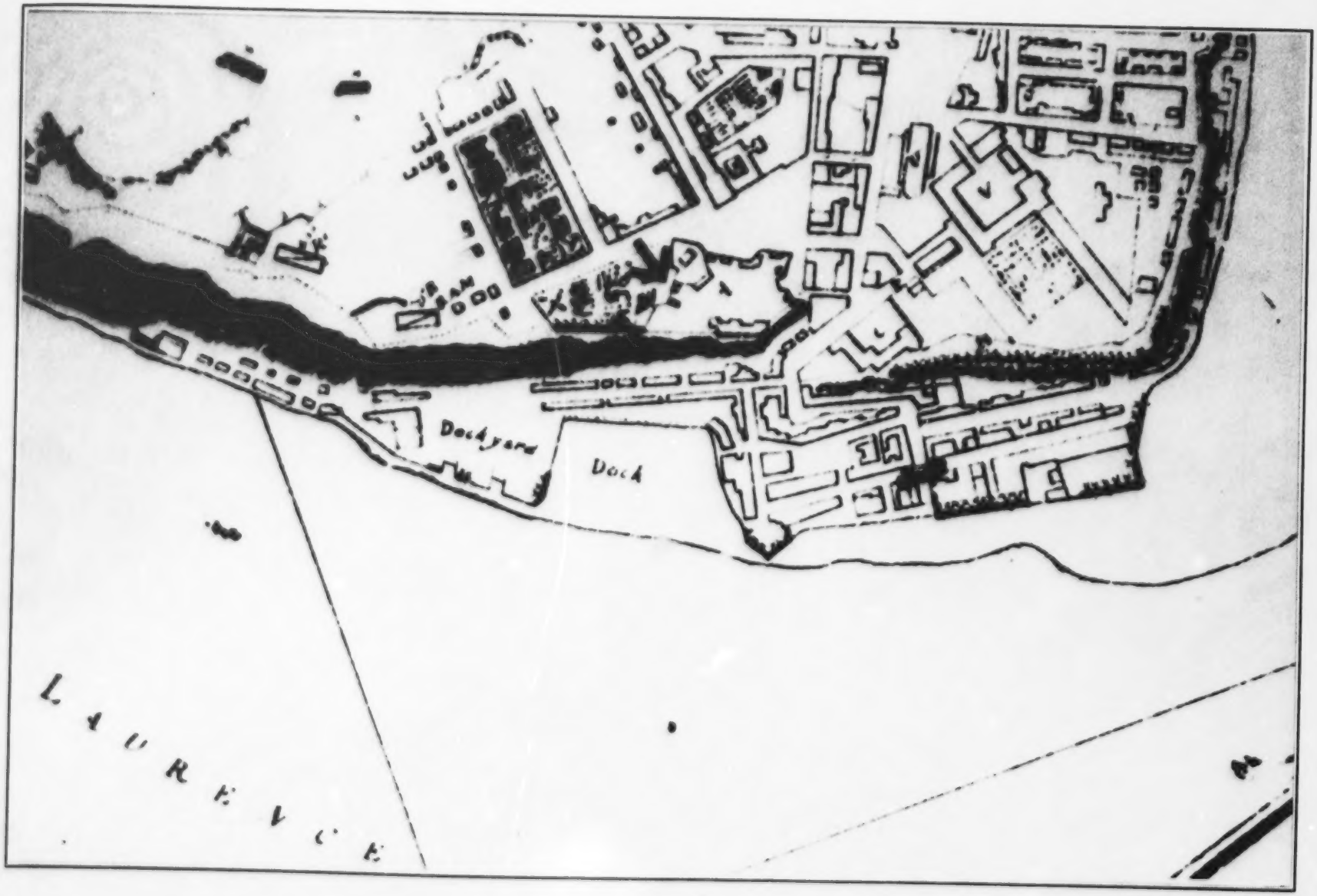
27. Plan de la maison de Beaudoin rue Sous-le-Fort, rez-de-chaussée, par J. Mc Carthy (ca 1820 ?).
QQAN, CA1-45-5, no. 519.
Ce plan d'époque, très intéressant mais non localisé, nous montre le plan et les divisions d'un intérieur domestique, où un espace a été réservé pour servir de magasin. 72

28. La place du marché de la basse-ville vue du quai Mc Callum en 1829 par J.P. Cockburn.
Centre de documentation de Place-Royale, 632-71. 74

29. La rue Cul-de-Sac en direction du château en 1830 par J.P. Cockburn.
Royal Ontario Museum. 76

30. La rue Saint-Pierre à Québec en 1829 par J.P. Cockburn.
Royal Ontario Museum. 78

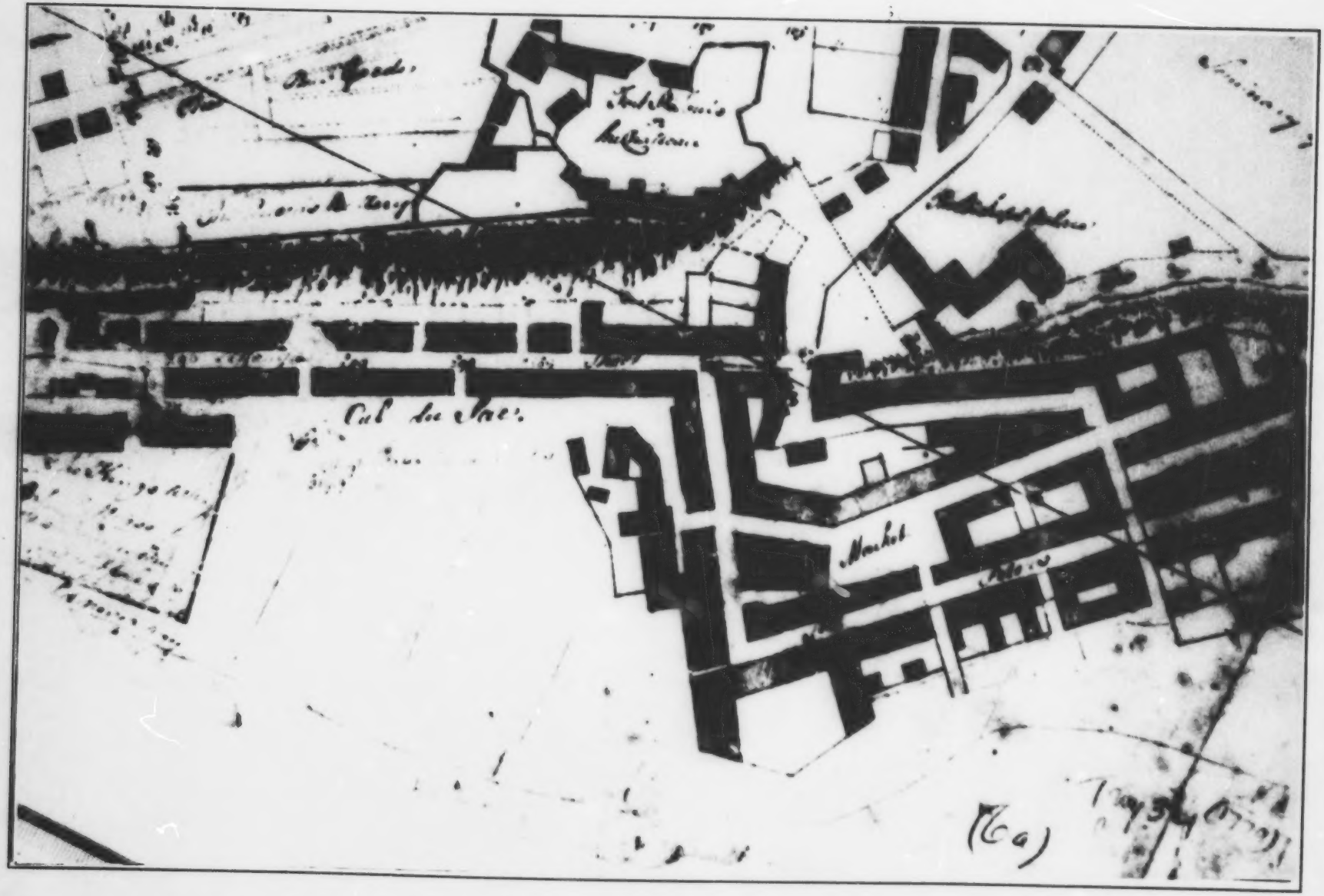
1. Plan de la ville de Québec en 1760, (s.a.).
APC, NMC 20598.
Le plan montre l'état du secteur à l'étude au début du Régime anglais.


Dock
Dock
LAURENCE

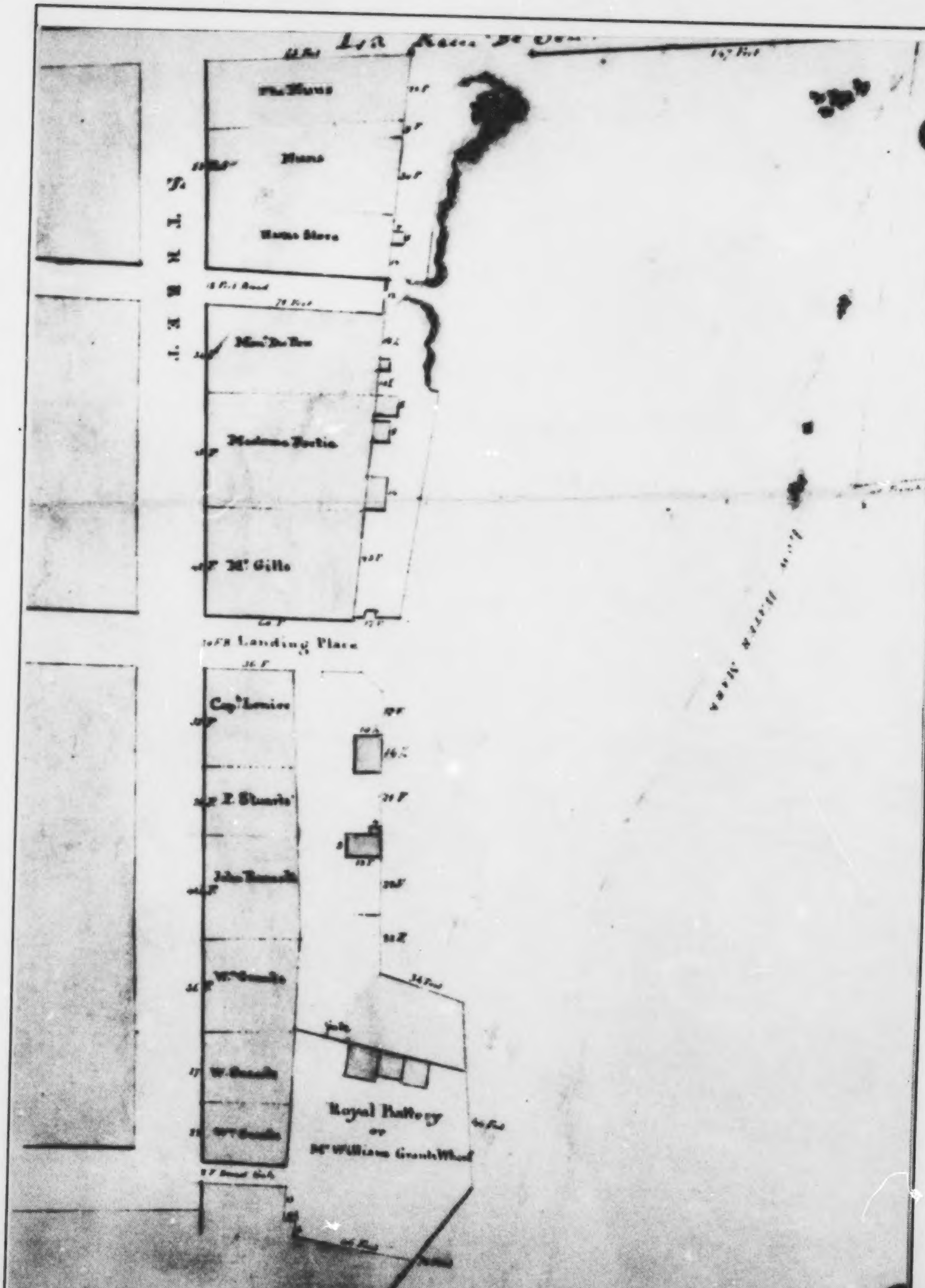
2. Un plan de Québec, (s.a.), (1776).
APC, NMC C17076.
Déjà en 1776, les défenses militaires sont disparues à l'avantage de quais.

Semi
inary
Place
of
Arms
the
King's Yard

3. Un plan de la ville de Québec en 1779, (s.a.).
APC, NMC 11086 3/3.

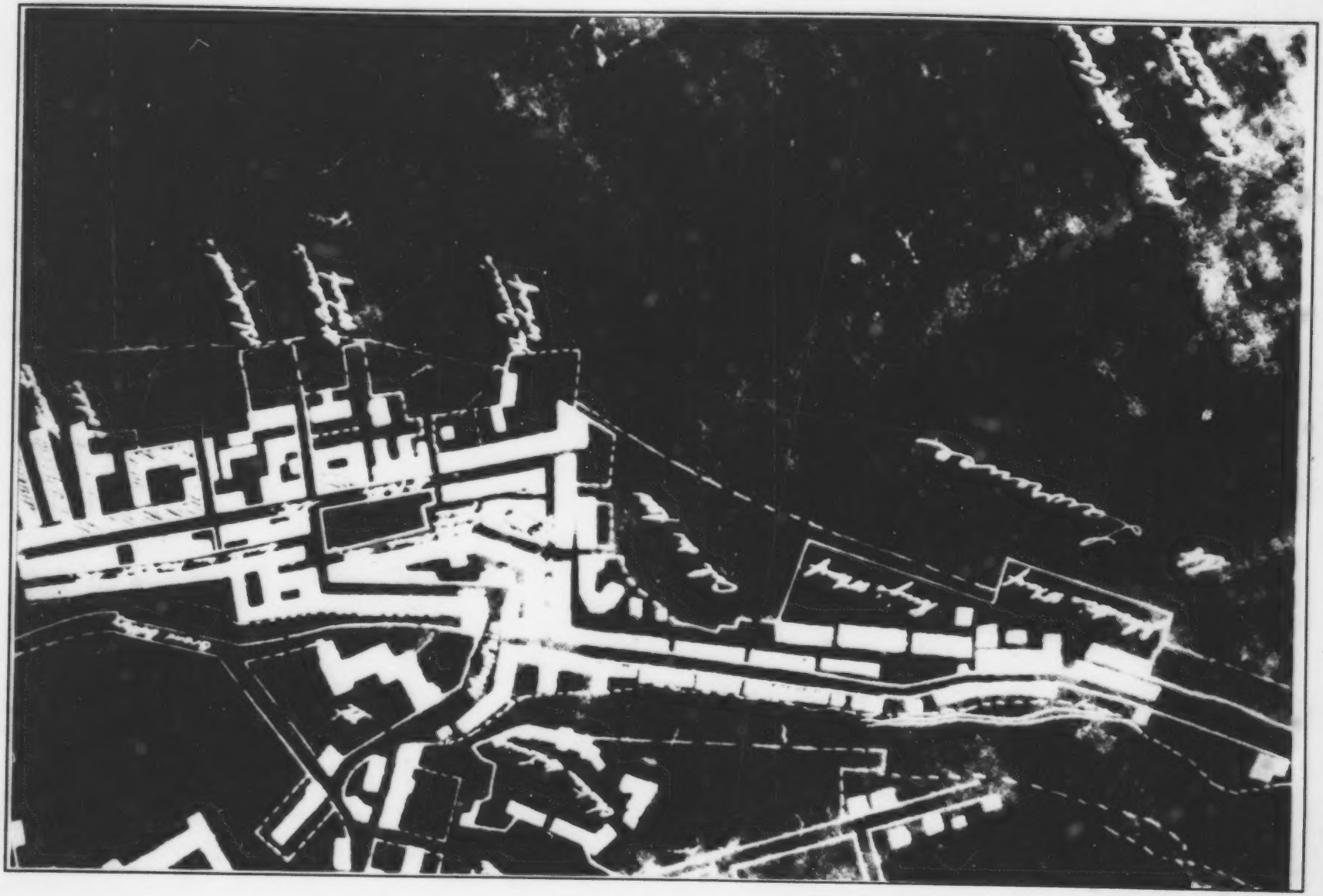

Cul de Sac
Market
(6a)

4. A Plan of the Beach or Public Landing in the Lower Town of Quebec... par S. Holland, (1780).
APC, NMC 1613.
Ce plan montre les ambitions de Charles Grant à l'effet de se construire en 1780 un quai à l'emplacement des entrepôts actuels Thibodeau et Amyot. Ce projet n'aura pas de suite avant 1820.

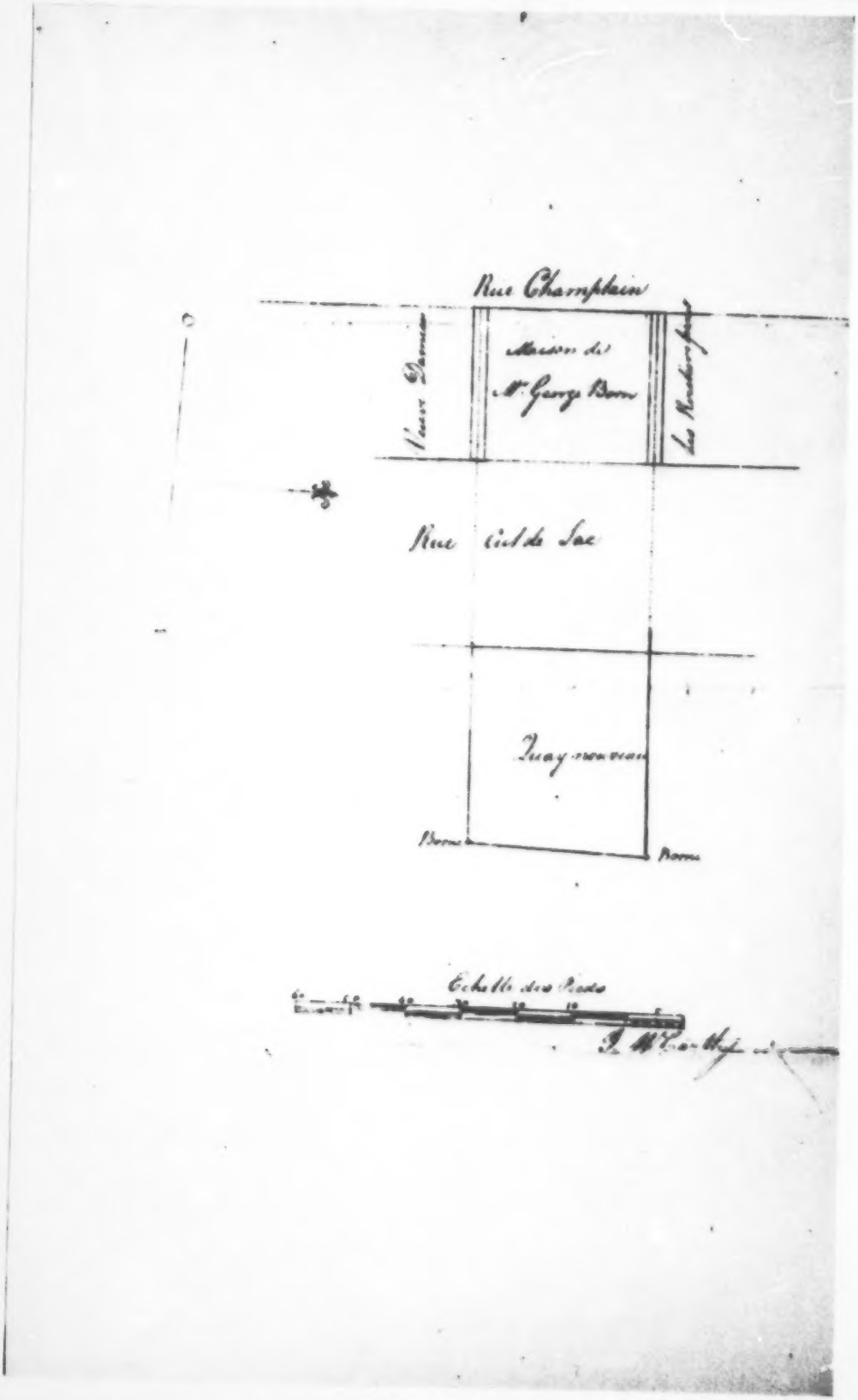


Mr. Gills
Landing Place
Capt. Lemire
P. Stuart's
Royal Battery
or
Mr. William Grant's Wharf

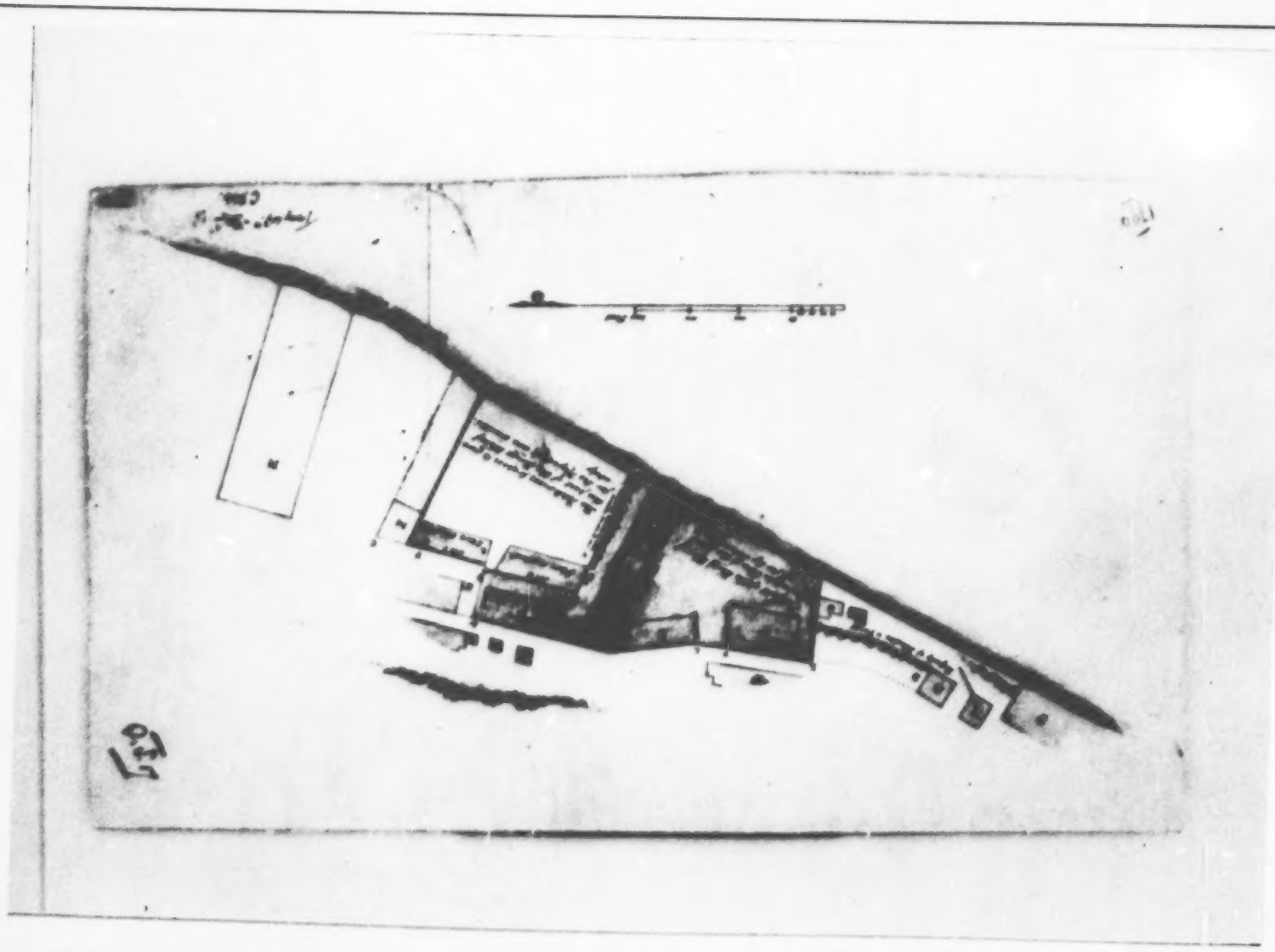
5. Plan de la ville de Québec et de ses fortifications en 1785 par W.M. Chewitt.
APC, NMC 16247.



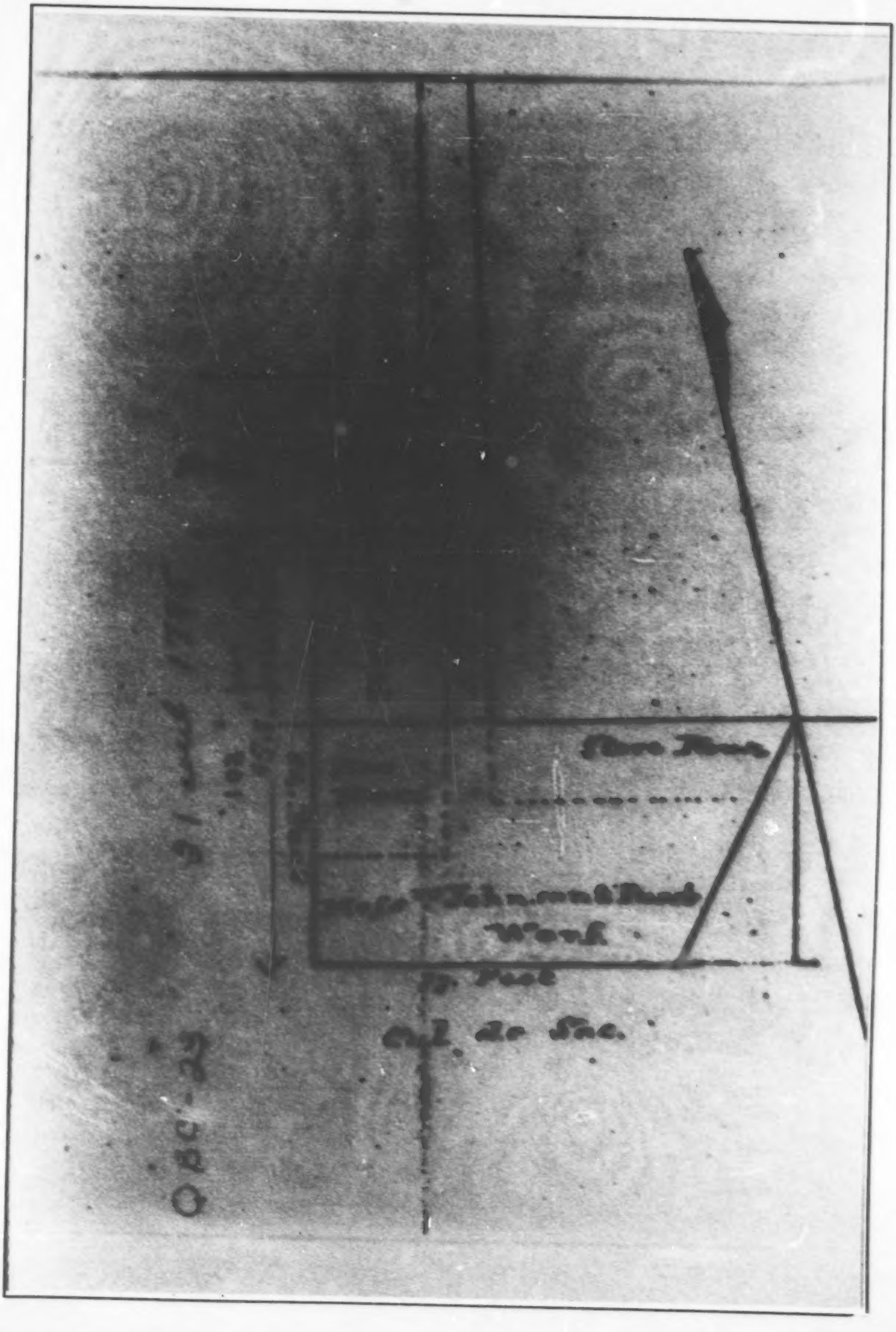
6. Plan de l'emplacement du S. George Borne situé dans le Cul-de-Sac, Québec, par J. Mc Carthy, le 23 juillet 1788.
QQAV, NC 86-4-19.


Rue Champlain
Maison de
Mr George Benn
Rue Cul de Sac
Quay nouveau
Benn
Benn
Echelle des Perches

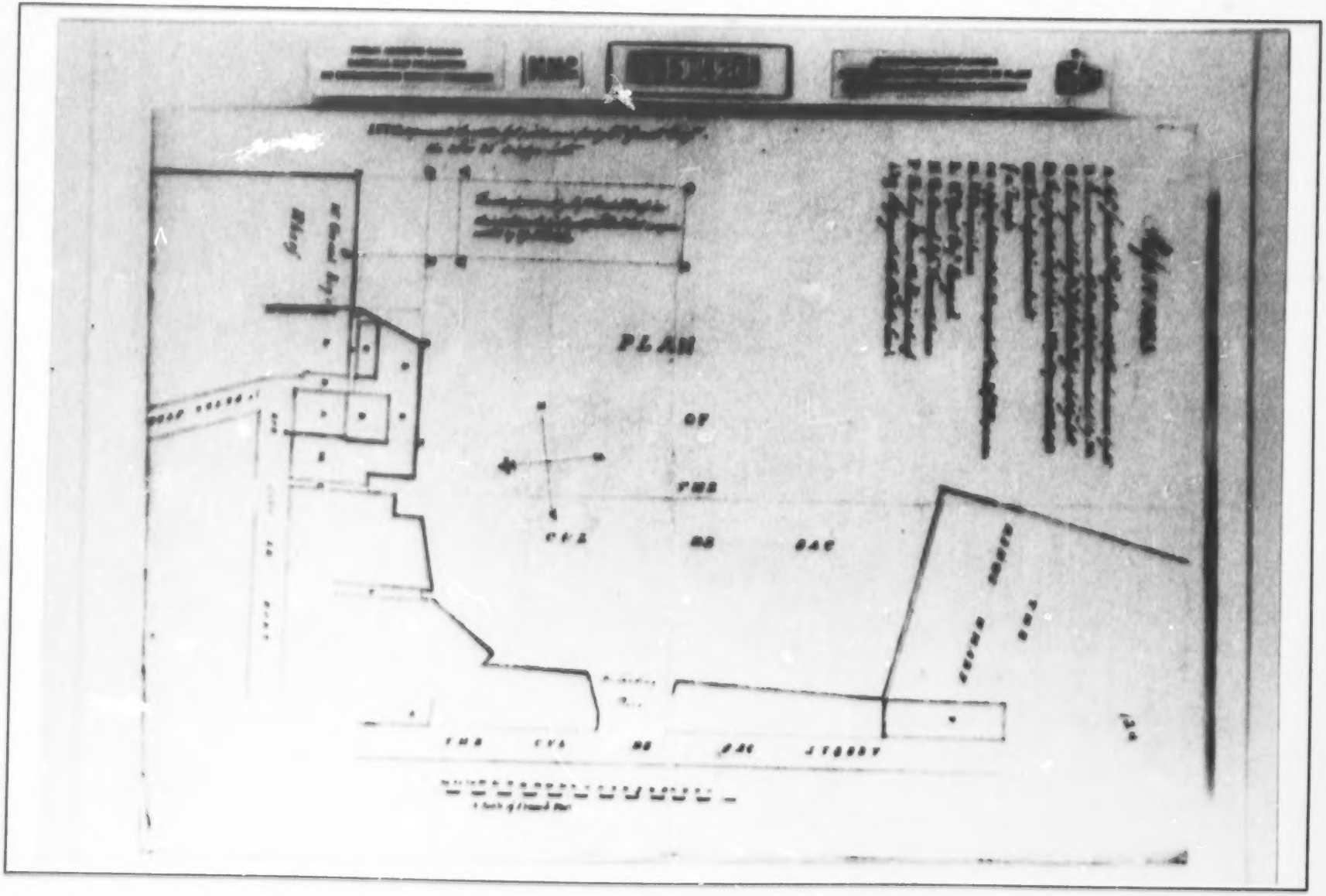
7. Plan du quai du Roi, (s.a.), (1790).
APC, NMC 4294.
Ce plan montre le secteur environnant le quai du Roi, situé à l'ouest du Cul-de-Sac. Il semble indiquer des structures construites et d'autres proposées, mais le texte qui l'accompagne est manquant. Il s'agit probablement d'une requête.



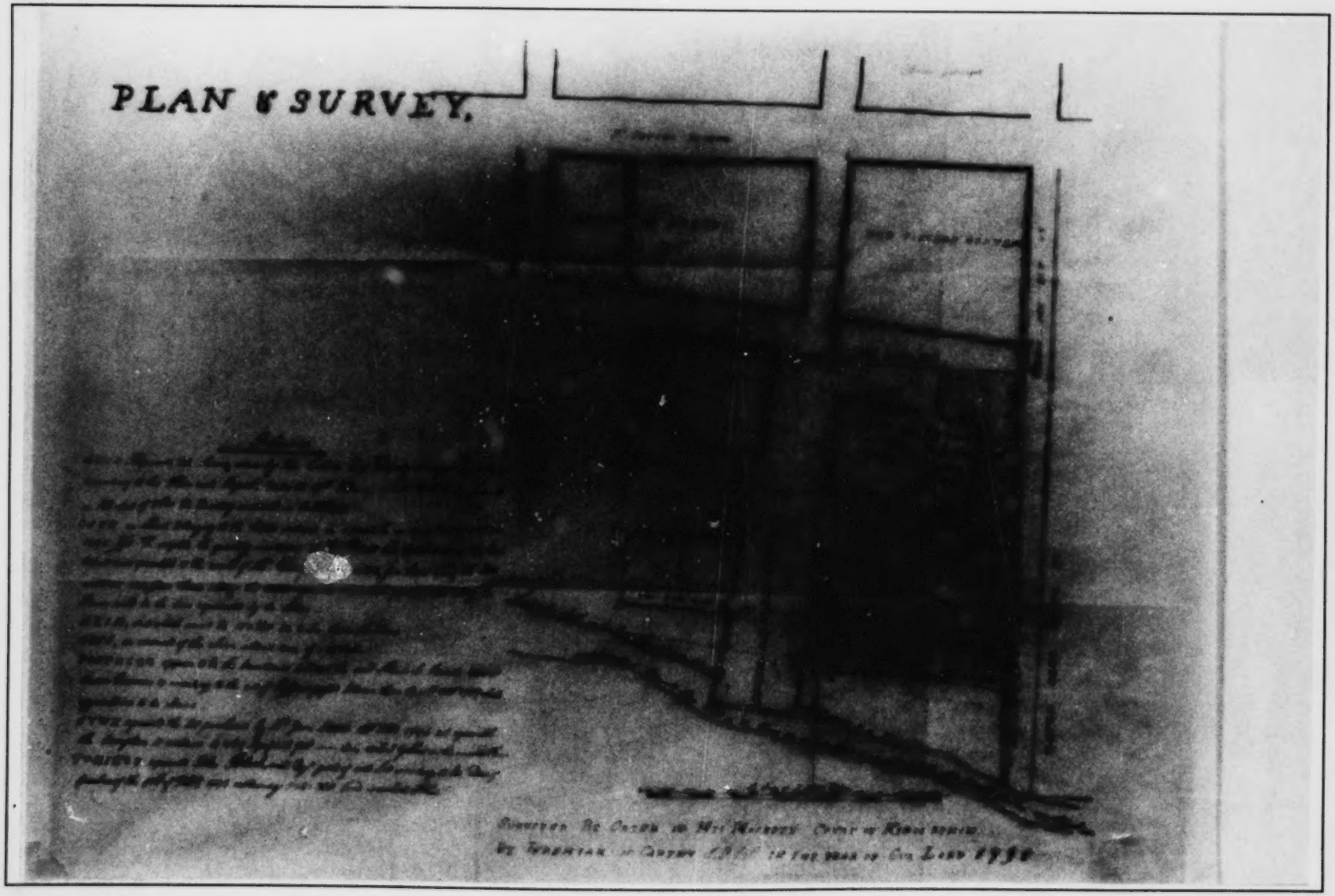
8. Plan d'arpentage d'une propriété de Johnston and Purss, (s.a.), (21 avril 1795).
Centre de documentation de Place-Royale,nég. 1551-73.
Le plan d'arpentage intervient souvent lorsqu'il y a litige au sujet des emplacements des marchands. Nous sommes ici à l'extrémité ouest de la rue Saint-Pierre.


Work
Cul. de Sac.

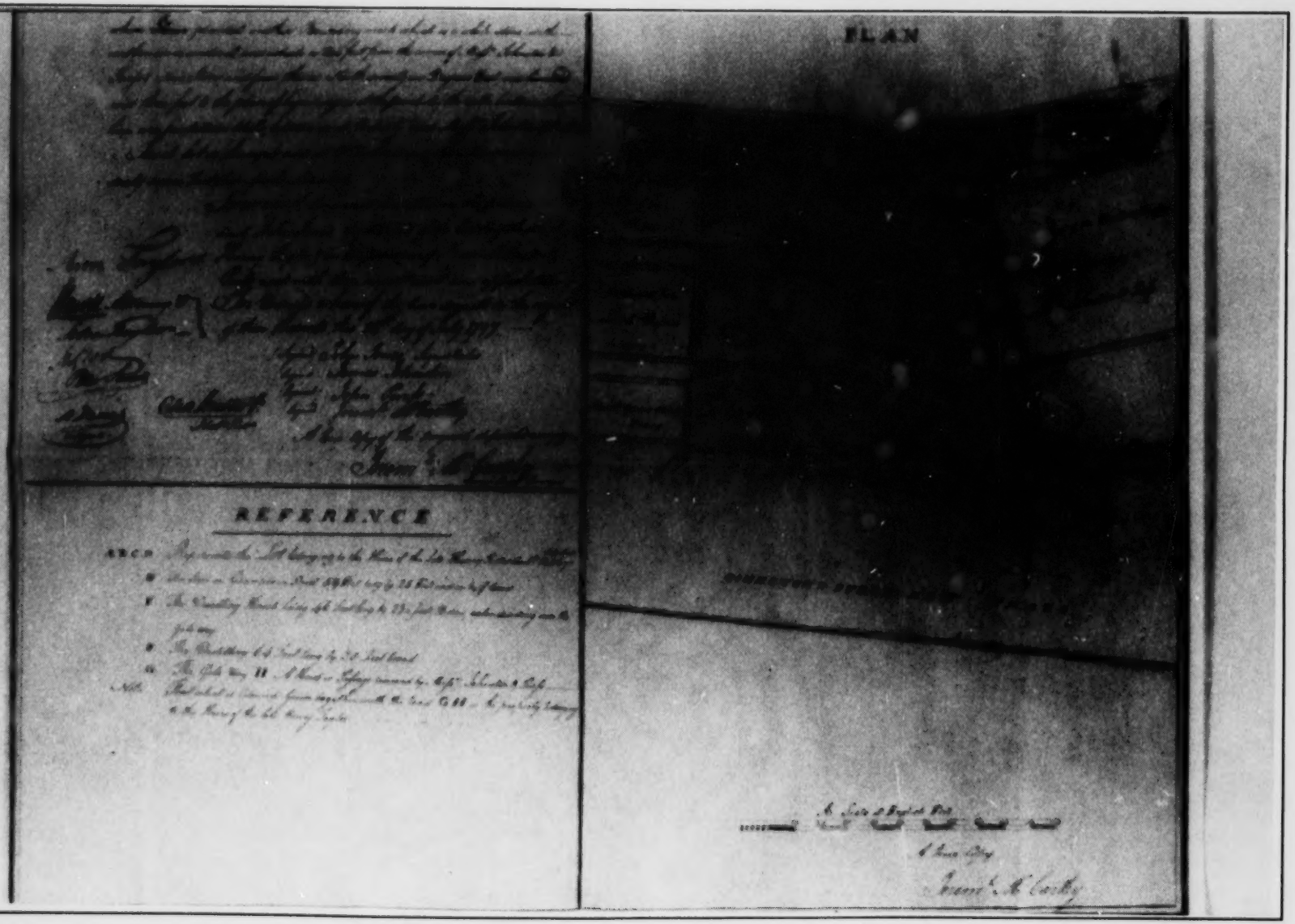
9. Plan of the Cul de Sac, (s.a.), (1795 ?).
APC, NMC 51423.
Ce plan d'ensemble du Cul-de-Sac semble avoir été fait dans le but d'établir la localisation des emplacements des marchands Johnston and Purss et celle d'un projet d'extension de quai par ces mêmes marchands.


PLAN

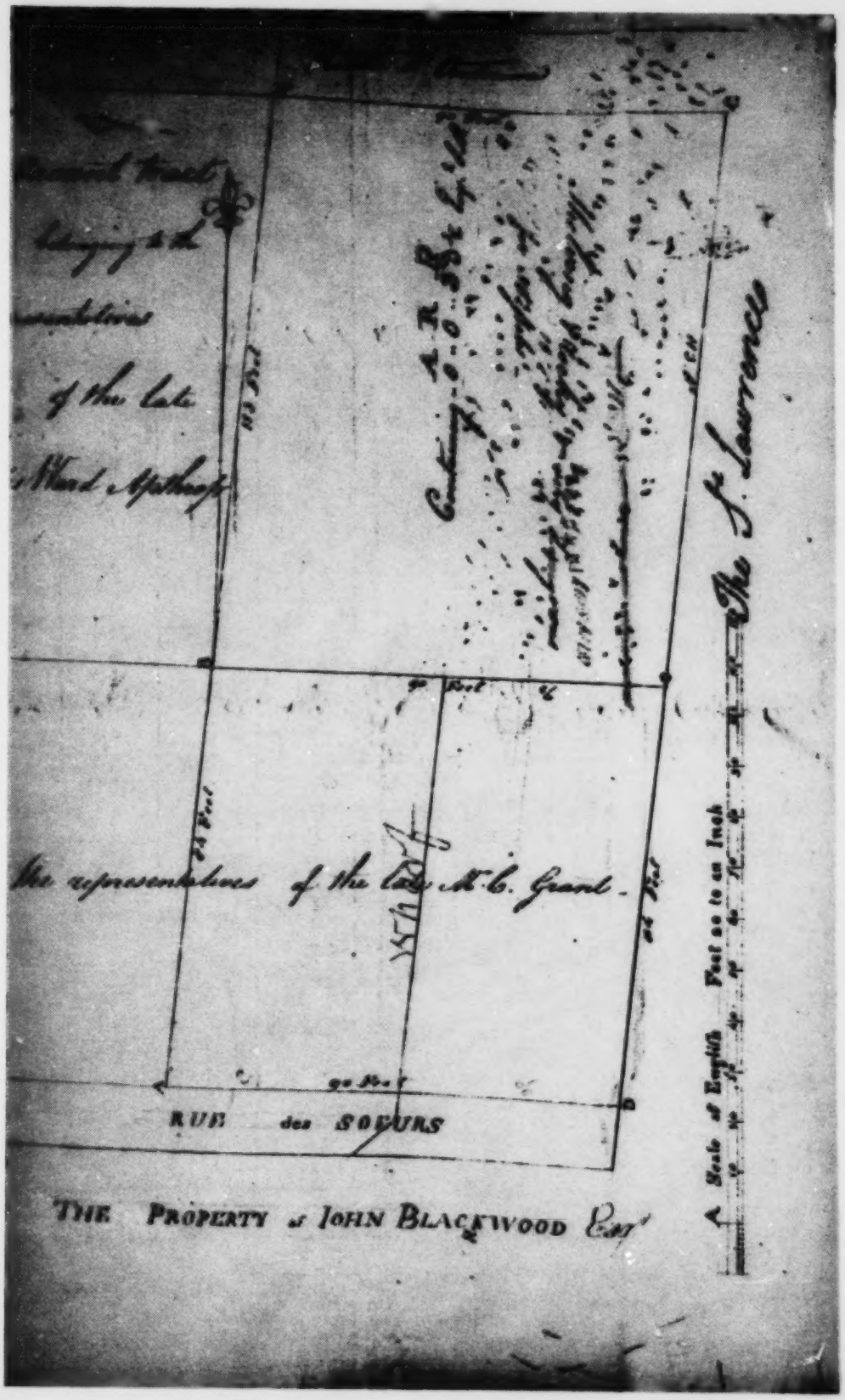
10. Plan and Survey by Jeremiah Mc Carthy, 1796.
Centre de documentation de Place-Royale, nég.
1421-73.
Le plan nous montre le secteur situé à l'emplacement
actuel des entrepôts Thibodeau et Amyot.


PLAN of SURVEY.

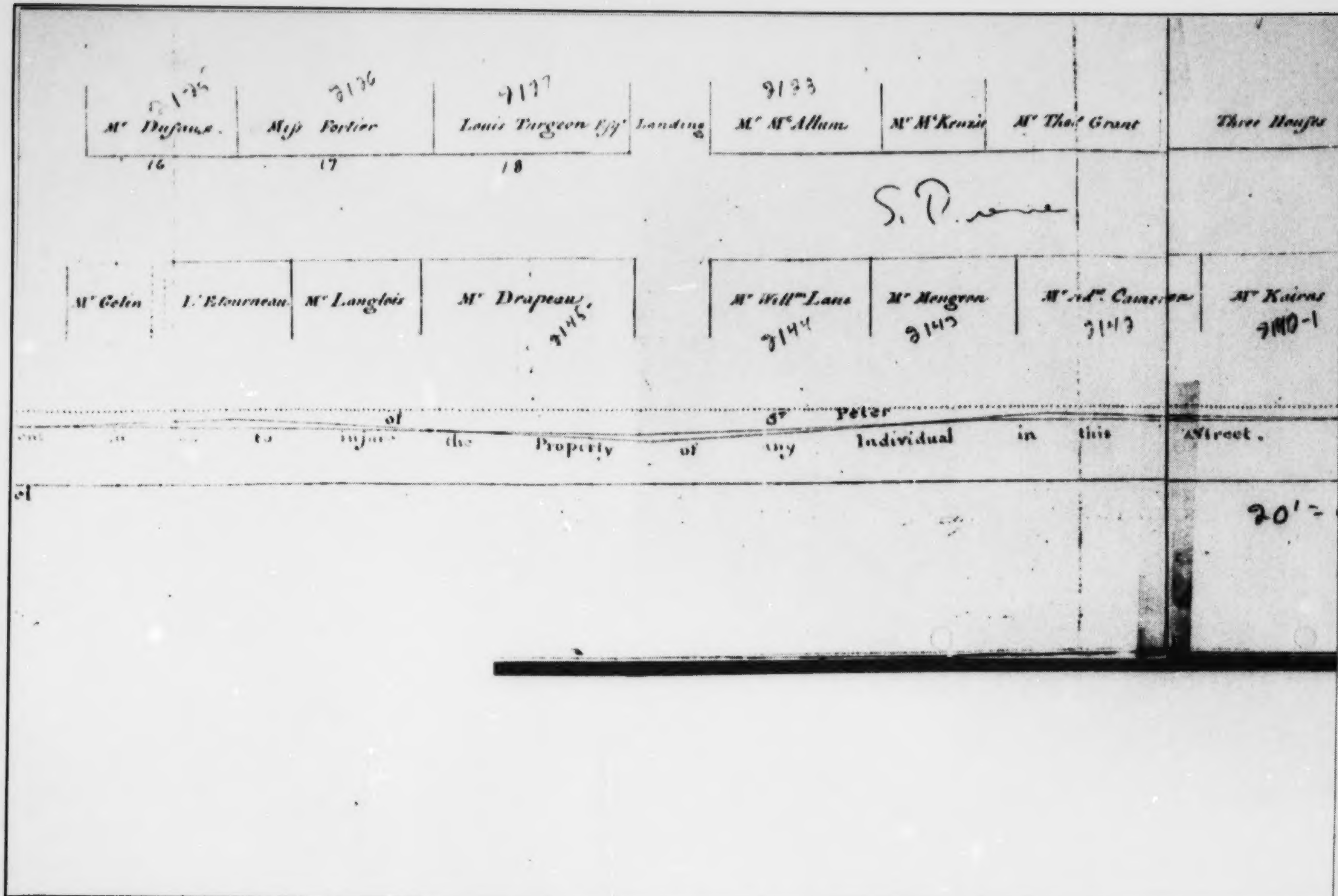
11. Plan d'un emplacement sur la rue Champlain le 26 juillet 1797, par J. Mc Carthy.
Centre de documentation de Place-Royale, NC 85-9-3.
Le plan montre l'emplacement d'une maison et de bâtiments appartenant aux marchands Johnston and Purss au quai du Roi.


PLAN
REFERENCE

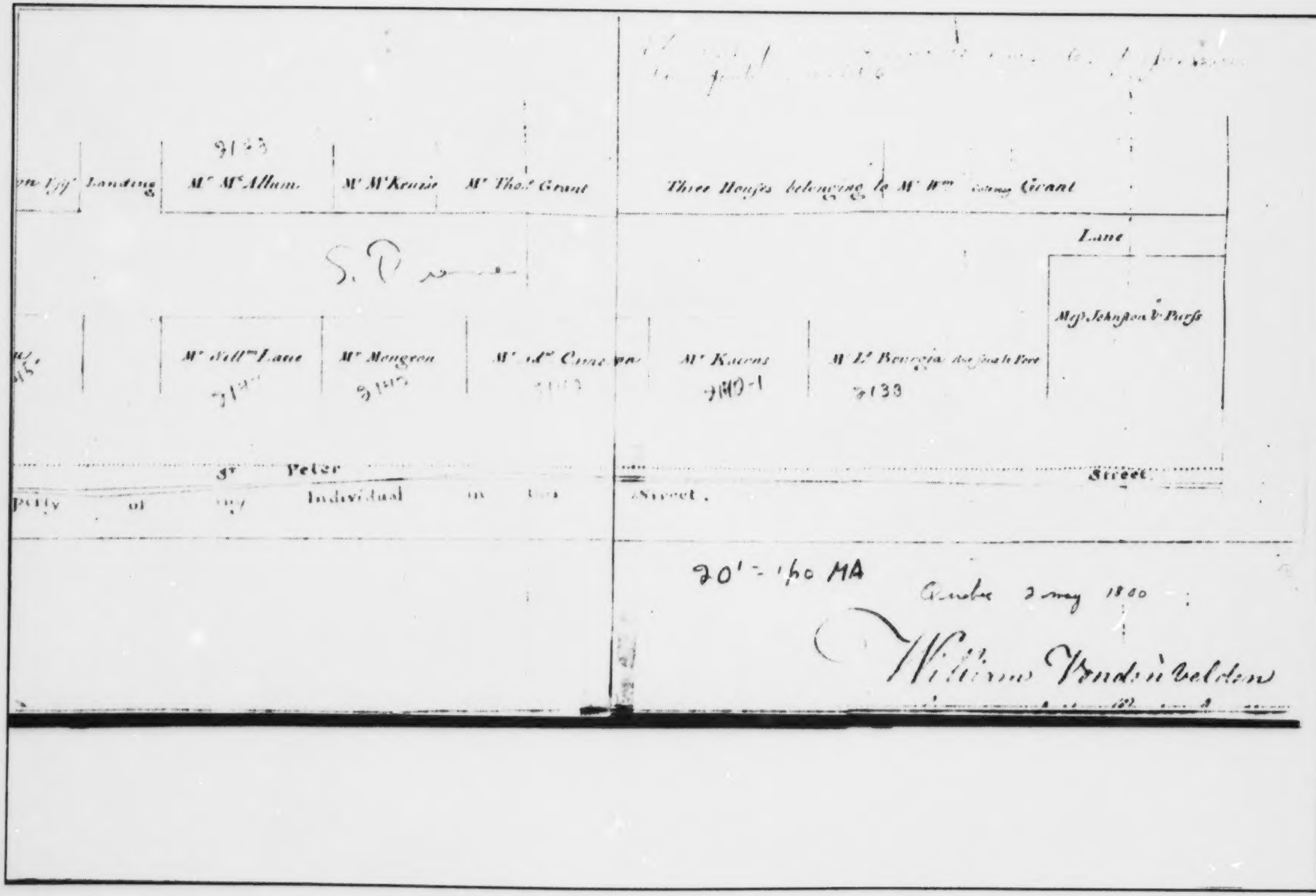
12. Plan and report of a waterlot prayed for by John Blackwood Esq., par J. Mc Carthy, 3 août 1798. QQAV, NC 86-4-49.


The representatives of the late N.C. Grant
RUE des SOEURS
THE PROPERTY of JOHN BLACKWOOD Esqr
The St. Lawrence

13. Plan d'une partie de la rue Saint-Pierre, par William Vondelvelden, le 2 mai 1800 (2 parties).
Centre de documentation de Place-Royale, 342-1800(H).
Le plan représente les deux alignements nord et sud de la rue Saint-Pierre, du lot 2125 au quai du Roi.

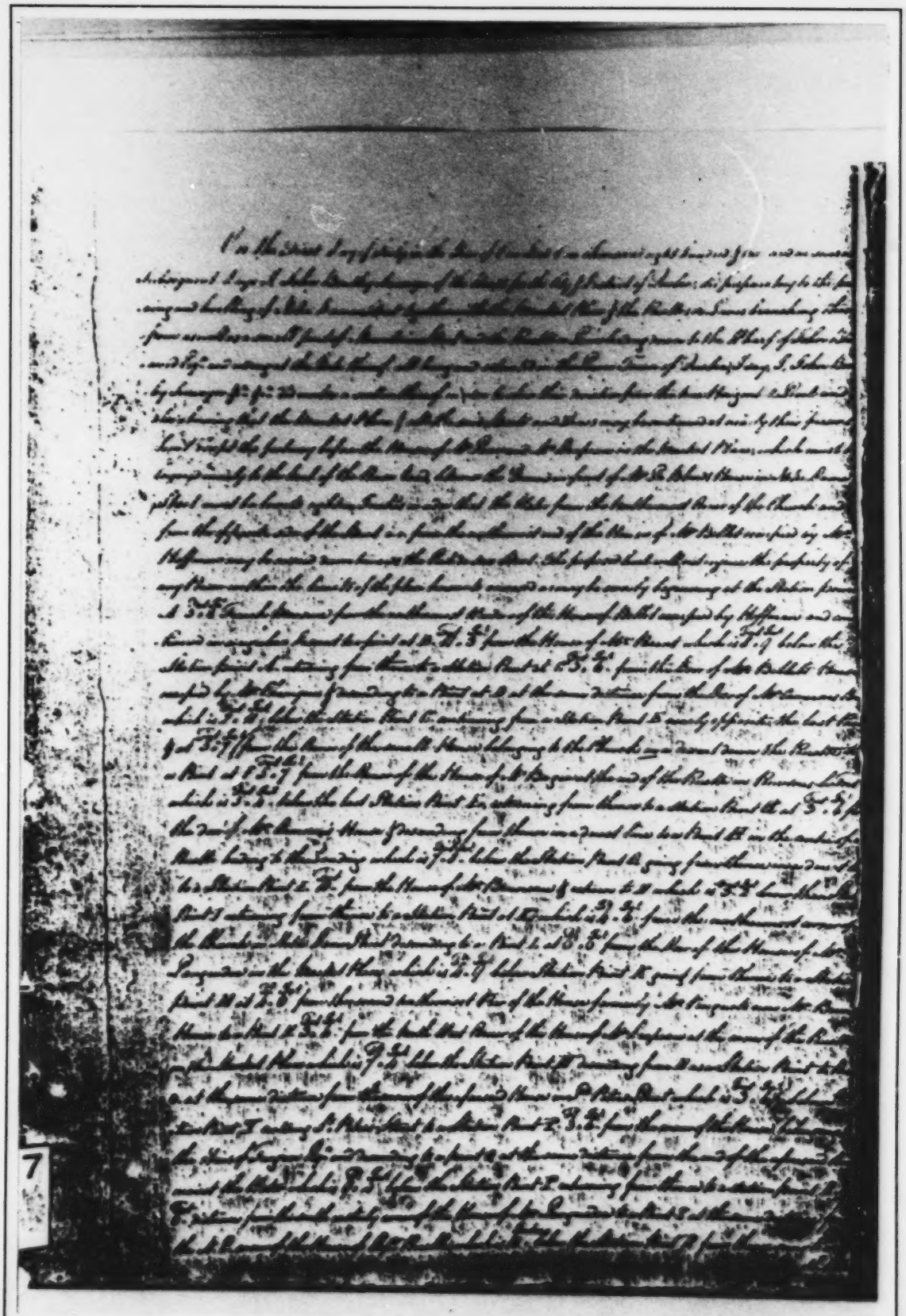


Mr Dufaux
16
Miss Fortier
7136
17
Louis Turgeon Esqr
7137
18
Landing
Mr McAllum
7133
Mr McKenzie
Mr Thos Grant
Three Houses
S. P.
Mr Gelin
L'Etourneau
Mr Langlois
Mr Drapeau
7145
Mr Willm Lane
7144
Mr Mengron
7143
Mr Cameron
7147
Mr Kairns
7140-1
of
St Peter
to injure the Property of any Individual in this Street.
20' =

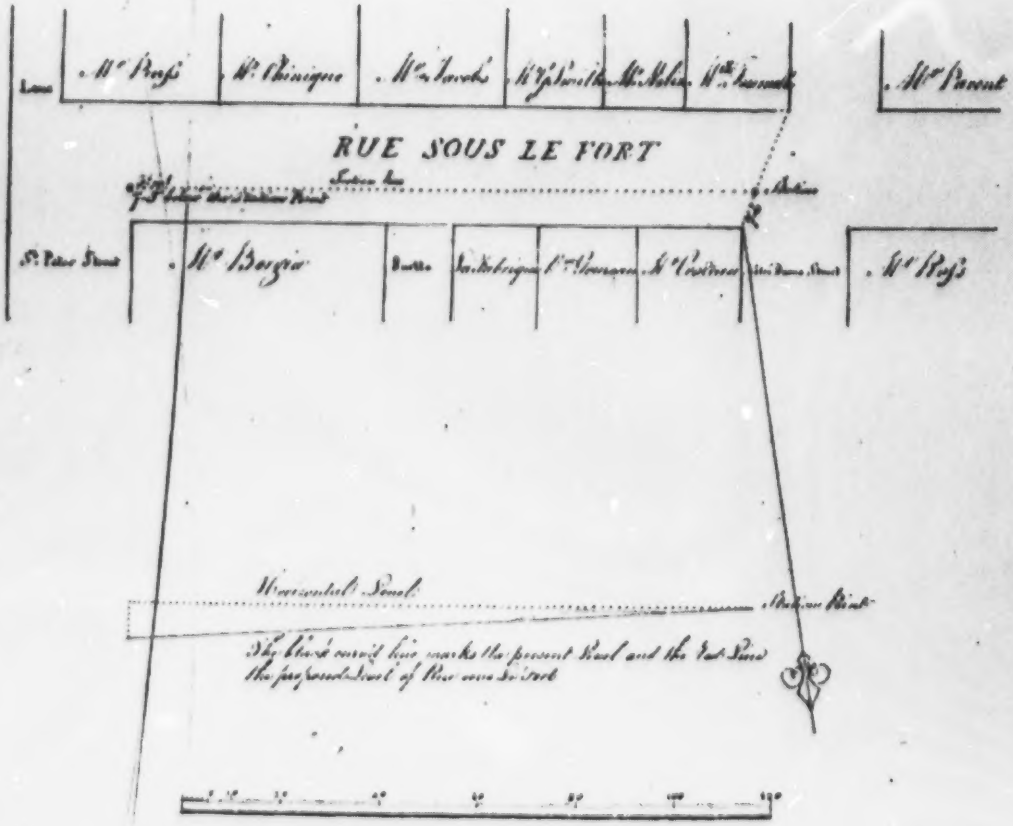


Landing
9133
Mr Mc Allum
Mr McKenzie
Mr Thos Grant
Three Houses belonging to Mr Wm Grant
Lane
Messrs Johnston & Purss
Mr Mongeon
9133
Mr L. Bourgia
St Peter
Street
Individual
Street.
70' = 1/60 MA
Quebec 2 may 1800
William Vondenvelden

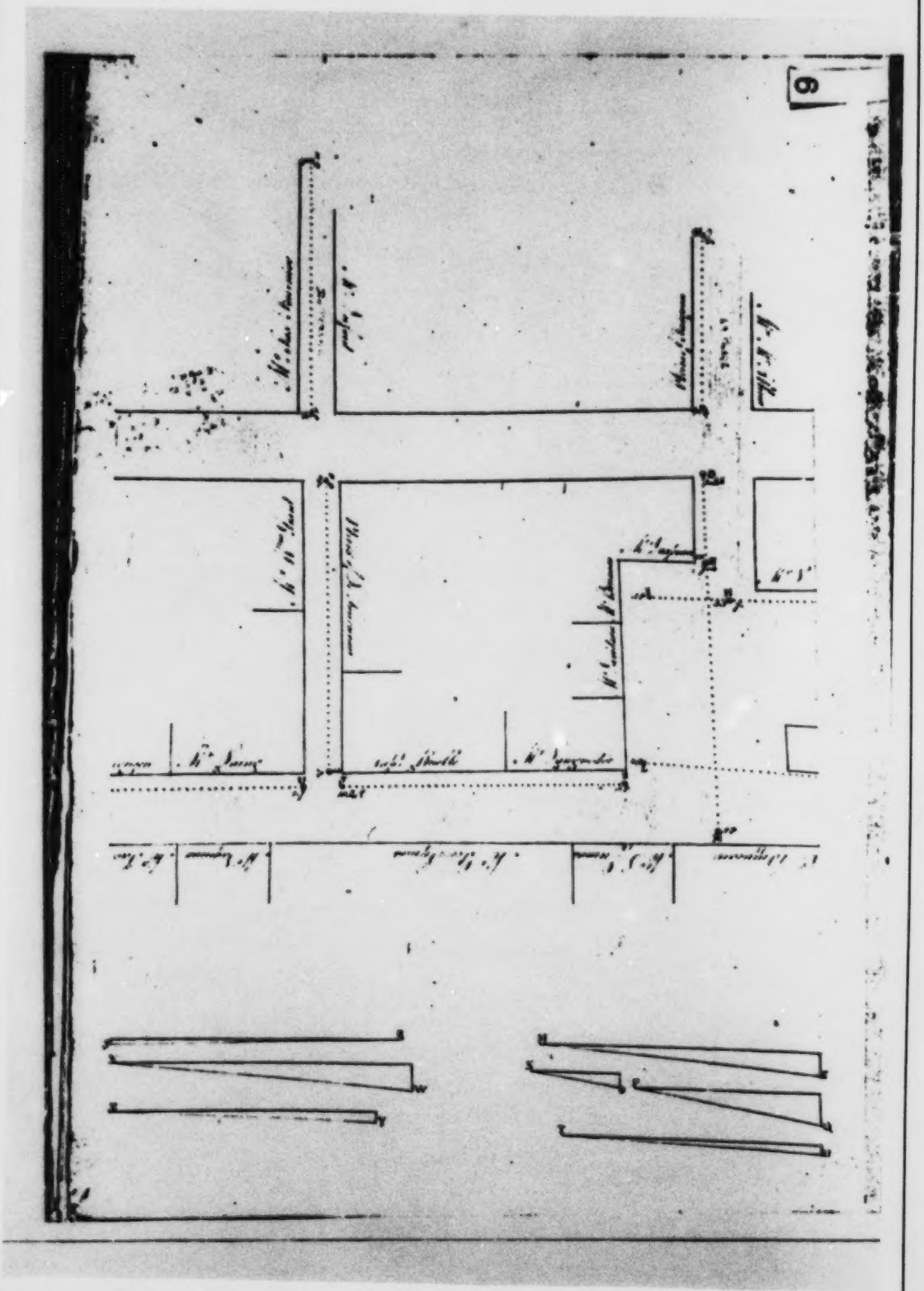
14. Plan de la rue Notre-Dame et des rues voisines, par John Bentle, juillet 1801.
QQAN, B-344-12 - 1801, Vol. 1, pp. 7-12.
Il s'agit d'une page manuscrite, représentant un procès-verbal, et de plans (4 planches)indiquant les niveaux et la direction des pentes des rues.

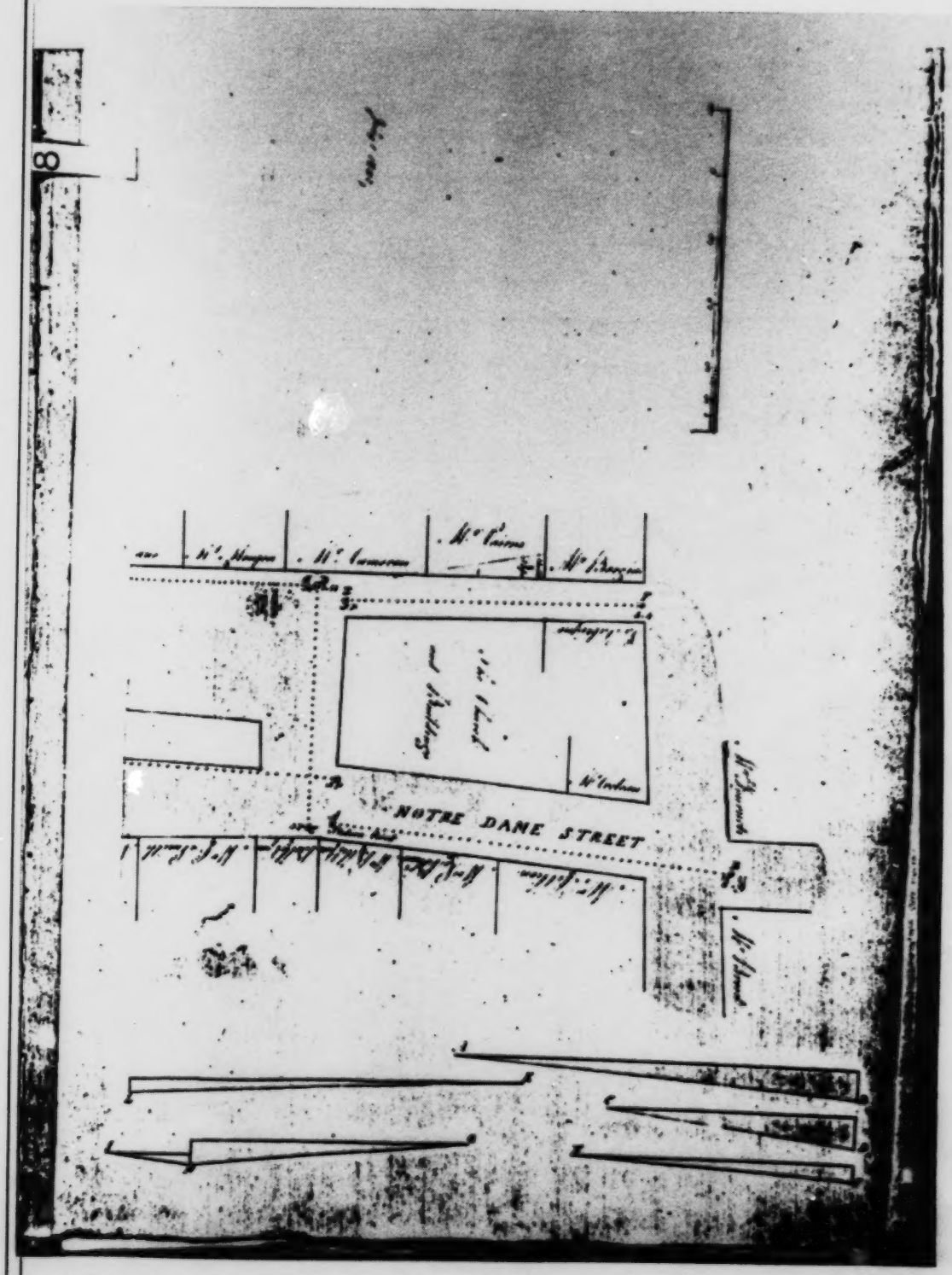


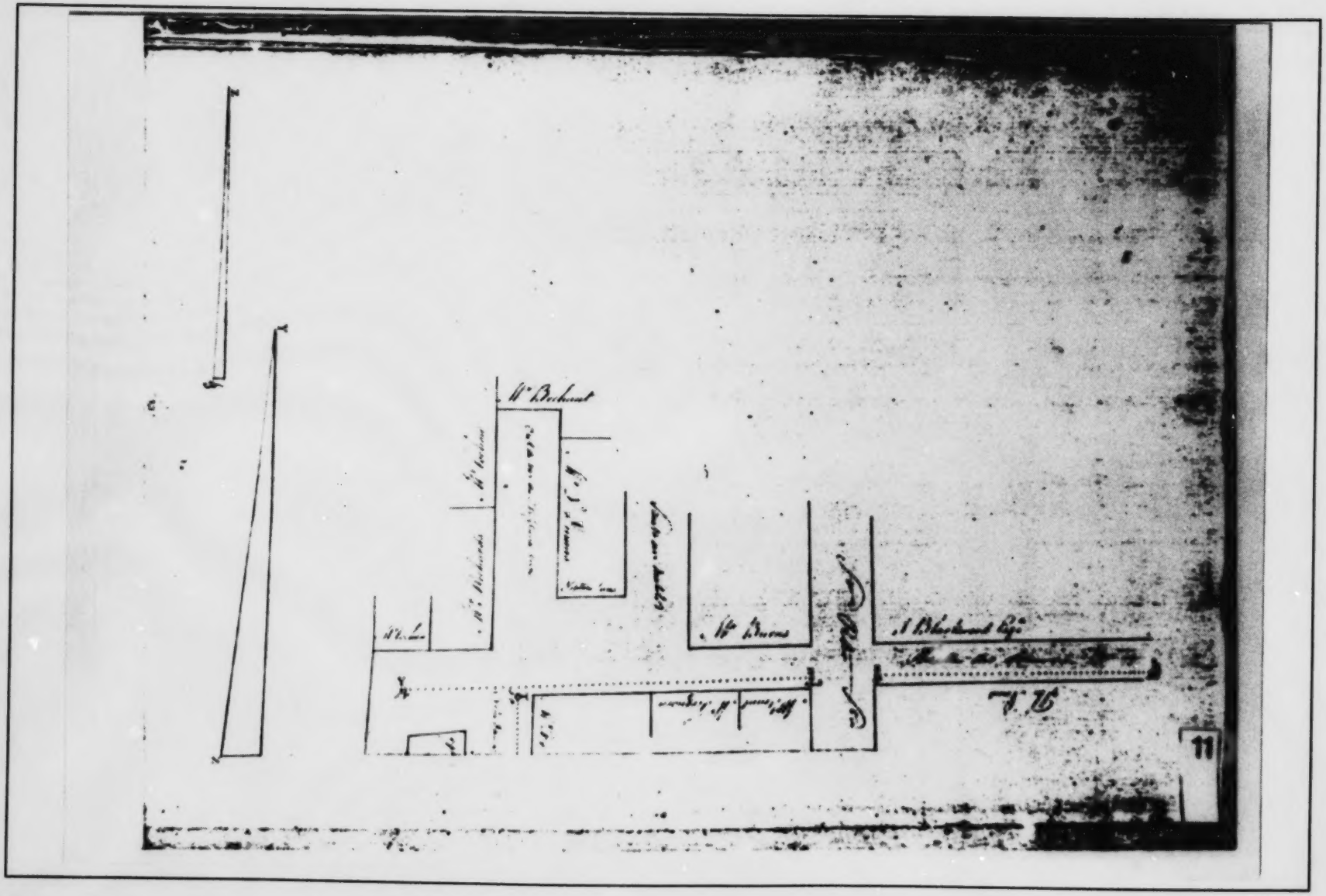
Plan d'emplacements situés sur la rue Sous le Fort



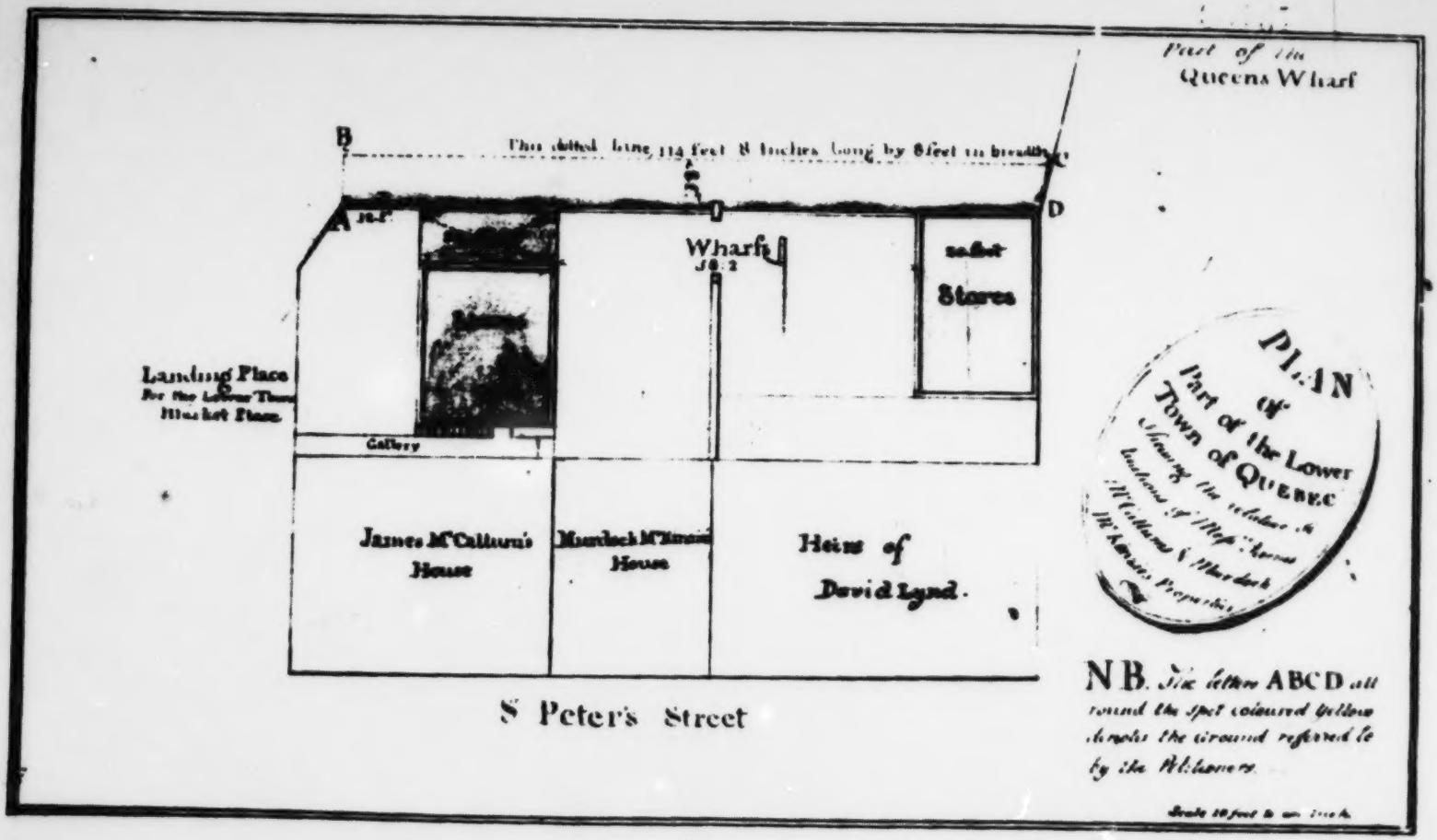
1801




NOTRE DAME STREET


11

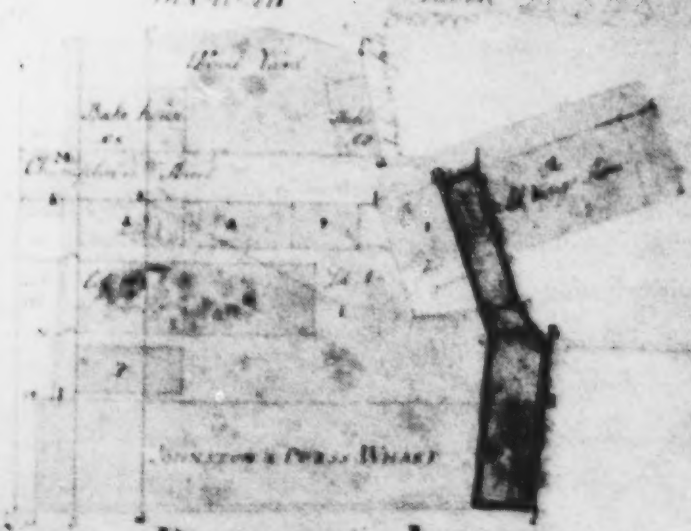
15. Plan of Part of the Lower Town of Quebec Shewing the relative situations of Mefs. James Mc Callum's and Murdock Mc Kinzies Properties, (s.a.), 12 juillet 1802.
APC, RG1 L3L, Vol. 128, page 63167.
Le plan montre l'emplacement des lots 2128, 2129 et 2130.


Part of the
Queens Wharf
B
This dotted line 114 feet 8 Inches long by 8 feet in breadth
C
A
D
Wharf
Stores
Landing Place
Gallery
James M'Callum's
House
Murdock M'Kinnon
House
Heirs of
David Lynd.
S Peter's Street
PLAN
of
Part of the Lower
Town of QUEBEC
NB. The letters ABCD all
round the spot coloured Yellow
shewes the Ground reserved to
by the Petitioners
Scale 10 feet to an Inch.

16. Plan de Québec en 1804 par Gother Mann.
APC, NMC 11082.

B. C

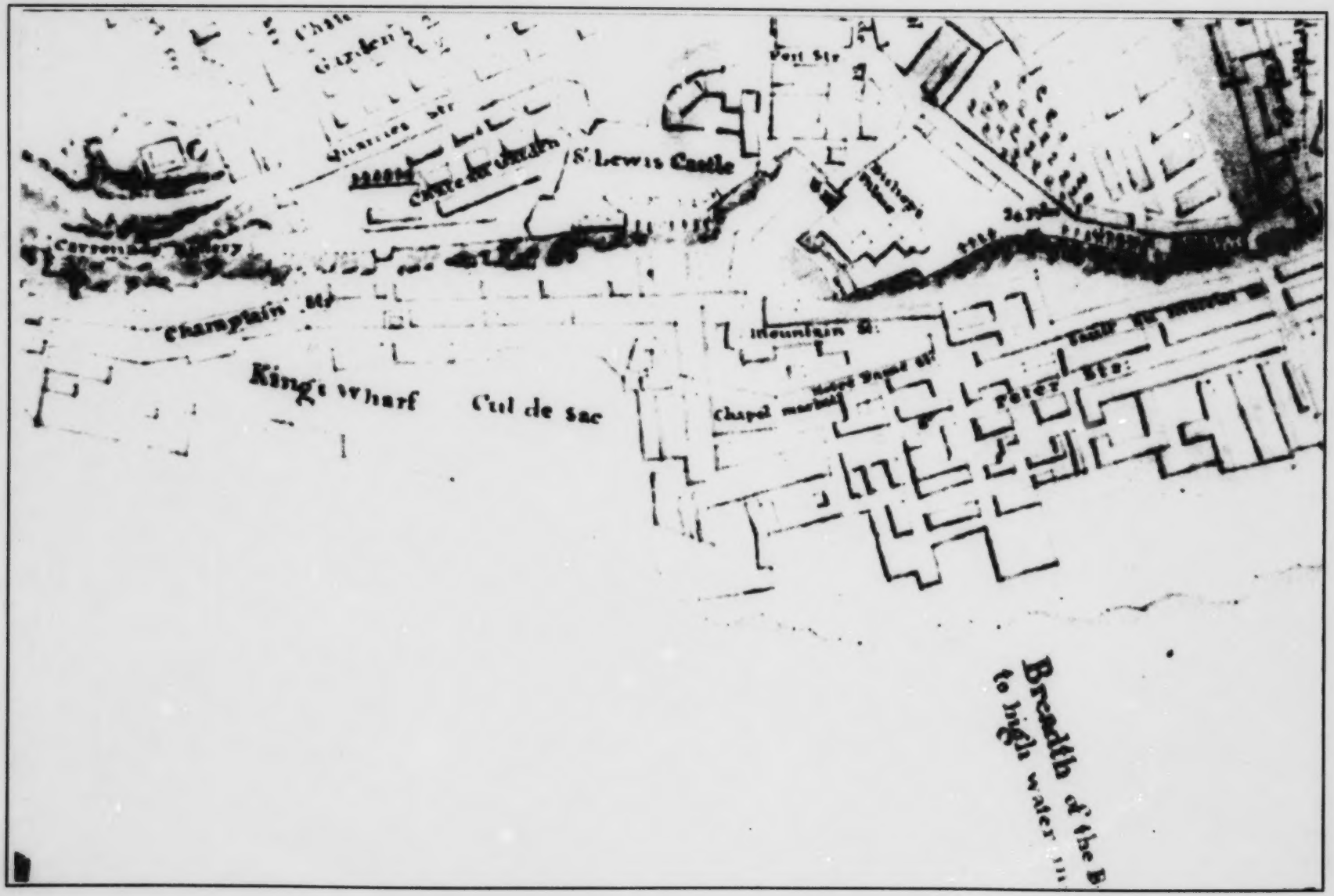
17. Copie faite le 8 septembre 1809 d'un plan représentant la propriété appartenant à Messieurs Johnston et Purss dans la basse-ville de Québec rue Champlain, par J. Mc Carthy, le 11 avril 1805.
Centre de documentation de Place-Royale, NC 85-9-4.
Le plan montre le secteur du quai du Roi, l'emplacement des marchands Johnston and Purss et les bâtiments dessus construits.



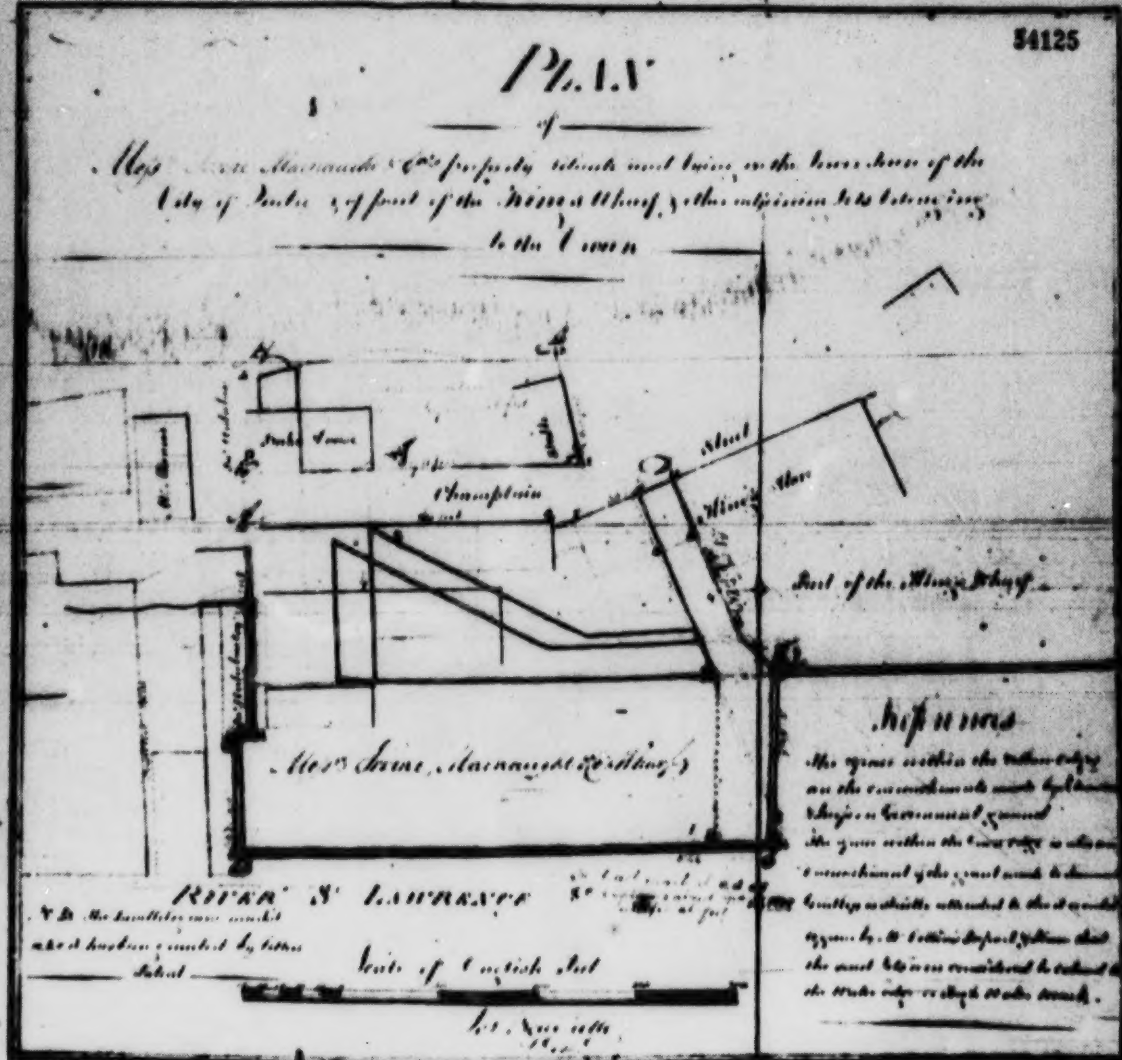
THE RIVER S LAWRENCE

18. Plan figuratif des Quais Proposés fait par le soussigné inspecteur, 6 octobre 1807, J. Bte Larue.

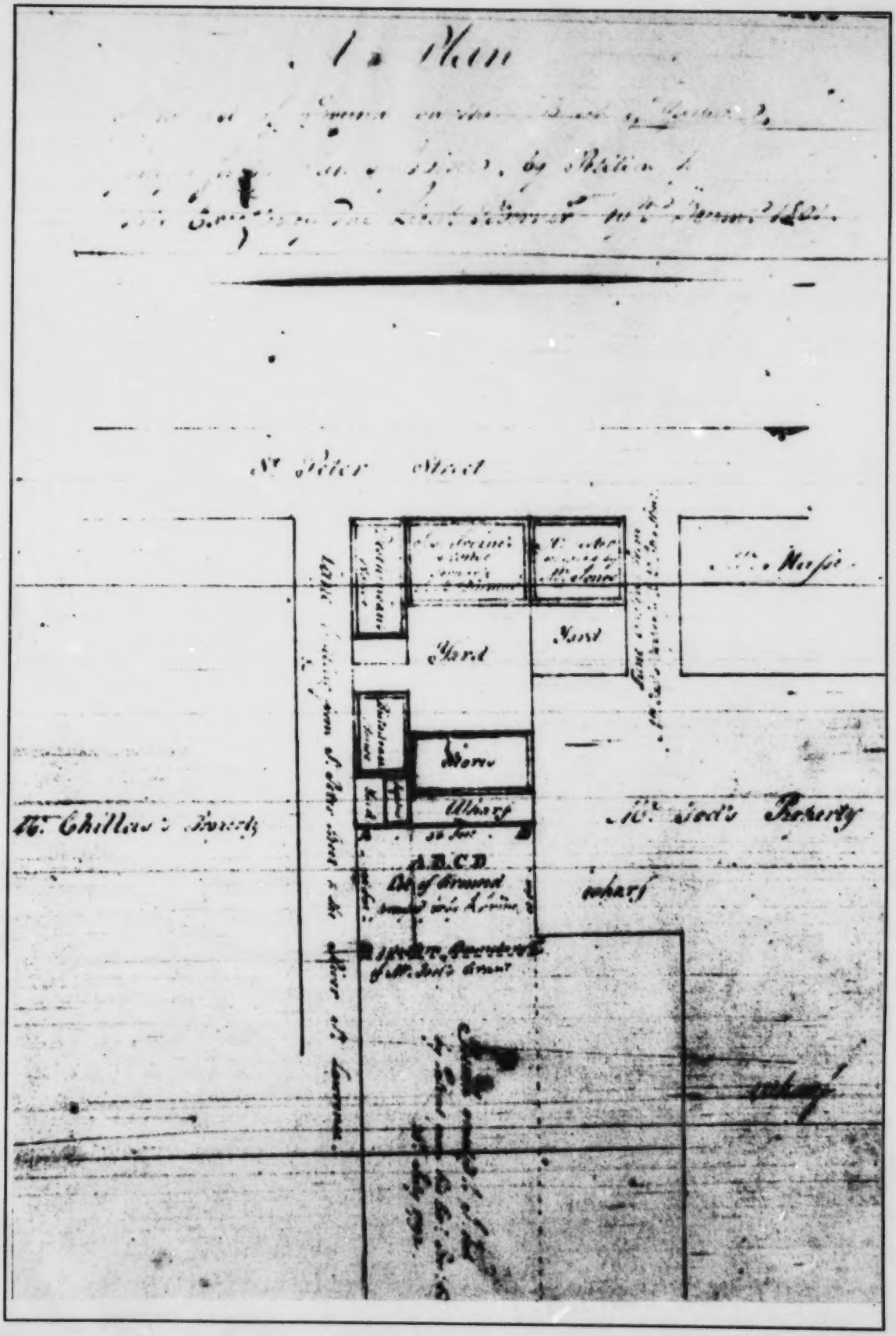
19. Plan of the city and fortifications of Quebec, (s.a.), (1808).
APC, NMC C42574.


Champlain St
Kings Wharf
Cul de sac
Mountain St
Chapel
Breadth of the B
to high water

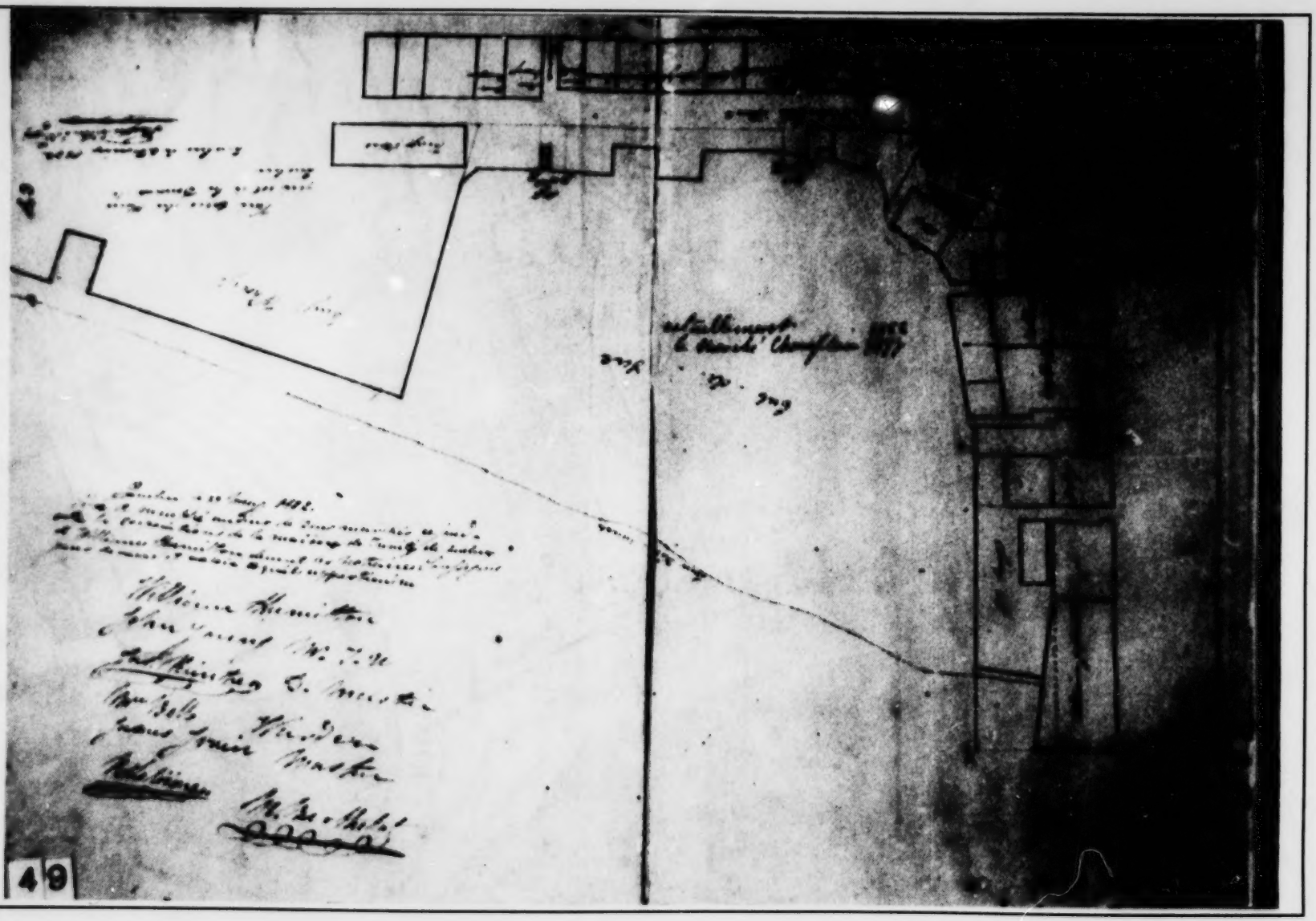
20. Plan of Mess. Irvine, Macnaught and Co's property situate and lying in the Lower Town of the City of Quebec and of part of the King's Wharf and other adjoining Lots belonging to the Crown, 1811, (J. Bouchette).
APC, RG1 L3L, Vol. 110, page 54125.
Ce plan, difficile à interpréter, montre le secteur du quai du Roi et les anciens emplacements de Johnston and Purss, acquis par Irvine et Macnaught.


54125
PLAN
of
Champlain
Street
Part of the Kings Wharf
RIVER St LAWRENCE
Scale of English Feet

21. A Plan of the Lot of Ground on the Beach of Quebec prayed by James Irvine, by Petition of his Excellency the Lieut. Governor, 19 Decemb. 1801, (s.a.).
APC, RG1 L3L, Vol. 110, page 54156.
Le plan montre le secteur compris entre la rue Saint-Pierre au nord, le fleuve au sud, la rue Saint-Antoine à l'ouest et la maison Estèbe à l'est.

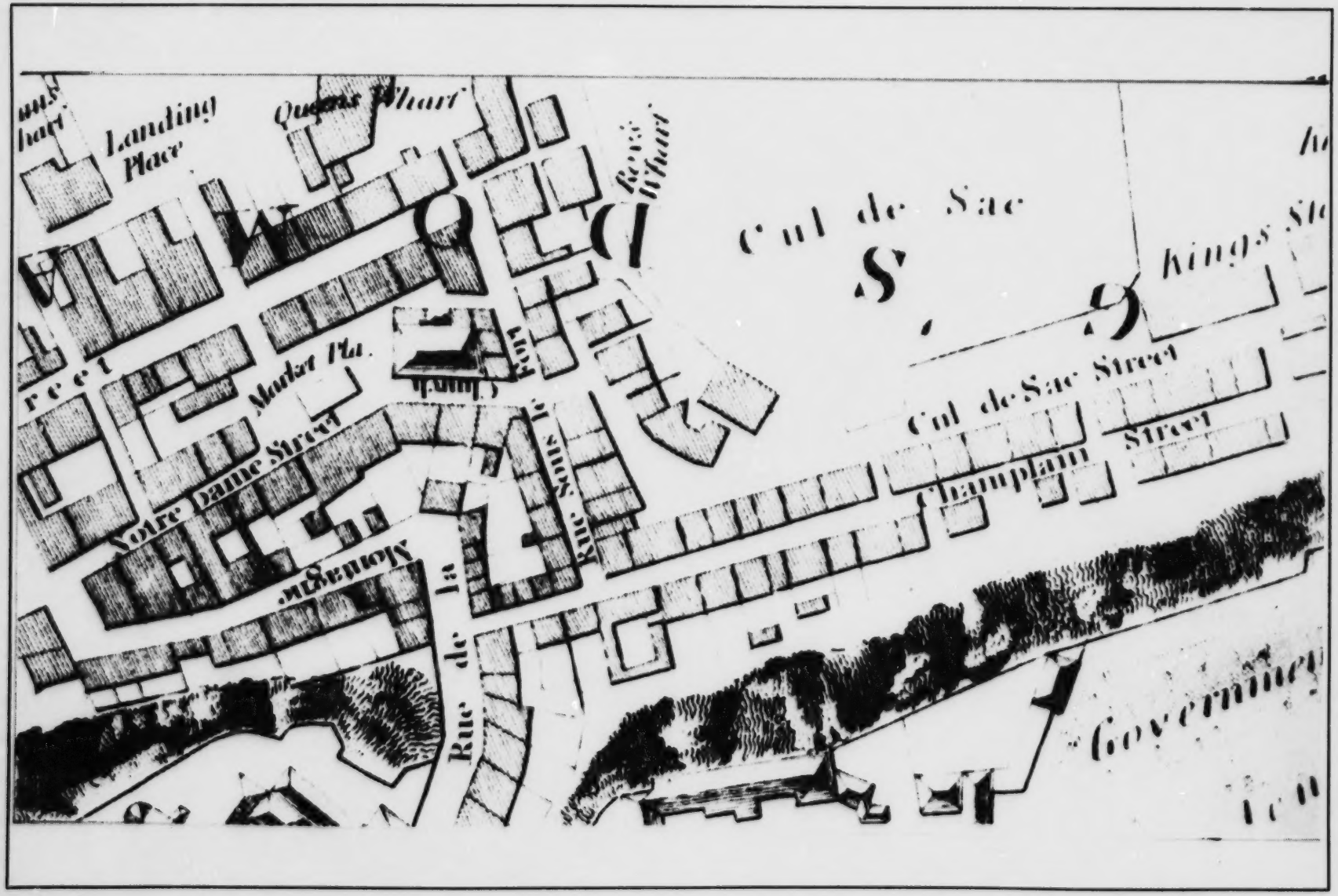

Yard
Yard
Store
Wharf
A.B.C.D
wharf

22. Plan du Cul-de-Sac, (s.a.), (1812).
QQAN, 1812, C344, Vol. 11, no. 49, 1-1812.

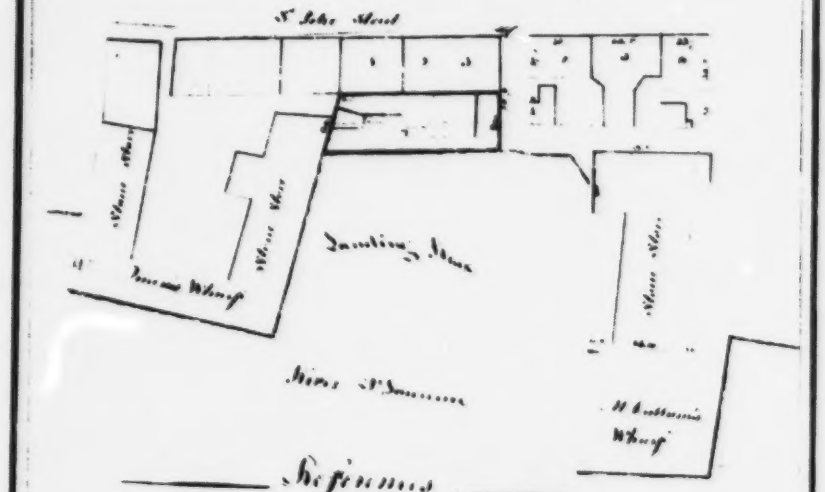


49

23. Plan de la ville de Québec en 1815 par J. Bouchette. APC, NMC C85205.

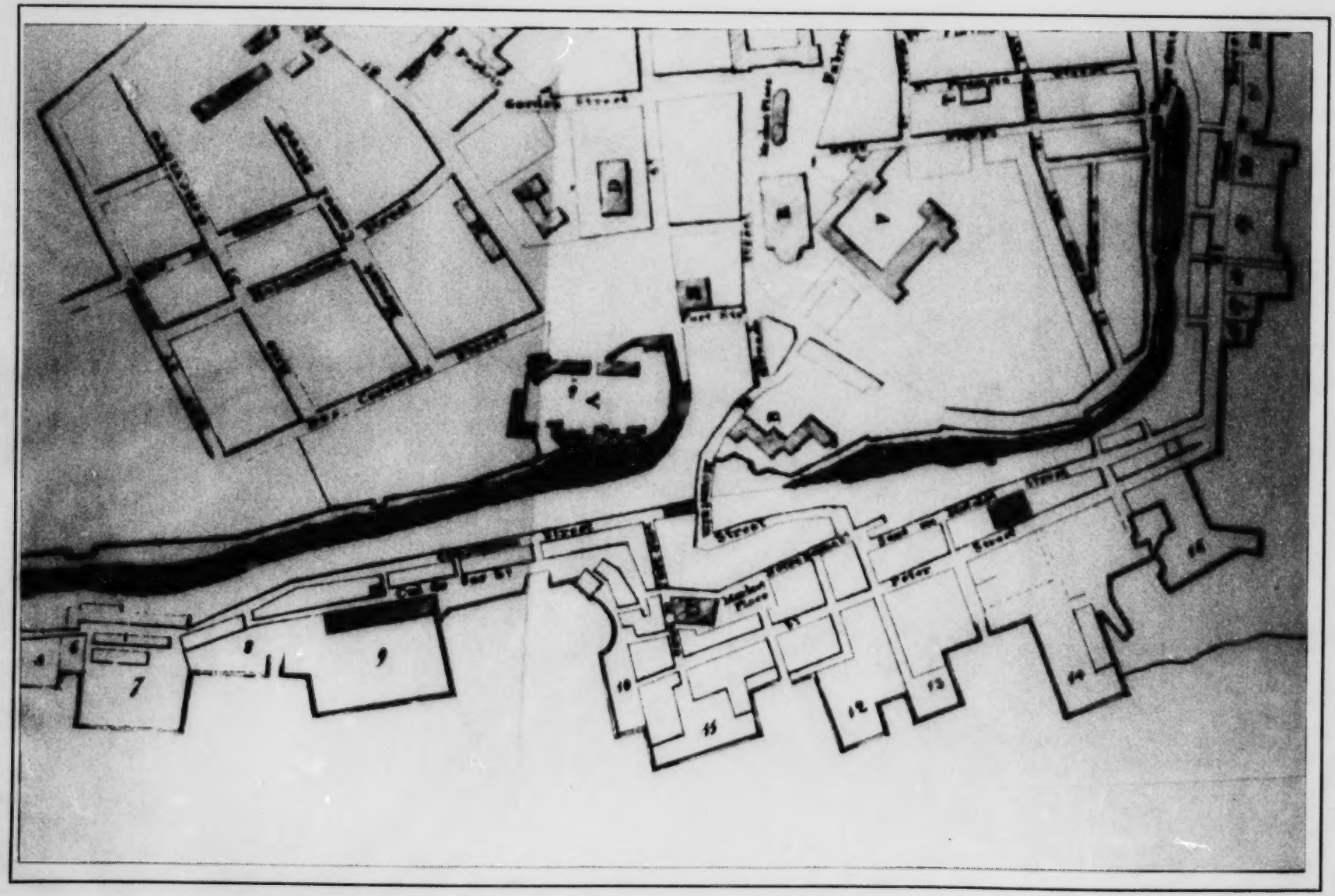

Landing Place
Quebec Wharf
Cul de Sac
Kings St
Cul de Sac Street
Champlain Street
Notre Dame Street
Rue de la
Rue Sous le
Government

24. Plan du "Landing Place" en 1819 par J. Bouchette.
APC, NMC 1632.

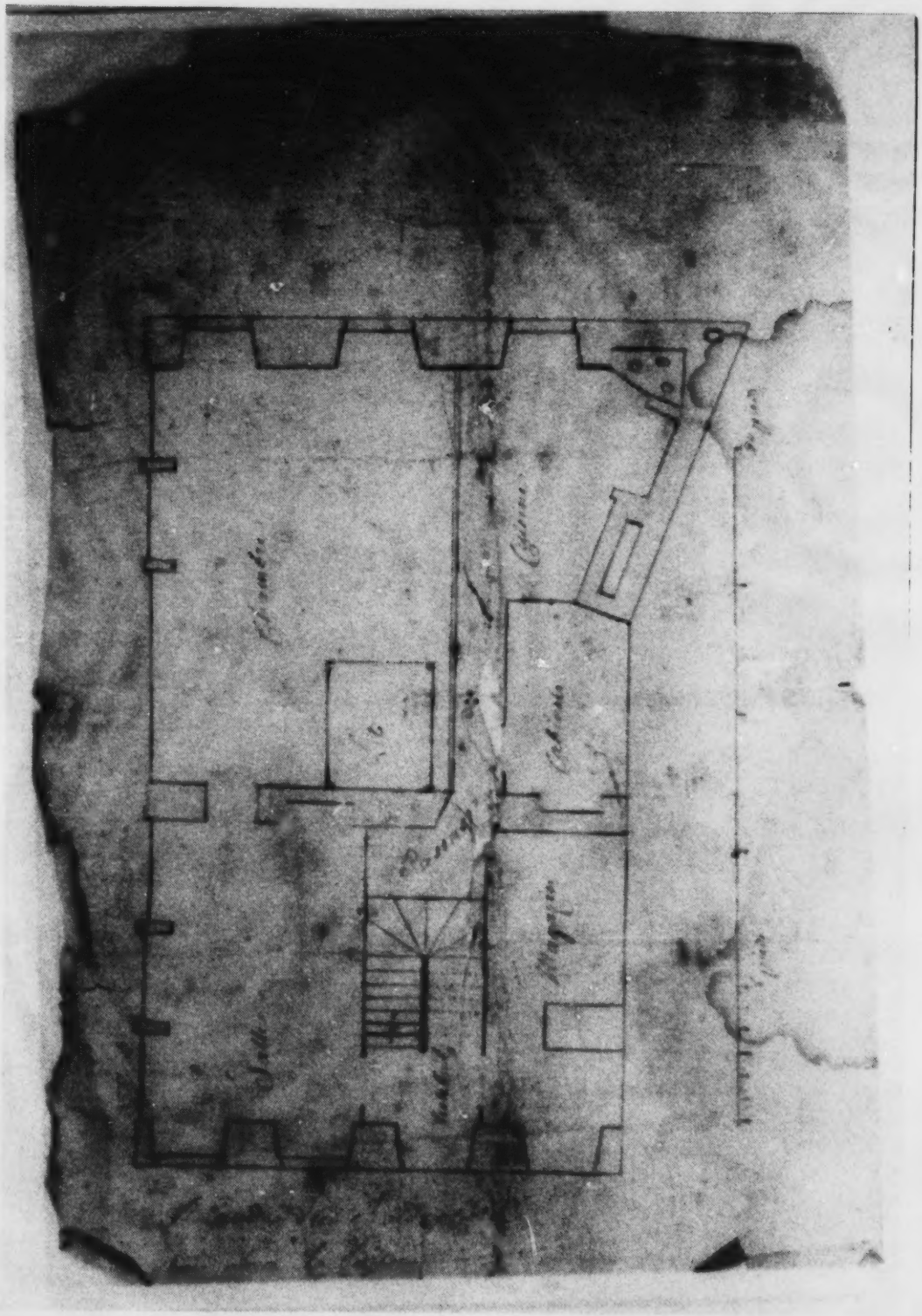


25. Quebec from the Harbour, 1821, par John Elliot Woolford. APC, No 1979-9-1.2, Folio 3 recto.

26. City of Quebec, Engraved by E. Bennett.
A. Drolet, La ville de Québec II, jaquette de dos, ca 1820.
Le secteur de la basse-ville présente, en 1820, une longue file continue de quais.



27. Plan de la maison de Beaudoin rue Sous-le-Fort, rez-de-chaussée, par J. Mc Carthy (ca 1820 ?).
QQAN, CA1-45-5, no. 519.
Ce plan d'époque, très intéressant mais non localisé, nous montre le plan et les divisions d'un intérieur domestique, où un espace a été réservé pour servir de magasin.



28. La place du marché de la basse-ville vue du quai Mc Callum en 1829 par J.P. Cockburn.
Centre de documentation de Place-Royale, 632-71.

29. La rue Cul-de-Sac en direction du château en 1830 par J.P. Cockburn.
Royal Ontario Museum.

ONY BISSON
ROCERY STORE

30. La rue Saint-Pierre à Québec en 1829 par J.P. Cockburn.
Royal Ontario Museum.

ANNEXE 3

Répertoire des vestiges apparents et enfouis

Ce répertoire contient un inventaire des vestiges architecturaux enfouis et apparents rattachés à des édifices ou à des parties d'édifices érigés entre 1760 et 1820 à Place-Royale et qui ont subsisté jusqu'à aujourd'hui.

La tâche d'identification de ces vestiges a été dans l'ensemble compliquée par le fait que moins d'attention a été apportée par les chercheurs à la période anglaise. Ainsi les études à caractère historique et les rapports archéologiques couvrent cette période de façon plus sommaire.

D'autres problèmes étaient plus particuliers, soit aux vestiges apparents, soit aux vestiges enfouis.

Vestiges apparents:

- Le choix de restaurer les édifices de Place-Royale à la période française a justifié la non-conservation de la majorité des structures érigées après 1760.

- Quelques édifices non touchés encore par la restauration n'ont pas fait l'objet d'un curetage de sorte que les vestiges apparents, la plupart dissimulés derrière divers revêtements, ne sont pas visibles.

- Les dossiers de curetage des édifices sont souvent incomplets ou imprécis. Ils ne comportent pas de plan de localisation des photographies de sorte que leur interprétation est difficile.

Nous avons malgré tout établi une liste des édifices susceptibles de renfermer des vestiges de la période 1760-1820, ceci à partir des dossiers de Place-Royale et de tableaux-synthèses élaborés par Michel Dufresne. Lorsqu'il y avait doute, nous avons quand même préféré inclure ces édifices, et procéder à des vérifications plus poussées ensuite, et en faire une visite sur le terrain (reconnaissance visuelle).

Pour tous les cas, nous avons procédé à une vérification dans les dossiers historiques et les notes de curetage (si présentes). Nous avons confronté notre sélection avec celle de monsieur G. Chénevert, avec qui nous avons examiné le cas de chacun des édifices actuels, pour aboutir à peu près aux mêmes résultats. Nous avons aussi consulté monsieur M. Gaumond, sur la question des voûtes. Dans les faits, il n'y a que les maisons Paradis et Gervais Beaudoin qui soient en totalité ou en partie de la période étudiée. Notons cependant que ces maisons sont dans un état dangereux et qu'il est déconseillé d'y pénétrer.

Vestiges enfouis:

- La quantité des informations varie beaucoup d'un rapport archéologique à un autre et dans l'ensemble, leur manque d'uniformité les rend difficile à utiliser.

- Compte tenu du contexte de restauration (période française) il semble qu'on ait porté de façon délibérée une attention moins grande à cette période.

- C'est à partir d'informations hétérogènes que nous avons dû cerner des éléments d'architecture de la période concernée car il n'est pas évident que ceux-ci lui étaient associés.

- Il fut parfois nécessaire de préciser et de définir certains éléments architecturaux mis au jour lors des fouilles quand ces informations étaient disponibles car les descriptions des structures incluses dans les rapports archéologiques étaient assez souvent succinctes et incomplètes.

Site de la maison Imbert (CeEt-28, lot 2111)

Vestiges enfouis

Les latrines de la maison Imbert sont situées au sud de la cour et adossées au mur nord du passage de charrettes de la maison Estèbe.

Il s'agit d'un massif de maçonnerie de 1,55 m sur 3,05 m de dimensions intérieures et dont le mur sud, de 0,90 m d'épaisseur, double en quelque sorte le mur délimitant la cour au sud pour des raisons d'hygiène. Les quatre murs de ces latrines sont constitués de pierres schisteuses feuilletées, de mauvaise qualité et jointoyées de mortier.

Le parement intérieur de ces murs prend appui sur des pièces de bois dont l'épaisseur moyenne est de 10 cm, le reste de la maçonnerie repose sur un remplissage de pierres schisteuses. Un petit canal rectangulaire de 1,22 m de profondeur a été aménagé à la base de la maçonnerie, au coin nord-ouest des latrines; il devait permettre la montée et le retrait de l'eau selon le jeu des marées et assurer par conséquent un certain nettoyage des latrines.

Deux dallages de pierres superposés et inclinés vers le sud étaient présents à l'intérieur de ces latrines. Ils devaient en faciliter la vidange et en assurer une certaine étanchéité (figure 1).

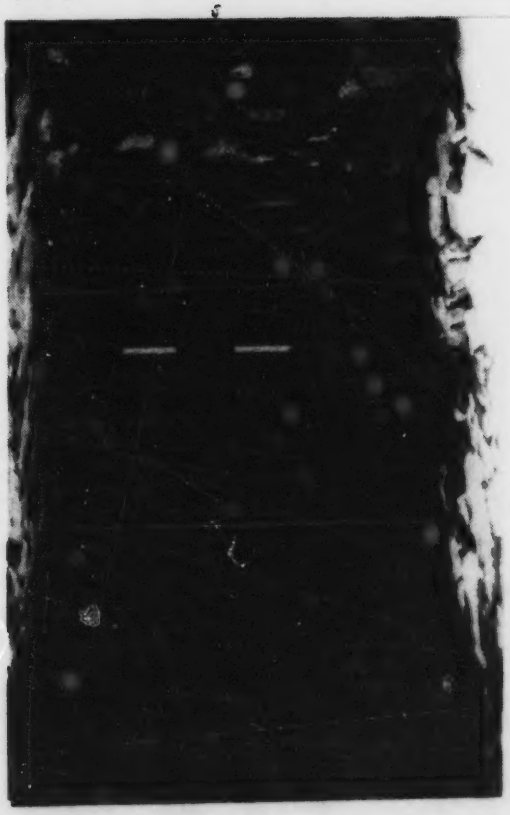
La construction de ces latrines pourrait dater du troisième quart du XVIIIe siècle bien que, selon le matériel contenu à l'intérieur, son utilisation ne remonte cependant qu'au début du XIXe siècle quand William Burns, propriétaire-résidant, occupait la maison Imbert.

Il est à noter que ces latrines auraient été construites jouxtant les latrines originales de la maison Imbert. C'est du moins ce qu'a révélé la surveillance de travaux d'excavation au Musée de la Civilisation[1]. Ce vestige plus ancien a été mis au jour immédiatement à l'ouest des latrines fouillées antérieurement; il ne contenait que du matériel de la seconde moitié du XVIIIe siècle ne datant pas au-delà de 1780. C'est d'ailleurs à cette période que les secondes latrines auraient été mises en place.

---

1. Daniel LAROCHE, communication personnelle, 3 octobre 1985.

Fig. 1 82-1848 22A (35)



Site de la maison Filion (CeEt-16, lot 2112-1)

Vestiges enfouis

Une structure maçonnée, située au coin sud-est de la cour, est parallèle au mur sud de la cour et est située à 98 cm au nord de ce dernier. L'extrémité est de cette structure ne joint pas le mur est de la cour; elle lui est distante de 7 cm à 18 cm. Cette maçonnerie fut mise au jour sur 65 cm de longueur; elle possède de 72 cm à 77 cm de hauteur. Il s'agit d'un amas de pierres calcaires et schisteuses, de dimensions variées, jointes de mortier. Ce bout de mur a été construit sans trop de recherche rectiligne; sa partie supérieure est en surplomb d'une dizaine de centimètres par rapport à sa base, laquelle repose sur une couche de terre brun foncé. Ce mur se poursuit vers l'ouest, son extrémité ouest n'a cependant pas été dégagée. Il s'agit vraisemblablement d'un mur de fondation d'une structure légère, peut-être une remise ou un réduit. Ce dispositif aurait été installé au début du XIXe siècle et il aurait été utilisé jusqu'à la fin de ce siècle.

Site de la maison Estèbe (132QU, lot 2112-5)

Vestiges enfouis

Un plancher de briques scellait l'intérieur des latrines mises au jour au coin sud-est de la cour. Il s'agit en quelque sorte d'un dallage fait de briques posées à plat et couvrant la superficie des latrines, soit 3,12 m par 2 m (figure 2).

C'est probablement vers 1800 que ces latrines ont été partiellement vidangées et que le plancher de briques fut mis en place. Une couche de chaux de 3 cm à 10 cm d'épaisseur le recouvrait; elle servait somme toute de désinfectant. A compter de cette période, il semble que l'emplacement de ces latrines ait plutôt été utilisé comme dépotoir.

Fig. 2 1974-R133-9

Site de la maison Boisseau (133QU, lot 2112-6)

Vestiges enfouis

Le mur de refend, disposé nord-sud, aurait été mis en place lors de la reconstruction de ce bâtiment en 1761. En effet, sa maçonnerie n'est pas liée à celle du mur nord. Ce mur de refend possède 70 cm de largeur dans sa partie supérieure et il est muni d'un empattement de 15 cm sur son parement ouest. Cette maçonnerie est constituée majoritairement de pierres de grès jointoyées de mortier et disposées en assises plus ou moins régulières (figure 3).

Les latrines sont attenantes au coin nord-ouest de la maison Boisseau; disposées d'est en ouest, elles possèdent 2,80 m de longueur par 2,40 m de largeur. Les murs ouest et sud ont à leur sommet une largeur moyenne de 60 cm; leurs parements intérieurs furent mis au jour sur 2,63 m de hauteur. Ils se composent surtout de pierres de grès jointoyées de mortier. Le mur ouest prend appui sur toute sa hauteur, sur le mur de cour séparant les terrains des sieurs Boisseau et Estèbe; il en est de même pour le mur sud, lequel n'est pas imbriqué à son extrémité est au mur ouest de la maison Boisseau. Le mur de cour et le mur ouest de la maison Boisseau ferment en quelque sorte les latrines sur ses côtés nord et est; ils étaient donc déjà en place et ne furent pas doublés lors de l'érection des latrines. Celles-ci pourraient être postérieures à la construction de la maison Boisseau (figure 4).

Fig. 3 1974-R186-2

Fig. 4 1974-R186-9

Site de la maison Lecourt (CeEt-17, lot 2113)

Vestiges enfouis

La section est du mur sud du passage prend place parallèlement à 4,08 m au sud de la cour de la maison Lecourt. Il s'agit d'une maçonnerie faite d'assises régulières de pierres calcaires et de blocs de grès jointoyés de mortier. Ces pierres peuvent avoir de 10 cm à 21 cm de haut par 27 cm à 49 cm de long (figure 5). Il faut aussi noter sur le parement nord de ce mur la présence de quelques pierres peignées vraisemblablement réutilisées; elles appartenaient auparavant à des jambages. Cette section est du mur sud du passage pourrait dater de la fin du XVIIIe siècle ou du début du XIXe siècle; elle n'est pas imbriquée mais vient plutôt buter à son extrémité ouest contre un mur situé perpendiculairement et dans l'alignement du mur est de la maison Lecourt.

Fig. 5 1982-391-6 (35)

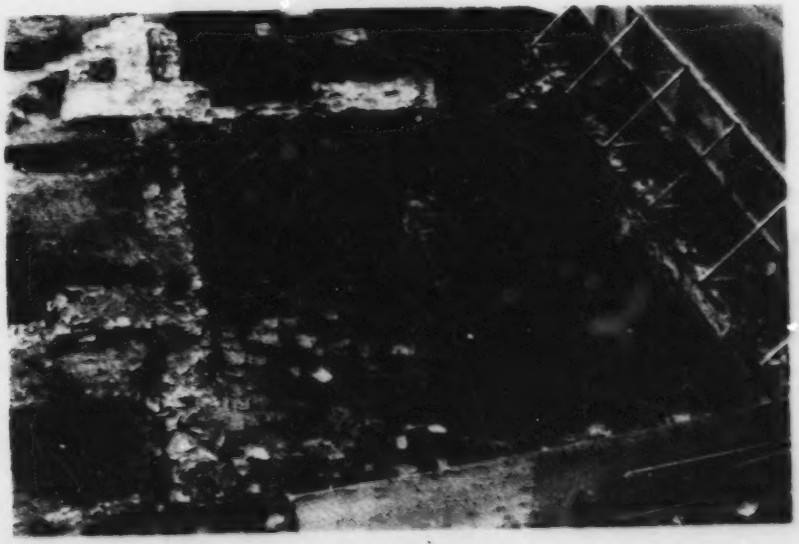
Site de la maison Pagé-Quercy (CeEt-18, 134QU, lot 2116)

Vestiges enfouis

Les fouilles archéologiques ont révélé des traces de la reconstruction de tout le périmètre de la maison de Jean Costé (figure 6). Les murs sont constitués d'assises irrégulières de pierres calcaires et schisteuses, taillées et jointes de mortier. Le parement intérieur de ces murs fut recouvert de mortier.

En 1762, cette maison en pierre à un étage plus mansarde, située le long de la rue St-Antoine, est la propriété de Charles Bistaudeau.

Fig. 6 1981-R981-13a

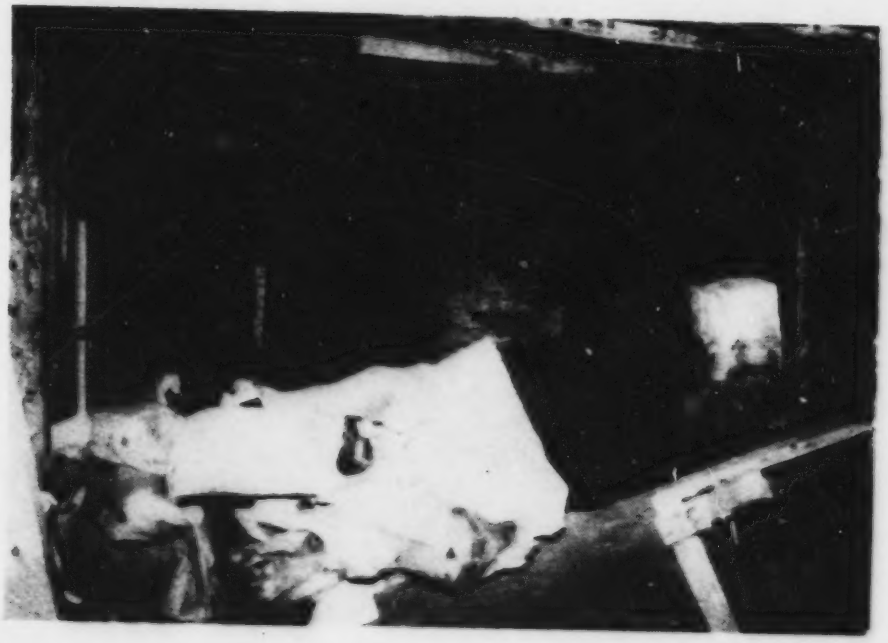


Site de la maison Gervais Beaudoin (lot 2128)

Vestiges enfouis

La maison fut bâtie en 1735, partiellement détruite lors du bombardement de Québec et réparée vers 1761. L'extérieur a été modifié dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Seul un plafond à poutrelles, au rez-de-chaussée, pourrait dater du début du Régime anglais (figure 7).

Fig. 7 86-291-32 (35)



Site de la maison Dupont-Renaud (1QU-2130, lot 2130)

Vestiges enfouis

Il reste un plancher composé de planches de bonne qualité, selon leur état lors de la mise au jour. Elles mesurent en moyenne de 1,80 m à 2,40 m de longueur, disposées nord-sud, de 0,30 m à 0,45 m de largeur et environ 5,2 cm d'épaisseur (figure 8). Ces planches sont posées directement sur le sol de la cave; elles sont parfois recouvertes par d'autres planches disposées perpendiculairement ou dans le même sens, celles-ci remplaçant les précédentes au fur et à mesure de leur détérioration (figure 9). Ce plancher date du premier quart du XIXe siècle.

Fig. 8 1974-R73-10

Fig. 9 1974-R71-11

Site du marché Finlay (1QU-2131, lot 2131)

Vestiges enfouis

Il reste une section d'un caisson de quai attenant au flanc gauche de la Batterie Royale à 12 m à l'est des façades est des maisons délimitant actuellement le marché Finlay (figure 10). Il s'agit d'un assemblage de grosses pièces de bois équarries ayant de 36 cm à 40 cm de large par 32 cm à 34 cm de haut. L'espacement intérieur des deux parements de ce caisson, faits de pièces sur pièces assemblées par des tiges de fer, est de 1,74 m. Ce dispositif aurait été implanté entre 1785 et 1789. Il est d'ailleurs intéressant de noter sur un plan figuratif de 1807 (annexe 2, figure 18), fait par Jean-Baptiste Larue, que l'alignement extérieur d'un quai est situé à ca 45 pieds à l'est et parallèlement aux façades des maisons donnant sur la place du Marché.

Fig. 10 1975-R62-6

Site de la maison des Jésuites - Guillemin - Grant

(1QU-2136, lot 2136)

Vestiges enfouis

Un seuil de porte sur le mur de refend, dans la cave, permettait l'accès d'une voûte à l'autre durant la seconde moitié du XVIIIe siècle. Il ne reste de ce vestige qu'une pierre de grès peignée sur laquelle reposait la partie inférieure d'un cadre de porte.

Il reste un niveau de plancher fait de planches de 20 cm à 22 cm de largeur, disposées nord-sud, lesquelles reposent transversalement sur de petits rondins de 12 cm à 14 cm de largeur. Ces pièces de bois n'étaient pas clouées, elles reposaient les unes sur les autres. Il semble que les planches aient été accidentellement imbibées de goudron ou créozote sous la petite voûte du côté est de la cave. Ce plancher daterait de la seconde moitié du XVIIIe siècle (figure 11).

On trouve aussi un niveau de plancher ou d'occupation fait de planches disposées sur les côtés de la cave, le long des murs, pour y entasser de la marchandise. Ces planches de 20 cm de largeur moyenne reposaient sur le sol et elles ne portaient pas de traces de fixation au moyen de clous. Ce dispositif pourrait avoir été mis en place à la fin du XVIIIe siècle ou au début du XIXe siècle.

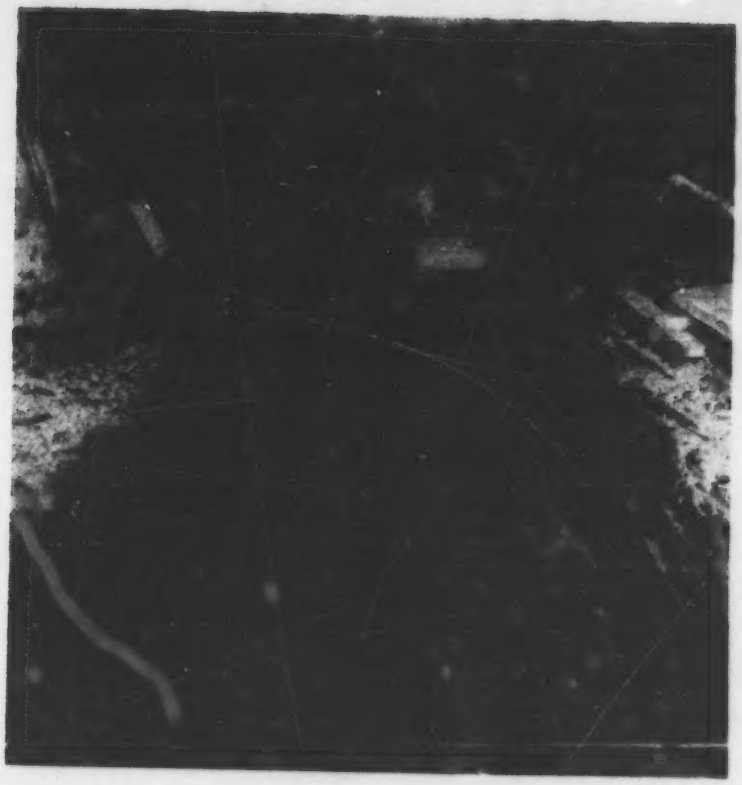


Fig. 11 1974-R40-3

Site de l'habitation de Champlain (CeEt-9, 151QU, 1QU-2141, lot 2141)

Vestiges enfouis

C'est au sud du monument Louis XIV, sur la place Royale, qu'un pavage fut partiellement mis au jour. Ce vestige, dégagé sur 3,50 m d'ouest en est et 2,30 m du nord au sud, est constitué de blocs de grès gris verdâtre. Ces blocs ont été disposés systématiquement de manière à ce que la texture du grès soit au plan vertical. Il s'agit de pierres de dimensions très variées pouvant atteindre 54 cm de longueur alors que leur épaisseur peut varier de 22 cm à 31 cm; ces pierres ont cependant une épaisseur moyenne de 25 cm ou 26 cm. En quelques endroits, ces pierres qui sont plus ou moins carrées et disposées en rang dénotent un certain effort de symétrie; par ailleurs l'appareil des pierres peut être très irrégulier. Ces pierres furent posées dans un lit de sable.

Une chaîne de trottoir fut découverte devant la maison Barbel à 3,15 m à l'ouest de ce bâtiment parallèlement à sa façade donnant sur la place. Cette chaîne est constituée de deux rangs de pierres de grès posées de chant. Les pierres du rang intérieur sont taillées à l'oblique dans leur partie supérieure, soit en pente du côté du pavage de la place; elles délimitent en quelque sorte l'emplacement d'un caniveau peu profond (20 cm) dans le pavage. Il s'agit là du même type de construction que le pavage découvert au centre de la

place, c'est-à-dire des blocs de grès gris verdâtre assis dans un lit de sable. Cette chaîne fut dégagée sur 5,55 m de longueur et elle accuse sur cette distance une dénivellation de 49 cm en direction de la ruelle de la place.

Ces vestiges datent vraisemblablement du tout début du XIXe siècle. En effet les particularités de construction de ces sections de pavage se comparent aux spécifications indiquées dans une demande de soumissions faite en décembre 1799 pour le pavage de la rue St-Pierre, plus particulièrement en ce qui concerne la chaîne de trottoir qui devait être "de six pouces avec pente de 3 pouces vers la rue"[1]. Mentionnons en outre qu'une aquarelle de James Patterson Cockburn représentant la place du Marché de la basse-ville vers 1830[2] montre que le pourtour de la place est en pierre; il s'agit probablement d'un dispositif d'écoulement de l'eau (caniveau) vers la ruelle de la place; la nature du pavage au centre de la place n'y est cependant pas déterminée aussi nettement.

---

1. Antonio DROLET, "La ville de Québec, histoire municipale", tome II, Cahiers d'histoire No. 17, 1965, p. 81.
2. Christina CAMERON et Jean TRUDEL, "Québec au temps de James Patterson Cockburn", 1976, p. 61, Fig. 42.

Site de la maison Lagorgendière (lot 2142)

Vestiges apparents

La maison a subi plusieurs incendies. La façade "ouest" (figures 12 et 13) est du Régime français alors que la façade "est" (rue Saint-Pierre) aurait été érigée vers 1900 et plaquée sur une façade existante, possiblement construite entre 1760 et 1820. Le reste de l'édifice a passé au feu.

Fig. 12 86-290-3(35)

Fig. 13 86-290-5(35)

Site de la maison Fornel (1QU-2143, lot 2143)

Vestiges enfouis

Un puits fut mis au jour à l'intérieur de la cave, près du mur nord. Il s'agit d'une maçonnerie circulaire ayant 91 cm de diamètre intérieur et dont l'épaisseur des parois varie de 35 cm à 40 cm. Elle est constituée de pierres calcaires noires et de trois rangées de briques plates dans sa partie inférieure. Ce puits a été creusé dans le roc sur une profondeur de 60 cm, probablement durant la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Site de la maison Rivet (lot 2145-A)

Vestiges apparents

La maison Rivet a été réparée en 1762. Les dommages causés par la guerre semblent avoir été mineurs par rapport à ceux de ses voisines Jérémie et Rageot, de sorte qu'on peut croire que l'ensemble de la structure se rattache plus à la période française (figure 14).

Fig. 14 86-290-14 (35)

Site de la maison Rageot (lot 2145-A)

Vestiges apparents

Maison reconstruite entre 1782 et 1788. Le comble est disparu et les ouvertures du rez-de-chaussée ont été élargies pour un commerce. C'est le mur du côté de Saint-Pierre qui aurait été reconstruit (figure 15).

Fig. 15 86-290-15 (35)

Site de la maison Jérémie (lot 2145-B)

Vestiges apparents

Le premier étage de la façade en pierre serait de 1763 (figure 17). La maison a été rehaussée d'un étage en 1791 (figure 16).

Fig. 16 86-290-18 (35)

Fig. 17 86-290-17 (35)

Site de la maison du Porche (1QU-2151, lot 2151)

Vestiges enfouis

Le mur sud de la maison du Porche fut reconstruit après la Conquête. Sa partie inférieure constituée d'assises irrégulières de pierres schisteuses jointoyées de mortier repose sur une couche de débris et ne prend pas appui sur le roc.

Site de la maison Dunière (1QU-2152, lot 2152)

Vestiges enfouis

Un plancher de bois fut mis au jour dans une petite pièce prolongeant au nord-ouest la cave. Il s'agit de planches orientées nord-sud; elles ont 25 cm de largeur et au-delà de 2,60 m de longueur; elles portent directement sur une deuxième rangée de planches dont la largeur peut varier de 20 cm à 45 cm. Ces planches sont disposées perpendiculairement à celles de la première rangée. Bien que superposées, ces planches n'étaient pas reliées entre elles par des clous. La mise en place de ce plancher peut être située entre 1799 et 1820.

Site de la maison Paradis (1QU-2153, lot 2153)

Vestiges enfouis

Un mur orienté est-ouest, perpendiculaire au mur est actuel, divise la cour en deux (figure 22). Ce mur tout comme une structure quadrangulaire (figure 23) au coin sud-ouest de la cour est imbriqué aux murs qu'aurait fait reconstruire Joseph Paradis en l'occurrence le mur est de la maison et le mur sud de la cour.

Vestiges apparents

Les murs ouest (figure 18), nord et sud (figure 19) de la maison sont partiellement reconstruits entre 1761 et 1768, de même que les planchers et plafonds (figure 21).

La voûte et le mur est de la maison ont été construits à cette période. Il en est de même de la structure de deux cheminées, l'une sur le mur nord et l'autre au centre de la cave (figure 20).

Fig. 18 86-291-18 (35)

Fig. 19 86-291-19 (35)

Fig. 20 86-291-21 (35)

Fig. 21 86-291-20 (35)

Fig. 22 1974-R98-22

Fig. 23 1974-R107-10

Site de la maison Perthuis (1QU-2154(b), lot 2154-B)

Vestiges enfouis

Il reste les fondations des murs sud, ouest et nord, reconstruits durant la seconde moitié du XVIIIe siècle, consécutivement à la destruction de la rallonge par un incendie au cours du bombardement de 1759 (figure 24).

Le mur sud possède 10,64 m de long et 0,84 m de large; ses fondations sont constituées d'assises de pierres taillées de grosseur moyenne et de forme rectangulaire.

Le mur ouest mesure 5,70 m de long par 0,80 m de large; ses fondations reposent sur le roc et étaient formées d'assises de pierres taillées de grosseur moyenne et de forme rectangulaire. Un socle de cheminée de 3,25 m de longueur était aménagé dans ce mur; il était centré par rapport aux murs nord et sud de cette maison.

Les pierres au niveau des fondations du mur nord sont imbriquées à celles du mur est de cette habitation. Il en est de même à l'extrémité sud de ce mur, laquelle est liée au mur sud reconstruit de la rallonge; ces murs sont, par conséquent, contemporains.

Les fouilles ont révélé également l'existence d'un passage entre le mur est de l'habitation mise au jour et le mur est actuel de la maison. Il faut en outre signaler la découverte d'une ancienne ouverture obstruée dans le mur nord actuel, laquelle est située exactement dans l'alignement de ce passage, ce qui semble confirmer l'existence d'un porche à cet endroit. Ce porche serait contemporain de l'habitation construite sur la rallonge durant la deuxième moitié du XVIIIe siècle et pourrait être celui mentionné en 1792. Il permettait l'accès de la rue à la cour.

Des planches partiellement brûlées furent mises au jour en bordure des murs décrits précédemment; elles étaient posées à plat les unes contre les autres et orientées nord-sud ou est-ouest (figure 25). Il s'agit de restes manifestes d'un niveau d'occupation à l'intérieur de cette maison. Les données archéologiques indiquent qu'un incendie s'est produit à la fin du XVIIIe siècle ou au début du XIXe siècle. Consécutivement à ce sinistre, l'habitation à l'emplacement de la rallonge est à nouveau reconstruite. Les vieilles fondations ont été réutilisées après avoir été refaites ou consolidées.

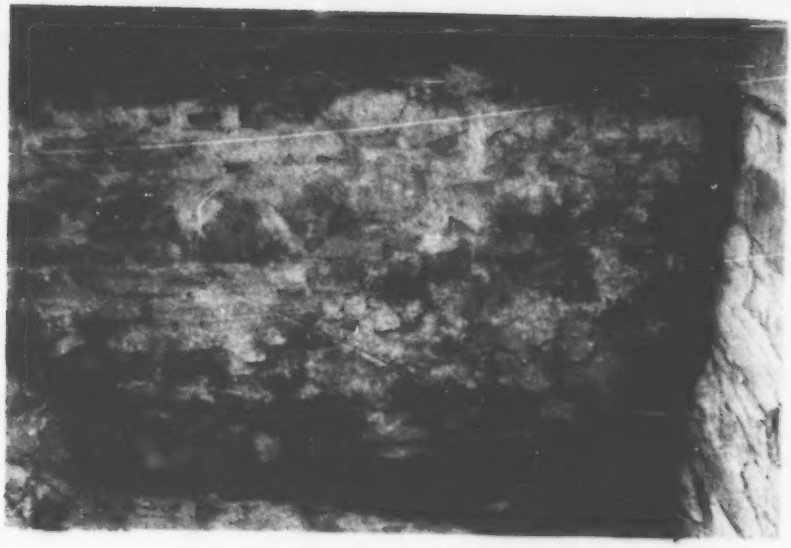


Fig. 24 1975-R121-16

Fig. 25 1975-R114-24

Site de la maison Hazeur (lot 2217)

Vestiges apparents

La maison fut démolie en 1759 et reconstruite au début du Régime anglais, avec trois étages à l'avant et deux à l'arrière. En 1882, la maison est rehaussée d'un étage. De notre période, il ne reste donc que les étages inférieurs de l'avant et de l'arrière (figure 26).

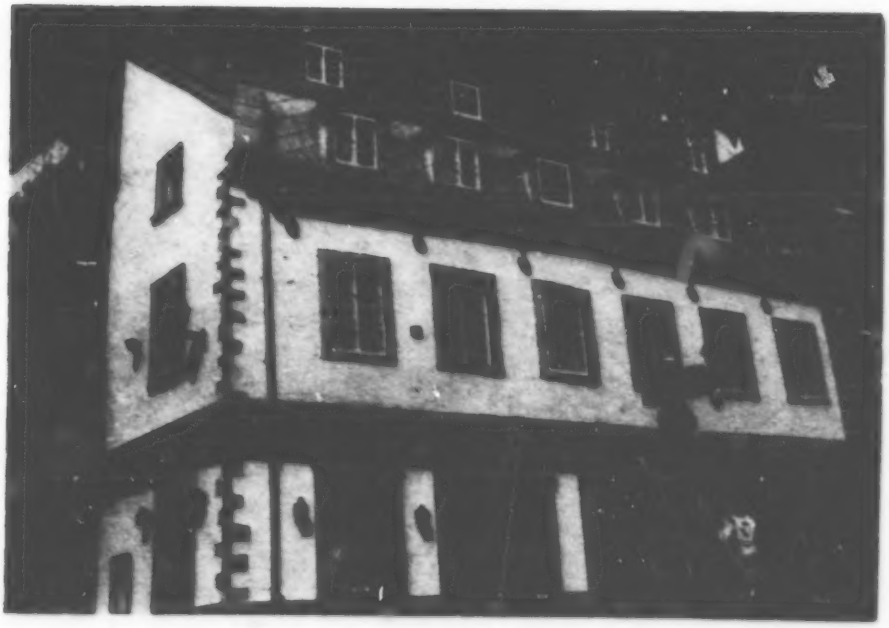
Fig. 26 86-290-20 (35)

Site de la maison Riverin (lot 2222)

Vestiges apparents

La maison a été réparée au début du Régime anglais (figure 27) et ses voûtes datent possiblement de cette période.

Fig. 27 86-290-22 (35)



Site de la maison Canac-Marquis (lot 2226)

Vestiges apparents

Les murs ont peut-être été reconstruits au début du Régime anglais, ou simplement réparés (figures 28 et 29). L'annexe latérale pourrait être postérieure à 1760. L'intérieur ne peut être daté.

Fig. 28 86-291-2 (35)

Fig. 29 86-291-4 (35)

Site de la maison Demers (lot 2276)

Vestiges apparents

La maison a été reconstruite au début du Régime anglais. Le dernier étage des murs de même que la souche de cheminée sont probablement de notre période (figures 30 et 31).

Fig. 30 86-290-24 (35)

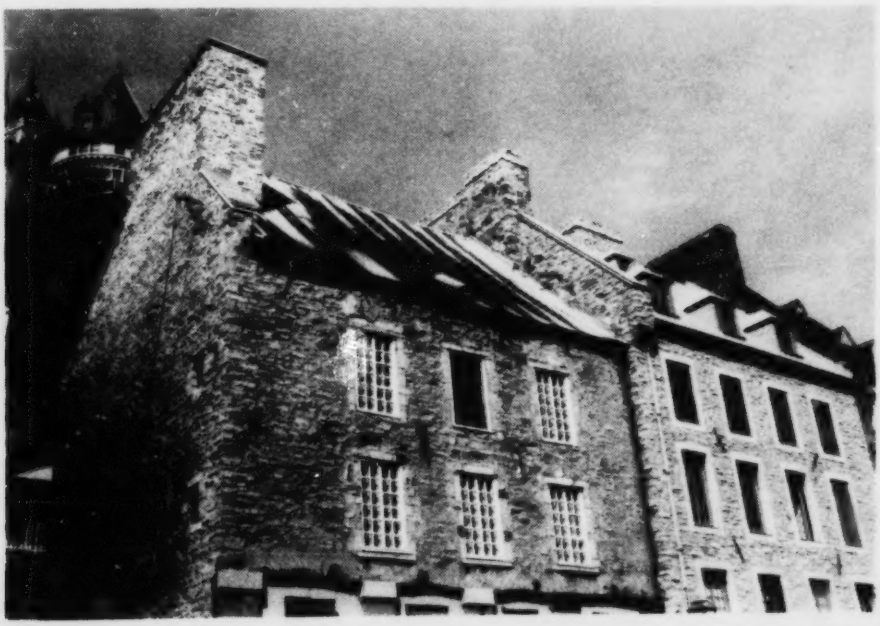


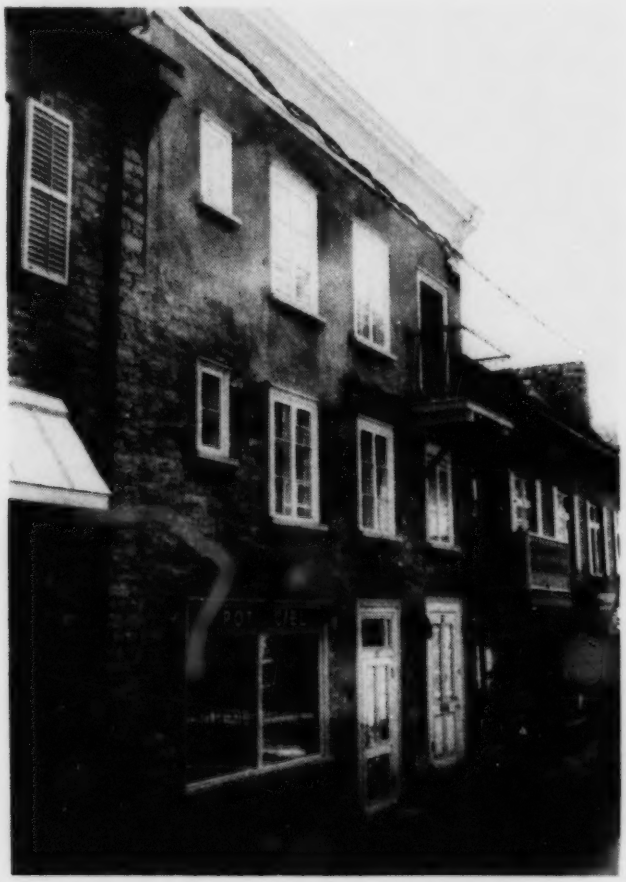
Fig. 31 86-290-25 (35)

Site de la maison Guyon (lot 2281)

Vestiges apparents

La maison a été réparée en 1763 et plusieurs étages rajoutés vers 1847 et vers 1920-30. A cette date, l'édifice a été refait presqu'au complet en brique. Seul le mur arrière, aux deux premiers niveaux, pourrait être celui de la maison originale (figure 32).

Fig. 32 86-290-28 (35)



Site de la maison Labrière (lot 2282)

Vestiges apparents

La maison a été incendiée en 1760 et réparée en 1768, avec quatre niveaux sur Cul-de-Sac et deux sur Champlain. Vers 1890, l'édifice a été refait presque totalement. Seul le premier niveau de la rue Champlain date en partie de la reconstruction de 1768, alors que les traces de brique sont ultérieures (figure 33).

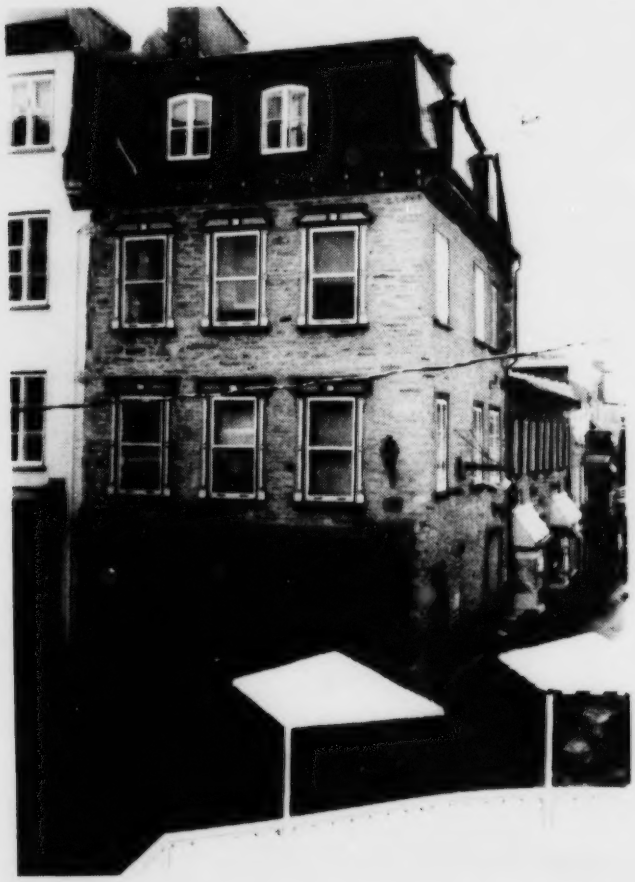
Fig. 33 86-290-26 (35)

Site de la maison Rouvray (lot 2283)

Vestiges apparents

La maison initiale de 1729 a été rétablie en 1762. Les deux premiers niveaux sont de cette date alors que le troisième serait une addition de 1821 (figure 34).

Fig. 34 86-290-30 (35)



Site de la maison Maisonbasse (lot 2284)

Vestiges apparents

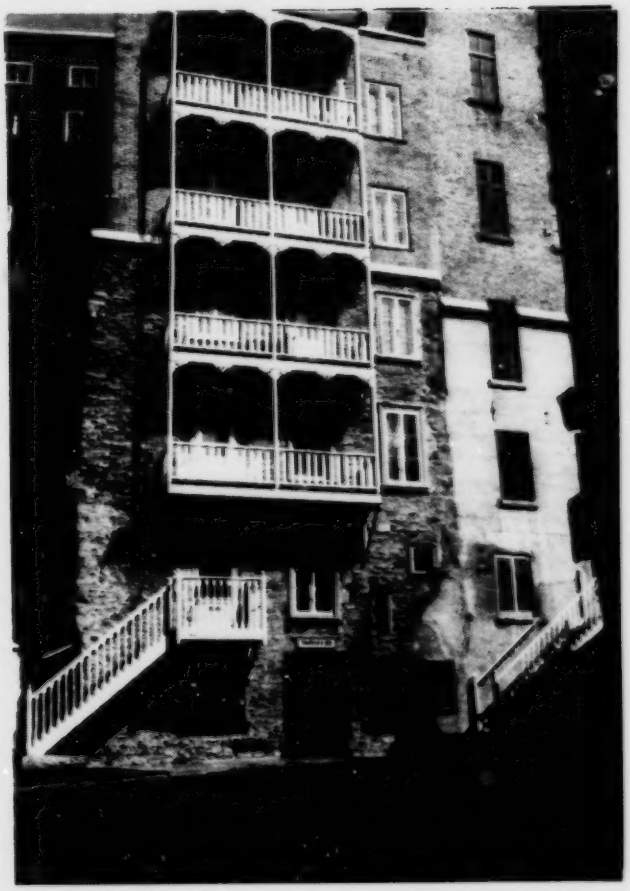
Edifice reconstruit en 1766, modifié par la suite et transformé vers 1899. Les façades sont en brique. Un plafond à poutrelles au rez-de-chaussée serait peut-être de la période 1760-66.

Site de la maison Damour (lot 2285)

Vestiges apparents

Les quatre premiers niveaux de la rue Cul-de-Sac seraient de la reconstruction de 1761 (figure 35).

Fig. 35 86-290-35 (35)



Site de la maison Roussel (lot 2286)

Vestiges apparents

Les quatre premiers niveaux de la rue Cul-de-Sac pourraient être en pierre et avoir été refaits en 1764 mais ils ne sont pas visibles.

Site de la maison Tourangeau (109QU, lot 2291-4)

Vestiges enfouis

Une section de plancher fut mis au jour dans la partie nord de la cave (figures 36 et 37). Ce plancher de bois est constitué de planches de 2,60 m de long par 20 cm à 22 cm de large, lesquelles étaient clouées sur des solives dont la longueur varie de 2 m à 2,60 m alors que leur épaisseur est de 15 cm; ces solives reposaient sur le sol ou sur le roc. L'examen xylologique révèle que les planches sont en pin rouge et les solives en épinette. Ce plancher date du début du XIXe siècle.

La section centrale du mur ouest de la maison de même que la partie supérieure de son mur sud sont constituées de matériaux variés tels que grès, calcaires et schistes, de même que des pierres de jambage réutilisées, le tout jointoyé de mortier. Ce sont là des éléments reconstruits. Il pourrait s'agir de réparations que John Bondfield s'était engagé à effectuer en 1761.

On trouve une canalisation en bois dans le passage à l'est de la maison. Elle possède 36 cm de large par 34 cm de haut; elle est faite de planches de 12 cm de largeur jointes et disposées nord-sud, soit dans le sens du passage. Cette infrastructure date de la fin du XVIIIe siècle ou du début du

XIXe siècle; elle permettait l'écoulement vers le sud, en direction du Cul-de-Sac.

Les murs est et sud d'un bâtiment de 5,70 m de long par 4,20 m de large sont situés immédiatement au sud de la maison Tourangeau. Ces murs sont faits de pierres calcaires et schisteuses de dimensions variées et jointoyées de mortier. Ce bâtiment date de la seconde moitié du XVIIIe siècle. L'acte de vente du boucher Jean Doucet à Charles Desromes en 1782 nous indique entre autres la présence d'une boucherie sur le terrain au sud de la maison. Doucet y aurait probablement effectué une partie de ses activités, principalement le débitage selon les traces que portaient les nombreux ossements d'animaux recueillis lors des fouilles, dans cette échoppe attenante à sa maison à compter de 1768.

Un caisson de quai fut mis au jour à 6,70 m au sud de la maison Tourangeau. Il s'agit d'un assemblage de quatre poutres de bois de 12 cm à 16 cm de largeur par 8 cm à 12 cm d'épaisseur. Ces poutres sont superposées de manière à former un angle droit, deux de celles-ci étant disposées d'est en ouest et les deux autres orientées nord-sud; elles étaient assemblées par encastrement. La mise en place de ce caisson pourrait dater de la seconde moitié du XVIIIe siècle.

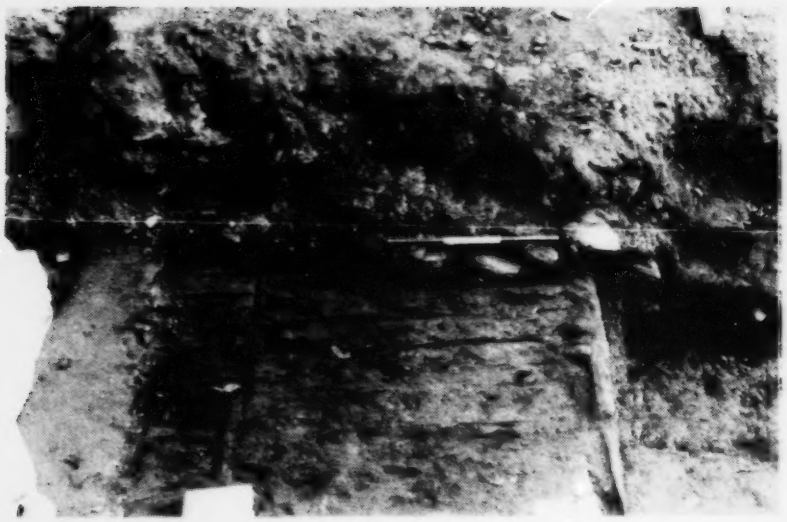


Fig. 36 1979-R144-21

Fig. 37 1979-R144-14

Site de la maison Sagot-Niel (lot 2292-1)

Vestiges apparents

La maison a été reconstruite vers 1762. En 1811, la partie "ouest" (Sagot) est exhaussée au même niveau que celui de sa voisine (Niel) à deux étages (figure 38).

Fig. 38 86-290-34 (35)

ANNEXE 4

Contextes archéologiques

LISTE DES SITES ET CONTEXTES ARCHEOLOGIQUES IDENTIFIES POUR L'ETUDE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION ET DE LA QUINCAILLERIE D'ARCHITECTURE A PLACE-ROYALE POUR LA PERIODE 1760-1820."

Maison Dupont-Renaud (1QU2130)

1QU2130-I	Couche 3:	première moitié du XIXe siècle.
	Couche 4:	plancher, première moitié du XIXe siècle.
1QU2130-II	Couche 5:	après 1759.
1QU2130-III	Couche 1:	XIXe ou fin XVIIIe siècle.
1QU2130-IV	Couches 3-4:	fin XVIIIe début XIXe siècle.
1QU2130-V	Couche 4:	remblai fin XVIIIe début XIXe siècle.

Maison des Jésuites (1QU2136)

1QU2136-I	Couche 3:	occupation fin XVIIIe début XIXe siècle.
	Couche 4:	juste après 1759 jusqu'à la fin du XVIIIe siècle.
1QU2136-II	Couche 1:	remblai effectué au XXe siècle, mais avec du matériel fin XVIIIe siècle début XIXe siècle.
	Couche 2:	remblai ? XIXe, plus quelques artefacts de la fin du XVIIIe siècle.
	Couche 3:	remblai pour installer un plancher à la deuxième moitié du XVIIIe siècle.

" Tiré de Françoise DUBE, La quincaillerie d'architecture à Place-Royale à partir de la collection archéologique, Groupe de recherches en histoire du Québec rural inc., Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit inédit, 1984, 391 p.

Maison Le Picart (1QU2148)

D'après les fiches d'artefacts disponibles, le matériel provenant des latrines (1QU2148L) semble dater de la première moitié du XIXe siècle.

Maison Dunière (1QU2152)

1QU2152-I	Couche 3:	ca 1799 (fin XVIIIe siècle).
	Couche 4:	Idem.
	Couche 4:	Idem.
1QU2152-II-C et E	Couche 2:	XVIIIe siècle.
1QU2152-II-G, H, K	Couche 2:	première moitié XIXe siècle.
1QU2152-II-L	Mêmes couches que II C et E.	
1QU2152-III-R, S	Couche 3:	bois, fin XVIIIe siècle.
1QU2152-III-V	Couche 3:	bois, fin XVIIIe siècle.
	Couche 4:	seconde moitié XVIIIe siècle.
	Couche 5:	XVIIIe siècle (avant 1760 ?).

Maison Paradis (1QU2153)

1QU2153-III-A,B,C,H,J,K	Couche 4:	fin XVIIIe début XIXe siècle.
1QU2153-III-V	Couches 5-6:	première moitié du XIXe siècle.

Maison Perthuis (1QU2154)

1QU2154(a)-II	Couche 2:	de la fin du XVIIIe siècle début XIXe, jusqu'au milieu du XIXe siècle.
1QU2154(b)-II	Couche 4:	idem à 2154(a)-II, couche 2.
	Couche 5:	construction d'un bâtiment vers la fin du XVIIIe début XIXe siècle.
	Couche 6:	construction et occupation d'une rallonge à la maison à la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Maison Perthuis (1QU2154) (suite)

1QU2154(b)-III	Couches 3-4: idem à 2154(a)-II, couche 2. Couche 5: construction d'un bâtiment fin XVIIIe début XIXe siècle. Couche 6: construction et occupation d'une rallonge à la maison à la seconde moitié du XVIIIe siècle.
1QU2154(b)-III-E-2,3,4,5,6,7	Construction et occupation d'une rallonge à la maison à la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Maison Estèbe (132QU)

132QU-VI-B-1-2-3	Postérieur à 1800 (au-dessus des latrines).
132QU-VI-B-4	1753-1800 (latrines)

Maison Boisseau (133QU)

133QU-1A1-à 8	1760 à ca 1810 (latrines)

Maison Filion (CeEt-16)

Extérieur de la maison (cour)

CeEt-16-2A5,6	Construction d'un mur et utilisation de la cour durant tout le XIXe siècle.
CeEt-16-2A7,8	Utilisation de la cour au dernier quart du XVIIIe siècle.

Maison Lecourt (CeEt-17)

Extérieur de la maison (cour)

CeEt-17-2Q2	Matériel mélangé de la première moitié XVIIIe siècle jusqu'au XXe siècle.

Extérieur de la maison (allée)

CeEt-17-3A12,15	Utilisation de l'allée fin XVIIIe et première moitié XIXe siècle.

Maison Lecourt (CeEt-17) (suite)

CeEt-17-3A13,14,16	Utilisation de l'allée fin XVIIIe siècle.
CeEt-17-3A17,18	Utilisation de l'allée, sans doute ca 1760 ou postérieur à 1760.

Extérieur de la maison (passage)

CeEt-17-3Q3,4	Démolition d'un mur transversal dans le passage, vers la première moitié XIXe siècle et dépositions diverses de la fin XIXe ou XXe siècle (1974).
CeEt-17-3B1,2	Démolition d'un mur transversal dans le passage durant la première moitié du XIXe siècle.
CeEt-17-3B3,4	Remblai fin XVIIIe début XIXe siècle.

Maison Imbert (CeEt-28) (latrines)

CeEt-28-1A8,9	Remplissage entre les deux dallages et sous le dallage inférieur des latrines, probablement prélevé dans un endroit uniquement soumis à une occupation XVIIIe siècle.

SITES NON RETENUS DANS LE CADRE DE L'ETUDE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION ET DE LA QUINCAILLERIE D'ARCHITECTURE A PLACE-ROYALE POUR LA PERIODE 1760-1820

Marché Finlay (1QU2131): ne renferme aucun contexte pertinent à la période étudiée.

Batterie Royale (1QU2134-2135-2298): information archéologique imprécise.

Maison Jérémie (1QU2145(b)): ne renferme pas de matériel archéologique concernant la période étudiée.

Maison Dumont (1QU2149): ne renferme pas de matériel archéologique concernant la période étudiée.

Maison Milot (1QU2150): information archéologique imprécise; aucun contexte ne date exactement de la période étudiée.

Maison du Porche (1QU2151): ne renferme aucun contexte se rattachant à la période étudiée.

Maison Guéroult (1QU2295-33): ne renferme aucun contexte se rattachant à la période étudiée.

Maison Tourangeau (109QU): ne renferme pas de matériel archéologique concernant la période étudiée.

Habitation de Champlain (151QU et 1QU2141): les contextes archéologiques sont soit trop anciens ou soit trop larges (ex: 1688-1800) pour s'appliquer à notre période étudiée.

Maison Pagé-Quercy (CeEt-18): ne renferme pas de matériel archéologique concernant la période étudiée.

ANNEXE 5

Répertoire des matériaux de construction et de la quincaillerie d'architecture

TABLE DES MATIERES

Introduction..... 1

Chapitre 1: La brique..... 2

Chapitre 2: Les carreaux de plancher..... 15

Chapitre 3: Les tuiles de toiture..... 22

Chapitre 4: L'ardoise..... 30

Chapitre 5: Le verre à vitre..... 36

Chapitre 6: La quincaillerie d'architecture..... 43

Chapitre 7: Le crépi et le mortier..... 49

Conclusion..... 52

Liste par sites du matériel retenu pour l'étude des matériaux de construction et de la quincaillerie d'architecture de la période 1760-1820..... 54

Répertoire-clé des matériaux de construction et de la quincaillerie d'architecture..... 57

Liste des artefacts par sites..... 160

INTRODUCTION

Le texte qui suit présente d'une façon technique la description et l'interprétation des matériaux de construction et la quincaillerie d'architecture." Les objets furent extraits des collections archéologiques de Place-Royale à partir d'une liste de contextes de la période 1760-1820.

Regroupées sur la base de leur matériau, huit catégories d'objets seront chacune décrites et discutées. Dans les cas où les artefacts eux-mêmes apportaient peu d'information, l'accent fut mis sur d'autres sources, notamment des marchés de construction et des études historiques.

Une seule catégorie n'a pas fait l'objet d'un texte mais uniquement d'une description au répertoire et il s'agit des tuyaux de céramique. N'étant présents qu'au nombre de deux fragments, leur importance interprétative était plutôt limitée d'autant plus que la documentation historique reste muette sur ce sujet.

Deux éléments d'appoint suivent ce corpus d'information: une liste des objets retrouvés sur chaque site pour la période étudiée, ainsi qu'un répertoire descriptif des objets-types, rehaussé des photographies pertinentes.

" On doit noter que le devis du projet incluait aussi en principe la pierre, le bois, la tôle de toiture et les châssis de laiton, mais que d'une façon concrète les contextes retenus ne contenaient aucun de ces matériaux.

1- LA BRIQUE

Les briques de Place-Royale mises à notre disposition pour cette étude se chiffrent au nombre de 55, toutes typologies confondues, et ceci incluant les objets entiers, incomplets et fragmentaires. Séparés en trois groupes dont certains se subdivisent en variétés, ces briques furent analysées sur la base de leur matériau, couleur, texture, traces de fabrication et d'utilisation. Un commentaire d'ensemble sur la collection sera apporté suite à la partie descriptive.

Groupe 1

La couleur du corps varie du jaune à l'orange très pâle, et la texture va de tendre et crayeuse, à dure. Il présente des inclusions rouges ocreuses occasionnant parfois des "courants" plus foncés dans le corps.

Variété 1a

Le corps est jaune à texture tendre comportant de grosses inclusions rouges se présentant en courants. 3 exemplaires fragmentaires dont l'épaisseur varie de 3.4 à 4.05 cm. (Figure 1 - 1QU2136-1A4-503).

Variété 1b

Le corps jaune grisâtre à texture fine et moyennement dure, peu poreux, comporte très peu d'inclusions. 1 exemplaire fragmentaire de 4 cm d'épaisseur.
(Figure 2 - 1QU2136-1H4-505).

Variété 1c

Le corps est orangé très pâle à texture allant de tendre à mi-dure et comporte des inclusions rouges ocreuses de grosseur moyenne ainsi que de très fines particules de mica.
4 exemplaires fragmentaires dont l'épaisseur varie entre 4.29 et 4.6 cm et la largeur entre 10.4 et 10.95 cm.
(Figure 3 - 1QU2136-1J4-508).

Variété 1d

Le corps, rose orangé au centre et jaunâtre en surface, présente une texture dure et peu poreuse. Il comporte des inclusions rouges ocreuses et quelques inclusions blanches.
1 exemplaire fragmentaire de 3.6 cm d'épaisseur.
(Figure 4 - 1QU2136-1J4-510).

Les briques de ce groupe furent rassemblées sur la base de leur couleur et leur texture. Les exemplaires des variétés 1a, 1b et 1d présentent de grandes similitudes avec les briques que plusieurs auteurs attribuent à la production hollandaise. Leur couleur si particulière et le fait qu'on les retrouve généralement que dans des contextes du XVIIe

siècle, les font associer le plus souvent à l'importation. Quant aux dimensions de ces objets, elles sont très proches de celles existant dans la collection archéologique de l'Habitation de Champlain,[1] exception faite qu'il existe dans cette dernière des briques plus épaisses (jusqu'à 4.8 cm).

Concernant cette couleur caractéristique, elle peut résulter de l'introduction volontaire de chaux au mélange d'argile (dans une proportion de 10%),[2] mais aussi de la présence de chaux disséminée dans la masse initiale du dépôt, chaux qui agit sur les oxydes ferriques.

Les briques de la variété ic, quant à elles, bien que correspondant par la friabilité et la pâleur du corps aux autres variétés de ce groupe, demeurent uniques dans la collection et nous n'oserions leur attribuer d'origine plausible. Il faut aussi garder à l'esprit le nombre relativement petit d'exemplaires de ce groupe (neuf fragments en tout, pour quatre variétés), qui est bien faible pour dégager une typologie sûre.

---

1. Françoise NIELLON et Marcel MOUSSETTE, Le site de l'Habitation de Champlain à Québec, étude de la collection archéologique (1976-1980), Québec, Collection Dossier no. 56, 1981, p. 251.
2. Denis SAINT-LOUIS, Maçonnerie traditionnelle, Montréal, Héritage Montréal, Tome 1, 1984, p. 134.

Groupe 2

La couleur varie de l'orangé moyen à l'orangé foncé, et allant jusqu'au rouge dans certains cas. La texture va d'assez fine à plutôt grossière comportant à l'occasion des inclusions rouges ocreuses et blanches. Il y a aussi présence de minuscules particules de mica chez plusieurs exemplaires.

Variété 2a

Cet assemblage regroupe des objets de couleur orangé moyen à foncé, à texture tendre et poreuse. Certains exemplaires sont un peu plus durs. Ils présentent des inclusions rouges ocreuses et de fines particules de mica.

1 objet entier de 3.45 cm d'épaisseur, 10.7 cm de largeur, et 20.6 cm de longueur. (Figure 5 - 133QU1A5-1280).

7 objets incomplets dont l'épaisseur varie entre 4.15 et 4.9 cm et la largeur entre 10 et 11.6 cm.

7 objets incomplets dont l'épaisseur varie entre 3.2 et 3.6 cm et la largeur entre 9.9 et 11.3 cm.

15 objets fragmentaires dont l'épaisseur est de 3 cm et 5.5 cm.

Variété 2b

Celle-ci comprend des briques à corps allant du brun rouge au brun grisâtre (complètement gris dans un cas), très dur dans la majorité des cas et comportant peu d'inclusions, qui se présentent sous la forme de particules rouges ocreuses et de petits cailloux blancs.

3 objets entiers dont l'épaisseur varie de 2.95 à 3.2 cm, la largeur de 9.2 cm à 9.8 cm et la longueur de 19.4 à 19.5 cm. (Figure 8 - 133QU1A5-1288).

5 objets incomplets dont l'épaisseur varie entre 3.6 et 4.5 cm et la largeur de 9.13 à 11.6 cm.

3 objets fragmentaires dont l'épaisseur varie de 3.8 à 6.4 cm. (Figure 9 - 133QU1A3-1291).

Variété 2c

Elle se distingue des deux premières variétés sur le plan de la grossièreté du corps (résultant probablement d'un malaxage inadéquat de la masse argileuse) occasionnant des fractures extrêmement irrégulières et une surface craquelée à l'occasion. Le corps est orangé clair à moyen, et comporte des inclusions rouges ocreuses, parfois très grosses (7 mm de diamètre dans un cas).

1 exemplaire incomplet de 3.3 cm d'épaisseur et de 9.8 cm de largeur. (Figure 13 - 1QU2136-1D4-486).

1 exemplaire incomplet de 7 cm d'épaisseur et 11.6 cm de largeur.

2 exemplaires fragmentaires de 3 et 5.1 cm d'épaisseur.

La description des trois variétés précédentes constitue le groupe 2 des briques. Il est le plus important, par le nombre, de tous les groupes. Plusieurs observations se dégagent aussi de cet ensemble relativement homogène et elles valent qu'on s'y arrête brièvement.

Tout d'abord, les objets entiers et plusieurs incomplets montrent entre eux des dimensions très semblables, en particulier ceux provenant des latrines de la maison Boisseau (voir les figures 8 133QU1A5-1288 et 5 - 133QU1A5-1280). Ces dimensions se rapprochent assez des mesures données pour la brique en France, dans le second quart du XVIIIe siècle,[3] en ce qui concerne la largeur et l'épaisseur fixées à 10.8 cm pour la première dimension (9 à 11.6 cm pour nos objets) et à 3.15 cm pour la seconde (3.2 à 4.1 cm dans nos cas). Là où nos briques de ce groupe s'éloignent des dimensions françaises est la longueur; nos objets mesurables ne font pas plus que 20.6 cm par rapport à 26.6 dans l'ouvrage de Liger.[4]

La différenciation de trois variétés au niveau du groupe 2 ne répond qu'à des critères relativement mineurs et nous

---

[3] Louis LIGER, Sieur d'Auxerre, La nouvelle maison rustique, Paris, Durand, 1775, 2 volumes.

[4]. Loc. cit.

permet d'avancer prudemment une origine locale probable. En effet, la grossièreté des objets qui présentent souvent un profil "tordu", des marques de doigts et la plupart du temps des traces de lissage grossier sur une face, nous amène à douter de la provenance européenne de tels produits, d'autant plus que l'on sait que plusieurs briqueteries fonctionnaient dans la colonie depuis le XVIIe siècle.[5] Le transport par bateau de cargaisons de briques mal cuites (c'est le cas de la plupart de nos objets) ne semble pas non plus très populaire, puisque ces dernières ont tendance à absorber de l'eau et à handicaper de ce fait la stabilité du navire.[6]

Enfin, la brique, de par sa grossièreté, n'est pas très difficile à fabriquer sur une base artisanale, et des dépôts argileux propices existent dans la région de Québec, notamment les aires de Beaupré, Boischatel et la pointe sud-ouest de l'Ile d'Orléans pour ce qui est du schiste argileux, et les comtés de Beauce, l'Islet, Montmorency et Portneuf pour la matière argileuse nécessaire à la brique ordinaire.[7]

---

5. Robert COTE et al., Portraits du site et de l'habitation de Place-Royale sous le Régime français 1608-1760, Québec, le Groupe de recherche en histoire du Québec rural Inc., 1984, p. 187.
6. Ivor NOEL HUME, A guide to artifacts of colonial America, New-York, Borzoi Books, 1982, p. 82.
7. Denis SAINT-LOUIS, op. cit., p. 23.

Groupe 3

La couleur du corps est rose orangé, à texture très poreuse et dure, comprenant de nombreux granules de quartz ainsi que quelques grosses inclusions rouges ocreuses et de fines particules de mica.

1 exemplaire fragmentaire de 5.1 cm d'épaisseur.
(Figure 14 - 1QU2136-1K4-534).

Cet objet se place dans un groupe séparé de par ses caractéristiques de couleur, de texture et de dureté. Il montre aussi une fracture grossière avec de profonds sillons de lissage sur une face. Nous ne pouvons nous avancer sur l'origine de cette brique.

Commentaires sur l'ensemble des briques

La grossièreté de l'ensemble des briques de la collection montre bien que nous nous trouvons en face d'objets relevant encore d'une production artisanale. Le façonnage au moule individuel à "l'argile molle" constitue, à notre époque, la seule méthode en usage au Bas-Canada.

Selon ce procédé, l'argile molle est lancée dans un moule préalablement sablé ayant la forme souhaitée et on passe une raclette sur le dessus, ce qui enlève le surplus d'argile et égalise la surface. Cette opération laisse les traces longitudinales remarquées sur beaucoup de nos objets.

La texture sablonneuse résulte de l'adhérence du sable du moule à l'argile humide. La brique est placée à sécher à l'air libre après avoir été extraite de sa matrice, et lorsqu'une quantité suffisante de briques a atteint le niveau de dureté requis, on procède à la cuisson. Cette cuisson, loin d'être uniforme dans un même ensemble, peut donner trois qualités de briques selon la proximité plus ou moins grande des objets par rapport à la source de chaleur.*

La couleur et la dureté varient donc à l'intérieur d'une même production, ce que nous avons pu vérifier entre les variétés 2a et 2b du groupe 2.

Mentionnons ici une méthode inusitée pour faire de la brique, qui montre bien les variantes auxquelles on peut s'attendre lorsqu'on étudie une production artisanale de l'époque. La description nous vient de John Lambert et date de 1807.* Celui-ci parle d'un briquetier habitant près de Trois-Rivières qui, au lieu de mouler ses briques individuellement comme c'est l'usage partout, procède plutôt en étendant une grande quantité d'argile d'égale épaisseur sur une surface plane, qu'il coupe en grands parallélogrammes, eux-mêmes divisés ensuite en neuf briques individuelles.

---

*. Ivor NOEL HUME, op. cit., p. 81.

*. A.J.H. RICHARDSON, "Documents on the earliest complete houses of brick in central Canada" dans Bulletin of the Association for Preservation Technology, Vol. V, no 4, 1973, p. 12.

Il faut aussi souligner que le moulage individuel à "l'argile molle" s'est poursuivi dans les petites fabriques parallèlement à l'introduction au Canada de machines industrielles vers le troisième quart du XIXe siècle. Encore au XXe siècle, on fabriquait artisanalement des briques dans certaines régions, notamment à Baie St-Paul.

Qu'en est-il à présent des usages auxquels on destinait ces briques, dans la seconde moitié du XVIIIe siècle et au début du XIXe? Selon les marchés de construction de Place-Royale dont nous disposons, l'utilisation de la brique semble confinée à des rôles plutôt restreints: cinq contrats font mention de fours de briques (et quelquefois de carreaux) et deux de cheminées, dont une doublée en brique "façon anglaise". Cette dernière mention peut indiquer que la cheminée elle-même est de pierre et que le revêtement intérieur seul est constitué de briques. Nous ne disposons d'aucune mention de cloison intérieure, ni de pignon, ni encore d'encadrement de porte et fenêtre utilisant la brique, comme cela se présente au niveau de l'étude du bâtiment au Régime français.[10]

Certains marchés de construction de notre période mentionnent à l'occasion la réutilisation de briques. Ce fait constitue un élément important, puisqu'il indique que l'on peut trouver des matériaux relativement plus anciens dans certaines structures récentes. Nous sommes donc amenés à une

---

10. COTE et al., op. cit., p. 192.

certaine prudence relativement à la datation des éléments de construction. Si ceux-ci sont réutilisés en partie, il n'apparaît donc pas totalement anachronique de disposer de briques "hollandaises" (datant théoriquement du XVIIe siècle) dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle.[11] La même caution s'applique aussi aux autres catégories dont l'étude suivra. En définitive, même un carreau de fenêtre, si celle-ci fait partie d'une lucarne d'un deuxième étage par exemple, peut en principe durer très longtemps, s'il n'est pas exposé aux bris et aux intempéries. On ne s'étonnera donc pas de trouver, en plusieurs occasions, des objets très semblables à ceux décrits par les auteurs de l'étude des matériaux de construction du Régime français.

Quelques-unes de nos briques (1QU2136-104-515 figure 6 et 1QU2136-104-536 figure 11) présentent l'intéressante particularité de montrer des traces de mortier sur les faces, les côtés et les fractures. Ont-elles été réutilisées en appareil, ou bien ont-elles servi, noyées dans du mortier, à faire un blocage entre deux cloisons de pierre? La question reste posée mais mentionnons tout de même que de telles traces de mortier dans des fractures sont présentes sur au moins un carreau de plancher, une tuile de toiture et trois fragments d'ardoise!

---

11. Cette prudence face à la datation d'un site à l'aide de briques est également partagée par Jennifer F.A. HAMILTON, Les briques de York Factory, Bulletin de recherche, no. 237, Ottawa, 1985,p. 6.

L'utilisation somme toute marginale de la brique à Place-Royale, confirmée par les marchés de construction pour la période 1760-1820, s'inscrit dans une époque où la production de ce matériau demeure encore très grossière. Il reste cependant probable que des machines à façonner la brique aient pu être mises au point en Nouvelle-Angleterre au début du XIXe siècle,[12] et que de telles briques aient pu prendre le chemin du Bas-Canada, puisque le traité de Jay (en 1794) autorisait en principe le commerce entre les colonies britanniques et la nouvelle République américaine.[13]

Il semble cependant que l'évolution significative de l'utilisation de la brique au Québec ne se fera que vers le milieu du XIXe siècle où ce matériau deviendra graduellement une composante intégrale de l'enveloppe architecturale des habitations.[14]

Jusqu'à cette période, l'utilisation de la brique locale se confinera principalement aux fonctions ayant prévalu tout au long du XVIIIe siècle, c'est-à-dire pour les souches de cheminées, les feux de poêles et de potager ou pour la construction de fours à pain. On l'utilisera aussi comme matériau coupe-feu dans certaines composantes du bâtiment, tels les entreplafonds et les parements de cloisons.[15]

---

12. Denis SAINT-LOUIS, op. cit., p. 8.
13. Franck L. SCHOELL, Histoire des Etats-Unis, Paris, Petite bibliothèque Payot, 1965, p. 136.
14. Denis SAINT-LOUIS, op. cit., p. 26.
15. Loc. cit.

Comme on a pu le constater dans la présentation des différents groupes de briques, la production locale du XVIIIe siècle (et du début du XIXe) offre une variété assez considérable de dimensions et de qualité. Beaucoup de facteurs peuvent expliquer cet état de fait: la persistance des normes françaises "adaptées" ici, les influences anglaises et peut-être aussi américaines dans les dimensions, de même que le rôle relativement marginal joué par ce matériau dans la construction d'habitations. A ces raisons s'ajoute aussi la réutilisation, dans le cas de Place-Royale, de briques provenant de structures plus anciennes, lors de la reconstruction ayant suivi la conquête.

Somme toute, il demeure assez risqué d'apporter des conclusions formelles sur l'analyse des briques puisque certains groupes typologiques ne sont représentés que par quelques exemplaires. D'autre part, l'interprétation site par site n'est guère plus riche d'informations en raison du fait que dans plusieurs cas, les briques en sont absentes ou en nombre insuffisant. Ceci est normal d'une certaine façon, certains sites n'ayant été fouillés que partiellement, selon les besoins de l'époque en matière archéologique.

Ces considérations devront également demeurer à l'esprit du lecteur, pour ce qui a trait aux autres catégories de matériaux de construction.

2- LES CARREAUX DE PLANCHER

Cette catégorie renferme 296 objets provenant pour la très grande majorité des latrines Estèbe. Ils se répartissent en quatre groupes distincts sans subdivisions. Nous les décrivons selon leurs critères physiques de couleur, de texture et de fabrication.

Groupe 1

La couleur varie entre l'orangé et le rose orangé, la texture allant de fine (contenant peu d'inclusions) à moyennement grossière, cette dernière comportant des granules de quartz et des inclusions rouges ocreuses. La pâte montre aussi certains courants d'argile plus pâle provoquant des courants "marbrés". La surface est parfois de couleur grise par endroits, ce qui peut indiquer une exposition à la fumée lors de la cuisson. Chez certains témoins, le centre du corps présente une couleur légèrement plus foncée que la surface. Tous les carreaux de ce groupe possèdent les côtés biseautés (parfois assez légèrement) conférant une plus grande surface au côté le mieux fini.

2 exemplaires incomplets dont l'épaisseur varie entre 2.1 et 2.25 cm et la largeur est de 13.65 cm .
(Figure 15 - 1QU2136-1J4-538).

12 exemplaires fragmentaires dont l'épaisseur varie entre 2.3 et 2.6 cm.

Les carreaux de ce groupe présentent somme toute des caractéristiques de fabrication plutôt grossière. La variation dans la couleur du corps semble indiquer un mauvais contrôle de l'atmosphère à l'intérieur du four lors de la cuisson. On peut aussi remarquer sur quelques carreaux des marques d'enfoncement de doigts dus à une manipulation hâtive avant que les objets ne soient durcis.

Ces carreaux furent moulés à l'argile molle, comme en témoigne la texture sablonneuse sur une des faces de la plupart des fragments. Mis à part ces caractères physiques, il reste difficile de préciser la provenance géographique de ce groupe céramique. Il nous semble plausible cependant d'exclure une origine locale, en raison des caractéristiques de l'argile qui sont fort éloignées de celles généralement connues des terres locales.

Groupe 2

Le corps est de couleur brun-rouge clair, à texture plutôt fine très dure et peu poreuse, comprenant quelques inclusions rouges ocreuses et de fines particules blanches. Les cassures en sont franches et quasi conchoïdales. Un des objets possède un rebord chanfreiné.
(Figure 17 - 133QU1A5-1293).

3 exemplaires fragmentaires de 2.1 à 2.5 cm d'épaisseur.

Ces objets se distinguent principalement par la dureté et la finesse de leur corps de même que leur fracture soignée. Celle-ci est particulièrement évidente quant à la finition d'une des faces, très lisse et régulière. Soulignons aussi la remarquable constance dans l'épaisseur ainsi que le rebord chanfreiné sur un objet. Les trois exemplaires de ce groupe présentent des traces de mortier sur une face, ce qui semble indiquer qu'ils reposaient sur un lit de mortier. Pour ce groupe aussi nous excluons une origine locale, en raison de la finesse du corps et de sa finition.

Groupe 3

Le corps est de couleur orangé moyen, dur et poreux, à texture très grossière comprenant de nombreux granules de quartz et des inclusions rouges ocreuses et blanches. Tous les objets de ce groupe montrent une variation dans la couleur du corps, lorsqu'on le regarde dans l'épaisseur. Cette variation va de la simple teinte plus foncée au centre, jusqu'au "noyau" gris-noir dans un cas (figure 18, 132QU6B4-1931). Une face porte des traces de lissage et l'autre une texture "sablonneuse".

2 objets entiers:

132QU6B4-1931: 3.4 cm d'épaisseur, 14.7 cm de largeur et 15.2 cm de longueur.

132QU6B4-1932: 3.1 cm d'épaisseur, 15.9 cm de largeur et 16 cm de longueur.

3 objets fragmentaires de 2.9 cm à 3.6 cm d'épaisseur.

Les carreaux entiers de ce groupe, au nombre de deux, se rapprochent fort, par leurs dimensions, d'un objet du sous-groupe 2d des contextes du Régime français.[18] Les exemplaires dont on discute dans ce dernier ouvrage présentent cependant moins d'inclusions dans le corps mais une couleur et une texture par ailleurs très proche de notre groupe 2. Encore là, la texture et le type d'inclusions nous font douter d'une origine locale pour cet ensemble.

Groupe 4

Le corps présente une couleur orangé moyen et une texture très fine et dure, peu poreuse. Elle comporte quelques rares inclusions blanches. Arborant une forme hexagonale, et des rebords biseautés, une des faces est recouverte d'un enduit blanchâtre et possède une marque imprimée en creux, soit "A" sur certains carreaux et "IM" sur d'autres. Le biseautage des rebords confère une superficie légèrement plus

---

18. COTE et al., op. cit., p. 223.

grande au côté opposé à la marque, qui est aussi le côté le mieux fini, avec traces de lissage.

277 objets et fragments d'objets dont l'épaisseur varie de 12 à 14 mm et la longueur des côtés est comprise entre 6.1 et 6.3 cm (figures 19 et 20 - 132QU6B4-1933 et 133QU1A5-1294).

Ce genre de carreau a déjà fait l'objet d'une étude lors de l'analyse de terres cuites grossières des latrines Estèbe et Boisseau notamment.[17] Leur provenance européenne ne fait pas de doute même si Moussette hésite à les appeler "carreaux de Marseille"[18] comme le fait Gaumond.

Cependant, dans la description de Gaumond citée par Moussette,[19] on parle d'une épaisseur de cinq centimètres, ce qui ne cadre pas avec les objets dont nous disposons. Il est possible que l'enduit blanchâtre recouvrant une face de ces carreaux soit destiné à permettre une meilleure adhérence sur son lit de mortier.[20]

---

17. Marcel MOUSSETTE, Les terres cuites grossières des latrines des maisons Estèbe et Boisseau, Québec, ministère des Affaires culturelles, Collection Dossiers no. 51, 1981, pp. 57-58.
18. Loc. cit.
19. Loc. cit.
20. COTE et al., op. cit., p. 217.

Commentaires sur l'ensemble des carreaux

On trouve des mentions de carreaux dans seulement trois marchés de construction, pour ce qui concerne notre période, et toujours associés à la construction des fours: "... fournit ceintre du four, brique et carreau..." "... four en brique et carreau..." "... un four de brique et pavé de carreaux".[21] Les carreaux de nos groupes 1 et 3 pourraient très bien avoir servi à cette fin, étant donné leur grossièreté. Les objets du groupe 3 présentent de plus des dimensions assez proches de ceux dont on dit paver les cuisines et les âtres, soit 16 cm de côté, contre 18.9 cm équivalant à sept pouces français dans les mentions d'époque.[22]

Quant à notre groupe 4, il cadre avec une utilisation tant esthétique que fonctionnelle, puisqu'on soutient au XVIIIe siècle que "... les petits (carreaux sont utilisés) aux étages supérieurs parce qu'ils chargent moins le bâtiment... et que les petits carreaux sont les plus beaux."[23] Encore là, ces petits carreaux à six pans possèdent des dimensions assez voisines (4 pouces français soit 10.8 cm de

---

21. QQAN, Greffe de François Lemaître-Lamorille, marché entre Joseph Beslant et Jean-Baptiste de Rouvray, 11 avril 1761, lot no. 2283.
QQAN, Greffe de François Lemaître-Lamorille, marché entre Joseph Beslant et Jean-Baptiste de Rouvray, 11 mars 1762, lot no. 2283.
QQAN, Greffe de Jean Bélanger, marché entre Antoine Couture et Jean Clausse, et Guillaume Roy, 18 mars 1811, lot no. 2290.

22. LIGER, op. cit., p. 67.

23. Loc. cit.

"diamètre") de celles que l'on peut mesurer sur nos exemplaires (10.3 cm).

Quoiqu'il en soit de leur localisation, nous croyons que dans une situation coloniale telle que celle vécue au XVIIIe siècle, quiconque sera assez fortuné pour se procurer de tels matériaux de revêtement intérieur, les fera installer où bon lui semblera.[24]

Précisons qu'au niveau des marchés de construction, les mentions de carreaux associés aux fours peuvent en principe référer à la brique de Chantignole (ou d'échantillons) qui, deux fois moins épaisse que la normale, servait aussi à paver et à élever des tuyaux de cheminée.[25]

Il demeure que le peu de mentions historiques, à notre période, de même que le relatif petit nombre présent dans les contextes archéologiques nous incitent à croire que dans les faits, il s'agissait probablement d'une pratique onéreuse et peu courante que de paver des pièces entières de carreaux cérames.

---

24. Voir MOUSSETTE, op. cit., p. 175, fig. 130.
25. LIGER, op. cit., p. 66.

3- LES TUILES DE TOITURE

Nous ne disposons que de trente-quatre fragments de tuiles de toiture, qui furent séparés en deux groupes. Le petit nombre d'objets nous empêche évidemment de pousser très loin l'interprétation. Plusieurs éléments puisés dans certaines sources historiques ont cependant permis de cerner des informations intéressantes qui seront discutées suite à la description.

Groupe 1

Le corps est orangé et la texture, fine, tendre et sablonneuse, comporte quelques inclusions rouges ocreuses, et de rares particules beige pâle. Une des faces porte des traces de lissage et les rebords, à angle droit, font une légère saillie verticale dans un cas.

10 exemplaires fragmentaires dont l'épaisseur varie entre 12 et 13 mm (figure 21 - 1QU2136-1J4-545).

Ce groupe, assez restreint en nombre, présente quelques similitudes de couleur avec le groupe 1 des tuiles provenant des contextes du Régime français,[26] même si nos objets possèdent un corps plus tendre. Cette texture, alliée à la couleur qui se rapproche beaucoup des argiles d'ici, peut

---

26. Robert COTE et al., op. cit., p. 187.

dénoter une origine locale. Il demeure difficile d'être catégorique sur un si petit nombre d'exemplaires partiels, mais nous verrons dans la discussion plus loin que des tuiles furent effectivement fabriquées et utilisées au XVIIIe siècle en Nouvelle-France.

Groupe 2

La couleur du corps varie entre le beige orangé et l'orangé rougeâtre, très variable lorsque l'on regarde les objets dans l'épaisseur. Le corps est dur et grossier, comportant beaucoup de granules de quartz (quelquefois de taille respectable) ainsi que des particules rouges ocreuses en quantité variable. Un objet renferme une grosse lamelle de schiste, et quelques autres montrent des courants d'argile plus pâle dans le corps. Quatre tuiles fragmentaires et une autre incomplète possèdent une rainure longitudinale peu profonde, pratiquée dans la pâte avant la cuisson; sans doute celle-ci servait-elle à exécuter une cassure nette lorsqu'on désirait une demi-tuile pour finir une surface.

Tous les rebords dont nous disposons dans ce groupe sont biseautés, ce qui confère à la face la mieux finie la plus petite superficie. Mentionnons aussi que les tuiles de cet ensemble se subdivisent grosso modo en deux grandes

catégories d'épaisseur, soit celles dont la mesure oscille entre 16 et 19 mm et celles variant entre 11 et 14 mm.

1 objet incomplet de 17 mm d'épaisseur et 15.4 cm de largeur (figure 22 - 1QU2136-1J4-549).

23 objets fragmentaires dont l'épaisseur varie entre 11 et 19 mm.

Les tuiles de ce groupe, bien que présentant une fluctuation considérable dans la couleur du corps, semblent bien appartenir à la même production. De facture grossière, plusieurs comportent des marques d'enfoncement de doigts (figure 23 - 1QU2136-1J4-554), des traces de lissage parfois assez profondes, ainsi que des craquelures en surface. La couleur et la texture de l'argile ne nous semblent pas tellement locales, mais en l'absence de références sûres de la production d'ici au XVIIIe siècle, rien n'est à exclure. S'il s'agit de tuiles importées, nous nous trouvons sans doute en présence d'objets de seconde qualité destinés au marché des colonies.

Commentaires sur l'ensemble des tuiles

Il demeure difficile d'avancer que la tuile de céramique a pu être utilisée comme recouvrement de toiture durant la période que nous étudions. Le très petit nombre ainsi que l'état fragmentaire des objets de la collection nous amènent à penser qu'il s'agit peut-être là de vestiges de la période précédente ayant survécu à l'état de débris. En effet, il n'existe, pour ce qui est de Place-Royale, que trente-quatre fragments concernant la période 1760-1820, alors que l'étude portant sur le Régime français avait révélé trois cent vingt-cinq spécimens, répartis en trois grandes catégories.[27]

De plus, les fragments en notre possession proviennent tous, à l'exception d'un seul, du même site, soit la maison des Jésuites. Tirer des conclusions sur l'utilisation de la tuile de toiture à Place-Royale, à partir de prémisses aussi faibles que ceux dont nous disposons, serait peu prudent.

La rareté de la tuile de toiture en céramique à notre période peut s'expliquer en partie par le coût élevé de celle-ci, majoritairement importée. Le fait qu'on en ait produit localement sur une petite échelle prouve bien qu'il s'agissait là d'un matériau désirable dont on voulait sans doute réduire le coût de revient. D'ailleurs, les matériaux de couverture "sûrs", tels l'ardoise et la tuile de cérami-

---

27. COTE et al., op. cit., pp. 201-206.

que, se situaient généralement hors de la portée monétaire des bourgeois de l'époque et, surtout pour l'ardoise, réservée presqu'exclusivement aux bâtiments subventionnés ou royaux.[28]

Le bardeau constituait probablement le matériau de recouvrement le plus utilisé au XVIIIe siècle à Place-Royale, en raison de sa disponibilité à prix raisonnable. Son inflammabilité demeure cependant un handicap et la crainte d'incendies devait être omniprésente, surtout dans un arrondissement tel que Place-Royale, où les maisons sont entassées les unes sur les autres. On sait, par exemple, qu'en 1759, l'église de Place-Royale et certaines maisons possèdent encore une couverture de bardeaux.[29]

Il ne fait aucun doute que de la tuile de toiture fut produite en Nouvelle-France aux XVIIe et XVIIIe siècles. La question reste de savoir dans quelle proportion et à quoi elle ressemblait. R.-L. Séguin mentionne que l'intendant De Meules organisa une petite tuilerie qui fournit quelques milliers de tuiles en 1685.[30] Par ailleurs, en 1688, l'intendant de Champigny parle de deux habitants de Québec,

---

28. Pierre MAYRAND, "Les matériaux de couverture en Nouvelle-France aux XVIIe et XVIIIe siècles", dans Bulletin of the Association for Preservation Technology, vol. II, no 1-2, p. 70.
29. Loc. cit.
30. Robert-Lionel SEGUIN, La civilisation traditionnelle de l'habitat aux XVIIe et XVIIIe siècles, Montréal, Fides, 1967, p. 318.

Landron et Larchevêque, qui "... ont commencé un établissement considérable pour faire de la brique, de la tuile et des pots de terre."[31]

Fait intéressant qui confirme la production et l'utilisation des tuiles locales, on a pu en retracer une commande de quatre milliers, passée en 1735 par Des Meloizes, pour servir à la toiture du nouveau Palais de l'Intendant. Il les qualifie de "... aussi bonne qualité que celles de France, sonnantes, bien moulées."[32]

Cette qualité que possède la tuile bien cuite d'être "sonnante", de même que sa couleur rouge foncée, ne s'applique malheureusement pas aux fragments présents dans notre collection. Les objets de Place-Royale se rapprochent beaucoup plus de la tuile décrite comme étant de mauvaise qualité: "... (la couleur) rouge (est) jaunâtre, c'est une marque que la tuile n'est pas bien cuite et elle n'est pas de durée."[33]

Pour ce qui concerne les dimensions dans la tradition française du XVIIIe siècle, il existe deux principaux formats: celui de grand moule faisant approximativement treize pouces (français) de long sur huit de large, et celui de petit moule mesurant de six à neuf pouces de long, par six de

---

31. Roy, cité dans COTE et al., op. cit., p. 207.
32. Pierre MAYRAND, op. cit., p. 74.
33. LIGER, op. cit., p. 65.

large. Le seul témoin archéologique (figure 22 - 1QU2136-1J4-549) ayant une largeur mesurable fait 15.4 centimètres, soit 5.7 pouces français. Par conséquent, nous nous trouvons sans doute devant une tuile dite de "petit moule".

La méthode d'assemblage des tuiles de toiture pose aussi une énigme, si on considère qu'aucun artefact ne présente de crochet en saillie ou de trous de fixation. En raison cependant de l'irrégularité de ses arêtes, il semble que la tuile n'est jamais assemblée à joints vifs (comme c'est le cas de l'ardoise) et que les solins sont exécutés au mortier.[34] Or, peu d'objets de la collection présentent des traces de mortier. Aucun ne montre non plus de patine brune en surface, patine qu'on dit se former assez vite sur les tuiles neuves utilisées en recouvrement de toiture.[35]

Force nous est donc de constater que nous nous trouvons devant un éventail de tuiles fort déconcertant; peut-être les objets dont nous disposons représentent-ils des matériaux de casse utilisés à d'autres fins que la construction. Par ailleurs, on a vu que le coût, somme toute assez élevé, de ce type de matériau de toiture et sa faible disponibilité, en restreignaient l'utilisation. Ces faits, confirmés par nos marchés de construction, dont aucun ne mentionne de toiture

---

34. Georges DOYON et Robert HUBRECHT, L'architecture rurale et bourgeoise en France, Paris, Vincent Fréal et Cie, Editeurs, 1969, p. 197.
35. Ibid., p. 199.

en tuile, s'ajoutent, comme on l'a vu plus haut, à une grande popularité du bardeau au XVIIIe siècle. De plus, vers la fin de ce siècle, le fer-blanc, sous forme de tôle "à la canadienne" effectue une percée importante en tant que technique de recouvrement de toit.[35]

Toutes ces considérations et le peu d'éléments archéologiques et historiques témoignant de la présence de tuile de toiture au cours de notre période, nous incitent à croire que pour diverses raisons, ce type de recouvrement n'était sans doute plus utilisé à Place-Royale à cette époque.

---

35. Denis SAINT-LOUIS, "Toitures et corniches traditionnelles", Québec, la ville de Québec, Service de l'urbanisme, dans Cahier technique no. 2, (s.d.), p. 71.

5- L'ARDOISE

Un total de 88 fragments d'ardoise forme cette catégorie. Divisés en quatre groupes sur la base de leur couleur et leur texture, ils complètent en quelque sorte le chapitre sur la tuile de toiture.

Groupe 1

Le corps est très foncé (certains disent gris-bleu ou bleu foncé) à texture lamellée et surface douce, comportant quelquefois des veines saillantes.

81 fragments de 2.3 à 6.7 mm d'épaisseur, dont dix portent des trous de fixation (figure 24 - 132QU6B4-1936 et figure 25 - 132QU6B4-1938).

Cet ensemble constitue le plus nombreux des quatre types d'ardoise existant dans les collections mises à notre disposition. Un exemplaire complet d'ardoise identique, expédié en France pour l'identification de son origine,[37] se révéla provenir d'Angers. Trois des fragments de ce type arborent une bordure biseautée.

---

37. Ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, Détails architecturaux, Place-Royale - Ardoise, dossier no. 4650-10-02 (s.d.), (s.p.).

Groupe 2

Le corps est de couleur gris moyen peu lamellée à surface rugueuse, assez friable et léger.

35 fragments (figure 26 - 1QU2136-1Q3-557).

Groupe 3

Le corps est de couleur gris clair à texture lamellée et très friable et présente de petites stries parallèles sur les deux faces.

1 fragment de 4.76 mm d'épaisseur.
(Figure 27 - 132QU6B4-1940).

Groupe 4

Le corps est de couleur gris moyen, à texture non lamellée et très fine, poli sur les deux faces. Un rebord montre de petites stries parallèles dans l'épaisseur.

1 fragment de 2.74 mm d'épaisseur.
(Figure 28 - 132QU6B4-1937).

Ce fragment présente quelques similitudes avec les exemplaires du groupe 1, surtout au niveau de la couleur, mais diffère totalement sur le plan de la texture.

Nous disposons aussi dans la collection d'un objet unique que nous supposons avoir pu faire partie d'un recouvrement quelconque (figure 29 - 1QU2136-1H4-563). Il s'agit d'une lame de schiste gris de largeur décroissante (7.75 cm à une extrémité et 4.45 à l'autre) dont une extrémité est taillée en biseau. Les deux côtés sont également biseautés en épaisseur et portent un enduit blanc ressemblant à de la peinture ou de la barbotine. Peut-être sommes-nous en présence d'un fragment d'ardoise destiné à faire la jonction entre deux plans de recouvrement.

Commentaires sur l'ensemble de l'ardoise

Nous avons déjà fait remarquer, lors de l'analyse des tuiles de céramique, que celles-ci ainsi que l'ardoise étaient sans doute chose rare tout au long du XVIIIe siècle en tant que matériau de recouvrement de toiture.

Le dépouillement des marchés de construction vint confirmer cette appréhension: un seul en mentionne: il s'agit d'un marché impliquant Pierre Dufau (signant pour J.B. Chevalier) comme client en 1761, et stipulant "... charpente de mêmes proportions qu'avant en état de supporter une couverture en ardoise."[38] Cette mention même ne constitue pas une certitude absolue quant au recouvrement en ardoise.

---

38. QQAN, Greffe de Claude Louet, marché entre Jean Jeanton et Pierre Dufau, 23 juin 1762, lot no. 2289.

Deux exemples puisés dans la documentation historique montrent aussi que ce genre de toiture devait être accessible uniquement aux gens très fortunés. En effet, la maison du Marquis de Vaudreuil à Montréal présente une toiture d'ardoise en 1727. Le contrat de vente à la Compagnie des Indes en 1742 d'une maison par le seigneur de Deschambault, Joseph Fleury de la Gorgenière (sic) mentionne également une couverture d'ardoise.[39]

Dans ce domaine aussi on tenta de puiser dans les ressources locales pour combler un besoin. Il semble que l'on exploita une ardoisière dans le bas du fleuve à partir de 1726, au Grand et au Petit Etang.[40] Après en avoir fait l'essai sur le second Palais de l'Intendant, tout comme la tuile locale d'ailleurs, on met fin à l'exploitation de ce gisement en 1734.[41] Il nous apparaît douteux que nous puissions posséder beaucoup de fragments de cette production dans les collections archéologiques, vu son court intervalle dans le temps.

Nos objets proviennent donc majoritairement de France, en particulier d'Angers, comme on l'a vu pour le groupe 1. A ce sujet, il est intéressant de noter que l'importation de ce

---

39. A.J.H. RICHARDSON, "Notarial Documents in New France" dans Bulletin of the Association for Preservation Technology, vol. II, no. 1-2, 1970, p. 24.
40. Pierre MAYRAND, op. cit., p. 71.
41. Ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, Détails architecturaux, (s.p.).

matériau n'allait pas sans inconvénient puisque le bris dû au transport transatlantique retardait souvent la construction envisagée.[42]

L'ardoise d'Angers jouit apparemment de la meilleure réputation en France. N'empêche que l'on mentionne plusieurs autres centres ardoisiers: "L'ardoise de Mesières (sic) s'écaille plutôt et n'est pas si belle que celle d'Angers. Les Perrières (sic) d'Anjou principalement celles de Trelaze, des Ayraux, et de Villechien fournissent presque tout le royaume et les pais étrangers."[43]

Un des fragments de notre collection, de par sa couleur et sa texture, se démarque clairement du groupe provenant d'Angers (figure 28 - 132QU6B4-1937) et peut originer d'un des centres de production mentionnés ci-haut.

Les dimensions données pour le XVIIIe siècle en France sont de 11 pouces de longueur (29.7 cm) pour 6 ou 7 de largeur (16.2 - 18.9 cm) et deux lignes d'épaisseur (4.5 mm) pour la "quarrée forte" contre 12 ou 13 pouces de largeur (32.4 - 35.1 cm) par une ligne d'épaisseur (2.25 mm) pour ce qui est de la "quarrée fine".[44] Quelques exemplaires en notre possession mesurent de 2.16 à 2.74 mm d'épaisseur alors

---

42. Pierre MAYRAND, op. cit., p. 71.
43. LIGER, op. cit., p. 71.
44. LIGER, op. cit., p. 71.

que d'autres font 4.8 à 6.7 mm. Est-ce à dire que nous disposons des deux formats, la "quarrée fine" et la "forte"? Difficile de l'affirmer puisque la plupart des artefacts montrent une texture "lamellée" assez inégale, pouvant avoir perdu une partie de son épaisseur.

L'objet le plus complet dont nous disposons, qui ne possède qu'un rebord, présente quatre trous apparemment disposés au hasard (figure 24 - 132QU6B4-1936) et non placés en ligne à une extrémité comme expliqué dans les traités consultés. Normalement, la pièce possède deux ou quatre trous le long de l'une des deux petites arêtes du rectangle, trous qui servent au clouage sur une latte de bois horizontale, fixée au versant du toit.[48]

Les trois exemplaires avec mortier adhérent sur l'une ou l'autre face posent également une énigme. Peut-être est-on en présence de fragments d'ardoise réutilisés à d'autres fins qu'au recouvrement de toiture.

En définitive, nous devons constater qu'à partir des objets de Place-Royale et des marchés de construction, il ne semble pas courant d'utiliser l'ardoise en tant que matériau de toiture, autant pour des raisons de coût que de disponibilité.

---

48. Denis SAINT-LOUIS, op. cit., p. 40.

5- LE VERRE A VITRE

Les fragments de verre à vitre, répartis sur les sites de Place-Royale renfermant du matériel archéologique pour la période 1760-1820, totalisent un nombre de 3 674 fragments. Plutôt que de faire des catégories à l'infini, nous considérerons plutôt le verre à vitre comme un ensemble, pour préciser certaines caractéristiques particulières lorsque le besoin s'en fera sentir. La couleur des fragments se divise grosso modo en teintes de vert et de bleu-vert, mais inclut aussi beaucoup de variantes subtiles selon l'éclairage ambiant.

Tout au long du XVIIe siècle, la production du verre à vitre s'exécutait à la façon dite du verre en manchon, qui consiste à souffler un cylindre de verre pour ensuite pratiquer une incision longitudinale permettant de l'ouvrir et de l'étaler, tout en le réchauffant de temps à autre.[46]

Vers la fin de ce siècle, une autre technique apparaît qui repose sur l'ouverture et l'étalement, par rotation, d'une bulle de verre, donnant comme résultat final un disque d'environ cinquante pouces de diamètre.[47] Cette façon de faire laisse, à l'endroit où était attaché le pontil permet-

---

46. Ivor NOEL HUME, op. cit., New-York, Borzoï Books, 1982, p. 235.
47. Jane S. SHADEL, A brief survey of window glass production in America before 1860, The Corning Museum of glass, 1967, (s.p.).

tant d'imprimer la rotation, un épaississement circulaire caractéristique, appelé la boudine.

Une troisième méthode fut mise au point en 1832, qui reprend le principe du verre en cylindre mais en le coupant à froid et l'étalant sur un "lit" de verre. Il semble que ce processus donne une bien meilleure qualité de vitre que les deux précédents.[45] Pour le distinguer du verre en "manchon" du XVIIe siècle, on le dénomme verre en "feuilles".

Concernant la période qui nous préoccupe, les techniques du verre en manchon et du verre en couronne semblent utilisées concurremment, du moins pour la production américaine d'avant la mécanisation industrielle.[46] Ceci peut s'expliquer facilement par le fait que chacune des méthodes possède ses propres avantages et ses inconvénients. Le verre en couronne occasionne une perte de productivité étant donné que les rebords arrondis sont inutilisables, une fois la surface découpée en carreaux aux arêtes rectilignes. Par contre, il offre une plus grande transparence que le verre produit en manchon, puisque ce dernier lors de l'"ouverture" du cylindre et de son aplatissement, se plisse et doit être fréquemment réchauffé. Toutefois, le fait que la totalité de la surface du rectangle puisse être découpée et utilisée rend ce dernier des plus rentables. On dit également qu'il présente une

---

45. NOEL HUME, op. cit., p. 234.
46. SHADEL, op. cit., (s.p.).

épaisseur beaucoup plus régulière, avantage non négligeable lorsque vient le temps d'encastrer les carreaux aux châssis.[50]

Quoiqu'il en soit, la dimension des carreaux demeure assez restreinte au XVIIIe siècle, ceci sans doute dû en partie aux procédés de fabrication et au fait que l'importation de petits carreaux minimise le bris et la perte. A ce sujet, on doit noter que certains auteurs soutiennent que la couronne de verre non découpée était envoyée par bateaux pour être détaillée à la demande des colons,[51] d'autres affirment au contraire que la taille s'exécutait à la verrerie préalablement à l'expédition.[52]

Ce n'est que vers le second quart du XIXe siècle qu'une nouvelle mode commence à se diffuser, les baies devenant plus spacieuses, et exigeant des carreaux de plus grandes dimensions.[53] Avant cette date, on voit surtout des dimensions de 6 1/2 pouces par 7 1/2 pouces, ou de 7 1/2 pouces par 8 1/2 pouces.[54] On trouve par ailleurs aux Etats-Unis des dimensions un peu plus variées, soit 4 pouces par 8 pouces,

---

50. Loc. cit.
51. NOEL HUME, op. cit., p. 234.
52. SHADEL, op. cit., (s.p.).
53. Michel LESSARD et Gilles VILLANDRE, La maison traditionnelle au Québec, cité dans PARCS CANADA, Fenêtres traditionnelles, p. 12.
54. Loc. cit.

6 par 8, 7 par 9 et 8 par 10, telles qu'annoncées pour la vente dans le Washington spy. en 1794.[85]

La disponibilité du verre à vitre à cette époque dans une ville marchande comme Québec fait qu'on peut estimer la plupart des maisons de la ville pourvues de carreaux. Plusieurs marchés de construction pour Place-Royale à l'époque en mentionnent. Il peut en aller autrement dans certains villages éloignés, où le simple papier huilé peut à l'occasion garnir les châssis.[86]

Les méthodes d'enchâssement ont également évolué au cours du XVIIIe siècle. Certains auteurs soutiennent que les carreaux de fenêtres tenaient en place grâce à des languettes de plomb,[87] tout au long des XVIIe et XVIIIe siècles. Pour notre part, quelques fragments de rebords de carreaux montrent des résidus de mastic (figure 35 - 1QU2148-L-146) mais aucune trace d'oxyde de plomb. Il est vrai que d'autres tessons portent sur le rebord une bande plus ou moins dépolie ou non patinée (figure 36 - 1QU2148-L-147) qui peut fort bien être la marque laissée par la languette de plomb protégeant le rebord. On précise toutefois dans un ouvrage français de

---

85. SHADEL, op. cit., (s.p.).
86. Robert-Lionel SEGUIN, op. cit., p. 320.
87. Olive JONES et al., Glossaire du verre de Parcs Canada, Ottawa, Direction des lieux et parcs historiques nationaux, Environnement Canada, 1985, p. 170.

1732... "a présent on met plutôt du mastic que du plomb."** Nous avons aussi remarqué sur plusieurs tessons des marques de découpage manqué, se manifestant par deux ou plusieurs lignes tracées au diamant, plus ou moins parallèles (figure 31 - 1QU2154-B-2B5-918).

En ce qui concerne les techniques de fabrication de la vitre utilisée à Place-Royale, une méthode est représentée de façon certaine; celle du verre en manchon. Quelques rebords rectilignes possèdent une "lèvre" de section arrondie, conséquence du réchauffage de la feuille de verre, lors de son étalement (figure 32 - 1QU2154-B-2B5b-919). Un seul tesson (figure 37 - 1QU2148L-149) pourrait éventuellement témoigner de la technique du verre en couronne, en ce qu'il présente en surface une série de filandres courbes. Cet indice seul demeure cependant trop mince pour conclure à la présence formelle de verre en couronne dans notre collection.

La plupart des fragments arborent une patine superficielle sur les deux faces. Elle résulte d'une oxydation des composantes du verre et cette dégradation peut être très minime ou assez sérieuse dépendant de la composition du verre et des conditions de sol dans lequel il reposait. Quelques tessons témoignent d'une dégradation grave qui se manifeste par l'apparition de particules brunes et dorées donnant une texture friable au verre (figure 30 - 1QU2152-IIIV4-252). Un

---

**. LIGER, op. cit., p. 76.

fragment présente même une patine noire totalement opaque. Les tessons les plus dégradés et possiblement anciens proviennent surtout des lots 6 et 7 des latrines Boisseau (1760 à 1810) et de l'aire III de la maison Dunière (contexte fin XVIIIe siècle).

D'où originait le verre à vitre utilisé à Place-Royale dans cette période? Il semble logique d'avancer une origine majoritairement britannique dans le contexte politico-militaire où commence notre étude, soit les soixante premières années du Régime anglais. A cette situation coloniale s'ajoute aussi le fait que l'industrie du verre en Grande-Bretagne est extrêmement dynamique à l'époque, avec les grosses verreries au charbon. La nouvelle colonie britannique en reconstruction constitue donc un débouché de choix pour les produits finis anglais.

Nous n'écartons pas non plus les Etats-Unis comme fournisseurs potentiels de verre à carreaux, étant donné que cette industrie connut un démarrage rapide dans les dernières décades du XVIIIe siècle et qu'en 1820 au moins, dix-huit verreries américaines produisaient uniquement de la vitre.** On a vu, lors de la discussion sur les briques, que le Traité de Jay de 1794 rendait possible le commerce entre les Etats-Unis et les colonies anglaises.

**. SHADEL, op. cit., (s.p.).

Quant à l'industrie canadienne, elle ne semble débuter que vers 1825 à Mallory Town en Ontario, pour ce qui est de la production de verre ordinaire.[60]

On voit donc qu'à l'époque où nous nous situons, et en milieu citadin, le verre à vitre est largement disponible et utilisé de façon courante. Les dégâts occasionnés par la conquête britannique nécessitent une période d'intense activité de reconstruction et c'est pourquoi la vitre est présente en grand nombre dans les contextes archéologiques et les marchés de construction de Place-Royale.

---

60. Kelvin et Hilda SPENCE, A guide to early Canadian glass, Don Mills, Ontario, Longmans Canada Limited, 1966, p. 16.

6- LA QUINCAILLERIE D'ARCHITECTURE

A l'intérieur des collections mises à notre disposition pour la période 1760-1820, un total de 75 objets se rattachent au présent volet. Sur ceux-ci, dix-huit représentent des artefacts déjà restaurés et étudiés en détail dans l'ouvrage de Françoise Dubé, La quincaillerie d'architecture à Place-Royale à partir de la collection archéologique.[81] Tous les renseignements qui vont suivre proviennent exclusivement de cette recherche et nous nous abstiendrons de répéter la même référence à l'infini, dans le but d'alléger la discussion. Nous reprendrons, en gros, les principaux points soulevés par l'auteur de ce rapport, concernant les objets touchant notre période.

A ces dix-huit objets, nous devons ajouter 54 clous (plus 13 fragments) provenant des latrines de la maison Imbert (CeEt-28) qui ne furent pas inclus dans l'étude citée précédemment.

Soulignons aussi qu'exception faite de deux objets, ce matériel provient exclusivement de trois fouilles de latrines, soit celles des maisons Estèbe, Boisseau et Imbert, et

---

81. Françoise DUBE, La quincaillerie d'architecture à Place-Royale à partir de la collection archéologique, Québec, le Groupe de recherches en histoire du Québec rural Inc., 1984, 391 p.

doit être regardé avec toute la circonspection propre à ces dépôts archéologiques.[82]

Les systèmes de fermeture

On retrouve dans cette catégorie sept clés, deux tourniquets, un boîtier de serrure complet, un pêne ainsi qu'une plaque d'entrée de serrure.

Concernant les clés, on sait que l'acier fut introduit au cours du XVIIIe siècle dans leur fabrication, et que les formes s'affinent avec les années, les mécanismes de serrurerie gagnant en complexité. Parmi les exemplaires présents, certains montrent des caractéristiques anglaises et d'autres, par la forme de leur anneau de type "grenouille" semblent plus d'inspiration française (figure 42a) - 133QU1A8-946 et 42c) 132QU6B4-268).

Les tourniquets, quant à eux, sont des systèmes destinés à maintenir ouverts les contrevents de fenêtres. Généralement constitués d'une tige enfoncée dans la maçonnerie et d'une partie pivotant librement à son extrémité, ils peuvent affecter les formes les plus diverses. Les deux modèles disponibles dans nos collections sont forgés de telle façon

---

[82]. Voir la partie "Les latrines en tant que contexte archéologique" dans ETHNOTECH Inc. (par Monique LA GRENADE-MEUNIER), Les modes de vie à Place-Royale 1760-1820, Québec, Ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit non publié, 1985, p. 407.

qu'une branche, plus lourde que l'autre, maintient la partie mobile dans une position verticale. Un de ces deux tourniquets, en forme de S, dispose de sa tige de fixation (figure 41a) - 132QU6B4-1895). L'autre en forme de spatule possède un trou destiné à le fixer à la tige (figure 40c) - 132QU6B4-257).

Le boîtier de serrure garde encore tout son mécanisme intérieur et fait partie des serrures à couverture en bois, que l'on dit de prix abordable, et surtout résistant bien à l'utilisation en milieu humide, puisque mieux protégées de la rouille (figure 41b) - 132QU6B4-1184). Nous disposons également d'une plaque d'entrée de serrure en alliage cuivreux (figure 41c) - 132QU6B4-257).

Les ferrures de rotation

Cinq objets peuvent entrer dans cette catégorie: deux pentures, deux gonds ainsi qu'une charnière en "T". Les pentures, toutes deux forgées, consistent simplement en une bande de fer dont une extrémité, repliée en anneau, est destinée à s'insérer au mamelon du gond tandis que l'autre extrémité est façonnée en "tête-de-lance". Toutes deux possèdent cinq trous de fixation dont le dernier se trouve au centre de la "tête-de-lance" (figure 43b) - 133QU1A4-633 et 43a) - 132QU6B4-246). Cette forme de queue de penture semble

utilisée au XVIIIe siècle ainsi que durant la première moitié du XIXe siècle.

Quant à la charnière en "T", elle est constituée d'une partie fixe de forme rectangulaire et d'une aile mobile en triangle dont la queue porte un motif à disque, le tout articulé par trois charnons pivotant au moyen d'une broche. Chacune des deux parties de l'objet arbore quatre trous de fixation disposés irrégulièrement. On sait que ce genre de charnière était déjà fabriquée à l'époque française, bien que notre objet provienne d'un contexte archéologique du Régime anglais (figure 43c) - 132QU6B4-313).

Enfin la présence de deux gonds, l'un fiché et l'autre réservé à la pose en applique, complète cette partie. Le gond fiché, dont la tige pointue est destinée à l'enfoncement dans un chambranle, présente l'intéressante caractéristique d'imiter les gonds à repos, en ce sens que la tige porte un élargissement à la base du mamelon, sans que le tout soit fabriqué en deux parties, à l'instar des "vrais" gonds à repos (figure 43e) - 1QU2136-1N4-330).

L'autre gond, à repos celui-là, est destiné à être posé en applique, à l'aide d'une platine rectangulaire percée de quatre trous. Sans doute fut-il plutôt cloué que vissé, puisque les trous ne présentent pas de fraisage sur leur rebord. Notons un gond semblable faisant l'objet d'une des-

cription dans Françoise Dubé, qui affirme[83] que l'on peut l'associer à la première moitié du XIXe siècle. Cette assertion se trouve plus ou moins renforcée par le contexte de notre artefact, provenant des latrines Estèbe (1753-1800) (figure 43d) - 132QU6B4-303).

Les fixations

Cette catégorie renferme 56 objets dont 55 clous et une vis. Parmi ces clous, un seul a subi une restauration soit le "spike" 132QU6B4-311. L'autre objet restauré, une vis (figure 40c) - 132QU6B4-1894), arbore une douille de cuivre enserrant sa tête triangulaire. La fonction d'un tel objet demeure nébuleuse.

Quant aux clous restants, tous forgés, et provenant des latrines Imbert, trois sont probablement destinés aux gros ouvrages de charpente, de par leur taille. Les autres se divisent en clous de taille moyenne (ca 9 à 12 cm), présents en 47 exemplaires et de petit format (3.5 à 5 cm), en 4 exemplaires.

Soulignons en terminant ce volet que deux marchés de construction de Place-Royale font état de fiches et pentures: un de ceux-là mentionne "(des) ... portes vitrées ferrées en

---

[83]. Françoise DUBE, op. cit., p. 97.

fiches avaze (sic)"[84] et l'autre stipule "... pour croisées contrevent, ferrures à fiche avase (sic) (Parent donne vieilles ferrures)..."[85]

La dernière mention présente un intérêt particulier, celui de parler d'une réutilisation, phénomène déjà constaté dans le cas des briques, de l'ardoise et des tuiles de toiture.

---

84. QQAN, Greffe de François Lemaître-Lamorille, marché entre Joseph Beslant et Jean-Baptiste de Rouvray, 11 mars 1762, lot no. 2283.
85. QQAN, Greffe de François Lemaître-Lamorille, marché entre Michel Lacombe et Joseph Mailly et Louis Parent, 24 mars 1762, lot no. 2138.

7- LE CREPI ET LE MORTIER

Cette catégorie renferme peu de matériel: 4 fragments de mortier, 4 fragments de crépi, et un objet apparemment en ciment. Parmi les fragments de crépi, un vestige, lissé sur un côté, présente des traces de couleur rouge (figure 44 - 1QU2154(b)-IIC3-921). Sommes-nous en présence d'une surface peinte? Ce qui semble sûr, c'est qu'il s'agit d'un revêtement intérieur posé en plusieurs couches minces, comme en témoigne sa superposition, visible dans l'épaisseur.

On parle du crépi comme d'un revêtement intérieur projeté au mur sur un réseau de lattes ou un picotis de chevillettes destiné à en assurer l'adhérence. Il constitue quelquefois le seul recouvrement, mais peut être aussi complété par deux ou trois autres couches plus fines, régularisant la surface. Ces couches de "finition" en quelque sorte, portent le nom d'enduit.[66]

L'épaisseur totale de cet enduit à fonction esthétique peut varier de 1 à 2.2 cm selon le type de support employé et le nombre de couches nécessaires.[67]

---

66. Denis SAINT-LOUIS, Maçonnerie traditionnelle..., Tome II, p. 38.
67. Loc. cit.

Cet enduit de finition était sans doute refait à intervalles plus ou moins longs selon sa dégradation, un peu à la manière dont on repeint les intérieurs aujourd'hui.

Concernant les marchés de construction de notre période, plusieurs mentionnent la réfection du crépi et du "renduit". Certains précisent même le crépi pour le dehors et le "renduit" pour l'intérieur.[68] On trouve aussi des cheminées renduites[69] et une clause stipulant que le contracteur doit enlever le vieux renduit et en poser un nouveau.[70]

Dix-neuf marchés de construction pour la période 1760-1820 font état de crépi et "renduit", dont deux mentionnent également des "joints tirés". Encore là, la nécessité de reconstruire ou à tout le moins de rafraîchir la plupart des maisons de Place-Royale, découle évidemment des destructions précédant la conquête britannique.

Nous disposons d'informations précises sur le mortier et les enduits à partir de trois échantillons envoyés pour analyse.[71] Nous connaissons ainsi, pour l'échantillon de mortier, sa composition en chaux (45.7%) et sa force de compres-

---

68. QQAN, Greffe de François Lemaître-Lamorille, marché entre Louis Langevin et Alexandre Picard, 10 janvier 1762, lot hors secteur.
69. QQAN, Greffe de François Lemaître-Lamorille, marché entre Joseph Méthot et Joseph Chabot, 14 juin 1761, lot no. 2290 ou 2291.
70. QQAN, Greffe de Antoine Archange Parent, marché entre Louis Dagenest et John Mc Lean, et François Buteau, 25 janvier 1815, lot no. 2287.
71. Voir Annexe 6.

sion (5.3 MPa). Cette composition en chaux est normale pour l'époque, alors que la force de compression peut être considérée comme très bonne, et même supérieure à celle habituellement rencontrée.

Pour les deux échantillons de crépi, nous connaissons la proportion en chaux et sable de chacune de leurs couches (respectivement 2 couches et 3 couches), de même que la grosseur respective du sable utilisé. À cause de leur caractère technique, nous renvoyons le lecteur à l'annexe 6 de l'étude, où ces données sont présentées sous forme de tableaux et d'analyses pétrographiques.

CONCLUSION

A la lecture du texte d'analyse précédent, on aura constaté que nous nous trouvons en face d'une collection archéologique fort morcelée. La majorité des fragments de briques proviennent d'un seul site, la maison des Jésuites. Les latrines des maisons Estèbe et Boisseau en renferment également, dans une moindre proportion.

Ces deux derniers sites s'avèrent également les mieux pourvus en quincaillerie architecturale, et notamment pour les latrines Estèbe, en carreaux de plancher. Pour ce qui est de l'ardoise, la maison des Jésuites et, dans une plus faible mesure, les latrines Estèbe, sont les seuls sites en renfermant une quantité qui en justifie une analyse.

Le verre à vitre apparaît comme le matériau peut-être le mieux réparti sur le plupart des sites retenus. S'ajoute à ces éléments, somme toute plutôt difficiles à interpréter, la grande variation proportionnelle de chacun d'eux à l'intérieur de leurs sites respectifs. Nous ne pouvons avancer de grandes interprétations à partir d'éléments d'information de ce type pour la bonne raison que ces matériaux furent évidemment cueillis en tant qu'objets archéologiques et ne sont plus "in situ", c'est-à-dire associés aux structures auxquelles ils étaient destinés.

Les éléments ponctuels apportés à chaque catégorie d'artefacts analysés dans les pages précédentes ont quand même apporté un éclairage pertinent sur les types précis de matériaux archéologiques étudiés et des informations supplémentaires sur les matériaux de construction présentés dans la troisième partie du rapport-synthèse.

LISTE PAR SITES DU MATERIEL RETENU POUR L'ETUDE DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION ET DE LA QUINCAILLERIE D'ARCHITECTURE DE LA PERIODE 1760-1820.

1QU2130, maison Dupont-Renaud

1 fragment de brique (variété 2a).
2 fragments de carreaux de plancher (groupe 2).
1 fragment de tuile de toiture (groupe 2).
3 fragments de verre à vitre teinté bleu-vert.
565 fragments de verre à vitre teinté vert.

1QU2136, maison des Jésuites

33 fragments de briques (variétés 1a, 1b, 1c, 1d, 2a, 2b, 2c et groupe 3).
17 fragments de carreaux de plancher (groupes 1 et 3).
30 fragments de tuiles de toiture.
21 fragments de verre à vitre teinté bleu-vert.
21 fragments de verre à vitre teinté vert.
102 fragments d'ardoise.
1 fragment de ciment.
2 fragments de crépi.
1 fragment de plâtre.
2 fragments de mortier.
1 gond fiché.
1 fragment de tuyau en terre cuite grossière.

1QU2148, Maison Le Picart, latrines (cour)

527 fragments de verre à vitre teinté bleu-vert.
434 fragments de verre à vitre teinté vert.
89 fragments de verre plat incolore (dont plusieurs peuvent faire partie de contenants).

1QU2152, maison Dunière

1 fragment de brique (variété 2b).
21 fragments de verre à vitre teinté bleu-vert.
50 fragments de verre à vitre teinté vert.
1 clé en fer forgé.

1QU2153, maison Paradis

1 fragment de brique (variété 2a).
22 fragments de verre à vitre teinté bleu-vert.
15 fragments de verre à vitre teinté vert.
1 fragment d'ardoise.

1QU2154, maison Perthuis

2 fragments de brique (variété 2a).
49 fragments de verre à vitre teinté bleu-vert.
566 fragments de verre à vitre teinté vert.
1 fragment de crépi.
1 fragment de mortier.

132QU, latrines Estèbe

2 fragments de brique (variété 2a).
274 carreaux et fragments de carreaux de plancher (groupes 3 et 4).
19 fragments de verre à vitre teinté bleu-vert.
5 fragments de verre à vitre teinté vert.
14 fragments d'ardoise.
1 vis en fer à tête enserrée.
1 serrure en fer forgé.
1 entrée de serrure en alliage cuivreux.
3 clés en fer forgé.
2 tourniquets en fer forgé.
1 penture en fer forgé.
1 charnière en fer forgé.

133QU, latrines Boisseau

14 briques et fragments de briques (variétés 2a, 2b, 2c).
4 fragments de carreaux de plancher (groupes 2 et 4).
933 fragments de verre à vitre teinté bleu-vert.
406 fragments de verre à vitre teinté vert.
1 fragment d'ardoise.
1 fragment de tuyau de grès.
1 "spike" en fer forgé.
1 pêne en fer.
3 clés en fer.
1 penture en fer forgé.

CeEt-16, maison Filion

1 fragment de brique (variété 2a).
1 fragment de carreaux de plancher (groupe 3).
24 fragments de verre à vitre teinté bleu-vert.
30 fragments de verre à vitre teinté vert.
1 fragment d'ardoise.
2 petits fragments de mortier.

CeEt-17, maison Lecourt

1 fragment de mortier.

CeEt-28, latrines Imbert

67 clous et fragments de clous.

REPERTOIRE-CLÉ DES MATERIAUX DE CONSTRUCTION ET DE LA QUINCAILLERIE D'ARCHITECTURE

NOTE: Dans le cas des briques, on pourra remarquer qu'il existe des groupes et des variétés. Ceci distingue deux niveaux de différenciation: les objets suffisamment proches les uns des autres se retrouvent assemblés en groupes. À l'intérieur de ces grandes familles peuvent se présenter des différences mineures observables, des variétés, en quelque sorte. Dans les cas où les ensembles sont suffisamment distincts les uns des autres, nous sommes demeurés au niveau des groupes, sans multiplier les variétés d'une manière fastidieuse. C'est le cas notamment des groupes de carreaux de plancher et des tuiles de toiture, dont les variantes de couleurs et de textures ne justifient pas, à notre avis, de séparation en variétés. Pour ce qui concerne le verre à vitre, nous nous sommes contentés d'indiquer la teinte générale des tessons sous l'item variété.

BRIQUE

Groupe 1

Variété: 1a

Provenance/localisation: 1QU2136-1A4-503, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps jaune, tendre et poreux, comportant de grosses inclusions rouges ocreuses et coloration rouge irrégulière sur les deux faces, une lisse et l'autre à relief irrégulier.

Dimensions: épaisseur: 3.6 cm

Origine: Europe (Hollande ?)

Illustration: photo (C-85-334(35)-2) diapo (85-109)
figure 1

Variété: 1a

Provenance/localisation: 1QU2136-1A4-502, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps jaune, tendre et poreux, avec taches rouges irrégulières sur une face et dans les fractures.

Dimensions: épaisseur: 3.4 cm

Origine: Europe (Hollande ?)

Illustration: photo (C-85-334(35)-4)

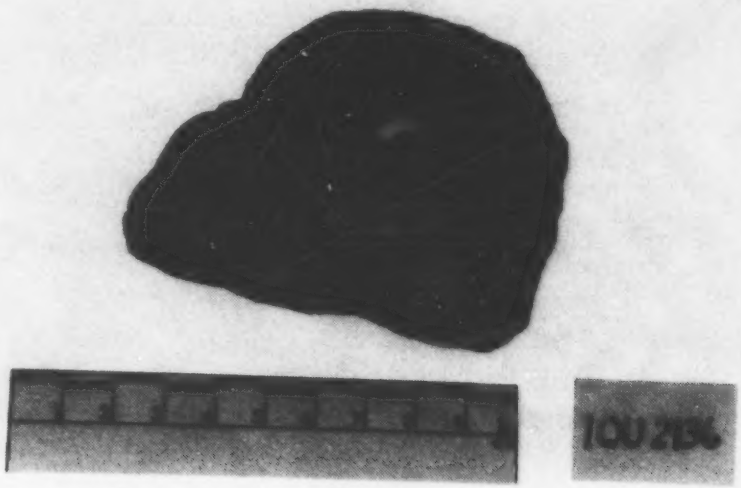


Figure 1: 1QU2136-1A4-503.

BRIQUE (suite)

Variété: 1a

Provenance/localisation: 1QU2136-1B4-504, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps jaune, tendre et poreux, comportant de grosses inclusions rouges ocreuses.

Dimensions: épaisseur: 4.05 cm

Origine: Europe (Hollande ?)

Illustration: photo (C-85-334(35)-6)

Variété: 1b

Provenance/localisation: 1QU2136-1H4-505, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps jaune, grisâtre, à texture fine et tendre. Une des faces est lissée et l'autre à surface irrégulière à texture sablonneuse.

Dimensions: épaisseur: 4 cm

Origine: Europe (Hollande ?)

Illustration: photo (C-85-334(35)-8) diapo (85-110) figure 2

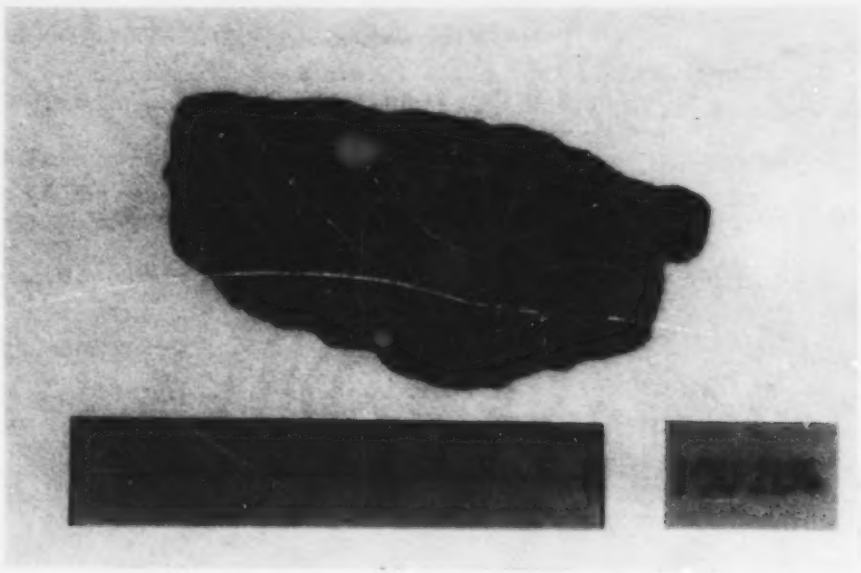


Figure 2: 1QU2136-1H4-505.

BRIQUE (suite)

Variété: 1c

Provenance/localisation: 1QU2136-1A4-506, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: incomplète

Description: corps orangé très pâle, texture poreuse et tendre, comportant de petites inclusions rouges ocreuses et quelques traces d'argile pâle. Traces de lissage sur une face, et texture sablonneuse sur l'autre. Traces de mortier sur les deux faces et les deux côtés.

Dimensions: épaisseur: 4.45 cm - largeur: 10.95 cm

Origine: Europe ?

Illustration: photo (C-85-334(35)-10) diapo (85-113)

Variété: 1c

Provenance/localisation: 1QU2136-1D4-509, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: incomplète

Description: corps orangé très pâle, à texture tendre et poreuse comportant de petites inclusions rouges ocreuses. Traces longitudinales de lissage sur une face, et texture sablonneuse sur l'autre. Mortier adhérant sur les deux faces et les trois côtés.

Dimensions: épaisseur: 4.6 cm - largeur: 10.7 cm

Origine: Europe ?

Illustration: photo (C-85-334(35)-14) diapo (85-112)

BRIQUE (suite)

Variété: 1c

Provenance/localisation: 1QU2136-1J4-508, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps orangé très pâle, à texture tendre et peu poreuse comportant quelques petites inclusions rouges ocreuses. Traces de mortier sur les deux faces et les trois côtés présents. Une des faces possède une texture sablonneuse.

Dimensions: épaisseur: 4.29 cm

Origine: Europe ?

Illustration: photo (C-85-334(35)-12) figure 3

Variété: 1c

Provenance/localisation: 1QU2136-1H4-507, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: incomplète

Description: corps orangé très pâle, à texture tendre et poreuse comportant quelques inclusions rouges ocreuses. Surface sablonneuse sur une face et traces de mortier sur l'autre.

Dimensions: épaisseur: 4.6 cm - largeur: 10.4 cm

Origine: Europe ?

Illustration: photo (C-85-334(35)-16)

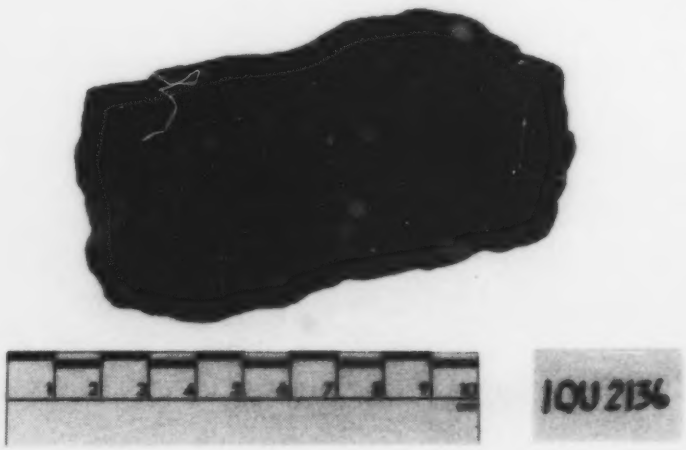


Figure 3: 1QU2136-1J4-508.

BRIQUE (suite)

Variété: 1d

Provenance/localisation: 1QU2136-1J4-510, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps rose orangé, dur et peu poreux, comportant quelques inclusions rouges ocreuses. Traces de lissage sur une face, et relief irrégulier sur l'autre. Couleur beige jaunâtre en surface.

Dimensions: épaisseur: 3.6 cm

Origine: Europe ?

Illustration: photo (C-85-334(35)-18) diapo (85-111)
figure 4

Groupe 2

Variété: 2a

Provenance/localisation: 133QU-1A5-1280, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: entière

Description: corps orangé moyen, dur et peu poreux, comportant de petits grains de mica. Traces longitudinales de lissage sur une face, texture sablonneuse sur l'autre. Traces de mortier sur les deux faces et un côté. Forme générale plutôt grossière.

Dimensions: épaisseur: 3.45 cm - largeur: 10.7 cm - longueur: 20.6 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-404(35)-3) diapo (85-114)
figure 5

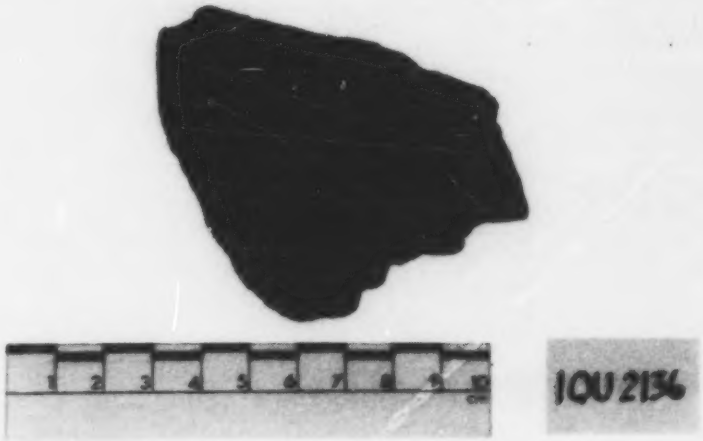
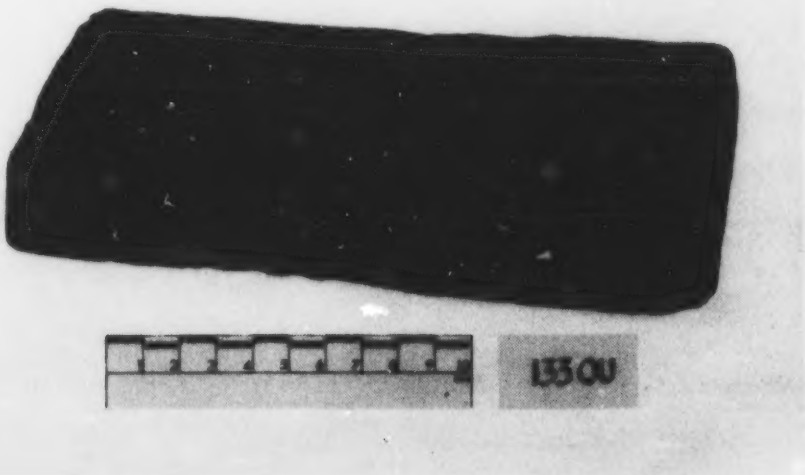


Figure 4: 1QU2136-1J4-510.

Figure 5: 133QU1A5-1280.



BRIQUE (suite)

Variété: 2a

Provenance/localisation: 133QU1A6-1281, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: incomplète

Description: corps orangé moyen, peu poreux et de dureté moyenne, comportant des petits grains de mica. Traces longitudinales de lissage sur une face et surface irrégulière à texture sablonneuse sur l'autre. Traces de mortier sur deux faces et un côté.

Dimensions: épaisseur: 3.3 cm - largeur: 11 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-334(35)-23)

Variété: 2a

Provenance/localisation: 133QU1A3-1283, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: incomplète

Description: corps orangé moyen, poreux et de dureté moyenne. Traces longitudinales de lissage sur une face, et texture sablonneuse sur l'autre. Traces de mortier sur les deux faces et un côté.

Dimensions: épaisseur: 3.25 cm - largeur: 10.5 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-334(35)-26) diapo (85-115)

BRIQUE (suite)

Variété: 2a

Provenance/localisation: 133QU1A3-1284, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: fragmentaire

Description: corps orangé moyen, tendre et poreux, comportant de très fines inclusions de mica.

Dimensions: épaisseur: 5.5 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-334(35)-28)

Variété: 2a

Provenance/localisation: 133QU1A2-1285, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: incomplète

Description: corps orangé moyen, dur et poreux, comportant des inclusions rouges ocreuses et des particules de mica. Traces longitudinales de lissage sur une face, texture sablonneuse sur l'autre.

Dimensions: épaisseur: 3.2 cm - largeur: 10.9 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-334(35)-29)

BRIQUE (suite)

Variété: 2a

Provenance/localisation: 133QU1A3-1148, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Description: corps orangé moyen, peu poreux et de dureté moyenne, comportant quelques inclusions blanches et des particules de mica. Traces longitudinales de lissage sur une face et texture sablonneuse sur l'autre. Traces de mortier sur les deux faces, un côté et le bout.

Dimensions: épaisseur: 3.3 cm - largeur: 11.2 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-334(35)-31) diapo (85-116)

Variété: 2a

Provenance/localisation: 1QU2136-1G4-512, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps orangé clair, tendre et poreux, comportant des inclusions rouges ocreuses et de fines particules de mica. Présente trois marques d'enfoncement de doigts sur une face.

Dimensions: épaisseur: 3.7 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-334(35)-34) diapo (85-117)

BRIQUE (suite)

Variété: 2a

Provenance/localisation: 1QU2136-1D4-515, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: incomplète

Description: corps orangé moyen, dur et peu poreux, comportant quelques inclusions rouges ocreuses. Traces longitudinales de lissage sur une face et marques d'enfoncement de doigts sur un côté. Mortier adhérant sur toutes les surfaces ainsi que dans la fracture.

Dimensions: épaisseur: 4.15 cm - largeur: 10.6 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-334(35)-36) diapo (85-118)
figure 6

Variété: 2a

Provenance/localisation: 1QU2136-1D4-516, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps orangé moyen, tendre et poreux comportant quelques inclusions rouges ocreuses. Traces longitudinales de lissage sur une face et relief irrégulier avec marques d'enfoncement de doigts sur l'autre. Traces de mortier sur les deux faces et les deux côtés.

Dimensions: épaisseur: 3.75 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-2)

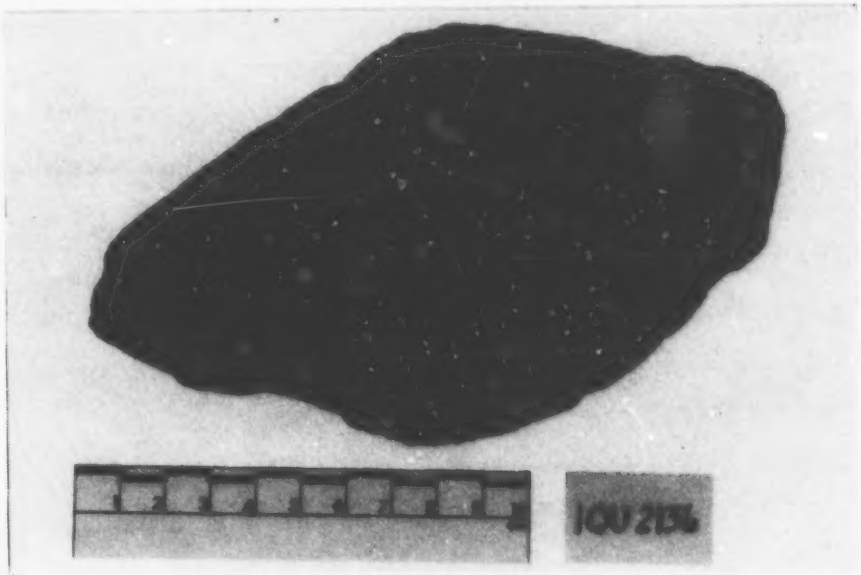


Figure 6: 1QU2136-104-515.

BRIQUE (suite)

Variété: 2a

Provenance/localisation: 1QU2136-1K4-519, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps orangé moyen, dur et peu poreux, comportant quelques inclusions rouges ocreuses et des petits cailloux blancs. Une des faces possède une surface sablonneuse. Traces de brûlé sur un côté.

Dimensions: épaisseur: 3 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-3)

Variété: 2a

Provenance/localisation: 1QU2136-1C3-521, maison des Jésuites

Contexte: fin XVIIIe - début XIXe siècle

Etat: incomplète

Description: corps orangé moyen, dur et peu poreux, comportant quelques inclusions rouges ocreuses. Traces longitudinales de lissage sur une face et marques d'enfoncement de doigts sur l'autre face et un côté. Traces de mortier sur toutes les faces y compris dans les fractures.

Dimensions: épaisseur: 4.3 cm - largeur: 10.35 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-5)

BRIQUE (suite)

Variété: 2a

Provenance/localisation: 1QU2136-104-522, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: incomplète

Description: corps orangé moyen, dur et peu poreux comportant quelques inclusions rouges ocreuses. Marques d'enfoncement de doigts sur un côté. Mortier adhérant sur une face et à l'état de traces sur toutes les autres surfaces y compris le bout fracturé.

Dimensions: épaisseur: 4.3 cm - largeur: 10.7 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-7) diapo (85-119)

Variété: 2a

Provenance/localisation: 1QU2136-1P3-523, maison des Jésuites

Contexte: fin XVIIIe - début XIXe siècle

Etat: incomplète

Description: corps brun orangé, poreux et de dureté moyenne, comportant des inclusions rouges ocreuses et d'autres blanches. Traces longitudinales de lissage grossier sur une face et surface irrégulière sur l'autre.

Dimensions: épaisseur: 4.9 cm - largeur: 10.6 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-9)

BRIQUE (suite)

Variété: 2a

Provenance/localisation: 1QU2136-1D4-526, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps orangé moyen, poreux et de dureté moyenne, comportant des inclusions rouges ocreuses et quelques grains de quartz. Traces de feu dans une fracture. Objet très grossier.

Dimensions: épaisseur: 4.32 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-11)

Variété: 2a

Provenance/localisation: 1QU2136-1Q3-527, maison des Jésuites

Contexte: fin XVIIIe - début XIXe siècle

Etat: fragmentaire

Description: corps orangé moyen, poreux et de dureté moyenne, comportant quelques inclusions de petits cailloux blancs. Traces longitudinales de lissage sur une face, et surface sablonneuse irrégulière sur l'autre. Traces de mortier sur une face et deux côtés. Traces de brûlé sur une fracture.

Dimensions: épaisseur: 4.05 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-13) diapo (85-120)
figure 7

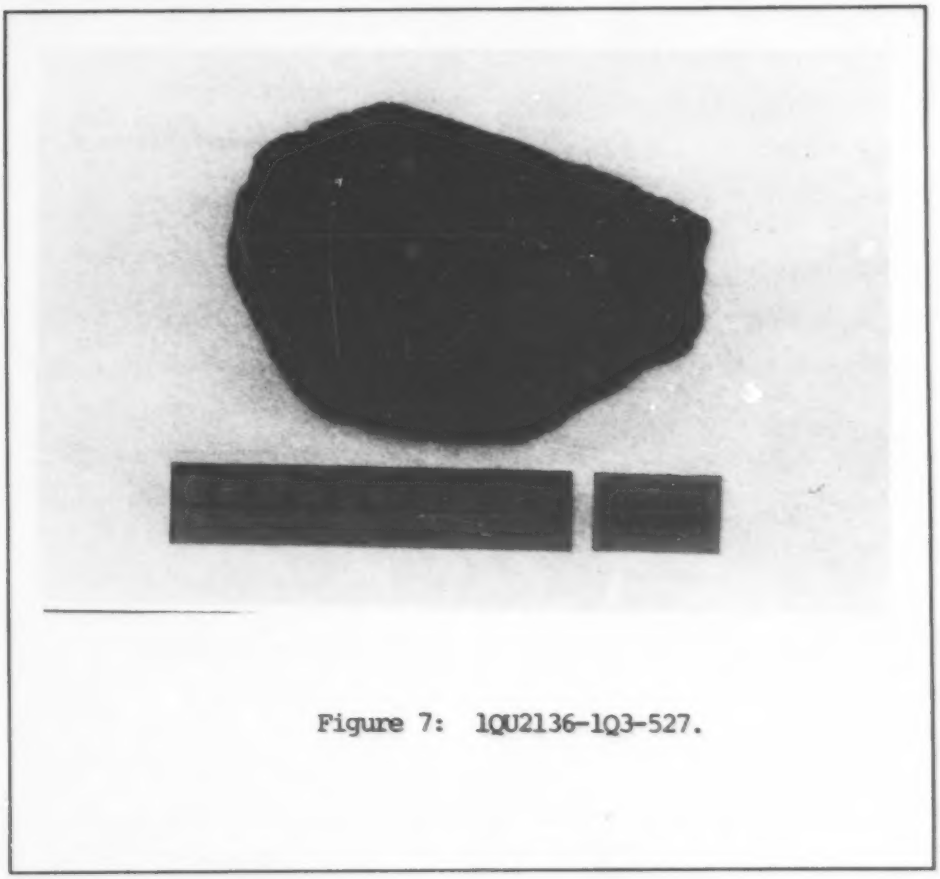


Figure 7: 1QU2136-1Q3-527.

BRIQUE (suite)

Variété: 2a

Provenance/localisation: 1QU2136-1J3-528, maison des Jésuites

Contexte: fin XVIIIe - début XIXe siècle

Etat: fragmentaire

Description: corps brun orangé, tendre et poreux, comportant des inclusions rouges ocreuses et des petits cailloux blancs. Traces longitudinales de lissage sur une face, et surface irrégulière à texture sablonneuse sur l'autre.

Dimensions: épaisseur: 4.05 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-15)

Variété: 2a

Provenance/localisation: 1QU2130-IIA5-1926, maison Dupont-Renaud

Contexte: postérieur à 1759

Etat: incomplète

Description: corps orangé moyen, tendre et poreux, comportant quelques rares inclusions rouges ocreuses. Présence de nombreuses marques d'enfoncement de doigts. Façonnage très grossier.

Dimensions: épaisseur: 3.8 cm - largeur: 9.9 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-17)

BRIQUE (suite)

Variété: 2a

Provenance/localisation: 1QU2154(b)-IIB6-917, maison Perthuis

Contexte: 1750-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps orangé moyen, tendre et poreux, comportant quelques inclusions rouges ocreuses, dont une énorme. Traces de mortier sur les deux faces et un côté.

Dimensions: épaisseur: 3.5 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-19)

Variété: 2a

Provenance/localisation: 132QU6B4-1929, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: incomplète

Description: corps orangé moyen, poreux et de dureté moyenne, avec traces longitudinales de lissage sur une face et relief irrégulier à texture sablonneuse sur l'autre.

Dimensions: épaisseur: 4.15 cm - largeur: 10.5 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-21) diapo (85-121)

BRIQUE (suite)

Variété: 2b

Provenance/localisation: 133QU1A3-1287, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: entière

Description: corps brun-rouge lourd et très dur comportant quelques inclusions noires. Traces longitudinales de lissage sur une face et surface irrégulière à texture sablonneuse sur l'autre. Forme tordue longitudinalement. Traces de mortier sur les deux faces et les quatre côtés.

Dimensions: épaisseur: 3.2 cm - largeur: 9.8 cm
longueur: 19.4 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-23) diapo (85-122)

Variété: 2b

Provenance/localisation: 133QU1A5-1288, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: entière

Description: corps brun grisâtre, dur et peu poreux, plutôt lourd. Traces de lissage sur une face, surface irrégulière à texture sablonneuse sur l'autre. Mortier adhérant sur une face et un côté, à l'état de traces sur les autres côtés. Objet tordu longitudinalement.

Dimensions: épaisseur: 2.95 cm - largeur: 9.2 cm
longueur: 19.4 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-25) diapo (85-123)
figure 8

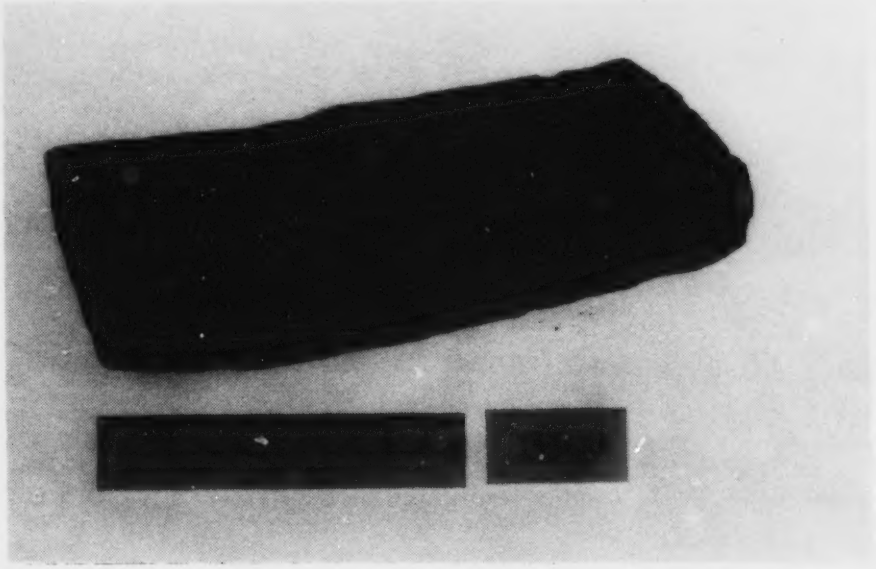


Figure 8: 133QU1A5-1288.

BRIQUE (suite)

Variété: 2b

Provenance/localisation: 133QU1A5-1289, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: entière

Description: corps brun rougeâtre, dur et peu poreux, plutôt lourd. Traces longitudinales de lissage sur une face et surface irrégulière à texture sablonneuse sur l'autre. Traces de mortier sur toutes les surfaces.

Dimensions: épaisseur: 3.3 cm - largeur: 9.8 cm
longueur: 19.5 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-27)

Variété: 2b

Provenance/localisation: 133QU1A3-1291, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: fragmentaire

Description: corps brun-rouge, dur et poreux. Traces longitudinales de lissage sur une face, surface irrégulière sur l'autre.

Dimensions: épaisseur: 6.4 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-29) diapo (85-124)
figure 9

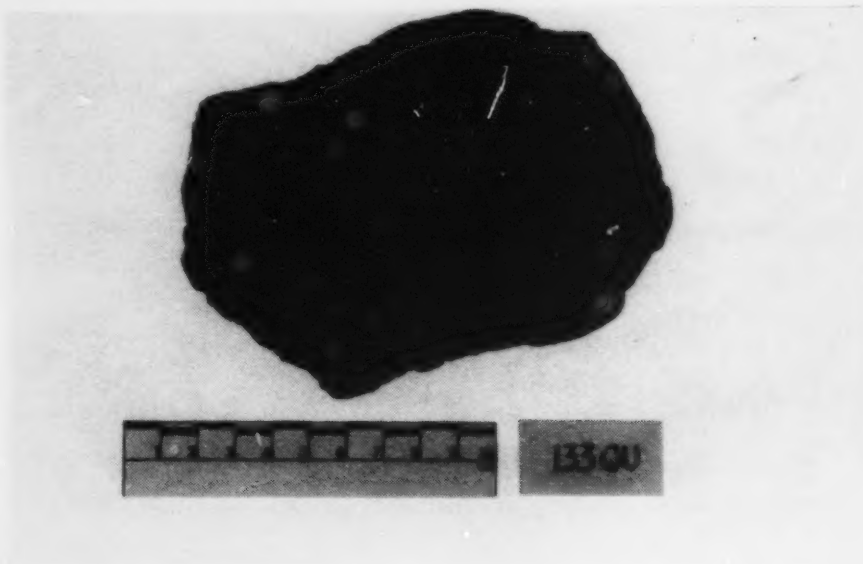


Figure 9: 133QU1A3-1291.

BRIQUE (suite)

Variété: 2b

Provenance/localisation: 1QU2136-1D4-529, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: incomplète

Description: corps brun-rouge, dur et poreux, comportant quelques inclusions rouges ocreuses. Traces longitudinales de lissage sur une face et surface irrégulière sur l'autre. Traces de mortier sur les deux faces et tous les côtés.

Dimensions: épaisseur: 4.5 cm - largeur: 10.5 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-31) diapo (85-125)

Variété: 2b

Provenance/localisation: 1QU2136-1A3-530, maison des Jésuites

Contexte: fin XVIIIe - début XIXe siècle

Etat: incomplète

Description: corps brun-rouge, dur et poreux. Traces longitudinales de lissage sur une face et traces de mortier sur toutes les faces y compris dans la fracture.

Dimensions: épaisseur: 4.5 cm - largeur: 10 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-33)

BRIQUE (suite)

Variété: 2b

Provenance/localisation: 1QU2136-1J4-531, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: incomplète

Description: corps brun-rouge, dur et poreux, comportant un grand nombre de fines inclusions blanches (sable?). Surface lisse sur un côté et à relief extrêmement grossier à texture sablonneuse sur l'autre. Traces de mortier sur une face et un côté.

Dimensions: épaisseur: 3.8 à 4.4 cm (irrégulière) - largeur: 10.2 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-335(35)-35)

Variété: 2b

Provenance/localisation: 1QU2136-1J3-532, maison des Jésuites

Contexte: fin XVIIIe - début XIXe siècle

Etat: fragmentaire

Description: corps brun-rouge, dur et poreux, présentant des fractures nettes. Comporte aussi de fines inclusions blanches. Traces longitudinales de lissage sur une face et traces de mortier sur les deux faces et le côté.

Dimensions: épaisseur: 5.1 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-336(35)-0) figure 10

Figure 10: 1QU2136-1J3-532.

BRIQUE (suite)

Variété: 2b

Provenance/localisation: 1QU2152-IIL2a-251, maison Dunière

Contexte: XVIIIe siècle

Etat: incomplète

Description: corps brun-rouge, très dur et poreux, comportant un grand nombre de fines inclusions blanches (sable?). Traces longitudinales de lissage sur une face, et surface irrégulière à texture sablonneuse de l'autre. Traces de mortier sur les deux faces et les trois côtés.

Dimensions: épaisseur: 3.6 cm - largeur: 10 cm

Origine: locale ?

Illustration: photo (C-85-336(35)-2)

Variété: 2b

Provenance/localisation: 1QU2136-104-536, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: incomplète

Description: corps gris foncé, très dur et peu poreux, résultant sans doute d'une sur-cuisson. Traces longitudinales de lissage sur une face, et traces de mortier sur toutes les faces, y compris dans la fracture.

Dimensions: épaisseur: 4.3 cm - largeur: 9.3 cm

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-336(35)-4) diapo (85-126)
figure 11

Figure 11: 1QU2136-104-536.

BRIQUE (suite)

Variété: 2c

Provenance/localisation: 133QU1A2-1292, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: incomplète

Description: corps brun-rouge, dur et poreux, à texture extrêmement grossière comprenant quelques inclusions rouges ocreuses.

Dimensions: épaisseur: 7 cm - largeur: 11.6 cm

Origine: locale ?

Illustration: photo (C-85-336(35)-6) diapo (85-127)

Variété: 2c

Provenance/localisation: 1QU2136-1K4-518, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps orangé moyen, dur et peu poreux, comportant de nombreuses inclusions rouges ocreuses de grandes dimensions. Aussi quelques inclusions blanches. Traces longitudinales de lissage sur une face, et marques d'enfoncement de doigts sur l'autre.

Dimensions: épaisseur: 3cm

Origine: locale ?

Illustration: photo (C-85-335(35)-8) figure 12

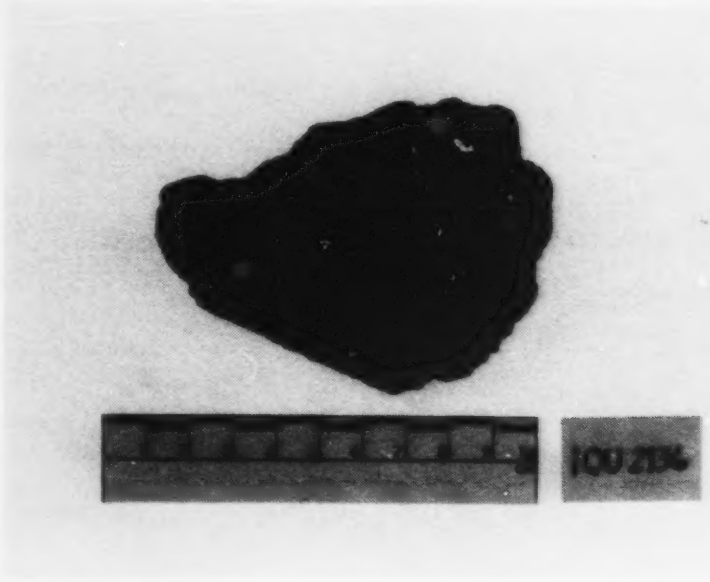


Figure 12: 1QU2136-1K4-518.

BRIQUE (suite)

Variété: 2c

Provenance/localisation: 1QU2136-1D4-486, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: incomplète

Description: corps orangé moyen, dur et assez grossier, comportant plusieurs grosses inclusions rouges ocreuses. Surface craquelée, probablement due à un malaxage inadéquat de l'argile. Traces longitudinales de lissage sur une face.

Dimensions: épaisseur: 3.3 cm - largeur: 9.8 cm

Origine: locale ?

Illustration: photo (C-85-335(35)-10) diapo (85-128)
figure 13

Groupe 3

Variété: --

Provenance/localisation: 1QU2136-1K4-534, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps rose orangé, dur et très poreux, comportant de nombreuses inclusions de grains de quartz, de particules rouges ocreuses (dont certaines assez grosses) et de fines particules de mica. Traces longitudinales de lissage très grossier sur une face. Présence de quelques "courants" d'argile pâle mélangés au corps.

Dimensions: épaisseur: 5.1 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-336(35)-12) diapo (85-129)
figure 14

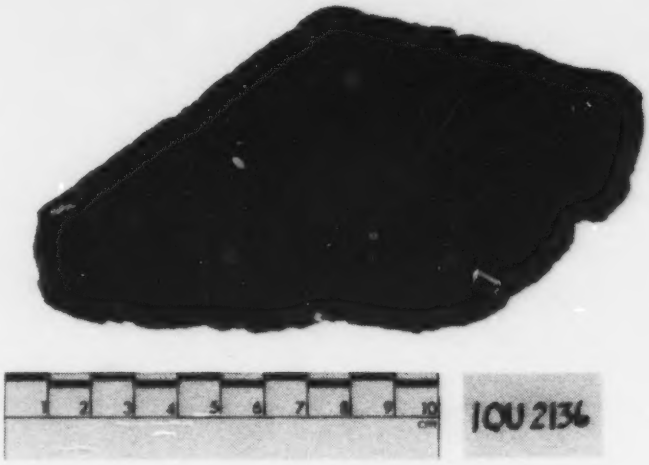


Figure 13: 1QU2136-1D4-486.

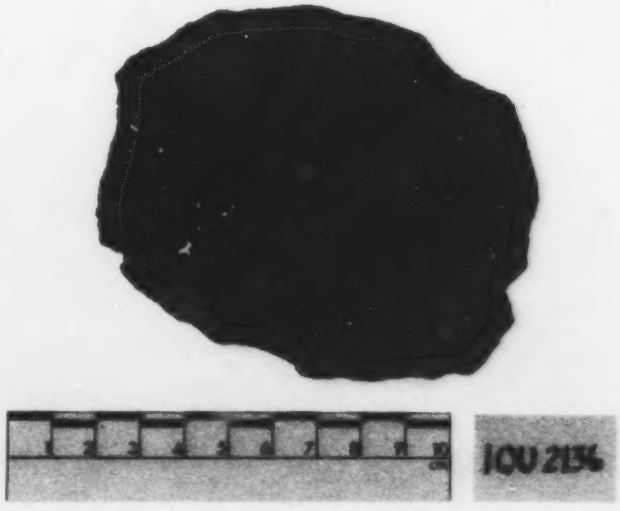


Figure 14: 1QU2136-1K4-534.

CARREAUX DE PLANCHER

Groupe 1

Provenance/localisation: 1QU2136-1J4-538, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: incomplet

Description: corps orangé, peu poreux et de dureté moyenne, comportant quelques inclusions rouges ocreuses. Couleur légèrement plus foncée vers le centre de l'objet. Surface à teinte grise plus ou moins régulière. Une face est lisse et l'autre légèrement irrégulière à texture sablonneuse. Rebords accusant un léger biseau.

Dimensions: épaisseur: 2.1 cm - largeur: 13.65 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-336(35)-16) diapo (85-130) figure 15

Provenance/localisation: 1QU2136-1J4-537, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps "sandwiché" dont le centre est orangé moyen et les bords orangé grisâtre, à texture tendre et peu poreuse. Comporte quelques veines d'argile pâle ainsi qu'une grosse inclusion rouge ocreuse. Une face porte des traces de lissage et l'autre est à texture sablonneuse avec traces d'enfoncement de doigts. Rebords biseautés.

Dimensions: épaisseur: 2.6 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-336(35)-14)

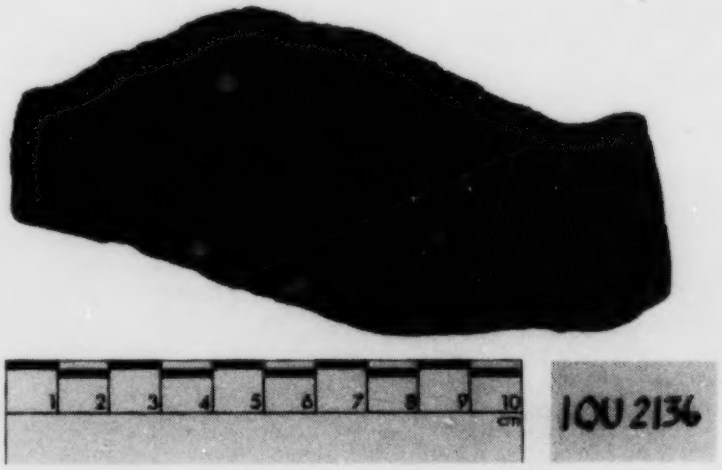


Figure 15: 1QU2136-1J4-538.

CARREAUX DE PLANCHER (suite)

Groupe 1

Provenance/localisation: 1QU2136-1E4-539, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps orangé moyen, dur et peu poreux, comportant des inclusions rouges ocreuses et d'autres blanches, occasionnant des courants plus pâles dans l'argile. Traces de brûlé sur une face et deux côtés (mauvaise cuisson ?). Traces de mortier sur les deux faces. Rebords biseautés.

Dimensions: 2.6 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-336(35)-18)

Provenance/localisation: 1QU2136-1A4-540, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: incomplet

Description: corps orangé moyen, peu poreux et de dureté moyenne, comportant quelques inclusions rouges ocreuses. Une des surfaces est lisse et l'autre, plus irrégulière, porte des marques d'enfoncement de doigts. Rebords biseautés et surface grisâtre.

Dimensions: épaisseur: 2.25 cm - largeur: 13.65 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-336(35)-20) diapo (85-131)

CARREAUX DE PLANCHER (suite)

Groupe 1

Provenance/localisation: 1QU2136-1B4-541, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps orangé moyen et en partie grisâtre, dur et peu poreux, comprenant plusieurs grosses inclusions beiges occasionnant des veines plus pâles dans l'argile. Surface partiellement grise. Rebord biseauté. Traces de mortier sur une face et dans une fracture.

Dimensions: épaisseur: 2.65 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-336(35)-22)

Groupe 2

Provenance/localisation: 1QU2130-IIA5-1927, maison Dupont-Renaud

Contexte: postérieur à 1759

Etat: fragmentaire

Description: corps brun-rouge clair, poreux et très dur comportant de rares inclusions rouges ocreuses et d'autres blanches. Traces de mortier sur une face et un côté.

Dimensions: épaisseur: 2.3 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-336(35)-24) diapo (85-132)
figure 16

Figure 16: 1QU2130-IIA5-1927.

CARREAUX DE PLANCHER (suite)

Groupe 2

Provenance/localisation: 133QU1A5-1293, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: fragmentaire

Description: corps brun-rouge clair, poreux et très dur, comportant quelques larges inclusions beiges et des inclusions rouges ocreuses plus petites. Rebord chanfreiné et traces de lissage sur une face, mortier adhérant sur l'autre face.

Dimensions: épaisseur: 2.5 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-336(35)-26) diapo (85-133)
figure 17

Provenance/localisation: 1QU2130-IIA5-1928, maison Dupont-Renaud

Contexte: postérieur à 1759

Etat: fragmentaire

Description: corps rosé, très dur et peu poreux, comportant des inclusions rouges ocreuses et d'autres blanches, occasionnant des courants plus pâles dans l'argile. Une des faces possède un fini très lisse alors que l'autre porte des traces de mortier.

Dimensions: épaisseur: 2.1 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-336(35)-28)

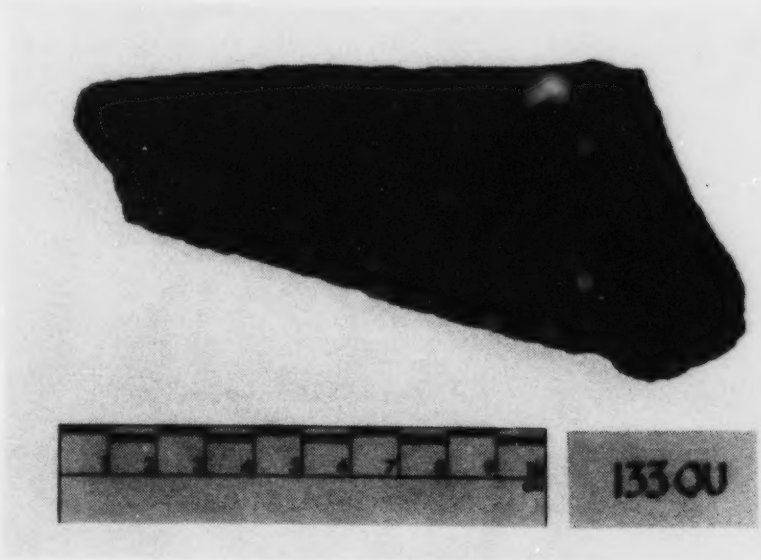


Figure 17: 133QU1A5-1293.

CARREAUX DE PLANCHER (suite)

Groupe 3

Provenance/localisation: 132QU6B4-1931, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: reconstituable

Description: corps brun-rouge poreux et très dur, à noyau gris-noir, comportant de nombreux granules de quartz et de très grosses inclusions rouges ocreuses. Traces de lissage sur une face, et surface irrégulière à texture sablonneuse sur l'autre.

Dimensions: épaisseur: 3.4 cm - largeur: 14.7 cm
longueur: 15.2 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-336(35)-30) diapo (85-134)
figure 18

Provenance/localisation: 132QU6B4-1932, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: incomplet

Description: corps orangé moyen poreux et très dur, comportant de nombreux granules de quartz ainsi que des inclusions beiges et blanches. Aussi quelques inclusions rouges ocreuses. Traces de lissage sur une face, et texture sablonneuse sur l'autre.

Dimensions: épaisseur: 3.1 cm - largeur: 15.9 cm
longueur: 16 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-336(35)-32) diapo (85-135)

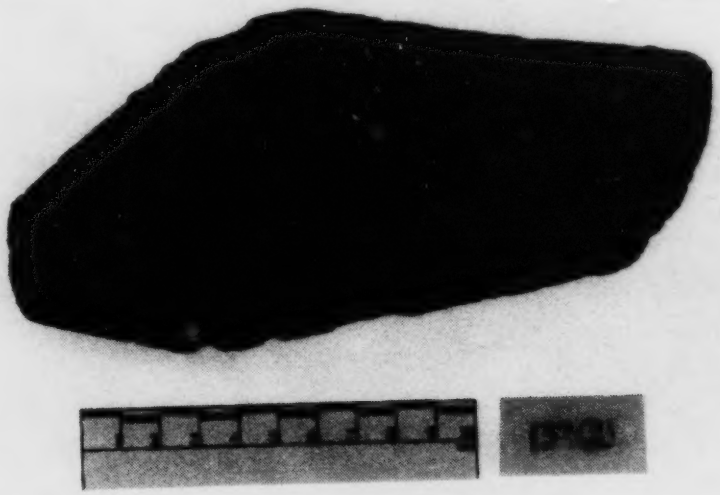


Figure 18: 132QU6B4-1931.

CARREAUX DE PLANCHER (suite)

Groupe 3

Provenance/localisation: 1QU2136-1L4-533, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps orangé moyen, poreux et très dur, comportant des granules de quartz ainsi que des inclusions blanches et rouges ocreuses. Traces de lissage sur une face et surface irrégulière à texture sablonneuse sur l'autre.

Dimensions: épaisseur: 3.6 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-336(35)-34) diapo (85-136)

Groupe 4

Provenance/localisation: 132QU6B4-1933, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: incomplet

Description: carreau de forme hexagonale, à corps orangé moyen très fin et dur. Traces de lissage sur une face et fini blanchâtre sur l'autre (engobe ?) en plus de la lettre A imprimée en creux au centre. Rebords biseautés portant des traces de mortier.

Dimensions: épaisseur: 1.2 cm - longueur des côtés: 6.1 cm "largeur" (distance entre deux côtés parallèles) 10.35 cm

Origine: France

Illustration: photo (C-85-336(35)-36) diapo (85-137)
figure 19

Figure 19: 132QU6B4-1933.

CARREAUX DE PLANCHER (suite)

Groupe 4

Provenance/localisation: 133QU1A5-1294, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: incomplet

Description: carreaux de forme hexagonale, à corps orangé moyen très fin et dur. Comporte quelques petites inclusions blanches. Traces de lissage sur une face et fini blanchâtre sur l'autre, en plus des lettres "IM" imprimées en creux au centre. Rebords biseautés.

Dimensions: épaisseur: 1.3 cm - longueur des côtés: 6.2 cm "largeur" (distance entre deux côtés parallèles) 10.9 cm

Origine: France

Illustration: photo (C-85-337(35)-0) diapo (85-128)
figure 20

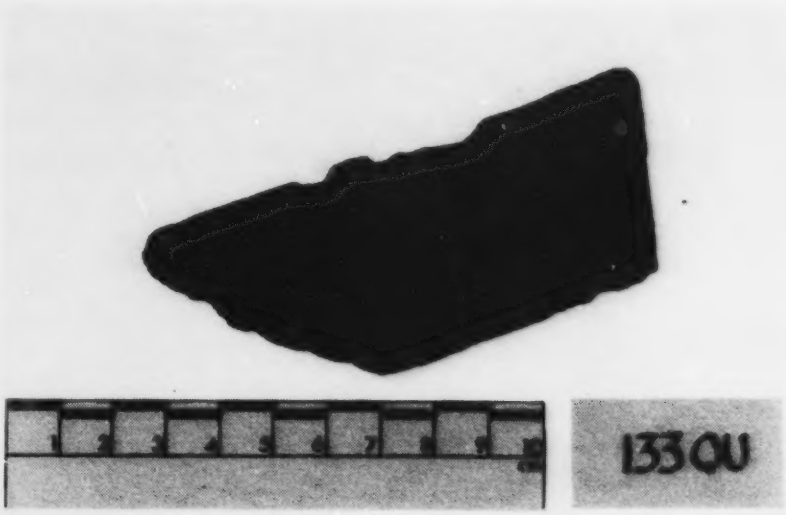


Figure 20: 133QU1A5-1294.

TUILES DE TOITURE

Groupe 1

Provenance/localisation: 1QU2136-1J4-545, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps orangé moyen à texture fine, tendre et sablonneuse, comportant quelques inclusions blanches et de rares inclusions rouges ocreuses. Traces de lissage sur une face, et surface irrégulière à texture sablonneuse sur l'autre.

Dimensions: épaisseur: 1.25 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-404(35)-0) figure 21

Provenance/localisation: 1QU2136-1K4-546, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps orangé moyen à texture fine, tendre et sablonneuse, comportant quelques inclusions rouges ocreuses, dont une très grosse (8.8 mm). Traces de lissage sur une face, et surface sablonneuse sur l'autre. Rebord faisant une légère saillie.

Dimensions: épaisseur: 1.3 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-337(35)-4) diapo (85-139)

Figure 22: 1QU2136-1J4-549.

TUILES DE TOITURE (suite)

Groupe 2

Provenance/localisation: 1QU2136-1D4-547, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps orangé moyen, dur et peu poreux, à texture très grossière, comportant un grand nombre d'inclusions de quartz, de cailloux blancs et de particules rouges ocreuses. Surface beige avec traces de brûlé par endroits. Traces longitudinales de lissage sur une face et texture sablonneuse sur l'autre. Incision rectiligne longitudinale de 5 mm de profond.

Dimensions: épaisseur: 1.9 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-337(35)-7) diapo (85-140)

Provenance/localisation: 1QU2136-1J4-549, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: incomplet

Description: corps orangé moyen (avec courants d'argile pâle) dur et peu poreux, plus pâle en surface. Texture très grossière comportant un grand nombre de granules de quartz (dont certains assez gros) et d'inclusions rouges ocreuses. Une des faces, lissée, porte de traces de brûlé ainsi qu'une rainure longitudinale rectiligne incisée dans la pâte et décentrée par rapport aux côtés. Présence de quelques craquelures en surface.

Dimensions: épaisseur: 1.7 cm - largeur: 15.4 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-337(35)-8) diapo (85-141)
figure 22

Figure 21: 1QU2136-1J4-545.

TUILES DE TOITURE (suite)

Groupe 2

Provenance/localisation: 1QU2136-1B4-550, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps orangé moyen, dur et peu poreux, très grossier avec courants d'argile pâle. Comprend de nombreux granules de quartz et des inclusions rouges ocreuses. Rebords biseautés et traces de lissage sur les deux faces. Traces de mortier sur une face et dans les fractures.

Dimensions: épaisseur: 1.9 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-337(35)-10)

Provenance/localisation: 1QU2136-1P4-553, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps beige rosé, dur et peu poreux, avec courants d'argile rouge. Comporte de gros granules de quartz et des inclusions rouges ocreuses. Traces de lissage sur une face et rainure rectiligne incisée dans la pâte. Traces de brûlé sur les deux faces.

Dimensions: épaisseur: 1.4 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-337(35)-12) diapo (85-142)

TUILES DE TOITURE (suite)

Groupe 2

Provenance/localisation: 1QU2136-1L4-554, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: corps beige rosâtre, dur et peu poreux, à texture très grossière. Comprend de grosses inclusions de granules de quartz et de particules rouges ocreuses. Traces de lissage avec marques d'enfoncement de doigts sur une face. Texture rugueuse sur l'autre face.

Dimensions: épaisseur: 1.2 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-337(35)-14) diapo (85-143)
figure 23

Provenance/localisation: 1QU2136-1L4-482,483, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Description: corps brun rougeâtre, dur et peu poreux, à texture très grossière. Comprend de gros granules de quartz et des inclusions rouges ocreuses. Traces de lissage profondes sur une face et marques d'enfoncement de doigts sur l'autre face.

Dimensions: épaisseur: 1.1 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-337(35)-16) diapo (85-144)

Remarque: quatre fragments préalablement recollés

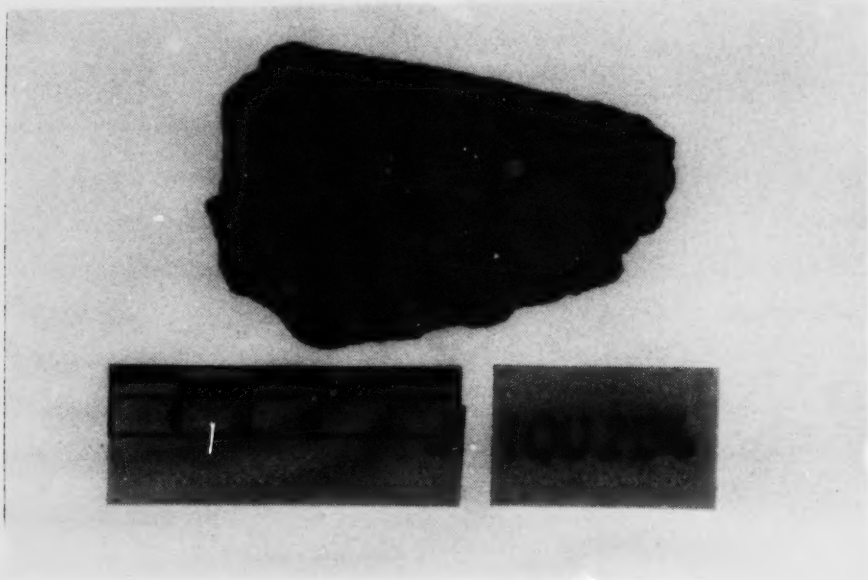


Figure 23: 1QU2136-1L4-554.

ARDOISE

Groupe 1

Provenance/localisation: 1QU2136-1G4-556, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: fragmentaire

Description: objet à surface gris foncé et corps gris clair à l'intérieur, avec de petites inclusions blanches. Présence d'un trou ayant possiblement servi à la fixation. Rebord taillé en biseau.

Dimensions: épaisseur: 4.72 mm

Origine: France (Angers)

Illustration: photo (C-85-337(35)-18)

Provenance/localisation: 132QU6B4-1936, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: fragmentaire

Description: objet de couleur gris foncé à texture lamellée, dont un côté est taillé rectiligne. Présence de trois trous de fixation.

Dimensions: épaisseur: 5.5 mm

Origine: France (Angers)

Illustration: photo (C-85-337(35)-22) diapo (85-152)
figure 24

Figure 24: 132QU6B4-1936.

ARDOISE (suite)

Groupe 1

Provenance/localisation: CeEt-16-2A6-63, maison Filion

Contexte: XIXe siècle

Etat: fragmentaire

Description: objet de couleur gris foncé à texture lamellée dont un rebord est taillé rectiligne (en biseau ?). Présente une trace de découpe quasi carrée en son centre.

Dimensions: épaisseur: 6.7 mm

Origine: France (Angers)

Illustration: photo (C-85-337(35)-24) diapo (85-145)

Provenance/localisation: 132QU6B4-1938, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: fragmentaire

Description: objet de couleur gris foncé, à texture lamellée possédant deux trous de fixation emplis de mortier avec des traces de mortier sur une face.

Dimensions: épaisseur: 4.08 mm

Origine: France (Angers)

Illustration: photo (C-85-337(35)-26) diapo (85-146)
figure 25

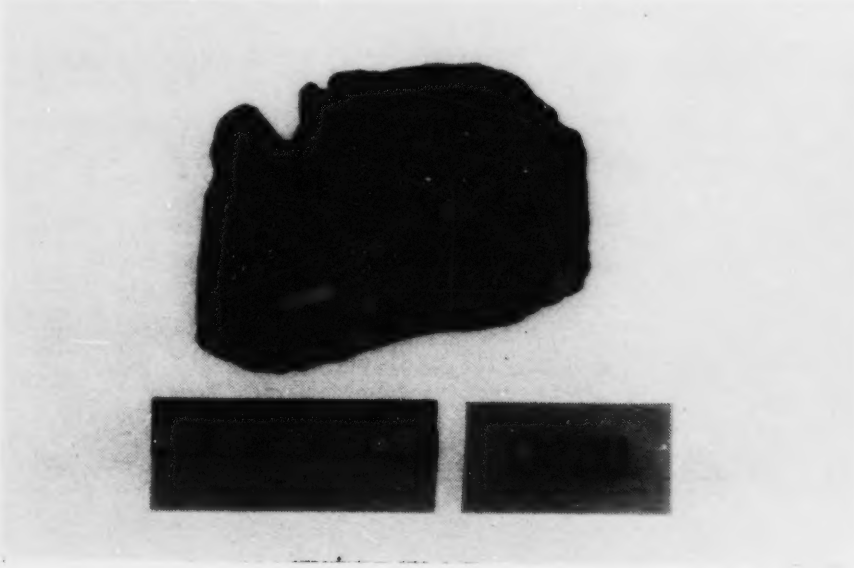


Figure 25: 132QU6B4-1938.

ARDOISE (suite)

Groupe 1

Provenance/localisation: 132QU6B4-1939, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: fragmentaire

Description: objet de couleur gris foncé à texture lamellée, formé de la jonction de deux arêtes. Surface très fine et régulière.

Dimensions: épaisseur: 2.3 mm

Origine: France (Angers)

Illustration: photo (C-85-337(35)-29) diapo (85-147)

Groupe 2

Provenance/localisation: 1QU2136-1Q3-557, maison des Jésuites

Contexte: fin XVIIIe - début XIXe siècle

Etat: fragmentaire

Description: objet de couleur gris clair en surface et plus foncé dans le corps. Texture peu lamellée. Traces d'oxyde de fer sur une face.

Dimensions: épaisseur: 2.16 mm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-337(35)-33) diapo (85-151)
figure 26

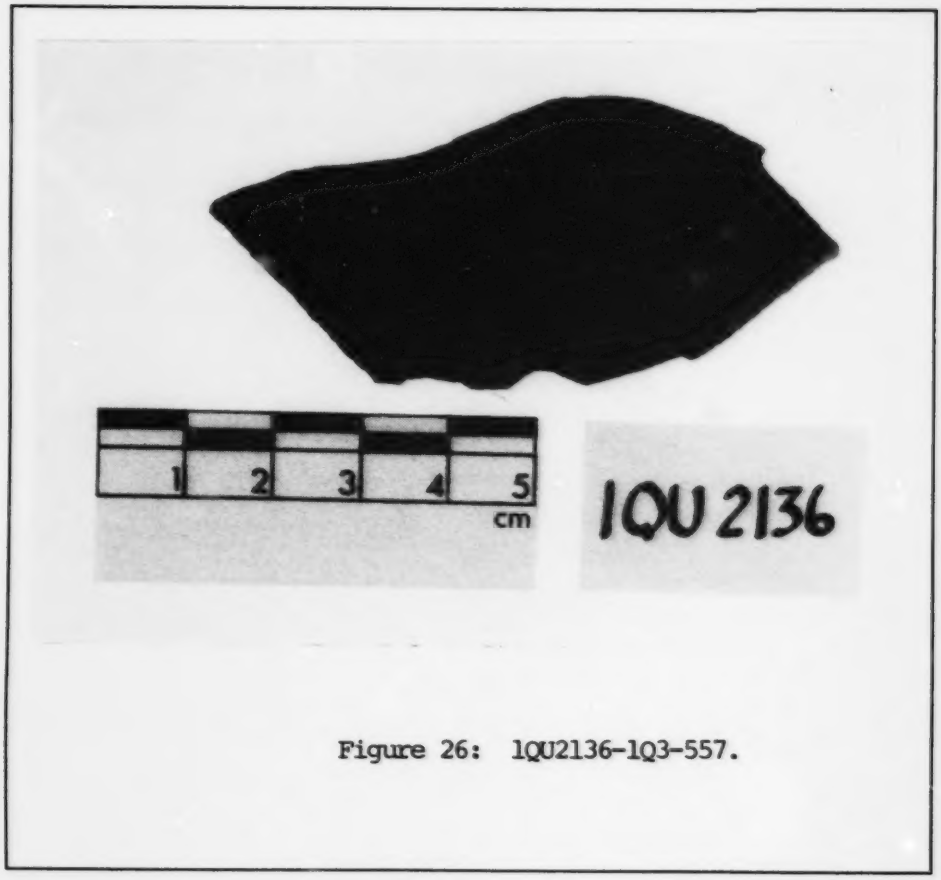


Figure 26: 1QU2136-1Q3-557.

ARDOISE (suite)

Groupe 3

Provenance/localisation: 132QU6B4-1940, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: fragmentaire

Description: objet de couleur gris clair à texture très friable et lamellée. Porte de petites stries parallèles sur les deux faces (marque de taille ?).

Dimensions: épaisseur: 4.76 mm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-337(35)-31) diapo (85-150)
figure 27

Provenance/localisation: 132QU6B4-1937, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: fragmentaire

Description: objet de couleur gris moyen à texture peu lamellée, polie sur les deux faces. Rebord taillé rectiligne portant de petites stries obliques dans l'épaisseur (traces de sciage ?).

Dimensions: épaisseur: 2.74 mm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-337(35)-35) diapo (85-149)
figure 28

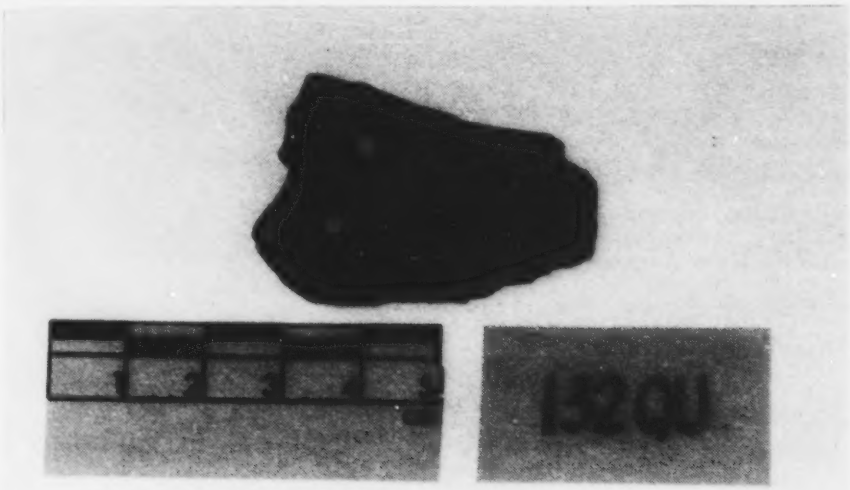
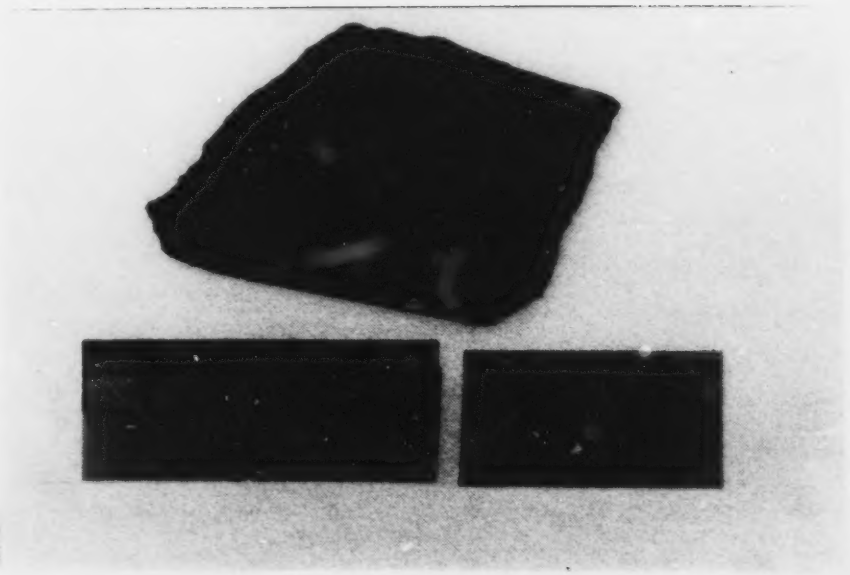


Figure 27: 132QU6B4-1940.

Figure 28: 132QU6B4-1937.



ARDOISE (suite)

Ardoise ?

Provenance/localisation: 1QU2136-1H4-563, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: incomplet

Description: pierre plate de couleur gris clair en surface et plus foncé dans le corps. Deux côtés sont taillés en biseau et légèrement convergents en plus de présenter une couche blanche en surface (peinture ou barbotine ?).

Dimensions: épaisseur (variable) de 3.56 à 5.74 mm
largeur: 4.4 cm à une extrémité, 4.76 à l'autre

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-338(35)-6) diapo (85-148)
figure 29

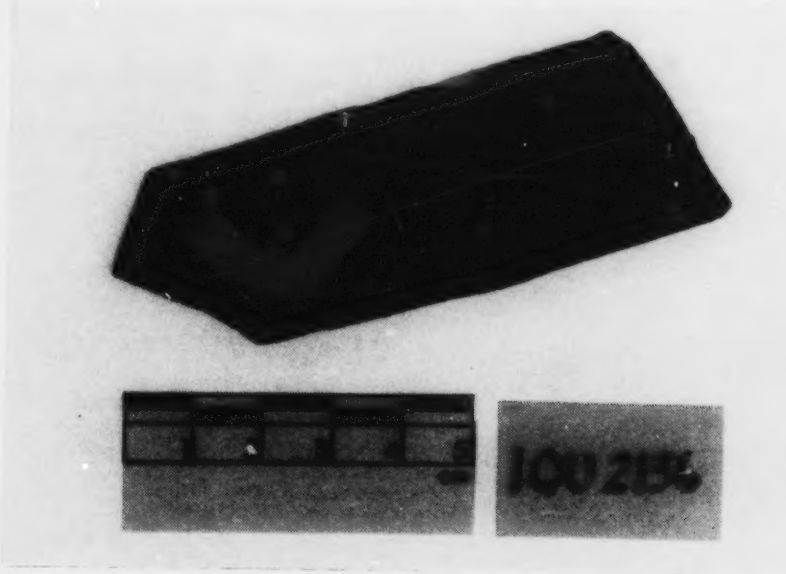


Figure 29: 1QU2136-1H4-563.

VERRE A VITRE

Variété: teinté vert

Provenance/localisation: 1QU2130-1D4-1929, maison Dupont-Renaud

Contexte: 1800-1850

Etat: fragmentaire

Description: tesson dont un rebord est taillé rectiligne

Dimensions: épaisseur: 1.4 mm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-338(35)-25)

Variété: teinté bleu-vert

Provenance/localisation: 132QU6B4-1935, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: fragmentaire

Description: tesson dont un rebord est taillé rectiligne

Dimensions: épaisseur: 1.64 mm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-338(35)-27) diapo (85-153)

VERRE A VITRE (suite)

Variété: teinté bleu-vert

Provenance/localisation: 132QU6B4-1934, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: fragmentaire

Description: tesson dont un rebord est taillé rectiligne, et porte une bande de 6 mm de largeur, non patinée (marque d'enchâssement).

Dimensions: épaisseur: 1.78 mm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-338(35)-29) diapo (85-154)

Variété: teinté bleu-vert

Provenance/localisation: 1QU2136-1M3-555, maison des Jésuites

Contexte: fin XVIIIe - début XIXe siècle

Etat: fragmentaire

Description: tesson assez épais et d'apparence très moderne

Dimensions: épaisseur: 6.58 mm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-338(35)-31) diapo (85-163)

VERRE À VITRE (suite)

Variété: teinté vert

Provenance/localisation: 1QU2136-IIE1-554, maison des Jésuites

Contexte: fin XVIIIe - début XIXe siècle

Etat: fragmentaire

Description: tesson dont un rebord est taillé rectiligne et présente en outre une ligne de découpe manquée à 2.9 mm de ce rebord.

Dimensions: épaisseur: 1.6 mm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-338(35)-32) diapo (85-160)

Variété: teinté vert

Provenance/localisation: 1QU2152-IIIV4-252, maison Dunière

Contexte: 1750-1800

Etat: fragmentaire

Description: tesson présentant une patine brune en surface et possédant un côté taillé grossièrement plus ou moins rectiligne.

Dimensions: épaisseur: 1.58 mm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-338(35)-36) diapo (85-161)
figure 30

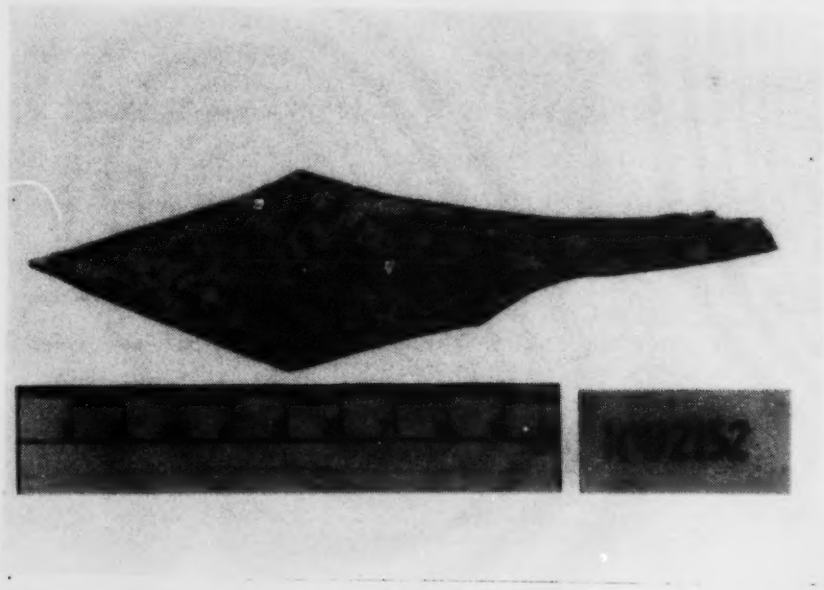


Figure 30: 1QU2152-IIIV4-252.

VERRE A VITRE (suite)

Variété: teinté bleu-vert

Provenance/localisation: 1QU2154B-IIB5-918, maison Perthuis

Contexte: fin XVIIIe - début XIXe siècle

Etat: fragmentaire

Description: deux tessons présentant plusieurs traces parallèles de découpe manquée.

Dimensions: épaisseur: 1.52 et 1.58 mm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-339(35)-3) diapo (85-162)
figure 31

Variété: teinté bleu-vert

Provenance/localisation: 1QU2154b,IIB5b, 919, maison Perthuis

Contexte: fin XVIIIe - début XIXe siècle

Etat: fragmentaire

Description: deux tessons présentant un rebord rectiligne de section arrondie. Probablement des rebords de feuille de verre fabriqué en cylindre.

Dimensions: épaisseur: 1.6 et 1.94 mm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-339(35)-5) diapo (85-157)
figure 32

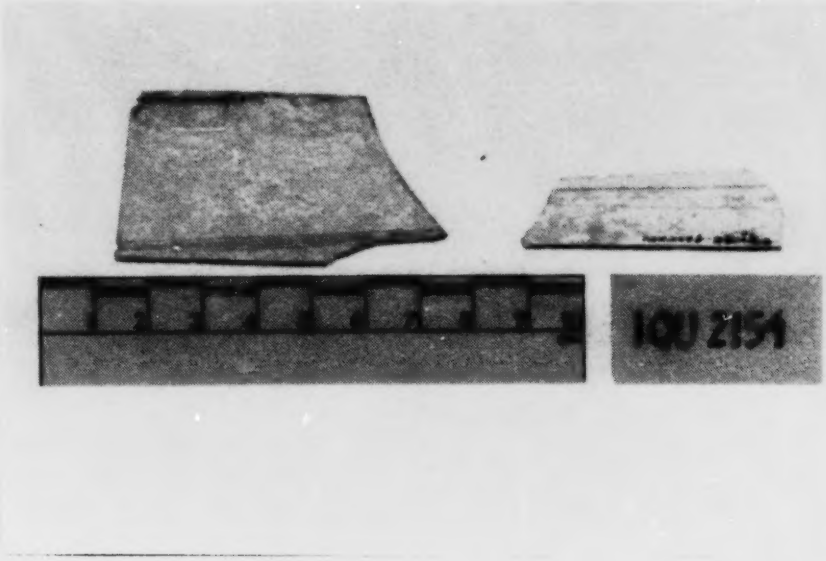
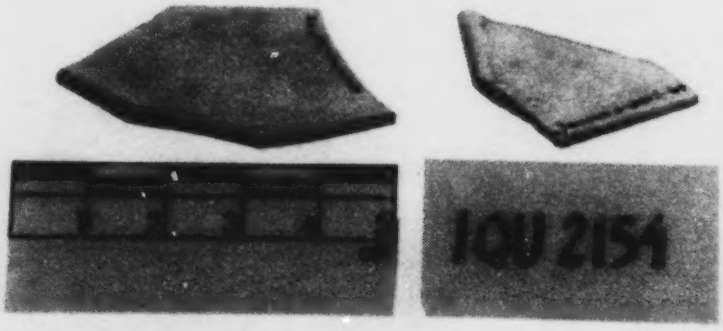


Figure 31: 1QU2154B-IIB5-918.

Figure 32: 1QU2154b-IIB5b-919.



VERRE A VITRE (suite)

Variété: teinté bleu-vert

Provenance/localisation: 133QU1A5-1297, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: fragmentaire

Description: tesson présentant quelques bulles étirées et une grosse "larme" de verre de 3.78 mm d'épaisseur.

Dimensions: épaisseur: 1.5 mm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-339(35)-7) diapo (85-155)
figure 33

Variété: teinté vert

Provenance/localisation: 133QU1A7-1294, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: fragmentaire

Description: tesson fortement patiné, quasi opaque, dont un côté est taillé plus ou moins rectiligne et porte des traces de mastic.

Dimensions: épaisseur: 2.66 mm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-339(35)-9) diapo (85-156)
figure 34

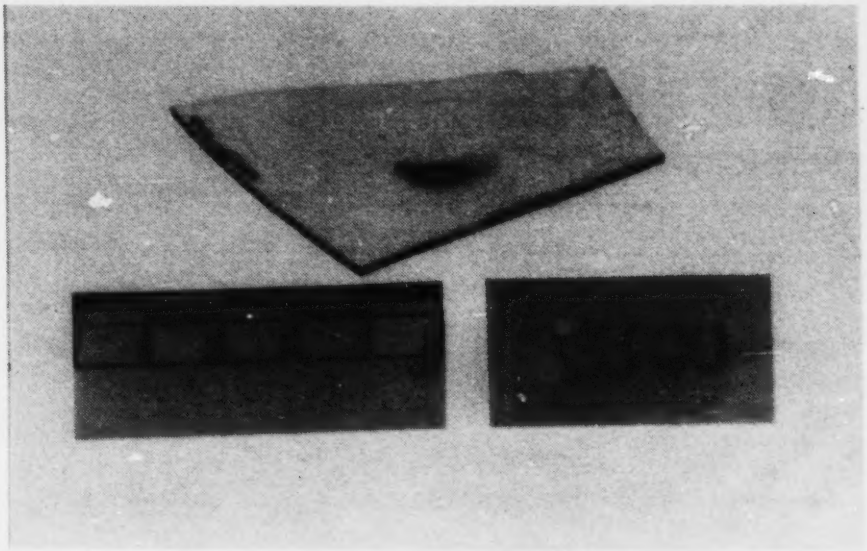
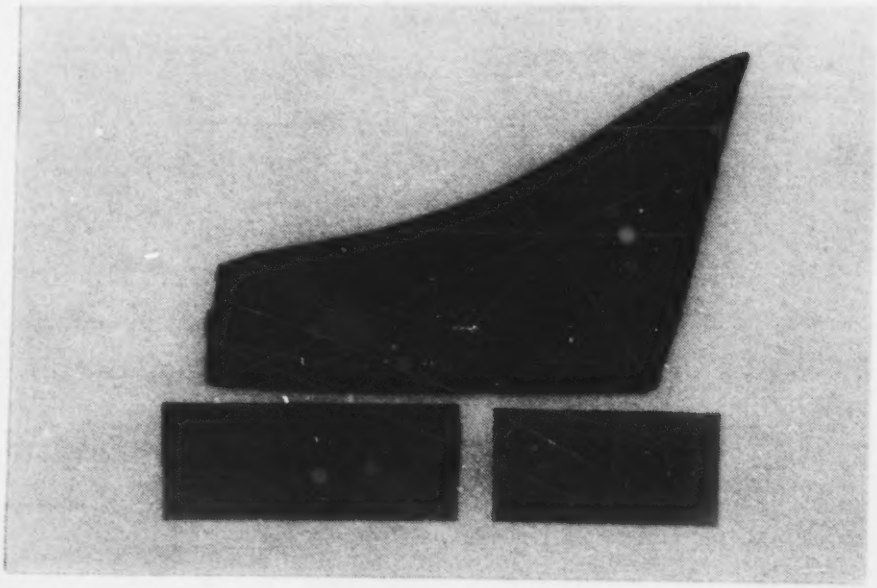


Figure 33: 133QU1A5-1297.

Figure 34: 133QU1A7-1294.



VERRE A VITRE (suite)

Variété: teinté bleu-vert

Provenance/localisation: 1QU2148L-146, maison Le Picart, cour (latrines)

Contexte: 1800-1850

Etat: fragmentaire

Description: tesson dont un rebord est taillé rectiligne et porte une bande de résidu de mastic.

Dimensions: épaisseur: 1.92 mm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-339(35)-13) diapo (85-164) figure 35

Variété: teinté bleu-vert

Provenance/localisation: 1QU2148L-147, maison Le Picart, cour (latrines)

Contexte: 1800-1850

Etat: fragmentaire

Description: tesson dont un côté, taillé rectiligne, présente une bande non patinée de 4.3 mm de largeur (marque d'enchâssement).

Dimensions: épaisseur: 1.32 mm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-339(35)-16) diapo (85-158) figure 36

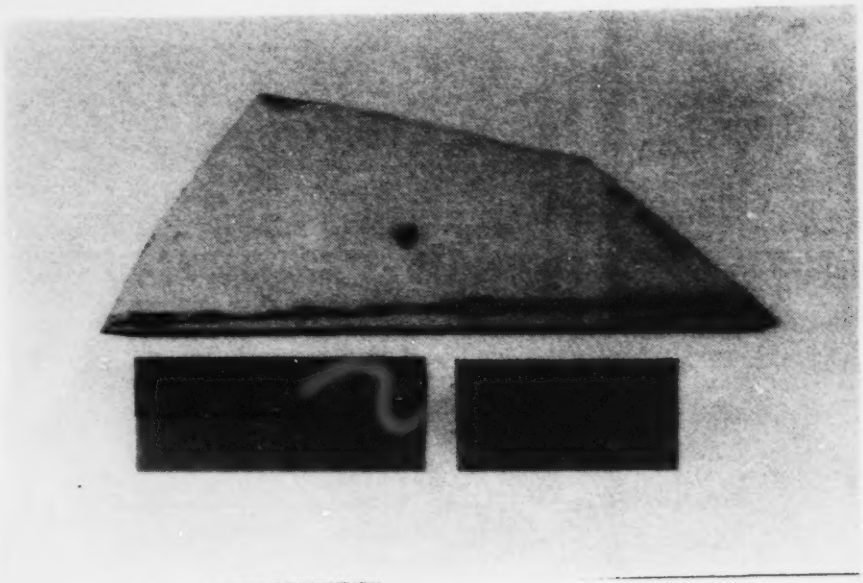
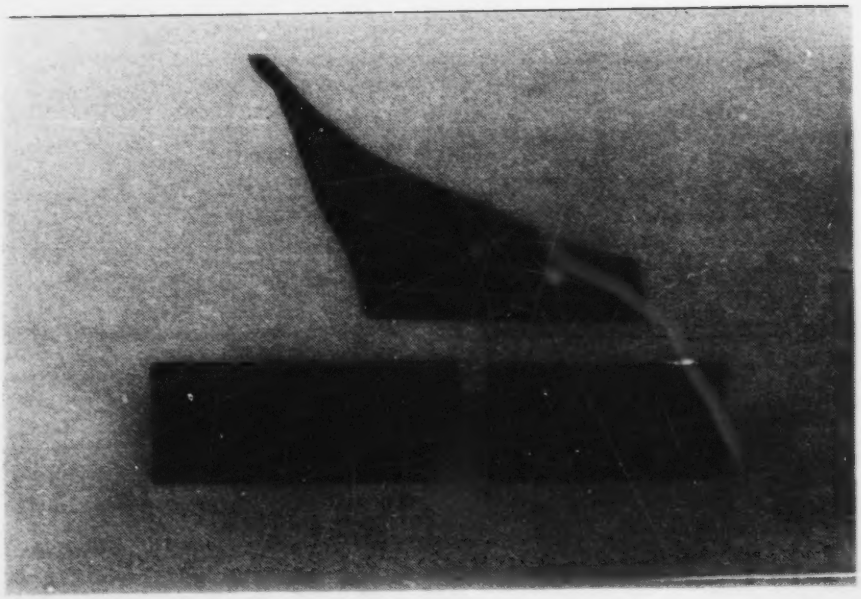


Figure 35: 1QU2148L-146.

Figure 36: 1QU2148L-147.



VERRE A VITRE (suite)

Variété: teinté bleu-vert

Provenance/localisation: 1QU2148L-149, maison Le Picart, cour (latrines)

Contexte: 1800-1850

Etat: fragmentaire

Description: tesson présentant un côté taillé rectiligne et dont la surface présente une série de filandres courbes. Verre fabriqué en couronne ?

Dimensions: épaisseur: 1.74 mm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-339(35)-18) diapo (85-159) figure 37

Variété: teinté bleu-vert

Provenance/localisation: 133QU1A1-1295, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: fragmentaire

Description: tesson dont un côté est taillé rectiligne et porte une bande dépolie de 5.12 mm de largeur.

Dimensions: épaisseur: 1.28 mm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-339(35)-20)

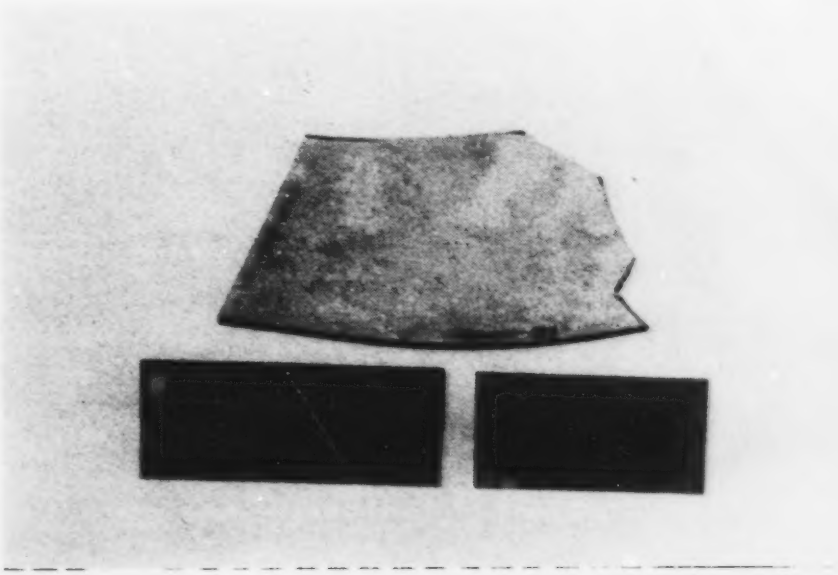


Figure 37: 1QU2148L-149.

QUINCAILLERIE D'ARCHITECTURE

Note: Cette catégorie ayant déjà fait l'objet d'une analyse globale précédemment, nous reprendrons ici les descriptions de l'auteur". Le site CeEt-28 (latrines Imbert) constitue la seule exception, n'ayant pas fait partie de l'étude précédente, et dont nous ne possédons que des clous.

" Françoise DUBE, La quincaillerie d'architecture à Place-Royale à partir de la collection archéologique, Groupe de recherches en histoire du Québec rural inc., Québec, ministère des Affaires culturelles, Centre de documentation de Place-Royale, manuscrit inédit, 1984, 391 p.

SYSTEMES DE FERMETURE

Serrure:

Provenance/localisation: 132QU6B4-1184, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: entière

Description: serrure à couverture en bois, de forme trapézoïdale, en fer forgé. La serrure comporte un palâtre métallique auquel sont rattachées toutes les parties du mécanisme. Le couvercle de bois est manquant. Le palâtre et la têtière sont tirés de la même pièce. Le palâtre est de forme trapézoïdale et coudé vers l'intérieur à angle droit, à l'une de ses extrémités, pour former la têtière. On dénombre quatre trous de fixation sur le palâtre et deux supplémentaires sur la têtière. Présence d'un trou de serrure sur le palâtre. L'oeil est circulaire, les côtés de la fente sont droits divergents et le bout est droit. L'ouverture de la têtière est de forme rectangulaire.

La serrure comprend aussi le foncet (recouvrant seulement le mécanisme), de forme rectangulaire, avec un éperon à un des angles supérieurs. Le pêne, formé d'une queue plus étroite que la tête et décentrée verticalement vers le haut, la gorge en forme de "P", à tête arrondie et le ressort, plat et attaché au palâtre par deux pattes latérales près de son extrémité.

Cette serrure est très représentative du type de serrure à couverture en bois de l'époque.

Dimensions: palâtre - longueur: 20 cm, largeur: 11.5 cm
épaisseur: 0.01 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-404(35)-9) diapo (85-173)
figure 41b)

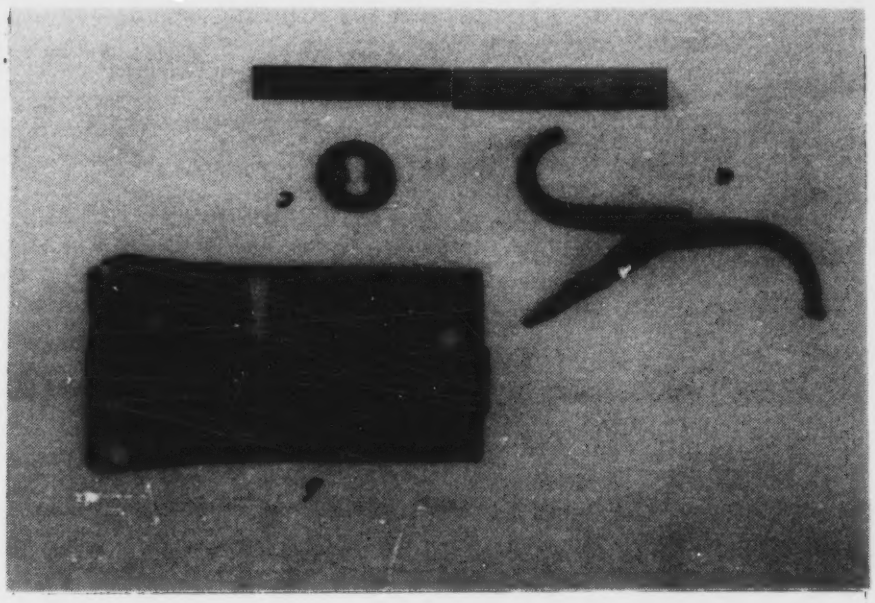


Figure 41:
a- 132QU6B4-1895, tourniquet de section étroite
b- 132QU6B4-1184, serrure à couverture en bois.

c- 132QU6B4-257, entrée de serrure.

SYSTEMES DE FERMETURE (suite)

Pêne:

Provenance/localisation: 133QU1A8-629, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: incomplet

Description: barre de section rectangulaire aplatie vers le bout, se transformant en section circulaire vers le talon. au point de jonction entre ces deux sections, on remarque un rétrécissement de la barre pour former le talon. Présence de deux saillies latérales vers le tiers de la barre (vers le haut). Ce dispositif limite la course du pêne lors de son déplacement vers l'avant. Le talon de la barre est plié en arrondi et se termine par un bouton circulaire en forme de champignon. Le bouton est forgé en une seule partie.

Dimensions: longueur: 15 cm, largeur maximale: 1.8 cm
épaisseur maximale: 0.06 cm
bouton, diamètre: 1.5 cm

Origine: indéterminée

Illustration: --

Entrée de serrure:

Provenance/localisation: 132QU6B4-257, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: entière

Description: pièce posée en applique. Pièce de forme ovale, percée de quatre trous de fixation de forme grossière. Le trou de serrure est formé d'un oeil circulaire surmontant une fente aux côtés divergents se terminant par un bout en doucine.

Dimensions: longueur totale: 5.5 cm, largeur: 3.8 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-404(35)-9) diapo (85-173)
figure 41c)

SYSTEMES DE FERMETURE (suite)

Clés:

Provenance/localisation: 133QU1A7-1271, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: incomplète

Description: la tête (appelée aussi anneau) est creuse et de forme ovale, avec un renflement simple à l'intérieur directement à l'opposé de la tige. La section de la tête est ovale. La tige, de section circulaire, a les côtés parallèles. L'extrémité est manquante. Présence d'un bouton avec des rainures sur la tige près de la tête. Le panneton est manquant.

Dimensions: longueur totale: 4.2 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-404(35)-7) diapo (85-172) figure 42f)

Provenance/localisation: 1QU2152-IIIR3-5, maison Dunière

Contexte: fin du XVIIIe siècle

Etat: entière

Description: la tête (appelée aussi anneau) est creuse et de forme ovale. La section est de forme circulaire irrégulière. La tige, de section circulaire, a les côtés parallèles. L'extrémité de la tige est droite. Présence d'un bouton sur la tige près de la tête. Le panneton est de forme rectangulaire verticale et la section horizontale (vue de face) est rectangulaire. Le panneton est constitué de deux fentes secondaires posées parallèlement l'une à l'autre. L'orientation de ces entailles est horizontale. L'une des fentes est en forme de "L".

Dimensions: longueur totale: 7.5 cm,
panneton - hauteur: 1.2 cm

Origine: indéterminée

Illustration: --

SYSTEMES DE FERMETURE (suite)

Clés: (suite)

Provenance/localisation: 132QU6B4-268, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: incomplète

Description: la tête (appelée aussi anneau) est creuse et de forme ovale, avec un renflement simple à l'intérieur directement à l'opposé de la tige. La section de la tête est circulaire. La tige, de section circulaire, a les côtés parallèles. L'extrémité est manquante. Présence d'un bouton avec des rainures, sur la tige près de la tête. Le panneton est manquant.

Dimensions: longueur totale: 12 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-404(35)-7) diapo (85-172)
figure 42c)

Provenance/localisation: 132QU6B4-284, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: entière

Description: la tête (appelée aussi anneau) est creuse et de forme ovale, avec un renflement simple à l'intérieur directement à l'opposé de la tige. La section de la tête est ovale. La tige, de section circulaire, a les côtés parallèles. L'extrémité de la tige est droite. Présence d'un bouton avec rainures près de la tête et d'un autre bouton angulaire sur la tige près du panneton. Le panneton est de forme rectangulaire. Le panneton est constitué d'une fente principale posée verticalement à l'axe de la clé. Des fentes secondaires viennent traverser la fente principale.

Dimensions: longueur totale: 9.8 cm
panneton - hauteur: 1.5 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-404(35)-7) diapo (85-172)
figure 42b)

SYSTEMES DE FERMETURE (suite)

Clés: (suite)

Provenance/localisation: 133QU1A8-946, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: entière

Description: la tête (appelée aussi anneau) est creuse et de forme réniforme rétrécie. La tête semble de section circulaire uniforme. La tige, de section circulaire, a les côtés parallèles. L'extrémité de la tige est droite. On remarque, par contre, la présence d'un sillon faisant le diamètre de la tige. Présence de ce qui semble être un bouton sur la tige près de la tête. Le panneton est de forme rectangulaire verticale et la section horizontale (vue de face) est rectangulaire. Le panneton est constitué de deux fentes secondaires. L'une est de forme de "T" inversé. L'orientation de ces entailles est horizontale.

Dimensions: longueur totale: 11.5 cm,
panneton - hauteur: 1.8 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-404(35)-7) diapo (85-172)
figure 42a)

Provenance/localisation: 133QU1A7-625, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: entière

Description: la tête (appelée aussi anneau) est creuse et de forme ovale, avec un renflement simple à l'intérieur directement opposé de la tige. La section de la tête est ovale. La tige, de section circulaire, a les côtés parallèles. L'extrémité se termine droite et creuse. Présence de deux boutons avec des rainures sur la tige près de la tête. Le panneton est de forme rectangulaire verticale et la section horizontale (vue de face) est rectangulaire. Le panneton est constitué de deux fentes secondaires posées parallèlement l'une à l'autre. L'une de ces fentes est en forme de "T" et l'autre en "L". L'orientation de ces entailles est horizontale. Le panneton a la forme du chiffre "5" inversé.

SYSTEMES DE FERMETURE (suite)

Clés: (suite)

Dimensions: longueur totale: 7.4 cm
panneton - hauteur: 0.08 cm

Origine: indéterminée

Illustration: (C-85-404(35)-7) diapo (85-172)
figure 42e)

Provenance/localisation: 132QU6B4-299, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: entière

Description: clé de serrure à gardes. La tête (appelée aussi anneau) est creuse et de forme réniforme rétrécie. La tête semble de section circulaire uniforme. La tige, de section circulaire, a les côtés parallèles. L'extrémité de la tige est droite. Présence d'un bouton sur la tige près de la tête. Le panneton est de forme rectangulaire verticale et la section horizontale (vue de face) est rectangulaire. Le panneton est constitué de deux fentes secondaires droites. L'orientation de ces entailles est horizontale. Le panneton a la forme du chiffre "5".

Dimensions: longueur totale: 8.5 cm
panneton - hauteur: 1.1 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-404(35)-7) diapo (85-172)
figure 42d)

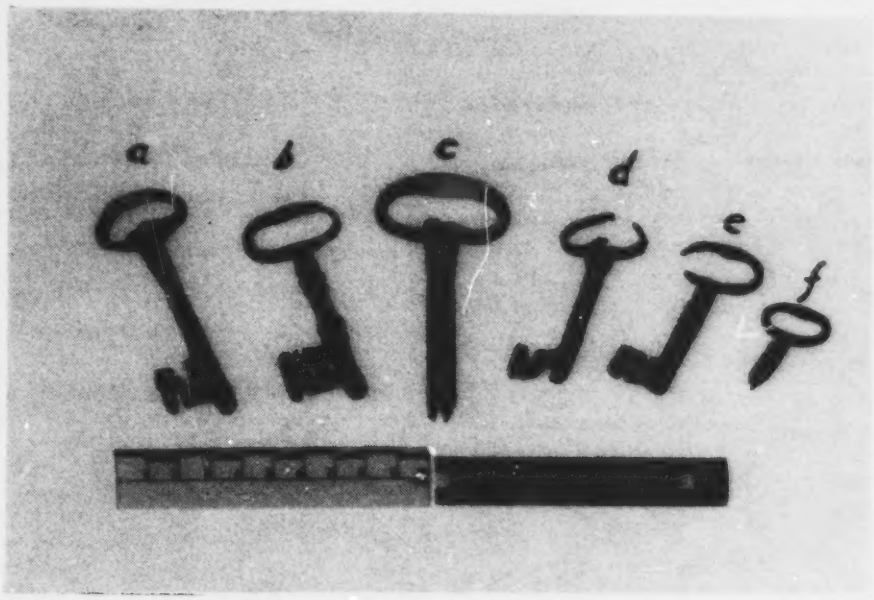


Figure 42:
a- 133QU1A8-946, clé en fer
b- 133QU6B4-284, clé en fer
c- 132QU6B4-268, clé en fer

d- 132QU6B4-299, clé en fer
e- 133QU1A7-625, clé en fer
f- 133QU1A7-1271, clé en fer.

SYSTEMES DE FERMETURE (suite)

Tourniquets:

Provenance/localisation: 132QU6B4-1895, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: entier

Description: tourniquet de section étroite.

Partie pivotante: tige de section rectangulaire aplatie, recourbée en forme de "S". La section de la tige va légèrement en s'amincissant vers les extrémités. Ces dernières sont recourbées sur elles-mêmes vers l'intérieur. Au centre de la tige, on remarque un élargissement de forme rectangulaire. Elle est percée d'un trou de fixation de forme circulaire.

Partie fichée: présence aussi d'une tige de section rectangulaire posée perpendiculairement par rapport au tourniquet. Elle se termine par une tête de fixation. Cette tige est fixée à l'objet par le trou de fixation. Cette tige permet de ficher le tourniquet.

Utilisation: possiblement pour un contrevent de fenêtre de moyenne dimension.

Dimensions: tourniquet - longueur: 17 cm
largeur maximale: 1.5 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-404(35)-21) diapo 85-175
figure 41a)

SYSTEMES DE FERMETURE (suite)

Tourniquets: (suite)

Provenance/localisation: 132QU6B4-267, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: entier

Description: tourniquet en forme de spatule. Partie pivotante du tourniquet. Tige de section rectangulaire aplatie et linéaire. La partie inférieure de l'objet a les côtés convergents sur toute la longueur vers l'extrémité. Cette dernière subit un léger décrochement. L'autre partie (supérieure) va en s'évasant, formant ainsi un triangle. L'extrémité (base du triangle) est recourbée vers l'avant. Présence d'un trou de fixation de forme circulaire au bas de cette partie du triangle.

Utilisation: possiblement pour un contrevent de fenêtre d'assez bonne dimension.

Dimensions: longueur totale: 20.5 cm
largeur maximale: 6 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-404(35)-21) diapo (85-175)
figure 40a)

FERRURES DE ROTATION

Pentures:

Provenance/localisation: 132QU6B4-246, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: entière

Description: penture à motif de fer de lance. Bande unique repliée sur elle-même vers l'arrière et soudée au-dessus du corps à l'une des extrémités pour former l'oeil. Les côtés du corps sont convergents sur toute la longueur. La queue est à motif "goutte d'eau" (appelée aussi "fer de lance"). Présence de cinq trous de fixation de forme circulaire et fraisés à l'avant disposés de façon linéaire.

Utilisation: penture pour porte d'extérieur ou lourde porte.

Dimensions: longueur: 61 cm
oeil - diamètre intérieur: 3 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-404(35)-13) diapo (85-174)
figure 43a)

Provenance/localisation: 133QU1A4-633, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: entière

Description: penture à motif de fer de lance (avec oeil replié à l'avant), avec clous forgés.

Variation mineure: la bande de métal est repliée sur elle-même vers l'avant pour former l'oeil de la penture.

Eléments: présence de trois clous forgés associés à ce type de penture. Voici leur description: clou à tête circulaire et concave, à tige de section carrée et pointe pointue.

Dimensions: longueur: 65.8 cm
oeil - diamètre intérieur: 2.3 cm

FERRURES DE ROTATION (suite)

Pentures: (suite)

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-404(35)-13) diapo (85-174)
figure 43b)

Charnière:

Provenance/localisation: 132QU6B4-313, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: entière

Description: charnière en forme de "T", sans dispositif, à motif de disque. Variation dans l'absence de dispositif intermédiaire entre la partie verticale et la partie horizontale de la charnière.

Dimensions: longueur totale: 26.4 cm, partie verticale
hauteur: 15.1 cm
largeur à la hauteur des anneaux: 14 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-404(35)-13) diapo (85-174)
figure 43c)

FERRURES DE ROTATION (suite)

Gond:

Provenance/localisation: 1QU2136-1N4-330, maison des Jésuites

Contexte: 1759-1800

Etat: entier

Description: gond en forme de "L" fiché, imitant le gond à repos (avec élargissement sur la face postérieure du mamelon). Pièce en forme de "L" fichée, fabriquée possiblement en une seule partie. La tige de section carrée s'amincit uniformément vers la pointe. Cette dernière est pointue. Le coude est replié à angle droit. Un aplatissement du coude, sur la face extérieure, forme la partie du repos du gond, imitant ainsi le gond à repos. Le mamelon est de section circulaire.

Dimensions: longueur de la tige: 14 cm, hauteur du mamelon: 6 cm, diamètre du mamelon: 1.4 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-404(35)-13) diapo (85-174) figure 43e)

Figure 43:
a- 132QU6B4-246, penture en fer de lance.
b- 133QU1A4-633, penture en fer de lance.

c- 132QU6B4-313, charnière en «T».
d- 132QU6B4-303, gond posé en applique.
e- 1QU2136-1N4-330, gond fiché.

FIXATIONS

Clous:

Provenance/localisation: CeEt-28-1A8-250, latrines Imbert

Contexte: XVIIIe siècle

Etat: entier

Description: clou entier forgé. Tige de section carrée et tête en rosette à quatre pans. Bout recourbé.

Dimensions: longueur approximative 8 à 8.5 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-338(35)-19) diapo (85-171) figures 38 et 40b)

Figure 38: CeEt-28-1A8-250.

FIXATIONS (suite)

Clous: (suite)

Provenance/localisation: CeEt-28-1A9-251, latrines Imbert

Contexte: XVIIIe siècle

Etat: fragmentaire

Description: partie de tige d'un gros clou forgé de charpente. Présence de fibres de bois adhérant aux deux extrémités.

Dimensions: --

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-338(35)-21) diapo (85-170)
figure 39

Provenance/localisation: 132QU6B4-311, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: entier

Description: la tête est carrée plate. La tige est rectangulaire. La pointe est aplatie et biseautée sur un côté. Clou appelé "spike".

Dimensions: longueur: 39 cm, épaisseur: 1.7 cm

Origine: indéterminée

Illustration: --

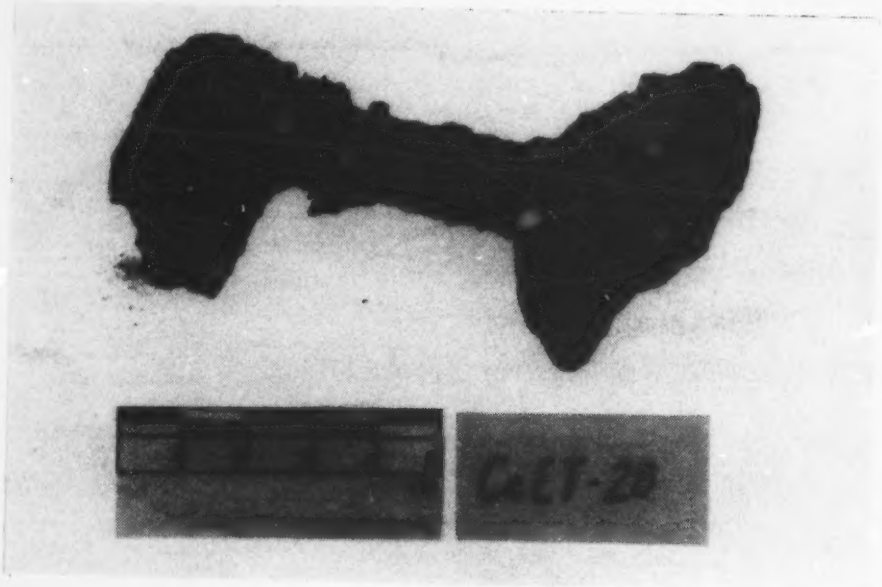


Figure 39: CeEt-28-1A9-251.

FIXATIONS (suite)

Vis:

Provenance/localisation: 132QU6B4-1894, latrines Estèbe

Contexte: 1753-1800

Etat: entière

Description: vis à tête enserrée. Tige tronconique à tête fraisée, circulaire et plate, fendue sur le dessus de façon à recevoir la pointe d'un tournevis. La partie de la tête est enserrée dans une douille de cuivre qui en épouse la forme. Lisse sous la tête, la tige est filetée à l'autre extrémité. La pointe semble être manquante.

Dimensions: longueur: 6 cm, diamètre de la tête: 5 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-404(35)-21) diapo (85-175) figure 40c)

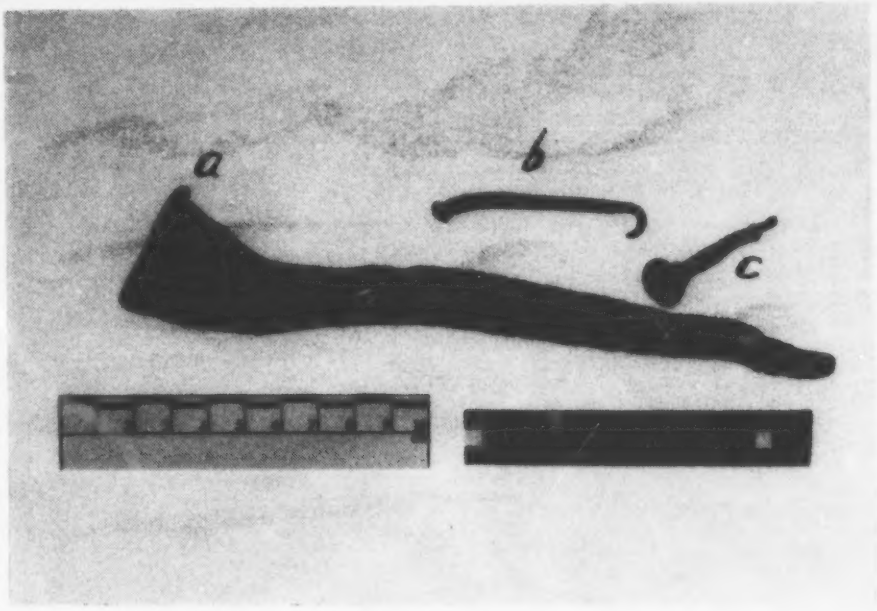


Figure 40:
a- 132QU6B4-267, tourniquet en forme de spatule
b- CeEt-28-1A8-250, clou forgé
c- 132QU6B4-1894, vis à tête enserrée

CRÉPI ET MORTIER

Provenance/localisation: 1QU2154(b)-IIC3-921, maison Perthuis

Etat: fragmentaire

Contexte: fin XVIIIe - milieu XIXe siècle

Description: fragment lissé sur une face, portant des traces de couleur rougeâtre (peinture ?). Semble être constitué de plusieurs couches successivement appliquées.

Dimensions: --

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-338(35)-12) diapo (85-167)
figure 44

Provenance/localisation: 1QU2136-1R3-562, maison des Jésuites

Contexte: fin XVIIIe - début XIXe siècle

Etat: fragmentaire

Description: deux fragments de crépi lissés sur une face.

Dimensions: --

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-338(35)-14) diapo (85-168)

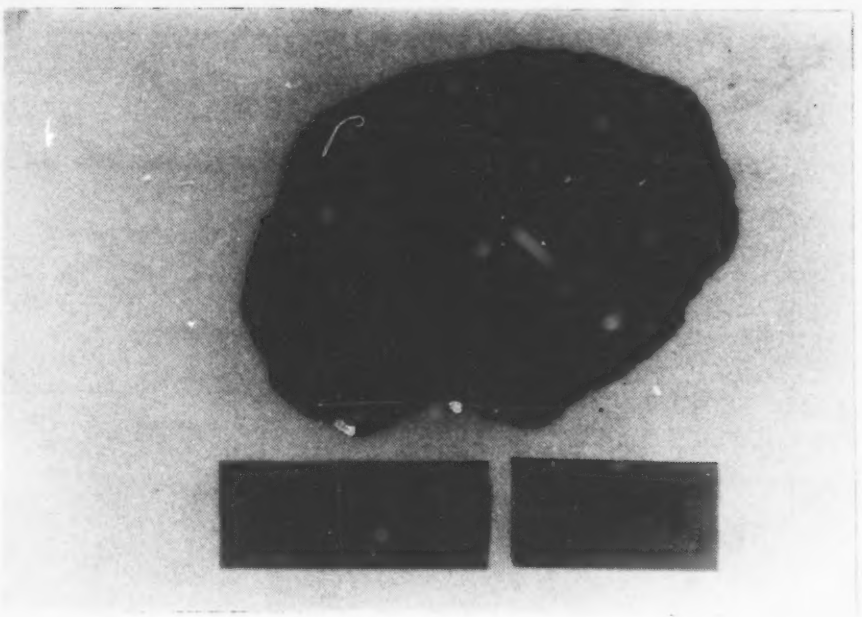


Figure 44: 1QU2154(b)-IIC3-921.

MORTIER OU CIMENT

Provenance/localisation: 1QU2136-1R3-559, maison des Jésuites

Contexte: fin XVIIIe - début XIXe siècle

Etat: fragmentaire

Description: objet moulé en forme de bâton de section carrée

Dimensions: 2.6 X 3.3 cm de section

Origine: locale

Illustration: photo (C-85-338(35)-16) diapo (85-169)
figure 45

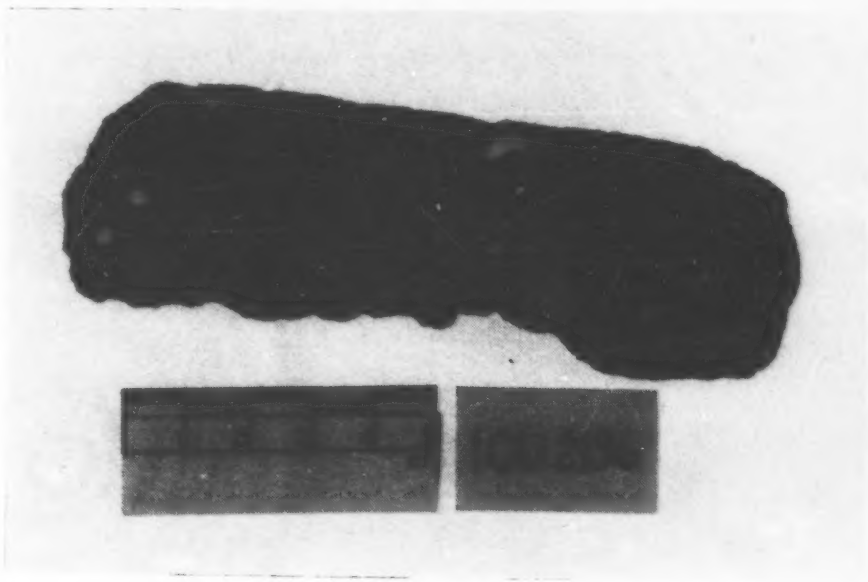


Figure 45: 1QU2136-1R3-559.

TUYAUX

Provenance/localisation: 1QU2136-1K3-558, maison des Jésuites

Contexte: fin XVIIIe - début XIXe siècle

Etat: fragmentaire

Description: corps brun-rouge, glaçuré brun à l'intérieur, non glaçuré à l'extérieur. Rebord extérieur légèrement évasé et rebord extérieur biseauté. Trace de mortier sur le rebord extérieur.

Dimensions: épaisseur: 4.16 cm

Origine: locale ?

Illustration: photo (C-85-338(35)-8) diapo (85-165)
figure 46

Provenance/localisation: 133QU1A2-1298, latrines Boisseau

Contexte: 1760-1810

Etat: fragmentaire

Description: corps en deux couleurs superposées dans l'épaisseur, gris foncé et beige. Glaçure verdâtre à l'intérieur et enduit brun à l'extérieur. Le rebord extérieur montre trois rainures parallèles en creux.

Dimensions: épaisseur: 2.18 cm

Origine: indéterminée

Illustration: photo (C-85-338(35)-11) diapo (85-166)
figure 47

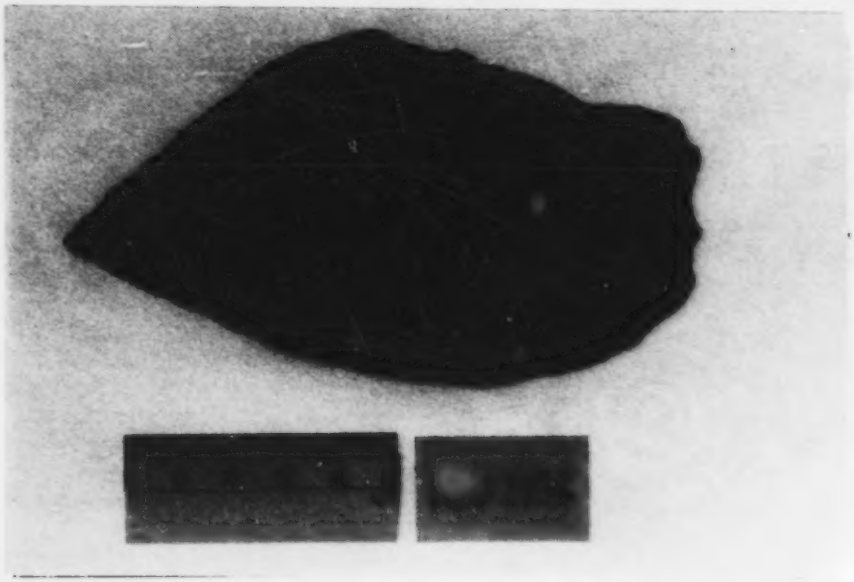
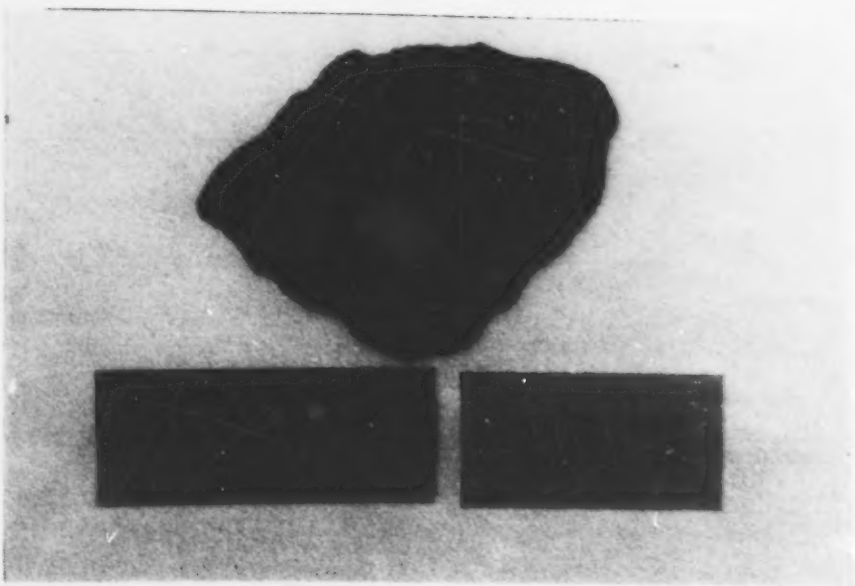


Figure 46: 1QU2136-1K3-558.

Figure 47: 133QU1A2-1298.



REPARTITION DES ARTEFACTS PAR SITES

PROVENANCE: / OBJET:	1QU2130 Maison Dupont-Renaud	1QU2136 Maison des Jésuites	1QU2148 Maison Le Picart (latrines)	1QU2152 Maison Dunière	1QU2153 Maison Paradis	1QU2154 Maison Perthuis
BRIQUES	1	23		1	1	2
CARREAUX DE PLANCHER	2	17				
TUILES DE TOITURE	1	30				
ARDOISE		102			1	
VERRE A VITRE	568	42	1 050	71	37	615
QUINCAILLERIE D'ARCHITECTURE		1		1		
CREPI - MORTIER		6				2
TUYAUX		1				

PROVENANCE: / OBJET:	132QU Latrines Estèbe	133QU Latrines Boisseau	CeEt-16 Maison Filion	CeEt-17 Maison Lecourt	CeEt-28 Latrines Imbert
BRIQUES	2	14	1		
CARREAUX DE PLANCHER	274	4	1		
TUILES DE TOITURE					
ARDOISE	14	1	1		
VERRE A VITRE	24	1 339	54		
QUINCAILLERIE D'ARCHITECTURE	10	6			67 (clous)
CREPI - MORTIER			2	1	
TUYAUX		1			

ANNEXE 6

Analyses spécialisées des minéraux

Québec, le 20 février 1986.

Ethnotech Inc.
1350, Maguire
Sillery, Québec
G1T 1Z3

A l'attention de Monsieur Yves Laframboise

Objet: analyses de mortier
Résultats
N/Dossier: 1899

Monsieur,

Vous trouverez ci-joints, les résultats d'analyses de pièces de mortier que vous nous avez transmis le 2 décembre 1985.

Les teneurs en ciment ont été déterminées selon la norme C85, et la description des granulats selon la norme BNQ 2560-900.

L'échantillon de mortier identifié par le no. 1 QU2136-1R3-559 était constitué d'une couche unique photo no. 01, tandis que les échantillons de crépi no. 1 QU2136-1R3-562 et 1 QU2154 (B) IIC3-921 avaient respectivement 2 et 3 couches, photos no. 04 et 09. Ces différentes couches ont été séparées afin de réaliser sur chacune les essais de teneur en liant hydraulique (chaux), ainsi qu'une description détaillée des principaux constituants du sable.

Un cube a été découpé dans l'échantillon no. 559. Un essai de résistance en compression a pu être réalisé, les données sont les suivantes:

Dimensions	Surface	Charge	Résistance
41 mm X 35 mm X 25 mm	1435 m²	761 kg	5.3 MPa

.../2

Nous incluons également quelques photos pertinentes des échantillons analysés. Tel que convenu, nous avons conservé un morceau de chaque échantillon analysé.

Espérant le tout à votre satisfaction, veuillez agréer, Monsieur Laframboise, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Gilles Dussault, tech.

Jacques Coulombe, t.p.

Jacques Girard, ing.

GD/ts

TENEUR EN LIANT

TECHNISOL INC.

TENEUR EN CIMENT, BETON DURCI

Client: Ethnotech
Echantillon de vieux mortier
Municipalité: Québec
Usage: pour expertise
Endroit: Place-Royale
No. de dossier: 1899
Prélevé par: client
Soumis par: Ethnotech le 02-12-85.

Méthode ASTM C85 - Cement content of hardened Portland cement concrete

Poids de l'échantillon (gr.) W

Echantillon No.	TAMIS #6 (gr)	TAMIS #6 (gr)	POIDS TOTAL
1 QU2136-1R3-559	0.00	69.93	69.93
1 QU2136-1R3-562 (A)	0.26	9.66	9.92
1 QU2136-1R3-562 (B)	0.00	8.89	8.89

Perte en ciment (C) - après lavage
Echantillon: nil

Teneur en ciment (%)*

Echantillon		
1 QU2136-1R3-559	45.70%	- couche unique
1 QU2136-1R3-562 (A)	43.28%	- surface
1 QU2136-1R3-562 (B)	28.16%	

Remarque: * Le liant de ce mortier est de la chaux.

Réalisé par: Claude Picard, tech.

Approuvé par: Jacques Girard, ing.

Poids de l'échantillon (gr.) W

Echantillon No.	TAMIS #6 (gr)	TAMIS #6 (gr)	POIDS TOTAL
1 QU2154 (B) IIC3-921	(A) 0.00	2.74	2.74
1 QU2154 (B) IIC3-921	(B) 0.20	32.02	32.22
1 QU2154 (B) IIC3-921	(C) 1.68	81.92	83.60

Perte en ciment (C) - après lavage
Echantillon: nil

Teneur en ciment* (%)

Echantillon No.			
1 QU2154 (B) IIC3-921	(A)	74.42	- surface
1 QU2154 (B) IIC3-921	(B)	38.19	
1 QU2154 (C) IIC3-921	(C)	28.20	

Remarque: * Le liant de ce mortier est de la chaux.

Réalisé par: Claude Picard, tech.

Approuvé par: Jacques Girard, ing.

DESCRIPTION DES GRANULATS

1 QU21236-1R3-559

Sable 100%:

Sable de couleur claire (gris, blanc), les grains sont formés de quartz et de feldspath (blanc et un peu de rosé) à plus de 95%. Le pyroxène et la biotite occupent moins de 5% des constituants.

Dimension: 1.18 mm max.

1 QU2136-1R3-562 (A) (couche de surface)

Sable 97.4% - Gravier 2.6%

- Sable de couleur claire (gris, blanc), les grains sont formés de quartz et de feldspath (blanc et un peu de rosé) à plus de 95%. Le pyroxène, la biotite ainsi que de petits fragments de schiste occupent moins de 5% des constituants.

  Dimension: 1.18 mm max.

- Gravier est constitué d'un fragment de schiste.

  Dimension: 5.0 mm.

1 QU2136-1R3-562 (B)

Sable 100%

Sable de couleur claire (gris, blanc), les grains sont formés de quartz et de feldspath (blanc et un peu de rosé) à plus de 95%. Le pyroxène, la biotite ainsi que de petits fragments de schiste occupent moins de 5% des constituants.

Dimension: 1.18 mm max.

1 QU2154 (B) 11C3-921 (A)

Sable 100%

Sable de couleur claire (gris, blanc), les grains sont formés de quartz et de feldspath (blanc et un peu de rosé) à plus de 95%. Le pyroxène et la biotite occupent moins de 5% des constituants.

Dimension: 0.425 mm max.

Le sable compris dans cet échantillon est plus fin si on le compare avec les autres.

1 QU2154(B) IIC3-921 (B)

Sable 100%

Sable de couleur claire (gris, blanc), les grains sont formés de quartz et de feldspath (blanc et un peu de rosé) à plus de 95%. Le pyroxène et la biotite occupent moins de 5% des constituants.

Dimension: 0.425 mm max.

Le sable compris dans cet échantillon est de même granulométrie que la couche (A).

1 QU2154 (B) IIC3-921 (C)

Sable 98.5% - Gravier 1.5%

- Sable de couleur claire (gris, blanc), les grains sont formés de quartz et de feldspath (blanc et un peu de rosé) à plus de 95%. Le pyroxène, la biotite ainsi que de petits fragments de schiste occupent moins de 5% des constituants. Les grains sont plus grossiers que les deux premières couches.

  Dimension: 1.18 mm max.

- Gravier est constitué d'un fragment de quartzite.

  Dimension: 12 mm.

Préparé par: Claude Picard, tech.

Approuvé par: Jacques Girard, ing. Date: 86/02/24

Autres titres de la série Dossiers
vendus par Les Publications du Québec

65. Les jeux et les jouets de Place-Royale (6,95 $)
66. Les modes de vie de la population de Place-Royale entre 1820 et 1859 (tome 1 : 10,50 $; tome 2 : 15,95 $; tome 3 : 8,50 $; ensemble : 29,95 $)
67. Les pipes à fumer de Place-Royale (12,95 $)
68. La fonction commerciale de Place-Royale entre 1820 et 1860 (tome 1 : 10,50 $; tome 2 : 11,95 $; tome 3 : 10,95 $; ensemble : 29,95 $)
69. L'organisation sociale à Place-Royale 1820-1860 (8,50 $)
70. La fonction résidentielle de Place-Royale 1820-1860 (tome 1 : 11,95 $; tome 2 : 8,50 $; tome 3 : 9,50 $; tome 4 : 6,50 $; ensemble : 32,95 $)
71. La quincaillerie d'architecture de Place-Royale (11,95 $)
72. Guide d'enquête orale (9,95 $)
73. La fonction commerciale à Place-Royale 1760-1820 (tome 1 : 10,50 $; tome 2 : 9,95 $)
74. L'organisation sociale à Place-Royale 1760-1820 (6,95 $)

Autres titres parus dans la série Dossiers*

1. Bibliographie pour la conservation et la restauration de lieux et de bâtiments historiques
2. Mandeville, site archéologique préhistorique
3. Anticosti – Esquisse d'aménagement du village de Port-Meunier
4. Église de Sainte-Rose – Inventaire architectural
5. Le Domaine des Soeurs grises – Montréal
6. Liste des monuments historiques du Québec 1975
7. Trésor de l'église Sainte-Luce, comté de Rimouski
8. Pabos – Site archéologique historique
9. Anticosti - Le four à chaux de la Baie Sainte-Claire
10. La maison André B. Papineau – Ville de Laval
11. Pointe-aux-buissons – Site archéologique préhistorique
12. Inventaire des sites préhistoriques du Québec 1974
13. Inuit du Nouveau-Québec – Bibliographie
14. Le forgeron Émile Asselin
15. Inventaire des sites préhistoriques du Québec 1975
16. Archives du diocèse de Saint-Jean-de-Québec
17. Montréal au XIX^{e} siècle – Répertoire des rues
18. Matériel ostéologique – Cap-Chat (DgDq-1)
19. La chalouperie Godbout (boutique et instrumentation – Saint-Laurent, Ile d'Orléans
20. Monuments et sites historiques du Québec 1976
21. Montagnais-Naskapi – Bibliographie
22. Baie James – Archéologie, bilan 1972-1976
23. Inventaire des sites préhistoriques du Québec 1976
24. Hôtel-Dieu de Québec – Catalogue des peintures
25. Inventaire des bâtiments du vieux Montréal
26. Les maisons Guéroult et Vanfelson à Québec
27. La maison Dupont-Renaud à Québec
28. Monuments et sites historiques du Québec 1977
29. Lexique montagnais-français
30. Saguenay–Lac-Saint-Jean – Guide bibliographique
31. Activités archéologiques 1976
32. Archéologie du lac des Commissaires
33. Votre maison... son histoire
34. Découvrons Saint-Jean – Ville historique

---

* Ces documents peuvent être consultés au Centre de documentation du ministère des Affaires culturelles à l'adresse suivante : 225, Grande-Allée Est, sous-sol, Québec

35. Inventaire des sites préhistoriques du Québec 1977
36. Répertoire des moulins à eau du Québec
37. Répertoire des artisans-potiers québécois 1655-1916
38. Monuments et sites historiques du Québec 1978
39. Inuktituorutit – Grammaire purement esquimaude
40. Les dépendances agricoles à l'Ile d'Orléans
41. Saint-Rémi-de-Napierville – Les croix en fer forgé du cimetière
42. Bibliographie annotée sur le caribou
43. Dictionnaire des infixes de la langue esquimaude
44. Repentigny – Répertoire des immeubles traditionnels
45. Les collections archéologiques de la place Royale – La faïence
46. Les collections archéologiques de la place Royale – Le grès français
47. L'atelier céramique Charles Belleau
48. Montagnais-Naskapi – Bibliographie
49. Activités archéologiques 1977-1978
50. Les biens cultures du Québec classés ou reconnus au 1er janvier 1981
51. Les collections archéologiques de la place Royale – Les terres cuites grossières des latrines des maisons Estèbe et Boisseau
52. Les collections archéologiques de la place Royale – Le verre des latrines de la maison Perthuis
53. La préhistoire du lace Kanaaupscow (réservoir LG-2, Baie James)
54. Les schèmes d'établissement cris
55. Les terres cuites grossières des latrines de la maison Perthuis
56. Les postes de traite de fourrures sur la Côte-Nord et dans l'Outaouais
57. Le creamware
58. L'Habitation de Champlain
59. Datations au 14^C des sites archéologiques du Québec
60. Des fourrures pour le Roi au poste de Métabetchouan
61. Le site de Chicoutimi : un campement préhistorique au pays des Kakouchaks (du Saguenay–Lac-Saint-Jean)
62. Le site de Chicoutimi : un établissement commercial sur la route des fourrures du Saguenay–Lac-Saint-Jean
63. Des Paléoindiens aux Iroquois en Gaspésie : six mille ans d'histoire
64. Le Bic : Images de neuf mille ans d'occupation amérindienne

La fonction résidentielle à Place-Royale 1760-1820 met en évidence la rapide saturation du cadre physique de la basse-ville et de Place-Royale au lendemain de la Conquête. De grands changements attribuables, d'une part, aux ravages de la guerre et, d'autre part, à l'essor commercial imprimé par la nouvelle métropole, marquent en effet cette époque.

Les transformations subies par l'habitat urbain s'expliquent par l'apparition de nouvelles traditions techno-culturelles, dont l'effet ne sera sensible qu'au début du XIX^{e} siècle, par l'application d'ordonnances et de règlements visant à assurer l'ordre public et la sécurité contre les incendies, et par les modifications profondes des conditions socio-économiques de la basse-ville de Québec.

Les six annexes regroupées dans ce tome de l'étude présentent les sources auxquelles les auteurs ont fait appel:

1. Répertoire des marchés de construction
2. Répertoire des cartes, plans et gravures
3. Répertoire des vestiges apparents et enfouis
4. Contextes archéologiques
5. Répertoire des matériaux de construction
6. Analyses spécialisées des minéraux

ISBN 2-551-14999-1
9 782551 149995
Imprimé au Québec, Canada